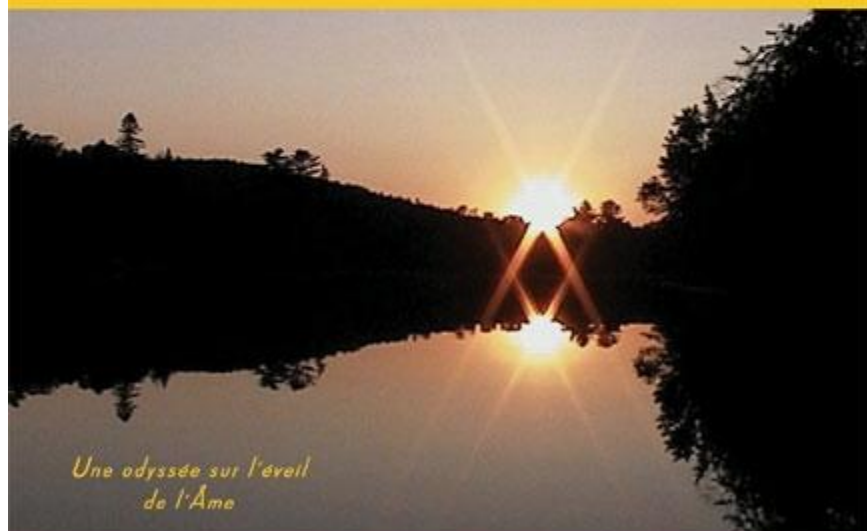


REFUGE de L'ÂME

Conscience Universelle



*Une odyssée sur l'éveil
de l'Âme*

GISÈLE BÉDARD

REFUGE

de L'ÂME

REFUGE de L'ÂME

Conscience Universelle



*Une odyssée sur l'éveil
de l'Âme*



Gisèle Bédard

Droit d'auteur © 2005 Gisèle M. Bédard

Tous droits réservés. Ce livre ne peut être copié en partie ou en totalité, incluant le droit de ne le reproduire sous aucun format, sans la permission écrite de l'auteure. Sauf pour des passages utilisés lors de critiques.

Photo de page couverture : Hugh Perry

Site Internet : www.soulhaven.ca
Courrier électronique : Soul-haven@hotmail.com

ISBN 0-9685953-2-4

Publié sous le nom de 'Living Space Press'
Imprimé au Canada par Blitzprint Inc.
Papier de fibres recyclées non blanchi
Première publication : Juin 2006

Note : Certains noms ont été changés pour préserver l'anonymat.

À mes petits-enfants,
ainsi qu'aux générations futures.



Pour que chacun apprenne à reconnaître
l'authenticité de son âme.
Pour qu'ils réclament leur héritage spirituel,
tout en vivant dans la joie profonde offerte
à travers cette dimension de réalité.

Préface

Ce livre est le récit extraordinaire du cheminement intime vécu par une personne en quête de sagesse et d'une meilleure compréhension de la vie.

Le refuge de l'âme raconte des aventures et expériences de vie étonnantes, que très peu d'entre nous aurons la chance de vivre. Ces moments de vie intenses se déroulent à une époque où une génération complète de jeunes et de moins jeunes se questionnaient sur les valeurs fondamentales de la vie et de la société dans laquelle nous vivons. Au fil des aventures captivantes illustrant le monde pittoresque qui entoure l'auteure, elle maintient habilement son éveil et un contact intime avec son sixième sens, et nous enrichit d'une compréhension profonde de ses réalités intérieures.

Le refuge de l'âme est un témoignage qui inspire la beauté, la sensibilité et la magie dans chacune de nos vies. Il nous offre aussi une réflexion sur l'évolution de nos nouvelles perceptions et une prise de conscience au niveau de la signification réelle de notre expérience humaine sur cette planète.

Denis Manseau
— Éditeur de la revue Cheminement

Dédicace

Ce livre est un cadeau de mon âme à la vôtre. Une lecture, qui vous donnera un aperçu des expériences les plus intimes et mémorables que j'ai vécues, lorsque je me suis mise à la recherche de mon âme. C'est lors de cette quête que je fus guidée à joindre la métaphysique. Un cheminement qui s'est avéré plein d'épreuves, mais également rempli de découvertes inestimables.

Vous trouverez aussi certaines interprétations des leçons que j'ai apprises en cours de route, alors que je me posais sans cesse les questions suivantes : « Qui suis-je? Et; Pourquoi suis-je ici? ». Si vous vous posez souvent les mêmes questions, je vous offre mes observations en guise de réflexion; peut-être que celles-ci vous aideront à découvrir vos propres réponses. Cependant, mon but n'est nullement de vous convaincre de quoique ce soit, mais plutôt de partager mes expériences avec vous. Car même si la métaphysique est la porte que j'ai empruntée, pour me guider dans mon apprentissage personnel, ceci ne représente qu'une option pour tous ceux et celles qui sont à la recherche de leur vérité individuelle.

Attendez-vous à ce que vos réponses soient différentes des miennes, car nous sommes tous une manifestation unique de l'énergie de Dieu qui vit en nous. Faites confiance à votre âme pour vous guider et vous enseigner tout ce dont vous avez besoin, car cette connaissance fait déjà partie de vous. Ceci est le cadeau que votre âme vous offre. Tout ce dont vous avez besoin est d'ouvrir vos perceptions à son existence, pour que vous puissiez vous fusionner plus étroitement avec cette partie de vous-mêmes, et parvenir ainsi à réclamer votre héritage spirituel.

Remerciements

Je voudrais tout particulièrement remercier Hugh, mon grand amour et compagnon de vie, pour son encouragement continu, son soutien et sa confiance dans ma capacité inhérente de délivrer mon message.

Également aux essences spirituelles de Win et Gina qui m'ont servies d'ancrage, en fusionnant temporairement certains aspects individuels dans chacune de leur âme. Cette connexion sublime exceptionnelle est le cadeau qui m'a permis d'accéder à un niveau plus vaste de mon Dieu être, et d'atteindre le degré d'amour inconditionnel essentiel, dont j'avais besoin pour me donner le courage et la passion nécessaires pour me motiver à écrire ce livre.

En plus, à ma famille et à tous ceux et celles que j'ai côtoyés étroitement en cours de route, et qui m'ont aidés à traverser les différents stages de mon cheminement. Merci de la réflexion que vous m'avez offerte, en jouant les rôles essentiels qui devaient faire partie de mon processus de découverte intérieure.

Mon amour pour chacun de vous vivra pour toujours, dans le moment présent éternel. Là où le temps et l'espace tels que nous les connaissons n'existent pas.

REFUGE de L'ÂME

Table des matières

Préface.....	vii
Dédicace.....	viii
Remerciement.....	ix
Table des matières.....	xi
Avant-propos.....	xiv

Partie 1 - Le rêve

1	Message d'un rêve.....	3
2	Croyance d'enfance.....	9
3	Nourrir l'âme.....	14
	Les rêves	
4	Le but de la vie.....	19
	Trouver notre Dieu être	

Partie II - Mon histoire

5	Quitter la maison familiale.....	29
6	Nouvelles relations.....	33
7	Introduction à la métaphysique.....	40
	Mariage spirituel	
	Projection astrale	
8	Déménager à Nomingue.....	51
9	Agenda inachevé.....	58
	Un rêve avec Marie	
	Lettre d'intention	
10	Préparation pour la citoyenneté.....	65

Partie III - L'expérience de 'I AM'

11	Devenir citoyenne	77
12	Être enceinte	86
13	Mon enfant	91
14	La vie en communauté	99
	La bague en or	
	La vie dans les centres	
15	Perceptions différentes	110
16	Le monde extérieur	116
	Qui suis-je?	
17	Une vision utopique	124

Partie IV - Histoire d'amour

18	Un rêve d'Adam et Ève	133
19	Lutte pour l'amour	135
	Première rencontre	
20	Mon cheminement... ..	140
21	Émotions contradictoires	143
	La séparation	
	Célébration	
22	Les fréquentations	156
	Échange d'énergie	
	Controverse	

Partie V - Le voyage

23	La Nouvelle-Zélande	169
24	De retour à Madoc	175
25	Recommencement	179
	Vie en famille	

26	La destinée continue	185
	Célébration de mariage	
	Le livre 'Silent Partners'	
	Rêves exceptionnels	
	Refuge de l'âme	

Partie VI - Nouvelles perspectives

27	Récupérer notre pouvoir	199
28	Vivre plus consciemment.....	206
29	Les croyances	212
	La vérité, c'est quoi?	
	La traversée de la mort	
	La réincarnation	
30	Le salut.....	223
31	La responsabilité personnelle	227
	Le langage de l'âme	

Partie VII - Éveil à l'amour

32	Percée mystique.....	237
33	Évolution de l'âme	243
	Lettre d'amour	
	Épilogue.....	250
	Au sujet de l'auteure	253

Avant-propos

Il y a plus de dimensions dans nos vies, que la majorité d'entre nous parvient à réaliser.

Pour plusieurs personnes, la vie se déroule comme sur l'automatique. Et ils passent la majorité de leur temps comme des somnambules, n'étant concernés et conscients que des aspects physiques et sociaux de leur existence sur cette Terre.

Tandis que pour d'autres individus, incluant moi-même, le destin devient souvent plus compliqué, lorsque nous venons à considérer nos vies comme une expérience double. Car, en plus des aspects physiques et sociaux si importants dans notre voyage terrestre, il y a un autre niveau qui s'ajoute, que je dénomme la dimension de l'éveil de l'âme.

Devenir consciente et confirmer l'authenticité de mon âme, m'a amené à faire un cheminement long et compliqué, qui a affecté la plupart de mes choix de vie. Au début, je n'arrivais seulement qu'à suivre aveuglément ma direction intérieure, jusqu'à ce que je parvienne à réaliser, que mes décisions étaient réellement motivées par mon propre Dieu être.

La contemplation de concepts universels et la manière dont ceux-ci s'appliquent à travers le contexte de cette dimension de réalité, sont devenus une façon de vivre pour moi. Malgré que je me sente plus motivée émotionnellement qu'intellectuellement, ne parvenant à mes plus grandes réalisations, qu'à travers le processus de direction interne que j'ai développé au cours des années.

Un jour alors que j'étais assise à mon portable, j'ai eu un 'déjà-vu' puissant, qui m'a laissé avec l'impression qu'à un autre niveau, mon livre avait déjà été écrit. C'est ce qui m'a motivé à vouloir le continuer, alors que j'en étais au point à me demander comment je parviendrais à compléter un tel engagement.

C'est à ce moment-là que je me suis dit, j'espère que ce livre pourrait accomplir au moins un objectif. Et ce serait pour tous ceux et celles qui le lisent, de finalement pouvoir confirmer l'authenticité unique, réelle et incontestable de leur âme.

Pour quiconque d'entrevoir la vraie splendeur de son propre Dieu être est une récompense digne de réflexion. Alors si seulement un seul paragraphe réussit à y parvenir, ce livre aura valu la peine d'être écrit. Sinon, il ne représente seulement que les divagations d'une libre penseuse de métaphysique.

À mesure que mon histoire se continuait, j'ai dû dépendre maintes fois sur mon âme pour m'aider et m'inspirer à co-crée cet ouvrage d'amour inconditionnel. Un processus qui devenait de plus en plus, une des expériences les plus enrichissantes et importantes que je n'aie jamais entreprise. Voici donc ce que nos efforts en commun ont réussis à produire.

J'espère que la randonnée vous plaira!

Note : Bien que mes références sur « Dieu » soient faites en utilisant le sens masculin du mot, ceci ne reflète aucunement le genre. Cet usage libre étant seulement dans le but de simplifier le lexique.

Partie I

Le rêve

*Nos émotions sont le langage de notre âme, et les rêves
sont la porte d'accès, que nos aspects physiques
et spirituels peuvent utiliser pour communiquer*



*Nous sommes tous unis les uns aux autres, et notre capacité
de faire partie de Dieu dépend seulement du degré
que nous sommes conscients du Dieu
qui vit à l'intérieur de notre Être.*



1

Message d'un rêve



Il y a très peu de rêves de mon enfance dont je me souviens, bien qu'un seul soit demeuré toujours vivide. À tel point qu'éventuellement, celui-ci est devenu comme une source d'inspiration, jusqu'à me laisser avec l'impression qu'il devait sûrement être étroitement relié à mon but dans la vie.

Même si les détails du rêve étaient symboliques, ces représentations semblaient banales en comparaison du sentiment que ce rêve avait su provoquer à l'intérieur de mon Être. Une émotion tellement persistante que, pour des années à venir, son intensité a continué d'exercer une influence directe sur les choix de vie que j'étais pour adopter. Je voulais tant ressusciter l'état de conscience extraordinaire que ce rêve avait su me révéler. D'une certaine manière, je pourrais dire qu'il m'avait laissé avec un cadeau, et je me suis acharnée depuis ce temps, à en découvrir tous les secrets.

Dans le rêve, je marchais nonchalamment sur la seule rue d'un village, qui semblait complètement abandonné. À un certain moment, alors que je regardais sur le côté droit de la rue, j'ai remarqué une rangée interminable de statues, qui représentaient

un assortiment d'hommes, de femmes et d'enfants de groupes d'âges variés. Cependant, toutes les statues avaient les mêmes apparences, avec la partie supérieure de leur corps en forme humaine, tandis que la partie inférieure était en forme de cheval. Ce n'est que plus tard, que j'ai finalement su que ces créatures mythologiques se dénommaient des centaures, et pouvaient être considérées comme une représentation symbolique des deux aspects inhérents de notre nature humaine.

Je me suis arrêtée devant l'une des statues, curieuse de sa forme étrangère, tout en me demandant ce qu'elle pouvait bien représenter. Soudainement, alors que je la fixais intensément, j'ai ressenti un flot d'énergie surgir du plus profond de mon Être. Cette énergie dégageait une intensité étonnante. Elle m'infusait également d'un pouvoir extraordinaire qui continuait sans cesse d'amplifier. En même temps, une prise de conscience s'éveilla, qui a vite transformé ma perception. Je me sentais tout à coup envahie par une joie indescriptible et un sens d'émerveillement des plus sublimes.

Je me suis souvenue brusquement, comme si la mémoire me revenait, que cet état d'être émotionnel évoquait mon état normal, et qu'il représentait mon vrai JE SUIS.

Ce pouvoir prodigieux continua de s'intensifier, jusqu'à ce qu'il se métamorphose subitement en énergie d'amour pur, qui remplissait mon Être à capacité. Je me suis sentie éventuellement tellement pleine de cette énergie, que j'ai su instinctivement que je devais l'utiliser, sinon j'avais l'impression que j'aurais pu exploser. Lorsque l'idée m'est venue d'expérimenter avec cette énergie puissante, et vu que je regardais toujours l'une des statues, j'ai décidé de la nourrir avec cette source d'énergie d'amour. Au même moment, j'ai ressentie l'espace de mon cœur qui s'ouvrait perceptiblement, pour permettre à cet amour miraculeux de s'infiltrer dans la statue de pierre.

Je ne m'attendais à rien. Je tentais seulement de disposer de ce surplus d'énergie d'amour qui m'envahissait de façon aussi intense. À ma grande surprise cependant, la statue commença graduellement à réagir, et comme par enchantement, elle est devenue vivante. En premier lieu, celle-ci sembla quelque peu désorientée, n'ayant aucune idée de ce qui se produisait, ni du fait qu'elle venait tout juste d'être réanimée. Mais elle regarda aux alentours, se redressa et se mit à marcher petit à petit, tout en continuant d'ignorer ma présence. Elle semblait incapable de me percevoir, même si je me tenais seulement à deux pas d'où elle s'était perchée avant de se faire réveiller.

J'étais totalement stupéfiée de réaliser l'effet surprenant que mon amour avait produit sur la statue, et le fait que celle-ci était subitement devenue vivante. Je me demandais à quel point cet amour était réellement fort, alors que son intensité continuait sans cesse d'augmenter dans mon Être intérieur. Je me suis donc vite empressée de continuer d'une statue à l'autre, les nourrissant de cet amour sublime, tout en leur donnant la vie les unes après les autres. Jusqu'à ce que j'atteigne la fin de la route, et qu'il ne reste plus aucune statue à réveiller.

Aussitôt ma tâche terminée, je me suis envolée comme un ange, pleinement consciente de la réalité de mon Dieu être. Tout en étant encore complètement immergée dans la joie sublime, l'émerveillement et l'amour divin qui s'était emparé de mon Être, dès l'instant où j'ai repris mon vrai sens d'identité, mon JE SUIS.

Cette expérience mystique alors que j'avais à peine douze ans, m'a infusée d'une lucidité qui ne m'a jamais abandonnée depuis. Pour moi, cette expérience semblait plus réelle que tout ce que j'avais vécu jusqu'à ce jour. Et à partir de ce moment, je savais de façon irrévocable, que cette révélation inattendue représentait mon vrai JE SUIS. Bien qu'il m'ait fallu longtemps avant de réaliser l'impact réel de cette expérience, qui m'avait laissée avec un bref aperçu de mon héritage spirituel.

À mon réveil, suite à ce rêve, j'ai eu l'impression d'une perte énorme, et je me suis sentie prise au piège. Comme si j'étais gardée captive dans un monde inhospitalier, et que mon vrai héritage m'avait subitement été enlevé. J'ai été déprimée durant plusieurs jours, tentant en vain de me raccrocher à la mémoire de mon rêve. J'éprouvais énormément de difficulté à intégrer cette nouvelle révélation à l'intérieur du système de croyances et de références qui m'avaient été enseignées jusqu'à date. Ma perception du réel avait subie une transformation irréversible. Je savais pertinemment également, qu'il n'y avait personne avec qui je pouvais parler de cette expérience. C'est à peine si je parvenais à me l'expliquer à moi-même.

À ce moment-là je me suis fait une promesse solennelle. J'ai décidé que s'il existait une façon pour que je revive cette émotion d'amour sublime à nouveau, je la trouverais. Je n'avais aucune idée quand ou comment je pourrais réaliser un tel vœu, mais j'en ai fait mon but secret. J'étais déterminée à retrouver mon vrai JE SUIS, et je voulais y parvenir dans cette vie même. J'avais la forte impression de pouvoir réactiver cette partie de moi durant ma vie terrestre. Je ne croyais pas nécessairement avoir besoin d'attendre de mourir ou d'aller au ciel, avant de ressusciter cette partie de moi, que je savais dorénavant être la partie la plus importante de mon Être.

J'ai grandi avec les croyances de la religion catholique. Je me suis donc également dit, que si ma petite personne pouvait aimer autant que ça, assez pour donner la vie à des statues, alors le vrai Dieu ne pouvait pas être catholique, ni d'aucune autre forme de religion. Parce que Dieu était capable d'aimer des milliers de fois plus que je ne le pouvais. Et, ce que j'avais ressenti m'apparaissait tellement en contradiction avec toutes les connotations religieuses que j'avais apprises à associer avec Dieu jusqu'à date, qu'il me semblait inconcevable qu'il puisse être limité par une seule religion.

Les diverses religions inventées par les hommes, avec toutes leurs règles et leurs contradictions, me paraissaient trop étroites et limitées, en comparaison avec le sentiment d'infinité que j'avais eu le privilège de percevoir durant ces quelques moments révélateurs. Des moments qui allaient vite devenir les plus précieux de ma vie. Non pas que cette expérience m'ait libérée automatiquement de toute influence religieuse, bien au contraire, ces doctrines religieuses semblaient plutôt contribuer à embrouiller mes perceptions.

Cette expérience m'avait également laissée avec un autre niveau de compréhension, une nouvelle perspective sur laquelle baser ma recherche individuelle de Dieu. Comme si la barre avait été levée encore plus haut que je n'avais jamais imaginé. Bien que ce soit seulement beaucoup plus tard, que j'ai réalisé à quel point mon éducation religieuse ne représentait qu'un des nombreux échelons que j'aurais à surmonter, avant d'être en mesure de redécouvrir mon vrai JE SUIS.

Continuer ma vie ordinaire après ce rêve fut difficile. Maintes fois j'aurais souhaité pouvoir retourner à la réalité de mon rêve. Les émotions d'amour, de joie et d'émerveillement que j'avais ressenties en réintégrant mon vrai JE SUIS, avaient été tellement authentiques, que le monde physique me décevait continuellement, étant un faible substitut. Pourquoi dois-je rester ici? Je me demandais souvent, sachant que ce monde n'était pas la vraie réalité, mais représentait plutôt un monde illusoire.

Au fil des années, je me retrouvais souvent avec une peine intérieure, qui persistait comme une présence constante. Je me sentais rarement à l'aise dans ce monde irréel. Rien ne semblait vouloir apaiser ce chagrin, et j'ai dû apprendre à vivre avec ce sentiment. Plus j'observais de la société qui m'entourait, moins je voulais en faire partie. J'étais convaincue que ce monde vivait dans le déséquilibre total. Lorsque quelqu'un mourrait, je m'agenouillais parfois en priant souhaitant que ce serait possible

de me substituer à eux. Le seul rayon d'espoir qui me motivait, était ma promesse solennelle de redécouvrir mon vrai JE SUIS durant mon séjour dans cette dimension terrestre.

Néanmoins, les mois tournèrent en années, et les défis associés à devenir plus mature ainsi que les hauts et les bas de la vie devinrent mon centre d'intérêt principal, et la mémoire de mon rêve diminua. Bien que ma tristesse intérieure persistait, comme si elle ne voulait nullement me laisser abandonner ma vision, mais semblait plutôt diriger subtilement mes choix de vie.

Ce n'est qu'au moment où j'ai débuté l'écriture de mon livre, que la mémoire de mon rêve a refait surface de façon plus concrète, en redevenant mon point central.

À mesure que je concentrais sur mes expériences de vie, et que mon livre prenait forme, j'ai soudainement réalisé que mon but secret avait déjà été accompli. J'ai aussi constaté que ma peine intérieure s'était finalement évaporée, et qu'elle avait été remplacée par la joie de vivre plus consciemment dans l'éveil de mon âme. J'ai aussi compris que je ne devais plus garder de secret. Plutôt, je devais désormais poursuivre un nouveau but, qui serait d'apprendre à partager mes compréhensions avec les autres. Pour que possiblement, je puisse aider d'autres gens à découvrir l'héritage spirituel de leur âme.

La découverte de l'âme est le but ultime auquel nous devrions tous aspirer, car ceci représente notre vraie nature, la partie de notre Être qui est éternelle, et qui appartient au vrai monde. Tandis que la substance génétique de notre héritage physique est seulement temporaire, traversant ce monde d'illusions pour une courte durée seulement.

Le temps est venu de prendre conscience de notre dualité et de fusionner les deux aspects de notre Être. Pour que notre cheminement de découverte de soi puisse se continuer de façon plus éveillée, laissant derrière les résidus associés à notre ignorance.

2

Croyance d'enfance



Il semble que toute ma vie fut dédiée à une longue quête spirituelle. Même dans ma plus tendre enfance, je passais des heures à tenter d'imaginer Dieu, les anges et je voulais être parfaite pour faire certain d'aller au ciel. Pour un certain temps, je pensais même à quel point les règles qui m'interdisaient de devenir prêtre, seulement parce que j'étais une fille, semblaient injustes. J'espérais que par le temps que j'aurais grandie, les règles auraient changées. Mais au cas où celles-ci demeureraient les mêmes, je prenais confort à l'idée que je pourrais peut-être devenir une sœur cloîtrée après tout, quelque chose que j'aurais probablement fait une centaine d'années plus tôt.

Étant donné que je fréquentais l'école catholique, mon éducation religieuse était d'autant plus conforme aux doctrines rattachées à cette forme de croyance, auxquelles je devais me soumettre exclusivement. Malgré que je questionnais souvent sa validité, surtout lorsque je percevais des contradictions ou de l'incohérence à l'intérieur de certains de ses dogmes. Les deux questions qui me troublaient le plus, étaient centrées sur le baptême et la confession. Je refusais de croire que Dieu, qui était

supposé être plein d'amour et d'indulgence, pouvait être aussi borné au sujet d'une chose aussi simple que le baptême. Je n'arrivais pas à croire que Dieu pouvait être aussi cruel, que d'envoyer un petit bébé dans les limbes, seulement parce que celui-ci était mort sans être baptisé. Ou encore, que tous ceux et celles qui avaient eu la malchance d'être éduqués sous d'autres formes de religions, supposément « fausses », pouvaient être condamnés, semblait injuste, et je refusais de croire que Dieu pouvait se montrer aussi impitoyable envers tellement de gens. Je considérais aller à la confession comme une perte de temps, et j'avais hâte de grandir pour pouvoir abandonner cette forme de prétention. Pourquoi devrais-je dire quoique ce soit à un prêtre, étant donné que de toute façon, Dieu sait tout! L'idée d'avoir à passer à travers un intermédiaire semblait superflue.

Mais j'étais dit que je devais avoir la foi avant tout. Qu'il était péché de questionner les mystères de Dieu, et qu'en autant que je suivais les règles de l'Église, je serais sauvée et permise d'aller au paradis lors de la mort. Jusqu'à ce temps, je devais accepter la souffrance, faire pénitence pour tous mes péchés, et prier pour le salut de mon âme. J'étais aussi curieuse sur les autres formes de religions, et remplie de questions sur leurs particularités. Cependant, toute curiosité à ce sujet était perçue comme une transgression, qui était vite reléguée comme étant l'influence du démon, qui tentait de me détourner de la seule vraie religion. J'ai donc appris tôt à réprimer mes doutes et à obéir de mon mieux aux préceptes requis. Mais même lorsque je redoublais mes efforts pour tenter de croire à ses enseignements, je demeurais avec l'impression qu'un lien manquait. Et lorsque parfois, je ressentais la présence de Dieu, l'idée de la religion disparaissait tellement complètement, que j'étais encore plus confuse. Un fossé semblait exister entre ce que je ressentais, par rapport à ce qui m'était enseigné, ce que mon manque de compréhension ne parvenait pas à réconcilier.

Renoncer à l'Église et à ses maintes formes de rhétoriques fut loin d'être facile. Ce défi nécessita plusieurs années, avant de me sentir libérée du surcroît de bagages, induit par son influence devenue familière. Souvent, c'était comme d'affronter un dragon à trois têtes, formé de doute, de peur et de culpabilité, qui surgissait continuellement, et menaçait mon désir de vouloir avancer dans mon cheminement de découverte intérieure.

En tant que société, l'emphase est amenée à être mise sur la réalité physique de façon tellement persistante, que l'âme continue trop souvent d'être ignorée. Étant généralement perçue comme le domaine quasi exclusif des religions, qui s'efforcent perpétuellement de propager leurs idées, à travers les différentes formes de croyances qu'elles veulent inculquer aux gens. Mais trop souvent, au lieu d'aider à fusionner les deux aspects à l'intérieur de l'individu, ces croyances religieuses contribuent à les séparer davantage. En perpétuant l'idée que la connaissance de l'âme est inaccessible dans cette vie, tout en gardant le point central sur des règles et des rituels externes, qui ont très peu à voir avec le message que ces religions seraient censées délivrer.

Même si les religions reconnaissent l'existence de l'âme, elles en font souvent l'accès une chose tellement compliquée et difficile, que nous sommes laissés avec deux choix. Le premier est d'accepter aveuglément les doctrines que ces diverses croyances tentent de nous inculquer, et d'en suivre les normes à la lettre. Espérant que leurs interprétations de ce que nous devons faire dans cette vie sont valables, pour que nous puissions nous réunir avec notre âme lors de la mort. Tandis que la deuxième option est que nous devons tenter de figurer cette énigme par nous-mêmes. Cependant dans cette situation, notre désir doit être assez fort pour nous propulser bien au-delà de la semblance de sécurité offerte à travers une religion organisée. C'est pourquoi quelqu'un qui veut en savoir davantage, se doit généralement de surmonter les limites imposées par ces croyances restrictives.

Non pas que les religions soient inutiles, car elles offrent toutes des outils valables envers une quête spirituelle. Bien que comme tout outil, celles-ci peuvent être utilisées dans les deux sens. Soit de façon constructive ou de manière destructive, selon les compréhensions et les motivations de ses dirigeants et de ses adeptes. La religion est manifestement un outil qui a été, et qui continue souvent d'être utilisé dans les deux circonstances. Négativement selon ma perception lorsqu'elle sert de justification pour continuer à encourager des conflits, qui se perpétuent parfois durant de nombreuses générations. Ou lorsqu'elle incite des comportements fanatiques, ou qu'elle continue de répandre la peur de Dieu dans le cœur de ses fidèles.

Néanmoins, le temps est venu finalement pour moi d'aller au-delà de ce que la religion de mon enfance pouvait m'offrir. Même ses attributs les plus positifs avaient perdu leurs attraits, m'amenant plutôt à percevoir cette forme de conviction comme un processus de répétitions vaines et superficielles. Un réflexe machinal qui remplissait mon cerveau de règles et de rituels, sans pour autant donner un sens véritable à ma vie.

Ma prochaine étape s'est présentée sous forme de spiritualité. Une approche qui semblait vouloir me procurer un sentiment plus véritable, par rapport à la recherche de mon âme. Je ressentais finalement que ma soif intérieure commençait à se désaltérer alors que j'apprenais graduellement comment prendre responsabilité pour mon propre cheminement spirituel.

La religion et la spiritualité ne représentent pas forcément le même processus.

Tandis que les différentes formes de religions, les rituels, les techniques de méditations, ainsi que la gamme infinie de diverses autres disciplines, ont besoin d'un élément de spiritualité pour leur accorder un sens d'authenticité. La vraie spiritualité n'a aucun besoin, et ne requiert rien de spécial pour pouvoir se manifester.

La spiritualité représente tout simplement le processus personnel que nous devons amorcer sur la façon unique d'établir notre lien individuel avec Dieu. Cette révélation se manifeste souvent comme une liaison secrète et intime, qui n'a aucun besoin d'intervention de la part d'un représentant d'une église, ni d'aucun autre intermédiaire.

Une marche dans la forêt, chanter une chanson, préparer un repas, tout et n'importe quoi peut devenir une expérience spirituelle de l'âme. Puisqu'exercer notre spiritualité est la forme d'expression la plus naturelle et la plus simple pour notre âme. Et, que nous parvenions à le réaliser ou non, chacun et chacune d'entre nous est déjà un Être spirituel.

La vraie spiritualité est souvent non plus ou moins que de finalement ouvrir nos perceptions, pour permettre à cette vérité de se manifester dans nos vies. Car aussitôt que nous nous permettons d'assumer la responsabilité qui nous revient, d'intégrer plus pleinement qui nous sommes en tant qu'Être spirituel, et que nous alignons notre compréhension à cette nouvelle réalisation, nous manifestons déjà notre spiritualité. Nous permettant ainsi de communiquer et d'accéder directement à toutes les formes d'expressions possibles, que Dieu utilise continuellement dans son désir de vouloir illuminer notre âme à travers son amour.

3

Nourrir l'âme



C'est donc ainsi que ma recherche individuelle m'a amenée finalement à réaliser, que l'un des buts principaux de ma vie était de nourrir mon âme, et que cette nourriture provenait de mes émotions. Tandis que j'apprenais lentement à percevoir la réalité que mon âme représentait, à partir de l'éveil de ma conscience, j'invitais sa participation plus directe dans mon cheminement de vie. Alors que de son côté, mon âme ne cessait de me nourrir d'une plus grande compréhension et d'une joie de plus en plus véridique. Tout en m'aidant à naviguer à travers les limites de cette dimension de réalité physique.

La gamme de vibration dans laquelle notre dimension physique se manifeste, nous permet de vivre dans un monde où les opposés cohabitent à l'intérieur du même niveau d'existence. Ce qui maintient une dualité persistante, et engendre une friction continue, qui à son tour, provoque des réactions émotionnelles. Cependant, je ne connais qu'une seule manière de communiquer avec mon âme, et c'est à travers mes émotions.

Notre corps physique se nourrit d'information qu'il reçoit à partir des cinq sens. Sinon, il serait incapable de relater à cette

réalité. D'une façon similaire, notre âme se nourrit de nos émotions, et si nous la déprivons continuellement, ou si nous la nourrissons de trop de négativité, nous affaiblissons notre âme. Dépouillant ainsi notre Être intérieur de la connaissance et de la sagesse qu'elle pourrait partager avec nous, si seulement nous apprenions à inviter son appui plus activement dans nos vies.

Notre entité physique et notre âme seraient censées s'unir et travailler ensemble pour notre bien-être absolu. Plus nous parvenons à reconnaître et intégrer ces deux aspects qui font partie de notre dualité, plus nous sommes en mesure d'apprécier notre voyage humain. Nous devons également apprendre à combler leurs besoins individuels; la seule manière de parvenir à se sentir vraiment heureux dans cette vie. Pour autant et aussi longtemps que nous persistons à ignorer ou à priver l'un de ces deux aspects, nous perpétons le déséquilibre, vivant ainsi en désunion avec notre Être intérieur.

Notre âme est la force motrice qui donne un sens à notre vie et qui soutient notre existence terrestre. Vu que c'est la partie de nous qui sait pourquoi nous sommes venus ici en premier lieu. Nous devrions faire plus attention aux indices qu'elle tente continuellement de nous donner, à travers nos émotions. Nous pouvons aisément identifier sa contribution selon les impressions qui ressortent de nos expériences. Notre âme est l'élément qui nous procure un sens d'émerveillement et une réalité plus vaste. Peu importe les gestes que nous accomplissons, que ce soit en donnant une caresse, en contemplant un beau paysage, en écoutant de la musique douce, ou quoique ce soit qui sert à engager sa participation.

Tout en autant que notre âme nous procure des émotions, en retour, nous devons la nourrir, en poursuivant des occasions favorables. Même si la plupart du temps, nous demeurons inconscients des échanges qui se produisent avec notre âme. Nous nourrissons notre âme lorsque nous apprécions un beau

coucher de soleil, lorsque nous aimons, rions, contemplons, prions, méditons ou exécutons n'importe laquelle des mille et une choses qui nous accordent le sentiment d'être encore beaucoup plus que seulement une entité physique. Ce sont des moments semblables qui servent à renforcer notre lien avec notre âme, dont vivre dans le moment présent en est le plus important. En fait, le moment présent est une vraie délicatesse pour notre âme, qui réside dans le moment présent éternel, là où le temps et l'espace tels que nous avons appris à les connaître n'existent pas. Le moment présent est comme une porte, qui nous donne instantanément accès à notre âme qui s'acharne continuellement à vouloir participer dans notre vie. C'est pourquoi lors de ces échanges, nous perdons souvent la notion du temps. Notre âme est la fontaine de connaissances intérieures que nous pouvons accéder en tout temps et directement, là où se trouvent toutes les réponses à nos questions.

Dans notre société actuelle, le point central exclusif de nos vies est dirigé tellement sur le niveau physique de manière continue, que plusieurs âmes demeurent dans un état perpétuel de malnutrition. Alors que leurs têtes et leurs corps sont gonflés par leurs excès. Abandonner notre âme dans un état de sous-alimentation, nous laisse avec un sentiment de manque intérieur et de but inachevé. Qu'aucun montant d'argent, de prestige ou de statut social, de jouet dispendieux ou de distraction ne peut parvenir à satisfaire. Un signal de détresse qui contribue souvent à créer des réactions compensatoires, telles que les formes d'addictions, les maladies et les agissements autodestructeurs.

Tandis que notre corps physique reçoit ses stimulations à travers les cinq sens, notre âme s'apprête à établir un lien, désireuse de capturer les émotions qu'elle reçoit à travers le flot continu de nos expériences. Plus nous vivons dans le moment présent, allouant l'opportunité à notre âme de participer plus

pleinement dans nos activités, plus nous facilitons sa perception du monde physique dans lequel nous habitons.

Une relation plus étroite avec notre âme est ce qui accroît notre capacité de ressentir des émotions plus authentiques.

Peut-être que notre société qui est tellement obsédée par le matérialisme, ferait bien de porter plus d'attention au monde des rêves. Ceux-ci tiennent souvent des messages qui pourraient aisément servir d'outils d'apprentissage importants et utiles.

Nos émotions sont le langage de notre âme, et les rêves sont la porte d'accès que nos aspects physiques et spirituels peuvent utiliser pour communiquer.

Les rêves

Nous aurions probablement plus de chance de nous sentir intégrés à l'intérieur de nous-mêmes, si nous avions l'opportunité de puiser à partir de cette source d'inspiration dès notre jeune âge. Cela pourrait également nous servir d'aide à se défaire du sentiment d'aliénation, souvent éprouvé envers notre âme.

Au cours des années, j'ai appris à considérer mes rêves comme des instructeurs internes, qui me communiquent à travers les symboles codés à partir de mon inconscient. Ils me donnent souvent des indices sur ma vie, et ils m'aident à apprendre sur moi-même plus consciemment. Mes rêves me laissent sans cesse des messages qui visent à accélérer mon processus de découverte intérieure, tout en servant à refermer la distance et à cultiver mon discernement entre ces deux dimensions différentes.

D'une certaine manière, nos rêves sont magiques, ayant accès directement à la tapisserie formée de nos expériences de vie. C'est là où toutes nos émotions se rejoignent et s'intègrent dans notre inconscient. Reliant le rêveur fondamentalement avec ses propres codes de références. Comme un énorme casse-tête où chaque petit morceau représente un événement spécifique

auquel une émotion est rattachée. Même si les livres abondent sur le sujet, ceux-ci ne peuvent finalement servir que de guide généralisé. Le même détail d'un rêve pour deux personnes, peut signifier quelque chose de complètement différent pour chacun.

Il y a également tellement de genres différents de rêves, du plus banal au plus haut degré de spiritualité imaginable, qu'il semblerait presque vital que ceux-ci détiennent une fonction, et ils en ont une, en plus de remplir un rôle bénéfique. Même à travers l'histoire, nous retrouvons l'influence des rêves qui ont souvent servis d'inspiration, pour permettre à bon nombres de découvertes et d'inventions de pouvoir se manifester. Entre autres, l'aiguille à coudre, l'insuline et même de la musique de Beethoven furent toutes l'objet d'inspiration à partir de rêves.

Plusieurs cultures anciennes, surtout parmi les aborigènes, savaient déjà en reconnaître leur importance, et considéraient souvent leurs rêves comme des messagers. Par contre, notre société nord-américaine en a encore beaucoup à apprendre, avant de porter l'attention nécessaire, qui devrait idéalement être mise sur le phénomène des rêves.

Susciter une relation plus étroite avec notre âme, à travers l'usage de nos rêves, est assez important que nous devrions au moins en faire un des buts dans notre vie. Surtout lorsque nous réalisons la contribution qu'ils peuvent apporter à notre bien-être en tant qu'individus, pour nous aider à mieux se comprendre soi-même.

Mes rêves certainement continuent de m'offrir une bonne indication de ma progression individuelle. Alors que je les vois en train d'évoluer fréquemment au même degré que mon processus de découverte intérieure se poursuit.

4

Le but de la vie



Avoir un but dans la vie, autre que de faire assez d'argent pour survivre, ou pour être en mesure de s'offrir du luxe peut sembler superflue pour beaucoup de gens.

Alors pourquoi se fait-il que trop souvent, en dépit d'être riche, plusieurs personnes ressentent comme s'il y avait encore quelque chose qui manquait dans leurs vies. Peut-être que gagner de l'argent ne devrait pas être le seul objectif après tout, et que la poursuite continuelle du bonheur, aurait plus de chance d'être satisfaite, en portant plus d'attention à la réalité de l'âme.

Au cours des années, j'en suis venue graduellement à constater à quel point l'exploration, la découverte et la relation que j'ai développée avec mon âme étaient importantes. Et ceci, grâce à mon processus d'évolution spirituelle, que je considère comme étant ma plus grande réalisation. Car j'en ai fait mon but dans la vie de connaître mon Dieu être, et les récompenses que j'ai récoltées depuis, sont souvent au-delà de mes plus grandes aspirations. Celles-ci continuent sans cesse de m'émerveiller, à mesure que mon cheminement se poursuit.

Une astuce qui m'a beaucoup aidée à atteindre et garder cette perspective, fut de continuellement me rappeler que 'nous sommes tous des Êtres spirituels, vivant une expérience humaine.' Le fait de mettre l'emphase sur l'aspect spirituel, au lieu de le garder strictement sur l'aspect physique et matériel, fut essentiel à maintenir mon centre d'intérêt. Le plus d'importance que j'accordais à ce niveau de perception, le plus facile qu'il devint de me souvenir de qui j'étais réellement, et par extension, de me rappeler de qui les autres étaient aussi. Peut-être devrions-nous tous tenter de formuler une réponse par rapport à notre but dans la vie. Car il n'y a pas de réponse toute faite à cette question, ni de bonne ou de mauvaise réponse. Ou encore, la réponse peut changer à mesure que nous progressons d'un niveau de compréhension sur nous-mêmes à un autre. Mais ce qui semble important, est au moins d'oser se poser la question, pour finalement en arriver à prendre pleine responsabilité envers notre expérience de vie.

Nous pouvons même parvenir à réaliser, que nous avons un choix à faire par rapport à nos convictions. Et qu'en fait, nous co-créons notre réalité de plus de façons que nous le réalisons. Étant donné que notre réalité se crée moment par moment, idée par idée et geste par geste.

L'univers est continuellement en état de changement, jamais stagnant, et nos vies devraient inévitablement refléter cet exemple. Si nous voulons continuer de progresser et de grandir vers des vérités de plus en plus vastes. Nous devons également réviser nos croyances régulièrement, et les modifier au besoin, à mesure que notre niveau de compréhension évolue. Même si l'idée de la vérité ultime n'existe pas, sauf en ce qui concerne la découverte de notre Dieu être. Étant donné que ce n'est qu'une fois que nous réalisons qui nous sommes réellement, que nous pouvons finalement entrevoir le divin, et découvrir le lien que nous partageons avec tout ce qui nous entoure. Ce qui nous

permet aussi de prendre conscience de notre interconnexion avec l'énergie de vie qui nous a créée, qui nous soutient et qui fait partie de notre héritage spirituel. C'est seulement à ce moment-là que nous pouvons comprendre la règle d'or, qui dit que de prendre avantage ou de blesser l'un, signifie prendre avantage ou de blesser l'autre, incluant nous-mêmes. Peu importe les argumentations ou les excuses inventées, pour tenter de justifier les comportements contraires, si prédominants dans notre société actuelle.

Même lorsque j'en étais au point de me demander qui ou quoi possédait vraiment une âme. J'ai réalisé, que si une chose était vivante, c'était parce qu'elle possédait déjà une âme. Peu importe l'apparence temporaire que l'énergie avait empruntée, comme forme d'expression ou de manifestation extérieure.

Cependant, notre capacité inhérente de nous unir avec notre Dieu être est affaiblie, lorsque nous obsédons uniquement sur le monde de l'illusion. Cette fascination sert à dissocier notre sens des réalités et à obscurcir notre perception de soi.

Lorsque notre but dans la vie est limité à seulement tenter de s'ajuster, à l'intérieur des structures et des limites souvent trop étroites que nous avons appris à suivre, l'aspect physiologique de notre psyché peut devenir affecté. Plus fort nous tentons de nous raccrocher à nos illusions, plus de pouvoir celles-ci viennent à tenir sur notre perception intrinsèque de la vie. Éventuellement, notre sens d'identification et notre connexion vitale avec notre Être intérieur peut devenir tellement faible, que nous parvenons à peine à imaginer posséder une âme. Une telle impression peut parfois provoquer un sentiment d'accablement et d'isolement tellement aigu, qu'occasionnellement, les illusions en viennent à perdre leurs attraits, laissant plutôt la place au désespoir. Un procédé similaire à notre corps qui devient malade, sauf que c'est notre âme qui tente de se guérir. Ce qui n'a rien à voir avec un Dieu externe qui essaie de nous punir, en nous faisant se

sentir misérable ou sans valeur; c'est seulement que notre connexion de l'âme a perdu son lien. Cependant lorsque nous apprenons à réinvestir nos énergies de pensées, et à mettre notre point central à devenir un Être spirituel plus conscient et responsable, nous nous offrons le plus beau cadeau imaginable. En se donnant finalement la chance de dépasser les limites qui nous furent imposées, à travers des modes de convictions, que trop souvent, sont basées strictement sur des croyances désuètes ou restrictives.

Étant donné que notre âme est en contact direct avec Dieu, dans un certain sens, elle connaît déjà tout. Tandis que l'expérience d'une vie physique, nous procure l'opportunité de redécouvrir ce que nous savons déjà, mais à travers le contexte de cette dimension de réalité.

Ce qui représente un vrai défi, considérant les obstacles que nous devons surmonter, mais qui nous offre néanmoins la plus grande récompense qui nous soit accessible. À mesure que nous redécouvrons la vraie signification de notre vie. Tout en venant à réaliser que la séparation entre Dieu, moi et les autres est purement illusoire, et qu'en fait, nous sommes tous unis les uns aux autres, et notre capacité de faire partie de Dieu dépend seulement du degré que nous sommes conscients du Dieu qui vit à l'intérieur de notre Être. La bonne nouvelle est que nous avons accès à ces merveilles ici même, dans ce niveau d'existence physique, et que nous n'avons pas nécessairement besoin d'attendre de mourir et d'aller au ciel avant de l'atteindre. Le paradis existe continuellement dans le moment présent éternel, et rien d'autre ne peut nous empêcher d'y accéder, sauf nos idées préconçues, nos incertitudes et nos croyances erronées.

C'est pour cette raison que la découverte de notre Dieu Être est si importante. Étant donné qu'elle représente la seule manière que nous avons, de finalement parvenir à découvrir le réservoir de bonheur intérieur, que nous possédons déjà.

Trouver notre Dieu être

Même si la découverte de notre Dieu être intérieur semble un défi difficile, avoir un aperçu de cette merveille peut servir de motivation et stimuler notre désir. Malgré que nous avons quand même besoin de détermination et de courage, avant d'espérer réussir dans cette quête divine, qui ne peut être trouvée qu'à l'intérieur de soi-même. Un objectif qui exige nécessairement un processus de nettoyage interne onéreux, afin de se libérer des rebus accumulés par les effets secondaires de nos illusions.

Réfléchir sur notre dualité en tant qu'êtres humains est une phase importante, si nous désirons vraiment découvrir qui nous sommes. Si nous venons à accepter que notre trio, composé principalement de nos aspects 'physique-corporel-cerveau' est limité, étant donné que tout ce qu'il ne peut pas entendre, voir, toucher, sentir ou goûter est en dehors de sa capacité d'accepter comme réel. Il est donc inutile de tenter de convaincre notre intellect sur la réalité de notre âme.

D'un autre côté, si nous concentrons nos efforts sur notre trio, composé des aspects 'spirituel-âme-émotions', lesquels font partie de notre héritage spirituel, nous avons une meilleure chance de découvrir ce que nous recherchons désespérément, même si c'est seulement inconsciemment. En tant que société, il semble que tous les efforts sont souvent faits, pour réprimer cette partie de nous-mêmes. Nous sommes trop fréquemment incités à percevoir nos émotions comme des adversaires, qui doivent être ignorés ou contrôlés à tout prix. Au lieu des envoyés spéciaux que nous ferions bien d'apprendre à reconnaître, pour mieux identifier les messages que ceux-ci doivent nous transmettre.

C'est pourquoi les émotions refoulées sont souvent à la base d'instabilité émotionnelle, de dépressions, de maladies et de bien d'autres maux, que notre société se doit de confronter continuellement. Même la négativité incessante qui nous entoure,

que celle-ci soit reflétée à travers les crimes innombrables, les meurtres et les abus de tout genre qui harcèlent notre société, sont les manifestations externes de jusqu'à quel point nos formes d'illusions ont réussies à nous faire dévier de notre vraie nature.

D'un autre côté, d'avoir à passer au crible toutes les idées préconçues et les croyances que nous avons accumulées au cours des siècles, est une tâche incontestablement pénible.

Mais lorsque nous parvenons à reconnaître, que celles-ci furent générées par le trio composé de nos aspects 'physique-corporel-cerveau', et qu'elles représentent essentiellement des présuppositions et des idées anciennes de gens longuement disparus, il devient plus facile de les remettre en question. Aussi, notre attachement aux structures de convictions que nous avons suivies depuis notre enfance, et qui nous sont familières, peuvent se prouver difficile à surmonter. Étant donné que celles-ci gèrent depuis longtemps nos idées programmées du bien et du mal.

Cependant, nous pouvons permettre à nos perceptions de croître, lorsque nous comprenons, que ce qui peut être considéré mal une journée, pourrait tout aussi bien être considéré bien le lendemain, selon les circonstances données. Et, à mesure que nous appliquons ce même principe, à toutes les autres formes de croyances que nous avons accumulées en cours de route, ceci nous offre l'opportunité de développer une nouvelle perspective.

C'est comme si d'une certaine façon, la réalité physique nous oblige à diviser nos expériences en deux parties distinctes. En premier lieu, nous devons faire l'expérience de ce quoi nous ne sommes pas vraiment, pour qu'éventuellement nous puissions découvrir qui nous sommes. Autrement, la connaissance de soi ne serait pas possible. Ce sont les épreuves occasionnées par un cheminement humain, que nous avons choisies de franchir, dans le but de donner naissance à notre réalisation de soi. Un défi majeur, qui s'applique à chacun de nous individuellement, et qui fait partie intégrale de notre recherche personnelle.

Néanmoins, si nous devenons vraiment curieux sur notre vraie nature, et si nous voulons prendre notre destin en charge, nous nous retrouvons éventuellement sur une voie consacrée à la recherche spirituelle. Ressentant une guidance intérieure qui nous incite inévitablement à entreprendre un cheminement conscient, dans le but de poursuivre notre quête. Ce qui nous amène à devoir abandonner notre sentiment d'autosatisfaction, alors que celui-ci tente continuellement de nous raccrocher à nos vieilles habitudes de pensées et à nos zones de confort.

C'est le genre de cheminement dans lequel je fus guidée d'embarquer, lorsque je me suis mise à la recherche intense de mon âme. À mesure que je tentais de dépasser les limites qui m'avaient été imposées, à travers des formes de croyances qui ne correspondaient plus à mes aspirations intérieures. Car pour aussi longtemps que je demeurais dans l'emprise de leurs filets, ces convictions entravaient les priorités que mon âme avait choisies, de vouloir réclamer son héritage spirituel, à partir même de cette dimension de réalité physique.

Partie II

Mon histoire

*Les défis que nous créons pour nous-mêmes
dans notre cheminement individuel,
sont là exclusivement pour
notre propre évolution*



*Je ne m'attendais à rien, bien que j'aie le sentiment d'être
guidée par une force inconnue, qui me dirigeait à
partir d'une source intérieure profonde, et
rien d'autre ne semblait important,
sauf de suivre sa direction.*



5

Quitter la maison familiale



À mesure que je grandissais, le point central religieux qui m'avait été inculqué depuis mon jeune âge, semblait devenir de plus en plus inconsistant. Je trouvais que ces enseignements ne répondaient pas à mes exigences intérieures, malgré que je sois demeurée fidèle à l'idée de posséder une âme. Surtout après mon rêve de centaures, qui m'avait irrévocablement convaincu.

Même quitter la maison familiale fut accompli avec le soutien de mon âme. Comme si j'avais une petite voix intérieure qui me motivait et me disait quoi faire. C'est également ce qui m'a incité à vouloir partir, tout en m'aidant à trouver un emploi.

Alors que j'étais sur le point de graduer de l'école commerciale, comme secrétaire médicale, j'entrepris la tâche de convaincre mes parents de me laisser partir. Cependant, ils étaient inquiets de mon bien-être, et n'aimaient pas l'idée de m'éloigner. Bien que ma persévérance les ait finalement convaincu de m'accorder au moins trois semaines pour tenter de faire mes preuves. Je devais demeurer avec mon amie d'enfance Rose-Hélène, qui était déménagée en ville l'année précédente. Elle avait déjà fait les démarches nécessaires pour que je

remplace sa collègue de travail, durant les deux premières semaines de mon séjour. Ce qui ne me laissait qu'une semaine pour me trouver un emploi à Ottawa, une ville principalement anglophone, alors que je connaissais seulement le français. En dépit de ces obstacles, j'ai contacté des bureaux de médecins à partir de l'annuaire téléphonique, ainsi que l'hôpital de Hull, une ville avoisinante française, dans l'espoir de découvrir un emploi. J'étais naïve mais déterminée à persister de mon mieux.

Je me souviens encore être assise sur le divan de mon amie, la veille de mon départ, trois semaines plus tard, résignée à devoir retourner chez mes parents. Je me sentais déprimée mais également confuse, car ma petite voix intérieure continuait toujours de m'affirmer que j'étais pour me trouver du travail.

Le téléphone s'est mis à sonner, et l'hôpital que j'avais contacté auparavant, voulait que je me présente bientôt pour une entrevue. J'ai donc pris les arrangements nécessaires pour la journée qui suivit, alors que bagage en main, j'étais déjà en route pour mon retour à la maison. Cependant, vers la fin de l'entrevue, la directrice du département m'a soudainement dit : « Eh bien, si tu veux cet emploi, tu peux commencer lundi. » Sur le coup, j'étais prise au dépourvu, malgré que j'aie vite répondu « oui », avant qu'elle puisse changer d'idée. Mais juste avant de quitter elle m'a demandée : « Voudrais-tu savoir pourquoi je t'ai contactée, alors que j'avais une pile d'au moins un pied de haut de demandes d'applications pour cet emploi? » J'ai répondu « bien sûr » et elle a dit : « Parce que tu étais la seule parmi toutes ces applications, qui n'avait aucune faute d'orthographe. » Dans mon excitation, ma concentration sur ce qu'elle me disait était limitée. Tout ce à quoi je pensais, était que ma petite voix intérieure avait eu raison après tout, malgré que j'aie également remercié mon aptitude grammaticale. Et je suis retournée à la maison quand même, mais seulement pour la fin de semaine, ressentant comme si j'avais subitement poussé des ailes!

Mes parents étaient stupéfiés, ils ne s'attendaient pas à ce que je puisse trouver un emploi dans un délai aussi court. Ils avaient seulement consentis à m'accorder trois semaines pour diminuer mon impatience. Ils auraient aimé que je recherche un emploi dans les environs, soit à Québec ou dans une des villes avoisinantes. Néanmoins, il n'y avait rien qu'ils pouvaient faire dorénavant, et ont dû accepter la tournure des événements.

Tout comme leurs parents avant eux, ils avaient une petite ferme qui subsistait à peine à leurs besoins. Des vacances en famille étaient quelque chose d'inconcevable, que l'on observait seulement à la télé. Ma mère avait une éducation de septième année, alors que mon père avait à peine fréquenté l'école. Car durant cette période, être le plus âgé des garçons d'une grosse famille, signifiait souvent qu'il devait demeurer à la maison pour aider aux travaux de la ferme. Sa capacité littéraire ne s'était donc jamais développée au-delà d'écrire son nom.

Malgré tout, ils étaient de bonnes gens et travaillaient fort pour subvenir aux besoins de leurs cinq enfants. L'argent était toujours une source d'anxiété. Surtout lorsque les nouvelles directives qui affectaient les petits cultivateurs durant cette période, visaient spécifiquement à les anéantir. Le temps était venu pour les fermes de soit s'agrandir ou de périr, si elles voulaient être en mesure de faire concurrence avec le 'progrès'.

Plusieurs fois j'ai observé mes parents pris au désespoir, sachant qu'il n'y avait rien qu'ils pouvaient faire pour éviter les effets, que ces nouvelles méthodes de contrôle avaient sur le seul gagne-pain qu'ils n'avaient jamais connu.

Après toutes ces années, il est déplorable de constater à quel point ces fermes de méga exploitations, ont contribuées à la pollution de notre sol et de notre eau. Ce que la nature pouvait facilement purger, en prenant soin des effluents causés par les

petites fermes, avait plus de difficulté à absorber les quantités démesurées. D'une certaine façon, la nature fonctionne comme notre corps, où tout déséquilibre peut aisément causer des maladies. Ces nouvelles pratiques ont également entraîné les traitements cruels infligés aux animaux de ferme, en les forçant trop souvent à vivre dans des conditions abominables. À tel point que la pratique en est venue de les injecter avec des antibiotiques et des hormones, visant à les garder en vie juste assez longtemps pour le marché. En revanche, ces mêmes suppléments affectent notre santé, dont l'une des conséquences s'ajoute au problème de la résistance aux antibiotiques.

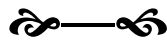
Néanmoins, à mesure que les gens prennent conscience des effets secondaires résultant de ces pratiques malsaines, ils en viendront sûrement à insister que leurs sources d'aliments cessent d'être manipulées ou modifiées à volonté. La tendance croissante envers les produits naturels et biologiques, est déjà un bon indice envers cette nouvelle perspective. Car il va sans dire qu'une nourriture saine a plus de chance de garder des corps en santé.

Étant l'une des plus âgées de la famille, j'ai dû devenir responsable tôt, et j'ai acquis une manière introspective, sérieuse et tranquille. Et, tout comme le reste de ma famille, je n'exprimais pas facilement mes émotions ni mes opinions.

Même si j'étais attachée à ma famille, je ressentais un certain détachement, et à mesure que les années passèrent, mon désir de m'éloigner devenait de plus en plus persistant. Celui-ci était tellement aigu à certains moments, je j'avais l'impression que quelque chose en moi était pour périr, si je continuais d'y demeurer. Toutefois, il m'a fallu longtemps avant de réaliser que mon désir de partir, n'avait rien à voir avec ma famille. Mais que plutôt, c'était mon âme qui me préparait et me motivait à vouloir quitter, car ma destinée m'attendait bien au-delà de ces terres.

6

Nouvelles relations



Durant les premières semaines après mon départ, j'ai continué le rituel déjà établi d'assister à la messe le dimanche. Jusqu'à ce que je rencontre mon premier copain Bert, qui m'a vivement incité à délaisser cette pratique. De toute façon, je ne voyais pas vraiment le besoin de continuer ce rite, que malgré mes bonnes intentions, je n'arrivais pas réellement à croire.

À mesure que ma relation avec Bert se développait, je me retrouvais de plus en plus souvent à devoir remettre en question les idées rattachées à ma programmation religieuse. Même lorsque le fameux dragon à trois têtes formé de doute, de peur et de culpabilité surgissait. Mais Bert m'encourageait, voulant me faire comprendre l'importance de trouver pour moi-même, ce que mes croyances devaient être. Au lieu de suivre aveuglément les doctrines des autres, même s'ils avaient de bonnes intentions.

Je me souviens encore de l'un de nos maints dialogues au sujet du baptême. Il disait : « Lorsque j'aurai des enfants, ils ne seront pas baptisés, car je n'y crois pas. » En premier, je me sentais tout à fait scandalisée, de la seule manière qu'une bonne petite catholique pouvait l'être! Et je lui répondais de manière

indignée : « Mais pourquoi oserais-tu prendre une telle chance? » Car même si je n'y croyais pas réellement non plus, je le voyais comme le fait de prendre une assurance. Je me disais qu'au moins ils seraient couverts, au cas où il y aurait un peu de vérité sur la question. Mais en dépit de mes objections, il était convaincu que ces convictions n'avaient pas de fondement réel. J'étais offusquée par son audace d'oser critiquer l'Église de cette façon, car même si je ne me considérais plus comme une vraie catholique, au moins je respectais encore ses enseignements.

À mesure que les mois passèrent, il devint plus facile de renoncer aux croyances religieuses qui m'enchaînaient encore. Non pas que j'étais pleinement consciente de ce qui se passait, autre que de constater que j'explorais différentes options, tout en prenant mes premiers pas à devenir une adulte autonome. Bert avait également réussi à me convaincre, que je n'avais pas besoin de demeurer vierge jusqu'à ce que je sois mariée!

Cependant, peu avant la fin de notre première année de fréquentation, et même si je me sentais attachée à Bert, je savais que je n'étais pas réellement en amour avec lui. J'ai commencé à ressentir comme si mes leçons étaient terminées, et que je n'avais rien d'autre à apprendre en continuant notre relation. Nous étions tous deux attristés de nous retrouver à cette impasse, car il en était venu à la même conclusion. Nos rencontres sont donc devenues de plus en plus rares, jusqu'à sa dernière visite, alors qu'il était en route pour un voyage au Mexique. Il aurait voulu que je l'accompagne, mais j'ai dû décliner son offre, ressentant fortement également que je n'étais plus pour le revoir.

Quelques mois plus tard, ma mère m'a appris qu'elle avait entendu son nom cité parmi ceux qui étaient décédés lors d'un accident de voiture, tout près de l'endroit où il demeurait. Je n'avais aucune façon d'en vérifier la véracité, mais la possibilité semblait trop grande pour l'ignorer. J'ai donc dit un adieu final à son Esprit, voulant le remercier pour sa contribution dans ma vie.

En rétrospective, je peux voir à quel point son influence fut instrumentale, pour m'aider à débiter ma recherche personnelle, en évaluant et modifiant plusieurs des idées préconçues que j'avais accumulées durant mon enfance. Les leçons majeures étant centrées sur le sexe et la religion. Comme si durant cette phase de ma vie, ces deux aspects étaient ceux que je devais examiner, pour mieux mettre en perspective.

Étant donné que Bert était mon aîné de plusieurs années, il croyait également que je devais faire des efforts additionnels pour vivre de nouvelles expériences. Il commença graduellement à m'encourager pour que je connaisse quelqu'un de nouveau. Ce qui fait que dans l'intervalle de nos dernières rencontres, j'ai fait la connaissance de mon nouveau copain Claude, avec qui je suis vraiment tombée en amour cette fois-ci. Peu de temps après le début de notre liaison, je suis déménagée avec lui. Embarquant dans un tout nouveau chapitre de ma vie, alors que je venais tout juste d'avoir mes vingt ans.

En premier, tout était beau et encourageant, ma première tentative à vivre avec quelqu'un du sexe opposé, et nous étions tous deux avides pour de nouvelles expériences. J'étais ravie par le sentiment d'autonomie que ceci me procurait, étant donné que mes parents ignoraient mes activités. L'atmosphère du début des années soixante-dix tenait encore une forte désapprobation envers les relations de couples non mariés. Malgré qu'il y ait eu également une autre opposition à notre relation. Claude se préoccupait d'une liaison antérieure qu'il avait tenue avec un homme plus âgé. Cet homme avait été son instructeur de métier depuis l'âge de dix-sept ans, et il ne voulait pas accepter la nouvelle relation de son protégé. Surtout qu'ils devaient encore travailler ensemble, et se côtoyaient régulièrement.

Cependant, celui-ci était pour mourir d'un cancer avancé durant l'année qui suivit, et durant la nuit de sa mort, il est soudainement apparu dans un de mes rêves.

Dans ce rêve, je marchais paisiblement dans une ruelle, lorsque tout à coup, j'ai aperçu cet homme se diriger vers moi, brandissant un gros couteau dans la main, comme pour m'attaquer. J'ai eu aussitôt peur, et je me suis mise à courir pour m'en éloigner, ressentant son antagonisme et sa frustration.

Mais soudainement, je me suis arrêtée de courir lorsque j'ai réalisée, que sa menace ne pouvait aucunement m'atteindre, et il est aussitôt disparu. Ceci était ma première expérience de pressentir que j'avais un choix, de permettre ou non au ressentiment de quelqu'un d'autre de m'atteindre. Et j'avais consciemment choisi de ne pas être affecté par sa mauvaise intention. Au lieu d'être apeurée, j'ai commencé à ressentir une grande compassion s'éveiller en moi, pour cet être encore emprisonné dans sa rancune. Lorsque Claude m'a informé de sa mort le jour suivant, je le savais déjà. Malgré que j'étais également surprise de réaliser à quel point son amertume avait été forte, assez puissante pour que ses pensées affectent mes rêves, alors qu'il était en train de mourir.

Toutefois, peu après cet épisode, notre relation de couple s'est mis à se détériorer plus rapidement. Il semblait tout à coup, que Claude croyait avoir du rattrapage à faire par rapport aux femmes, pour toutes les années dont il avait été privé de ces expérimentations durant sa jeunesse. Il était résolu de prendre avantage de toutes les opportunités qui se présenteraient. Mes leçons de vie devinrent donc plus difficiles, m'obligeant parfois à confronter des émotions négatives, telles que la jalousie, l'infidélité et une gamme d'autres sentiments, qui pourraient aisément rivaliser avec les feuilletons courants de la télé. L'épisode la plus pénible, fut de revenir chez moi suivant les funérailles de mon père, et de le retrouver en compagnie d'une autre. Le fait qu'il ne ressentait aucun remords, ni de sentiment de culpabilité face à sa conduite, ou même qu'il m'encourageait à faire de même, n'aidait nullement la situation.

Il va sans dire que son comportement répétitif m'obligea éventuellement à cesser de justifier son manque d'engagement envers notre relation. Ce qui fit qu'après presque deux ans de vie commune, et même si je me sentais encore en amour avec lui, j'ai finalement trouvé le courage de mettre fin à notre relation.

Cependant, dans les années qui suivirent, et même longtemps après que je n'étais plus amoureuse de lui, je ressentais encore un lien qui m'incitait parfois à vouloir le revoir. Cette compulsions m'étonnait quelque peu, mais je la percevais plutôt comme un signe d'amitié, qui dura jusqu'à lors de notre dernière rencontre. Ce jour-là, j'étais en compagnie du grand amour de ma vie, et lorsque le temps est venu pour Claude et moi de se dire au revoir, et que nous échangeons une étreinte, tout à coup, j'ai aperçu une petite étincelle d'énergie, sortir de son Être, pour venir s'installer en moi. Sur le coup, je me suis sentie troublée et désorientée, alors que je sortais de son appartement. J'avais le sentiment que quelque chose m'était subitement revenu, qui se réintérait dans mon Être intérieur.

Ce n'est que par le temps que j'eue atteint la voiture, que j'ai commencé à réaliser ce qui venait de se produire. J'avais l'impression que quelque chose de magique s'était révélée. Pour la première fois depuis des années, je me sentais vraiment complète. Ce sentiment soudain de plénitude remplissait mon Être d'une joie profonde. J'avais de la difficulté à croire avoir vécu durant toutes ces années, sans réaliser qu'une étincelle de mon énergie manquait. J'ai subitement compris que ceci était la raison qui m'incitait invariablement à vouloir revoir Claude. Un désir qui ne s'est plus manifesté depuis cet échange improvisé.

Je me suis quand même posée la question, à savoir si peut-être je n'avais pas été assez forte auparavant, pour recouvrer ma petite étincelle d'énergie par moi-même. Mais qu'en étant accompagnée par l'amour de ma vie, il avait agi comme catalyseur pour m'aider à la récupérer.

Je n'ai aucune idée si Claude réalisait qu'il avait gardé une étincelle de mon énergie durant toutes ces années. Mais cela m'a amené à me questionner sur la complexité de nos relations humaines, et le fait que nous échangeons continuellement de l'énergie les uns avec les autres. Possiblement transporter une petite étincelle d'énergie de chacun, fait partie intégrale de nos relations intimes, en aidant à authentifier nos émotions les uns envers les autres. Peut-être que pour autant et aussi longtemps que cet échange d'énergie ne s'est pas produit entre deux personnes, ceux-ci demeurent des étrangers.

Il semblerait que la majorité de nos relations profondes devraient durer pour toujours. Car l'amour que nous ressentons envers nos proches ne meurt jamais. Étant donné que l'amour est un phénomène constant, qui vit dans le moment présent éternel, nourrissant notre âme d'une source d'énergie positive.

Bien que dans certaines situations, il se puisse que nous devons supprimer ce lien temporairement. Comme dans le cas de relations à problèmes, ou lorsqu'une liaison doit être rompue. Dans ces circonstances, peut-être qu'au lieu de nourrir notre âme d'une manière positive, l'énergie en vient à adopter un aspect négatif, que nous devons nous efforcer d'abroger si nous voulons nous libérer des effets secondaires engendrés par ces conditions troublantes.

L'énergie négative est tout aussi réelle que l'énergie positive, et peut grandement influencer notre expérience de vie.

Non pas que ces relations soient nécessairement perdues pour toujours. Parce que celles-ci peuvent éventuellement refaire surface dans d'autres situations. Possiblement une fois que les individus concernés ont atteint un niveau de compréhension et de maturité plus avancé sur eux-mêmes. Permettant ainsi à un tout nouveau lien de se former, en but de continuer l'exploration et la découverte d'autres aspects individuels dans chacun. Puisque la recherche de soi ne se termine jamais.

Il va sans dire que s'aider les uns les autres dans notre cheminement perpétuel de recherche et de découverte vers la connaissance de soi, fait partie intégrale du grand jeu de la vie, auquel nous sommes tous inscrits dès notre naissance. Et nous rencontrons possiblement plusieurs fois les mêmes entités en cours de route.

Bien que trop souvent, nos croyances nous encouragent plutôt à garder notre attention fixée sur les autres, tentant en vain de les comprendre. Alors qu'en fait, il n'y a vraiment qu'une seule manière de parvenir à les connaître, et c'est à travers la compréhension de soi.

Ce que nous ne comprenons pas de nous-mêmes, nous jugeons dans les autres. Ce que nous jugeons dans les autres, nous condamnons, aussi bien dans les autres que dans soi-même. C'est pour cette raison que la connaissance de soi est le seul élément indispensable qui puisse finalement parvenir à résoudre cette énigme.

7

Introduction à la métaphysique



En dépit de mes tentatives échouées de maintenir une relation permanente avec le sexe opposé, je continuais toujours ma recherche pour une forme de direction spirituelle plus authentique. Même si cette poursuite demeurait plus ou moins inconsciente. Malgré que je n'aie pas eu trop longtemps à attendre pour qu'un nouveau genre d'apprentissage se présente, lorsque je fus guidée à suivre des cours de métaphysique. Ce qu'en premier je prenais pour une étude basée principalement sur une formation au sujet des perceptions extrasensorielles, est devenue en fin de compte, une recherche approfondie, qui inclut près de dix ans de vie intense, ainsi qu'une variété d'expériences inhabituelles et étonnantes. Comme si Dieu avait pris ma requête secrète au sérieux, en me donnant l'opportunité de passer à travers le test ultime.

Quelqu'un que je venais tout juste de rencontrer, et qui semblait partager certaines de mes idées, a mentionné un cours de métaphysique qui devait débiter sous peu. Tel que convenu, nous sommes allés à la soirée d'information ensemble, et c'est à ce moment-là que je me suis inscrite pour mon premier cours.

Malgré que je ne l'ai jamais revu, comme si le fait de m'aider à trouver cette voie, était la seule raison que nous nous étions rencontrés.

Étant à peine au début de la vingtaine, je n'avais jamais encore entendue parler du terme 'métaphysique'. Malgré que je fusse intéressée dans les matières qui devaient être discutées. Des sujets tels que l'aura, la projection astrale, l'analyse des rêves, la méditation et bien d'autres questions similaires, qui m'avaient toujours intriguées. Même dans mon enfance, j'étais curieuse des moindres fragments d'information, que je parvenais à découvrir sur ces sujets. Ayant grandi dans un petit village, là où les plus gros édifices étaient l'église et l'école primaire, sans accès à une librairie, la disponibilité de ce genre d'information était impossible à trouver. Ceci représentait donc une chance inouïe, de finalement découvrir des réponses à mes questions. Bien que j'aie déjà débuté ma recherche personnelle, avec une série de livres qui discutaient de ces mêmes concepts.

Ce cours de métaphysique était également le premier à être offert en langue française. Et vu que je ne connaissais pas encore l'anglais, je me trouvais vraiment privilégiée. Étant donné que cette organisation, qui se nommait l'Institut de métaphysique appliquée ou 'I AM', était surtout anglophone. I AM était sous la direction d'une dame originellement d'Angleterre, dénommée Winifred G. Barton, très charismatique, et que tout le monde surnommait Win. Madame Barton détenait un doctorat, tout en étant professeure de métaphysique. Elle avait également écrit une série de livres traitant sur le sujet. Toutefois, durant cette période, il y avait assez de professeurs entraînés, qui détenaient une formation francophone, pour pouvoir finalement être en mesure d'offrir les leçons dans cette langue.

Une des premières choses que nous avons été dites, fut que la raison principale pour laquelle l'organisation avait été dénommée la métaphysique 'appliquée', se voulait de mettre

l'emphase sur le besoin de pratiquer les leçons qui nous étaient enseignées. Et ceci, pour que notre cheminement de découverte intérieure, puisse devenir une expérience vécue, au lieu de seulement une théorie ou un autre exercice intellectuel. Même si ma manière réservée et mon manque d'audace me causaient souvent une gêne excessive, j'appréciais rencontrer les autres gens qui suivaient également le cours. Nous semblions tous partager des idées similaires, et la même curiosité sur les leçons qui nous étaient enseignées.

Tandis que le cours en français se donnait dans le milieu francophone de Hull, des danses et d'autres fonctions se tenaient régulièrement au local permanent de l'Institut, sur la rue Lyon à Ottawa. C'est lors de l'une de ces circonstances que j'ai vu ma première aura, laquelle j'ai pris pour un signe favorable, qui me stimula encore plus à vouloir continuer ma recherche. Je n'étais aucunement contrariée du fait que ces événements se déroulaient principalement en anglais, car j'espérais éventuellement pouvoir l'apprendre. Je me sentais plutôt encouragée d'observer et de participer à ces activités, vu que les énergies étaient positives, et remplissaient un besoin en chacun de nous, pour cette chose intangible que nous ne pouvions retrouver ailleurs.

Par ce temps, Win avait déjà recruté un bon nombre d'adeptes, incluant plusieurs américains. Et ses livres sur la métaphysique étaient populaires parmi le groupe. Malgré que ce ne fut que plus tard, lorsque mon anglais s'était amélioré, que j'étais finalement en mesure de les apprécier. Car à cette date, ceux-ci n'avaient pas encore été traduits en français.

En terme d'autres localités, il y avait un centre situé près de Madoc en Ontario, et un autre centre à Nominigue, Québec. Des séminaires de fins de semaines se tenaient régulièrement à ces deux endroits. Bien que d'autres centres étaient également pour s'ajouter à cette liste sous peu, dont l'un se situait à Gravelbourg en Saskatchewan, et l'autre à Coe Hill en Ontario,

un endroit particulier que nous sommes venus à dénommer la Ferme. Ce fut lors de la conclusion d'un cours de fin de semaine au centre de Madoc, que j'ai pris conscience pour la première fois, que mon cheminement dans cette ligne de pensée se prolongerait probablement plus longuement que je le croyais. Alors qu'à la fin de la dernière session, je me suis retrouvée au milieu du groupe à mon tour. Lorsque tout à coup, j'ai ressentie comme une sorte d'éveil surgir à partir de mon Être intérieur, qui semblait me relier directement avec la Source. Cette identification soudaine m'a menée à réaliser, que cette forme d'apprentissage représentait possiblement la meilleure opportunité que j'aurais pour me servir de tremplin dans mon développement spirituel. Malgré qu'à l'instant même, je n'aurais pas su l'exprimer aussi clairement, me sentant plutôt intimidée et incertaine, ne sachant pas encore comment interpréter mes émotions.

Quelques mois plus tard, alors que je venais de compléter les deux premières sessions du cours, qui incluaient chacune dix leçons, je me sentais prête à entreprendre la troisième session. Ce cours plus avancé se dénommait le cours 'appliqué', et durait pendant une période de deux semaines entières. La prochaine session était prévue pour les vacances de Noël de l'année 1975, et devait être enseignée au tout nouveau centre de l'Institut, situé à Gravelbourg en Saskatchewan.

Même si ce cours s'offrait seulement en langue anglaise, les étudiants du cours français dont je faisais partie, étaient également encouragés de le suivre. Vu que l'expérience de l'énergie positive était considérée plus importante, que le fait de seulement être en mesure de comprendre tous les mots. Aussi, la notion que Win devait enseigner ce cours rendait l'idée encore plus attrayante. Je me suis donc vite ajoutée à la liste des francophones qui voulaient y participer, désireuse de continuer dans ma nouvelle formation. J'ai ainsi passé les deux semaines à suivre les sessions du cours de mon mieux, en dépit de ne pas

saisir tous les concepts présentés. Je me sentais fascinée par ces nouvelles expériences, tout en essayant de communiquer avec les autres participants anglophones, qui eux aussi semblaient être dédié à leur cheminement spirituel. Je me souviens même d'une soirée en particulier, lorsqu'une aurore boréale nous a offert un spectacle magnifique, alors qu'elle scintillant et éclairant le ciel de ses couleurs variées. Ma toute première observation de cette manifestation unique de la nature.

Tandis que Win était déjà au début de la cinquantaine, son nouveau partenaire Pierre était la moitié de cet âge. Je dis nouveau, parce que par le temps que j'ai débuté mes cours, son ex-mari ne faisait plus partie de l'organisation. Bien que d'après l'histoire de l'Institut, il avait été impliqué dès le départ, même avant que Win commence à donner ses cours de métaphysique. Il aurait également largement contribué au travail de Win, surtout durant l'écriture de ses livres, ayant servi de médium pour canaliser l'information qui provenait d'une entité qui avait vécue durant le temps d'Atlantis. Cette entité était connue sous le nom de Loliad-R-Khan, et était perçue comme étant l'instructeur personnel de Win.

Plusieurs structures établies à l'intérieur de l'organisation, étaient directement basées à partir des instructions particulières que Win avait reçues de cette entité, et qui faisaient partie de ce que nous dénommions le 'système atlantéen'. Certains des livres de Win étaient même censés représenter la façon de vie distinctive, et les croyances prédominantes qui se manifestaient durant le temps d'Atlantis. Ce qui offrait une lecture intéressante, et apportait une toute nouvelle perspective à la manière de percevoir les formes de croyances.

Mais tout avait changé subitement pour l'Institut en date du 26 septembre 1973. Ce qui était près d'un an avant le début de mes propres cours. Apparemment, un événement perçu comme étant 'cosmique' par plusieurs des participants avait eu

lieu durant un cours 'appliqué' donné à Madoc. Ce fut lors de cette occasion plutôt particulière, que Win et Pierre avaient débuté leur nouvelle relation de couple. Plusieurs des adhérents qui avaient pris ce cours avaient même gardé l'impression qu'un contact du genre phénomène 'Ovni' avait eu lieu. Ce qui créait maintes spéculations de la part de plusieurs adeptes, bien que cet aspect ne m'ait jamais touché personnellement. Même si je considère le phénomène Ovni comme une probabilité certaine, j'ai plutôt tendance à le percevoir comme une énigme. Quelque peu similaire aux rêves, que même s'ils peuvent laisser des impressions fortes, ceux-ci n'ont vraiment de signification réelle que pour ceux et celles qui en font l'expérience directe.

Néanmoins dans les années qui suivirent, cette date fut toujours considérée importante, et en est même venue à évoquer le commencement de ce que nous appelions la 'nouvelle ère terrestre'. Un calendrier de groupe avait également été conçu pour marquer cet événement spécial, et à chaque année, des célébrations se tenaient pour accueillir ce nouvel an. Notre calendrier de groupe a ainsi atteint dix années, et ce, jusqu'au 26 septembre 1983. Alors que par l'année qui suivit, l'organisation avait cessé ses opérations, suite à la séparation tumultueuse de Win et Pierre, qui entraîna la rupture permanente du groupe.

Mariage spirituel

C'est lors du début de l'automne 1975, que je fus témoin de ma première cérémonie d'un mariage spirituel de groupe, qui s'est tenu au centre de Nomingue. J'ai trouvé ces démarches intéressantes et significatives, surtout en ce qui a trait d'ajouter une nouvelle perspective à mes idées antérieures. Le mariage spirituel était présidé par Win et Pierre, et incluait près de trente couples qui représentaient tous les groupes d'âges possibles.

La croyance déjà établie déclarait que tous les couples s'engageaient dans une relation dite 'Yin Yang', telle que représentée par le symbole chinois. Cela signifiait qu'ils se joignaient pour toute l'éternité, et le concept était pris très au sérieux. Personnellement, je trouvais l'idée attrayante, alors qu'une partie en moi aurait bien voulu également découvrir mon propre Yin Yang.

Une autre chose que je trouvais intéressante, était le fait que cette croyance dépassait les préjugés souvent rattachés aux différences d'âges. Dans certains de ces couples, des jeunes hommes se mariaient avec des femmes beaucoup plus âgées, tandis que des hommes âgés se mariaient avec des jeunes femmes, et ces relations inédites étaient considérées tout à fait acceptables. La validité de leur amour était contemplée avec le même respect, et honorée de la même manière.

Toutefois, les relations de gens du même sexe semblaient disparaître, comme par enchantement. Et même dans quelques situations, se trouvaient vite remplacées par ce qui était perçu, comme une relation plus normale entre homme et femme. En fait, la croyance assidue au concept de 'Yin Yang' est devenue tellement prééminente, qu'au cours des années, celle-ci a réduit presque complètement les transgressions de gens mariés avec d'autres partenaires que leurs propres conjoints. Le point central étant fixé sur le besoin de demeurer fidèle à cet engagement. Les couples qui étaient mariés avant de se joindre à I AM, et qui renouvelaient leur engagement personnel l'un envers l'autre étaient assumés appartenir à une relation Yin Yang.

Suite à mon cours 'appliqué' de décembre 1975, j'ai commencé à éprouver une forte impression que des événements étaient pour se développer dans ma vie personnelle. Je ressentais comme si j'étais sur le point de faire des changements majeurs. Bien que je continuais toujours d'assister aux classes et de faire mes exercices de développement personnel. Des techniques de

base qui incluaient principalement la tenue d'un journal intime, l'analyse des rêves et la méditation. Je m'efforçais également de vivre de manière plus consciente. Ce qui signifiait de considérer chaque situation que je rencontrais, comme une opportunité d'apprentissage unique. Et ce, sans jugement rattaché aux leçons qui se présentaient, même lorsque celles-ci semblaient difficiles à vivre ou désagréables. L'important était d'accorder une attention particulière aux messages dissimulés à travers ces expériences. Toutes mes convictions primaires et mes idées préconçues se devaient d'être confrontées et examinées les unes après les autres. Pour qu'éventuellement, je parvienne à soit les accepter, soit les rejeter, ou bien les mettre dans une filière neutre, si le défi immédiat était trop difficile à surmonter. Jusqu'au moment où je serais plus prête à les réévaluer. L'idée était que tôt ou tard, je serais finalement capable de prendre charge de mes expériences de vie, et assumer la pleine responsabilité de mes pensées, mes désirs et mes actes. Je devais également m'efforcer de choisir les croyances qui pouvaient mieux me servir de guide dans mon cheminement de découverte intérieure.

Projection astrale

Lors d'une méditation durant une fin de semaine au centre de Nominique, j'ai fait l'expérience d'une projection astrale, qui m'a dirigée directement à la maison de mes parents. Une fois rendue, j'ai vu mon père qui était assis dans sa chaise berçante, près du poêle à bois. Alors que je savais pertinemment qu'il était décédé depuis plus d'un an, j'étais surprise de retrouver son Esprit, encore rattaché à la maison familiale. Ceci expliquait les remarques de ma mère, qui disait parfois ressentir sa présence durant la nuit, comme si soudainement, il s'étendait près d'elle. Elle ne réalisait probablement pas à quel point ces observations se rapprochaient de la vérité.

Néanmoins, pour moi d'être en mesure de le percevoir à ce moment précis, m'a incité à vouloir lui dire au revoir, étant donné que je n'avais pas eu l'occasion de le faire avant sa mort. Je voulais essayer de communiquer avec lui, même si je savais qu'il ignorait encore ma présence. Je me suis agenouillée devant sa chaise, tentant en vain de pénétrer ce qui semblait être une bulle transparente qui l'entourait, voulant attirer son attention. Mais lorsque j'ai constaté qu'il n'était toujours pas capable de me percevoir, j'ai pris son visage dans mes mains, souhaitant de pouvoir le regarder droit dans les yeux, pour au moins lui dire que je l'aimais. J'aurais également voulu lui aider possiblement à réaliser sa mort physique. Cependant malgré tous mes efforts, j'étais incapable de susciter le moindre effet sur sa perception.

Une fois de retour dans mon corps physique, réalisant pleinement ce qui venait de se produire, j'étais heureuse d'avoir au moins eu la chance de le revoir une dernière fois. Malgré que j'étais un peu déçue de ne pas avoir réussi à communiquer avec lui. Il semblait évident que sa nouvelle condition de vie demeurait encore nébuleuse. Sans doute, il tentait en vain de continuer sa routine journalière.

Quoique j'ai ressentie par la suite qu'il avait finalement continué dans son cheminement. Il a tout probablement reçu de l'aide d'autres êtres mieux qualifiés que je l'étais, pour lui aider à prendre conscience de cet autre niveau d'existence dans lequel il se trouvait. Je perçois cette transition quelque peu similaire à changer de poste de radio ou de télévision. D'une certaine façon, lorsque nous sommes dans la dimension physique, notre corps agit comme une sorte d'antenne, qui nous permet de se brancher aux longueurs d'ondes qui appartiennent exclusivement à la dimension qui anime la réalité du monde physique. Cependant, lorsque la mort nous oblige à quitter notre corps, et que nous devons laisser notre antenne, nous nous retrouvons dans notre corps astral ou spirituel. Cette transition nous oblige à

nous familiariser à nouveau avec cette autre longueur d'ondes. Des ondes qui émettent des fréquences différentes, possiblement plus légères, que celles avec lesquelles nous étions devenus habitués durant notre séjour terrestre.

Je pense qu'une similarité doit exister entre la façon dont nous recevons de l'aide lorsque nous naissons dans cette dimension physique, par rapport à notre période de transition dans cette autre dimension de réalité éthérée. Souvent, ce sont les mêmes personnes que nous avons connues et aimées durant notre séjour sur la Terre, qui viennent nous accueillir. Tel que documenté par nombre de gens qui sont passés à travers des expériences les ayant brièvement rapproché de la mort. Plusieurs se souviennent clairement avoir aperçu des membres de leur famille ou des proches, qui se tenaient prêts à les accueillir, si le temps était venu pour eux de franchir cette étape.

Peut-être également, une fois que cette transition initiale est complétée, nous devons passer à travers une certaine période d'ajustement, et que nous revisitons des endroits qui nous étaient familiers, similaire à une revue de la vie. Possiblement ceci était la phase dans laquelle mon père se trouvait, lorsque je l'ai aperçu dans la maison familiale.

Il y a toutes sortes de suppositions au sujet de cette autre dimension de réalité, et il est tout aussi difficile d'imaginer ce que cela pourrait être, que de tenter d'écouter un poste de radio en particulier, lorsque nous sommes encore branché sur une autre diffusion. Il est dommage que notre société continue de supporter des croyances qui négligent trop souvent de préparer les gens adéquatement pour cette transition. Il y a encore trop de tabous, de peur et d'appréhension qui se rattachent à ces formes de représentations. Les transitions les plus simples sont sûrement celles des enfants, qui sont encore libres d'idées préconçues et de fausses informations, leur permettant ainsi de traverser cette étape plus aisément.

Malgré qu'une chose soit certaine, c'est que la mort de notre corps physique ne signifie pas l'anéantissement de qui nous sommes. Aussi, nous reverrons nos proches, et lors de cette rencontre, nous aurons l'impression de les avoir vu seulement hier. Car aussitôt que nous abandonnons les limites rattachées à cette dimension de réalité physique, le temps et l'espace tels que nous les connaissons cessent d'exister. Et nous sommes laissés dans le moment présent éternel, là où la vraie vie se continue.

Même si j'appréciais mes visites à Nomingue durant les fins de semaines, l'idée de déménager à cet endroit ne m'était jamais venue. Contrairement à mon amie Paule, avec qui je partageais un appartement durant cette période, et qui avait décidé de déménager à Nomingue durant l'été qui suivit. Lorsqu'elle m'a informé de sa décision, je me suis sentie immédiatement menacée, ne voulant surtout pas faire la même chose. Je considérais une telle décision plutôt drastique, qui conjurait trop étroitement l'idée d'entrer au couvent. Et certainement, mes jours de vouloir devenir une sœur cloîtrée étaient devenus lointains par ce temps. Malgré que j'appuyais son choix personnel, si telle devait en être sa prochaine étape.

Je n'avais encore aucune idée que mes objections ne seraient pas assez fortes pour me retenir, lorsque le temps serait venu de suivre son exemple. Il semblait que je m'étais embarqué dans un processus de cheminement intérieur, qui m'apparaissait souvent comme un sentier sombre et rocailleux. Pourtant, j'avais confiance dans cette voie, espérant qu'elle me conduirait éventuellement à mon vrai JE SUIS. La seule lumière que j'avais pour m'éclairer était celle de mon âme, qui me guidait à travers mes émotions, me dirigeant sans relâche, et me laissant savoir continuellement quel chemin je devais emprunter.

8

Déménager à Nomingue



Lorsque je m'étais installée dans le logement de Paule, j'avais fait la rencontre de Roméo, qui déménageait de sa chambre pour me permettre d'y aménager. Nous sommes sortis ensemble à quelques reprises, malgré que je n'aie eu aucune indication à ce moment-là, qu'il en viendrait à jouer un rôle important dans ma vie. Surtout que peu de temps après, Claude a refait son apparition, et lorsque Paule est déménagé à Nomingue, il est venu partager mon appartement. Même si j'étais un peu incertaine face à cette décision, j'ai décidé de lui accorder une nouvelle chance, étant donné que je me sentais encore amoureuse de lui. Bien qu'il ne m'a pas fallu longtemps avant de réaliser que ses façons d'agir n'avaient pas changées, et je l'ai finalement quitté à nouveau.

Ce fut vers la fin de mars 1976 et de manière inattendue, que l'idée de déménager à Nomingue en tant que membre du personnel, commença à se faire ressentir. En premier, j'ai résisté fortement la notion, me souvenant encore de ma réaction lors du déménagement de Paule l'année précédente. Toutefois, le niveau de certitude qui m'envahissait, ainsi que le sentiment d'exaltation

que je ressentais face à cette nouvelle démarche, ne cessait de persister, et a finalement vaincu ma résistance. Ce qui fait qu'au début de mai, suivant la démission de mon emploi en ville, et après avoir pris tous les arrangements nécessaires, je suis partie pour Nomingue avec toutes mes maigres possessions. Je ne m'attendais à rien de spécial, croyant que cet arrangement serait temporaire. J'avais seulement décidé de suivre ma guidance intérieure, qui me motivait et m'assurait continuellement, que je me trouvais exactement où je devais être durant cette période de ma vie. À cette époque, Nomingue hébergeait seulement un petit nombre de personnel de soutien. Bien que des activités se tenaient régulièrement, surtout lors des fins de semaines lorsque les étudiants et les membres se présentaient pour des cours ou d'autres événements spéciaux.

Nomingue était un endroit magnifique, faisant partie de la chaîne de montagnes des Laurentides du Québec. L'édifice était un ancien couvent qui se situait au haut d'une petite colline. Ceci représentait donc l'endroit idéal pour tenir des cours de fins de semaines ou des séminaires, qui étaient le point central des activités de l'Institut. Il y avait également un sentier qui se dirigeait vers un petit lac privé, où une chapelle se trouvait à travers les arbres dans la forêt adjacente. J'étais pour la visiter maintes fois dans les mois qui suivirent, surtout lorsque je me sentais confuse, ou que j'avais un besoin temporaire de refuge, pour m'aider à clarifier mes pensées.

Toutefois, peu de temps après mon déménagement à Nomingue, un jour, Win a fait une déclaration surprenante, lorsqu'elle a prédit subitement que la 'fin du monde' tel que nous le connaissions, se produirait en date du 13 juin. Win a proclamé cette annonce à la radio, et fut suivie attentivement par les médias, alors qu'elle entreprit une tournée du Canada, donnant des entrevues en cours de route. Il va sans dire que cette prédiction créa beaucoup de commotion, et maintes préparations

devaient se faire pour accueillir le nombre certain d'adhérents et d'étudiants qui se réfugeraient sûrement dans nos centres. Plusieurs visiteurs se sont ainsi présentés durant les quelques jours entourant cette date. Ce qui nous a gardé dans un état d'alerte et bien occupé au moins jusqu'à la journée suivante. Alors que la surexcitation de cet événement a commencé à diminuer, vu que la fin du monde ne s'était pas manifestée.

Plusieurs personnes s'étaient approvisionné de denrées de surplus, d'autres avaient retiré leur argent de la banque, tandis que certains avaient fait des emprunts, et toutes ces manigances devaient être rectifiées. Il semblerait que pour nous, la fièvre du 'Y2K' nous ait atteint plus de vingt cinq ans plus tôt! J'avais même pris la précaution de téléphoner à ma mère, pour tenter de la convaincre de faire des provisions de surplus, au cas où la 'fin du monde' se produirait. Bien que cet effort n'ait servi qu'à la convaincre encore plus, que j'étais en train de subir un lavage de cerveau, tout en étant manipulée par des gens sans scrupule.

De mon côté, je n'avais cru à l'idée de la fin du monde que seulement à moitié, agissant plutôt avec foi que certitude. Car ayant grandi sous l'influence de la religion catholique, j'étais déjà habituée de tenter de croire à des notions qui ne faisaient pas toujours de sens logique. D'une certaine façon, j'avais seulement changé de religion, ayant conservé mes vieilles habitudes d'accepter ce qui m'était dit sans trop questionner. Je ne savais pas encore distinguer entre les croyances qui m'étaient inculquées, par rapport à celles qui me convenaient réellement. Bien que cet incident m'ait beaucoup appris, tout en me servant d'exercice pour m'obliger à réévaluer ma structure de croyances plus à fond, et la nécessité de réajuster mes formes d'idées. Non pas que cet épisode m'ait incité à abandonner l'engagement que je m'étais fait de vouloir poursuivre cette forme d'apprentissage. Cependant, à partir de ce moment, je m'efforçais d'être plus sélective dans ce quoi je choisissais de croire.

Je voyais également jusqu'à quel point les choix que nous sommes amenés quelquefois à prendre dans nos cheminements individuels sont là exclusivement pour notre propre bénéfice. Du point de vue d'une autre personne, les risques que nous prenons peuvent parfois sembler absurdes et pourtant, pour ceux et celles qui les affrontent, ces défis en viennent souvent à représenter la mesure du niveau de leur succès.

Selon la perspective de ma mère, mes choix semblaient malsains. Elle croyait sûrement que j'étais en train de détruire tout ce qu'elle avait tenté de m'enseigner, à juger la différence entre ce qu'elle percevait être le bien contre le mal. Le fait qu'elle ne contrôlait plus mes décisions devait sembler une torture, et elle vivait dans la peur continuelle, incapable de me détourner des erreurs qu'elle était convaincue j'étais en train de commettre.

Cependant, j'étais déterminée de continuer à suivre ma direction intérieure. Et même si je ne le savais pas encore, ma recherche spirituelle venait à peine de débiter.

Peu après l'épisode de la fin du monde, un deuxième mariage spirituel a eu lieu au centre de Madoc. La cérémonie se tenait sur la 'pagode', une petite colline faisant partie du parc de la paix, qui était adjacent à notre centre. Un endroit idéal pour une occasion aussi mémorable, où plus de vingt couples devaient s'engager l'un à l'autre comme Yin Yang pour l'éternité. Ces occasions étaient exceptionnelles, servant à nous rapprocher les uns des autres, et à renforcer notre lien de groupe de manière plus étroite. Similaire de plusieurs façons à des assemblées religieuses qui incorporent de la musique, des chansons et des lectures conçues spécialement pour émouvoir le cœur et soulever l'Esprit. Ces types d'échanges entre les gens sont ce qui aide à donner un sentiment d'appartenance, qui ne peut être trouvé qu'avec des personnes qui partagent des idéologies semblables.

Tandis que les choses semblaient redevenir normales pour un certain temps, Win commençait déjà graduellement à

introduire l'idée d'un nouveau genre de cours. Ce cours était censé être plus intensif, et exigerait que les étudiants demeurent au centre pour une durée de 'trois mois'. Tous les membres actifs de l'organisation étaient également requis de suivre ce cours, même si cela signifiait répéter des leçons déjà apprises.

Peu de temps après, un autre concept fut introduit, qui se dénommait la 'citoyenneté'. L'idée était que les membres qui le désiraient avaient soudainement l'opportunité de quitter leurs emplois en ville et de déménager au centre. Ils devaient ainsi délaisser leurs maisons ou leurs appartements, en but de se joindre au groupe pour former une nouvelle communauté. La vision commune voulait que tous les 'citoyens' soient égaux, avec l'argent mis en commun et utilisé pour le bien-être de tous.

Par le temps que le mois d'août fut arrivé, un nombre croissant de gens s'étaient déjà engagés à déménager au centre, bien que très peu d'entre eux aient des enfants. La décision fut prise d'ériger un édifice spécial pour accommoder les soins des enfants. Et la construction débuta sur le lot d'une propriété qui avait été offerte récemment, par un jeune couple devenu citoyen, qui avait une enfant d'un an dénommée Mique.

À cette période, j'en étais au point de débiter mon cours de trois mois lorsqu'on m'a subitement demandé, si au lieu de suivre le cours, je serais disposée de déménager temporairement à Grand-Remous, pour aider à prendre soin des enfants, ce que je me suis empressée d'accepter. C'est à ce moment que j'ai pris soin de Kyle pour la première fois, qui était alors âgé de trois ans et faisait partie des enfants dont les parents étaient devenus citoyens récemment. J'appréciais l'opportunité de m'occuper de ces petits, car cela me donnait la chance de pratiquer le peu d'anglais que je connaissais. Et à chaque soir lorsque je mettais les enfants au lit, Kyle insistait pour que je lui tiens la main jusqu'à ce qu'il tombe endormi. Je ne connaissais pas encore ses parents Hugh et Judy, mais je savais qu'ils étaient anglophones

et venaient de Pembroke. Je n'étais pas pour avoir l'occasion de les connaître pour un certain temps, bien que j'ai fait la rencontre de Judy en premier durant l'année qui suivit. Il y avait plus d'opportunités pour nous de travailler ensemble, soit durant la préparation des repas ou lors d'autres activités journalières. Toutefois Hugh est demeuré plus ou moins un étranger pendant longtemps, car il ne semblait pas avoir d'occasion propice pour nous de s'associer l'un à l'autre, ce qui ajoutait du poids à notre différence de langage.

Lorsque j'étais à Grand-Remous, je fus témoin de scènes difficiles entre parents et enfants qui devaient se dire au revoir souvent pour de longues périodes. J'ai vite remercié Dieu à ce moment-là de ne pas avoir d'enfant, qui m'obligerait à devoir passer à travers un tel bouleversement émotionnel. Je ne me doutais aucunement cependant, que je ne serais pas épargné ce chagrin, et que je devrais bientôt traverser la même épreuve.

Durant mon séjour à Grand-Remous, j'ai fait l'expérience d'un phénomène étonnant et rare avec Mique. Un jour, lorsque j'arrivais dans la cuisine, je l'ai aperçue dans sa chaise haute, pleurant à cause d'une poussée de dents. Tout à coup nous nous sommes toutes deux regardées droit dans les yeux. Au même instant elle a cessé de pleurer lorsque nous avons pris conscience au même moment, que nous étions en train de percevoir l'Âme de chacune. J'étais totalement stupéfiée, ressentant également que nous étions à égalité complète. Et d'après son expression soudaine, je réalisais qu'elle éprouvait le même sentiment. Nous étions subitement capable d'entrevoir l'Esprit de chacune, alors que la façade de bébé était tombée pour un court instant. Comme si nous avions traversé les limites de cette dimension de réalité, pour se reconnaître d'Âme à Âme, comme les vrais Êtres spirituels que nous sommes. Toutefois, aussitôt que la magie du moment fut passée, elle réintégra instantanément son identité de bébé et recommença vite à pleurer.

Pour moi, cette expérience fut comme un 'moment dans le temps' lorsque la notion normale du temps s'est arrêtée pendant quelques instants. Je n'ai jamais oublié ce captivant moment de connexion, qui m'aïda à réaliser encore plus que nous sommes des Êtres beaucoup plus vastes, que notre perception normale parvient à nous accorder. Suite à cette expérience, je tentais continuellement d'être plus consciente lorsque je rencontrais des gens nouveaux, de ne pas être aussi prompte à les juger selon leurs apparences. Mais plutôt, de tenter de me souvenir que le vrai Être qui vivait à l'intérieur de leur corps, était le même que le vrai Être qui vivait à l'intérieur de mon propre corps. Une leçon que j'ai apprise par l'entremise d'une enfant de un an!

Cependant, le projet de construction fut abandonné tôt et vers la fin d'octobre alors que l'hiver approchait, nous sommes tous retournés vivre à Nominique. Le centre était en pleine transition par ce temps-là, avec les nouveaux citoyens qui s'y installaient, le rénovant graduellement en leur nouvelle demeure.

Je me sentais confuse et tourmentée, ressentant que je devais partir temporairement avant de pouvoir revenir comme 'citoyenne'. J'avais l'impression que quelque chose manquait et que je devais retourner dans le monde extérieur. Une partie en moi aurait bien voulu taire cette direction intérieure, qui me motivait à vouloir partir, alors que je savais pertinemment être au bon endroit. Ces deux émotions se contredisaient, me laissant impuissante à les réconcilier, bien que le message soit clair, me disant que je devais partir avant de revenir.

Je trouvais difficile à surmonter le sentiment de rejet que mon départ engendrait dans certains individus du groupe. Tandis que j'étais certaine de revenir sous peu, le reproche silencieux de ces gens me faisait ressentir comme un déserteur. Malgré que je sache qu'il était plus important de suivre ma guidance intérieure.

9

Agenda inachevé



C'est lors d'un événement de fin de semaine à Madoc que j'ai rencontré Roméo à nouveau. Il prenait également des cours de métaphysique, et nous étions déjà sortis ensemble à quelques reprises. Nous nous sommes soudainement retrouvés à discuter la possibilité de partager un appartement lors de mon retour en ville. Les détails ont semblés s'arranger d'eux-mêmes, une fois que la décision fut prise de partager un appartement avec un autre couple d'amis, qui sont venus me chercher à Nomingue au début de novembre 1976.

Même si cette entente a été de courte durée, cette période fut remplie d'incertitude et d'une grande confusion émotionnelle. Finalement, j'ai dû reconnaître et accepter que Roméo n'était nullement intéressé à s'engager dans une relation à long terme. Cependant, en dépit de sa réticence, je me sentais proche de son Esprit. À tel point que j'ai développé une attraction irrésistible envers lui, qui me donnait la forte impression d'être tombée en amour. L'intensité persistante de cette émotion, me donnait parfois espoir que peut-être un jour il en viendrait à retourner mon affection. Ce qui n'en serait aucunement le cas.

J'ai fait une recherche d'emploi, supposant que je devais tenter de me réintégrer dans la société contemporaine. Mais tout semblait étrange, me donnant l'impression que toutes les portes se refermaient sur moi et que je n'appartenais plus réellement à ce monde. J'ai vite réalisé qu'il était seulement une question de temps avant que je retourne à Nomingue. Je me demandais souvent la vraie raison qui m'avait incitée à revenir dans le monde extérieur, mais la réponse à cette question demeurait toujours une énigme. En autant que j'étais concernée, j'aurais pu tout aussi bien demeurer à Nomingue, et m'épargner le trouble émotif qui semblait m'accabler. Mais le sentiment de partir avait été tellement fort qu'il m'avait été impossible de l'ignorer.

Bien que cette situation me rende de plus en plus confuse, j'étais déterminée de continuer à suivre la guidance qui me dirigeait à partir de mon Être intérieur. La saison des vacances de Noël est arrivée, et je suis allée visiter ma famille durant quelques jours, quoique pendant mon séjour, j'ai eu un rêve des plus étranges.

Un rêve avec Marie

Dans ce rêve, je me suis soudainement retrouvée avec mon amie d'enfance Rose-Hélène, et nous semblions séjourner dans un appartement de sous-sol. Lorsque tout à coup, je me suis retrouvée seule, et mon attention s'est aussitôt dirigée vers une fenêtre énorme qui attira mon regard, et dont je me rapprochais graduellement, alors que les yeux fixés, je regardais la vision extraordinaire qui venait d'apparaître. Car juste là, je voyais la vierge Marie qui était suspendue dans les airs, tandis qu'elle m'observait et me souriait avec un amour radieux. Je me suis sentie aussitôt absorbée et attirée par sa présence, alors qu'elle me signalait de me rapprocher. Étant donné que je n'avais jamais encore ressentie ce genre d'amour de quiconque

auparavant, je continuais de la contempler sans arrêt de manière hypnotique. Sa beauté me semblait tellement resplendissante, que par la suite, je pouvais à peine regarder des images supposées la représenter, à tel point celles-ci étaient loin de lui rendre justice. J'étais tellement absorbée par ma vision, à me laisser baigner dans cet amour sublime, qu'elle me donnait si généreusement, que j'ai à peine réalisé qu'elle me faisait signe de la rejoindre. Je me suis donc vite empressée de traverser la fenêtre, et aussitôt que je suis arrivée près d'elle, nous sommes parties ensemble à l'instant, me sentant comblée et heureuse de seulement pouvoir suivre sa direction.

Je me suis soudainement retrouvée à voyager à toute vitesse, passant à travers ce qui semblait un nombre incalculable de dimensions différentes, formées à partir de niveaux de vibrations de plus en plus éthérés. Mes perceptions semblaient atteindre des degrés inimaginables, que je ne parvenais pas réellement à saisir, car tout était beaucoup trop vaste et trop vite pour ma compréhension limitée. Je n'arrivais pas à saisir ce qui m'arrivait, malgré que je me sois souvenue clairement d'une seule chose. Marie m'a directement amenée à une réunion qui avait lieu entre Jésus, Gabriel et d'autres êtres spéciaux, où une importante décision devait se prendre. J'étais même capable de reconnaître Jésus et Gabriel instantanément, comme si je les connaissais déjà. Mais aussitôt qu'ils m'ont aperçue, ils se sont immédiatement mis à me demander d'accomplir quelque chose, une tâche pour laquelle ils voulaient ma coopération. Je me suis vite empressée de consentir à leur requête, malgré que je n'arrivais pas à me souvenir de quoi il s'agissait vraiment, malgré tous mes efforts à tenter de m'en rappeler. J'avais plutôt l'impression que mon cerveau était prêt à tourner en gélatine à tout moment, au lieu de me révéler cette énigme. Cependant, rien d'autre ne semblait important à ce moment-là, sauf de dire « oui » à leur demande, quoi que celle-ci puisse vraiment être.

Subitement, je me suis retrouvée à nouveau, à traverser les mêmes dimensions d'où je venais, mais cette fois-ci en sens inverse, ce qui me donnait l'impression de faire une chute libre dans un ascenseur. Cependant, je ne cessais de répéter dans ma tête « ta volonté soit faite, ta volonté soit faite » jusqu'à ce que je me retrouve à nouveau dans mon corps physique. Je suis arrivée tellement brusquement dans mon corps, que je me suis réveillée en sursaut, tandis que je continuais sans cesse de répéter « ta volonté soit faite » comme une litanie. J'avais la forte sensation d'avoir subi un atterrissage forcé, bien que je demeure incapable de me souvenir de l'engagement que j'avais supposément pris, malgré tous mes efforts de concentration à tenter d'élucider ce mystère. Néanmoins, une chose semblait certaine, j'avais dit « oui » à quelque chose en particulier, mais quoi ?

J'éprouvais de la difficulté à croire à la véracité d'un tel rêve, ce qui me laissait avec un sentiment d'incrédulité qui ne cessait de me hanter. J'aurais bien voulu pouvoir me souvenir de plus de détails de cette 'supposée' rencontre céleste, qui m'affectait d'une manière aussi persistante. Ce rêve m'avait également rappelé d'autres rêves qui semblaient reliés à celui-ci. Dans l'un d'entre eux, j'étais dans l'église où j'ai grandi, alignée à l'avant avec d'autres jeunes filles. L'idée était que l'une d'entre nous devait être choisie pour quelque chose de spécial. Finalement je fus celle de désignée pour cette tâche mystérieuse, bien que je n'aie eu aucune indication de la raison pour cette sélection inattendue. À ce moment-là, on m'a seulement dit que lorsque le temps serait venu, Marie me montrerait le chemin.

Dans un autre rêve, j'étais dans un édifice énorme, et je montais un escalier circulaire qui semblait interminable. À chaque fois que j'atteignais la fenêtre de chaque niveau d'étage, le même visage m'apparaissait et me regardait en souriant. À un moment donné, j'ai rencontré l'un de mes professeurs dans l'escalier. Étant donné que je le considérais quelque peu comme

un guide à ce moment-là, je lui ai demandé s'il connaissait le visage qui se présentait continuellement à chaque fenêtre, et il a répondu : « Oh, tu ne le reconnais pas? C'est l'ange Gabriel. » Et depuis ce temps, j'ai souvent ressenti sa présence, comme si soudainement, il était devenu mon nouvel ange gardien.

Suivant les vacances de Noël, je suis retournée à mon appartement, commençant à ressentir qu'il était temps de faire les arrangements nécessaires pour mon retour à Nomingue. Mon épisode d'être revenue en ville me semblait une perte de temps, et je ne parvenais toujours pas à en figurer la raison. Je pensais que possiblement cette fois-ci, avoir suivi ma guidance intérieure m'avait peut-être induite en erreur. Car en autant que je pouvais le constater, rien n'avait été accompli.

J'ai donc entrepris les démarches, prenant contact avec François, qui avec Edythe, était responsable de ces engagements. Il m'a demandé de lui écrire une lettre, et de lui indiquer la raison de mon aspiration à vouloir devenir 'citoyenne'. Nous étions fortement encouragés à sérieusement questionner notre motivation, pour s'assurer de prendre la bonne décision en choisissant de faire partie de cette nouvelle communauté. Également, nous devons songer à ce que nous pouvions contribuer envers notre nouveau style de vie. Après considération réfléchie, je lui ai promptement fait parvenir la lettre suivante, datée du 5 janvier 1977.

Lettre d'intention

Bonjour François. Je dois t'avouer que le fait de t'avoir parlé, m'a permis de réaliser encore plus à fond bien des choses, qui jusque là étaient demeurées plus ou moins cachées.

Premièrement, j'ai remis en question le désir que j'avais de suivre le prochain cours de trois mois. J'ai réalisée encore plus sûrement que celui-ci était bel et bien sincère, et que je le désirais vraiment. J'ai également repensé à ma demande de citoyenneté,

et je me suis rendue compte que dans ma tête, tout était réglé et que je me considérais déjà comme citoyenne. J'avais oublié que je n'étais pas la seule qui devait peser le pour et le contre dans cette décision. Mais je n'ai pas l'intention de changer d'idée à ce sujet. Personnellement, mon choix est fait, la décision finale vous appartient, et j'espère que celle-ci va rejoindre le désir que j'ai d'être citoyenne.

Lorsque je suis partie de Nomingue, je ne savais pas encore si je voulais être citoyenne ou non. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai préféré retourner en ville, et ainsi savoir ce que je voulais vraiment. J'ai hésité, étant donné que j'avais l'occasion de prendre le cours de trois mois qui commençait à ce moment-là. Mais ça sonnait faux en moi, sachant pertinemment que j'avais des circuits à fermer dans le monde extérieur.

Je suis donc revenue en ville avec l'intention de me trouver du travail et fermer mes circuits. Il n'était pas question pour moi de devenir citoyenne, ni de prendre le cours de trois mois à ce moment-là. Je voulais vraiment être certaine de moi avant de faire un choix.

Et, c'est comme si le choix s'était fait de lui-même. Je me suis cherché du travail pendant près de deux mois, sans succès. C'était comme si toutes les portes d'un monde auquel j'essayais encore vainement de m'accrocher, se refermaient devant mes yeux, une après l'autre, sans plus me laisser le choix, que celui de dire merci.

Et, à mesure que l'éclat des attraits de la ville s'atténuait, je sentais grandir en moi le désir de devenir citoyenne; jusqu'à ce que j'en arrive à le réaliser et finalement à dire; oui, je le veux.

En réponse à ce que tu m'as demandé, je voudrais dire que je suis prête à faire pas mal n'importe quoi. Au point de vue ménage, je peux tout faire. Pour ce qui est du travail de bureau c'est la même chose. Je peux également m'occuper des enfants ou encore travailler à la bibliothèque, etc.... Je ne sais pas quel

genre de travail pourrait être disponible, mais je suis certaine d'être capable de faire la majorité de ceux qui pourraient être offerts.

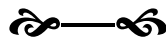
Je me rend très bien compte que financièrement parlant, je n'ai rien à offrir à l'Institut et que tout ce que j'ai à donner mesure 4 pieds et 10 pouces de haut. Ce n'est pas beaucoup dans la balance, mais j'espère que ma sincérité saura faire le poids.

Je ne sais pas si ces quelques barbouillages ont réussi à te faire voir un peu qui j'étais maintenant, mais de toute façon la seule chose qui me reste à te dire est que je t'aime.

Dans la semaine qui suivit, Edythe m'a contactée pour me faire savoir que j'étais acceptée comme citoyenne. Je pouvais donc commencer à faire les arrangements nécessaires pour mon retour à Nomingue vers la fin du mois.

10

Préparation pour la citoyenneté



Même si je me sentais comblée et heureuse d'être acceptée comme citoyenne, je n'étais pas surprise, car cela confirmait seulement ce que je savais déjà à l'intérieur de moi-même. Je m'étais engagée à suivre ma motivation intérieure dictée par mes émotions, et j'étais convaincue que ceci était l'endroit où je devais être durant cette période de ma vie. Même si pour la majorité des gens, ce style de vie était considéré plutôt inhabituel et fantaisiste.

Moins de trois semaines avant mon départ prévu pour Nomingue, ma co-locataire me révèle un soir qu'elle a complètement oublié d'acheter sa nouvelle boîte de pilules contraceptives, et qu'elle devait les débiter le soir même. Mais il était trop tard dans la soirée pour aller en chercher une autre. J'avais une boîte de la même sorte, mais comme celle-ci était ma dernière, je ne voulais pas vraiment m'en défaire, et je suis allée dans ma chambre pour me préparer à me mettre au lit. Mais aussitôt la porte refermée derrière moi, une voix forte a commencée à me harceler dans ma tête, qui refusait de me laisser tranquille. Cette voix continuait sans relâche de répéter

comme un refrain : « Donnes-lui ta boîte de pilules. Donnes-lui ta boîte de pilules » et malgré tous mes efforts à tenter de la faire taire, j'en étais incapable. Finalement, et malgré mon hésitation, j'ai dû admettre défaite en décidant de lui remettre ma boîte. Par ce temps-là, arrêter cette voix exaspérante de me harceler, était tout ce que je désirais. Elle a dit qu'elle était pour la remplacer, mais a sûrement dû oublier.

Après tout, je savais que je n'en aurais plus besoin une fois de retour à Nomingue, car je devrais à nouveau vivre la vie de célibataire. Je ne croyais donc pas devoir m'en inquiéter, étant donné que j'étais seulement à moins de trois semaines de mon départ. Soudainement, je me suis dit que cela n'avait pas d'importance, et j'ai débuté à percevoir cette situation comme un test de confiance en Dieu, convaincue qu'il voulait que je lui prouve ma loyauté. Si Dieu voulait vraiment que je réside à Nomingue, il ne me permettrait jamais de devenir enceinte, étant donné que les enfants ne faisaient pas partie de l'agenda de l'Institut. De toute manière et en autant que j'étais concernée, Dieu était responsable de m'avoir poussée à me défaire de ma dernière boîte de pilules contraceptives, avec sa voix forte dans ma tête, et j'avais une confiance absolue dans sa volonté divine.

Près d'une semaine avant mon départ, alors que pour une raison inattendue je passais une soirée en compagnie de Roméo, nous nous sommes tous deux subitement retrouvés avec un désir intense de vouloir faire l'amour. Je me sentais encore amoureuse de lui, j'étais donc heureuse de ce rapprochement, sachant que ce serait probablement un de nos derniers moments intimes. Toutefois, notre échange a produit une émotion étrange en moi, alors que je me sentais graduellement transportée dans un état d'exaltation, comme si mes perceptions se métamorphosaient.

Peu après, Roméo a précipitamment quitté la chambre, et l'impression étrange que je commençais à ressentir, au lieu de diminuer, ne faisait qu'augmenter en intensité. Jusqu'au moment

où je me suis sentie complètement enveloppée par cette émotion, et rien d'autre ne semblait exister, sauf l'extase inattendue dans laquelle je me retrouvais. Tandis que ma perception continuait toujours de se métamorphoser subtilement, des impressions de plus en plus étranges m'enveloppaient, faisant vibrer mon corps de manière plutôt mystique. Tout à coup, c'était comme si mon cerveau s'était divisé en deux parties distinctes, et je pouvais percevoir chaque portion individuellement.

Sur le côté gauche de mon cerveau, un petit bébé est subitement apparu, vêtu d'un ensemble blanc. En l'apercevant, mes émotions furent aussitôt envahies d'un amour intense envers ce petit être aussi adorable. Cependant au même instant, le côté droit de mon cerveau a soudainement commencé à dire : « Je suis en train de devenir enceinte, le sperme vient juste de rencontrer l'œuf » quoique le processus de pensée se déroulait au ralenti, comme un robot, répétant sans cesse le même refrain. Tandis qu'en même temps, je continuais toujours d'admirer et d'aimer le petit bébé que je regardais avec l'autre côté de mon cerveau. J'étais abasourdie par la différence marquante des deux parties de mon cerveau, qui semblaient agir indépendamment l'une de l'autre.

Je n'ai aucune idée de la durée de cette expérience inattendue, vu que ma perception du temps et de l'espace avait complètement disparue. Je réalisais seulement être privilégiée d'une expérience mystique extraordinaire, alors que le sentiment d'euphorie continuait d'envelopper mes perceptions.

Même une fois que Roméo fut revenu, je continuais d'être absorbée par le phénomène étrange qui se déroulait à l'intérieur de mon Être. J'ai pensé brièvement à partager mon expérience avec lui, mais sachant qu'il ne pourrait pas aisément comprendre m'a décidé à demeurer muette. De toute façon, je n'avais aucun désir de converser, ni de rompre prématurément l'enchantement magique qui me retenait captive. J'étais convaincue que cette

extase inimaginable provenait d'une autre dimension de réalité. Même pendant un court instant, alors que je me suis retournée vers Roméo, au lieu de l'apercevoir, j'ai senti et j'ai vu Joseph étendu près de moi, avec sa longue barbe et ses cheveux bouclés, même ses traits semblaient métamorphosés. Aussitôt, j'ai eu l'impression d'une mémoire vive qui me revenait brusquement, alors que du plus profond de mon Être, je me suis souvenue à quel point je l'aimais. Même ce phénomène insensé semblait tout à fait naturel à ce moment précis. Je ne comprenais pas le comment ni le pourquoi de ces impressions étranges, mais je n'avais aucun désir d'analyser ce qui se passait. Le niveau d'émerveillement dans lequel je me trouvais étant trop exquis pour vouloir l'arrêter.

Je suis finalement tombée endormie, et ce n'est que le lendemain que j'ai conclu, que mon expérience mystique devait sûrement être une bénédiction de Dieu. Car étant donné que je n'étais jamais pour avoir d'enfant, Dieu m'avait offert ce merveilleux cadeau en compensation.

J'étais convaincue durant cette période, d'être incapable de concevoir un enfant, et je prenais des pilules contraceptives seulement comme précaution additionnelle. J'avais même tardé à les commencer, un an seulement après avoir débuté ma vie sexuelle. Présument que si j'avais eu à devenir enceinte, je l'aurais sûrement été bien avant ce temps, lorsque j'étais encore naïve et non prête à affronter les conséquences.

Lorsque j'étais âgée d'à peu près quatorze ans, notre médecin de famille m'avait prescrit des tablettes pour alléger le flux menstruel, qui durant cette prescription et même après, me causaient des malaises persistants. J'avais des maux de tête et je devenais graduellement de plus en plus léthargique, à tel point que mes parents se souciaient de mon manque d'énergie. Ils ne

réalisaient pas que ces pilules étaient la cause de mes malaises, car le docteur les avait prescrit. Et durant cette période, la tendance était souvent d'accepter les ordonnances d'un médecin, quasiment au même degré que les paroles d'un prêtre.

Éventuellement, alors qu'ils continuaient de s'inquiéter à mon sujet, ils décidèrent de prendre consultation avec une dame considérée à ce moment-là comme 'charlatane'. L'un de mes oncles l'avait déjà visitée à quelques reprises, et se disait satisfait de ses soins, ce qui décida mes parents d'au moins l'essayer. Mais aussitôt qu'elle m'a aperçue, elle a dit : « Mais qu'est-ce qui est arrivé à cette enfant? » et semblait plutôt vexée. Elle s'est mise à dire à ma mère que mes ovaires étaient envahis de kystes, et que je n'aurais jamais dû prendre de pilules. Ces comprimés étaient beaucoup trop forts pour ma constitution, et causaient des dommages à mes organes internes. Pas surprenant que je ressentie des malaises persistants. Elle prépara alors un mélange d'herbes spécialement choisies, qu'elle remit à ma mère pour un thé spécial, que je devais prendre une ou deux fois par jour. Ces herbes étaient censées aider à dissoudre ces kystes. La dernière fois que je l'ai vue, elle a dit que la plupart des kystes avaient déjà disparus et que tout devrait rentrer dans l'ordre, malgré que des cicatrices pourraient demeurer.

Cette expérience m'a énormément affectée, surtout en ce qui concerne l'histoire de cette dame. Apparemment, elle était infirmière durant la première guerre mondiale, et alors qu'elle prenait soin d'un prêtre mourant de ses blessures, un don spécial lui avait été transmis. Depuis ce temps, elle pouvait voir tout ce qui se passait dans le corps des gens, et ainsi détecter leurs maladies. La rumeur disait qu'elle avait des yeux à rayon X.

Ce n'est que beaucoup plus tard, que j'ai compris que cela signifiait qu'elle pouvait lire l'aura des gens. Mais même si j'admirais son dévouement à vouloir aider les personnes qui sollicitaient son aide, je me sentais également attristée par la

condition de vie qu'elle devait mener. Car elle était déjà âgée de plus de quatre-vingt ans, et m'avait semblée fatiguée. Bien que son bureau était toujours rempli, puisqu'elle ne prenait pas de rendez-vous, préférant aider chacun qui se présentait à son tour.

Suivant cet incident, j'ai présumé que le trouble interne que j'avais subi, était possiblement assez dommageable pour m'empêcher d'être en mesure de concevoir un enfant.

J'avais aussi appris une leçon importante en réalisant que les docteurs n'étaient pas infaillibles après tout, et que même si ceux-ci offraient un service essentiel, ils pouvaient quand même commettre des erreurs de jugement. J'ai également commencé à développer une nouvelle appréciation pour d'autres formes de guérisons, plus naturelles et moins envahissantes pour le corps.

Au cours des années, j'ai même souvent dû faire preuve de précaution par rapport à mon usage personnel de drogues pharmaceutiques. Mon corps semble posséder un niveau de tolérance faible envers ces cocktails synthétiques, qui engendrent facilement des effets secondaires. Même un vaccin de tétanos il y a quelques années, m'a occasionné un cas de zona douloureux.

Je crois que plus d'importance devrait être accordée à la prévention et à des formes de guérisons naturelles, qui sont en harmonie plus étroite avec le corps. Au lieu de la dépendance quasi exclusive des drogues pharmaceutiques qui trop souvent, ne réussissent finalement qu'à camoufler les maladies. Mais cela démontre à quel point l'industrie pharmaceutique est devenue puissante, grâce à ses groupes de pressions et à ses nombreuses tactiques de propagande. Nous pouvons même facilement reconnaître l'influence monumentale que cette industrie a réussi à promouvoir. À débiter par les régulations gouvernementales, ainsi que la manière dont nos fonds de soins médicaux sont distribués. Ceux-ci s'acheminant inévitablement dans les caisses des grandes compagnies pharmaceutiques. Tandis que l'industrie des soins naturels se doit de défendre continuellement la sécurité

et la fiabilité de ses produits sans forme de subvention disponible. Pourtant, les produits pharmaceutiques n'offrent pas nécessairement plus de preuve de sécurité ou de fiabilité. Les listes d'effets secondaires associés à l'utilisation de ces produits, étant souvent plus longue que les avantages que ceux-ci sont censés offrir. Car il va sans dire, que toute substance qui est utilisée de façon inappropriée, que ce soit un produit synthétique ou naturel, est en mesure de causer des dommages.

Cependant, comment serait-il vraiment possible pour une substance synthétique créée dans un laboratoire, qui s'efforce seulement de copier les éléments naturels, soit plus en harmonie avec notre corps, que la substance naturelle elle-même. Les herbes et les médecines naturelles sont utilisées avec succès depuis des milliers d'années, de quelle autre preuve de crédibilité avons-nous vraiment besoin? Il est dommage que nos médecins ne reçoivent pas la formation nécessaire, qui leur permettrait d'offrir ces options souvent viables à leurs patients. Il nous appartient donc de s'éduquer individuellement sur les choix que nous possédons encore, pour nous aider à préserver notre santé.

Toutefois, si nous ne sommes pas vigilants, nous risquons de perdre cette option un jour, si les géants pharmaceutiques réussissent à obtenir le contrôle de cette industrie, qu'ils tentent depuis longtemps d'anéantir en but de conquérir. Un tel contrôle nous obligerait inévitablement à devoir déboursier des sommes énormes, pour des produits que nous pouvions auparavant nous procurer pour beaucoup moins. Nous n'aurions qu'à suivre la piste d'argent pour en être convaincu.

Une semaine plus tard, je déménageais à Nomingue à nouveau avec mes maigres possessions, malgré que cette fois-ci, cela semblait plus permanent. Je n'avais aucune indication face à ce que le futur apporterait, quoique j'étais convaincue d'être

exactement où je devais être, et pour moi cela suffisait. Je ne m'attendais à rien, bien que j'aie le sentiment d'être guidée par une force inconnue, qui me dirigeait à partir d'une source intérieure profonde, et rien d'autre ne semblait important, sauf de suivre sa direction. Même les gens avec qui j'allais continuer de partager ma vie, malgré que j'aie déjà appris à les aimer, n'avaient aucun impact sur ma décision. Ou bien, le fait de réaliser plus tard que j'étais vraiment devenue enceinte ne changea aucunement mon point central. Malgré que dans les circonstances où je me trouvais, j'avais l'impression que Dieu m'avait dupé. Comment osait-il permettre une telle chose de se produire, alors que je venais tout juste de lui dédier ma vie?

Plus tard, j'en suis venue également à considérer comme significatif, le fait inédit que durant mon expérience mystique de devenir enceinte, tous les aspects essentiels de mon Être étaient parfaitement alignés. Étant donné que j'étais seule, je n'avais aucune distraction, et mon corps se trouvait dans un état de relaxation et de réceptivité complète. Mon cerveau, même si celui-ci semblait divisé en deux parties distinctes, était pleinement conscient de ce qui se passait à l'intérieur de mon corps. Tandis que mon Esprit aimait et accueillait déjà la nouvelle vie qui était en train d'être conçue. En fait, les trois aspects de mon Être se rejoignaient, le lien entre la tête, le corps et l'Esprit était complet. Ceci représentait une chance tellement inouïe, que je me sentais privilégiée d'avoir été accordé ce nouveau cadeau.

Dans les années qui suivirent, je réfléchissais souvent sur ces expériences mystiques captivantes. Vu qu'à cette époque, j'étais en train d'abandonner progressivement les croyances religieuses qui faisaient partie de ma conviction d'enfance, et auxquelles ces représentations symboliques et ces personnages mythiques étaient fondamentalement reliés.

Éventuellement cependant, j'en suis venue à réaliser qu'avant de pouvoir progresser au-delà de mes croyances, je

devais en premier lieu apprendre à les transmuter. Et ceci était la manière unique dont ce processus d'évolution s'est manifesté. Je devais traverser l'océan des symboles religieux qui constituaient la fondation de mes convictions primaires. Jusqu'à ce que j'atteigne finalement l'autre rive, et que je réalise de manière plus consciente, qu'aussi merveilleuses et captivantes que ces représentations pouvaient être, la vraie réalité de Dieu allait bien au-delà de ces croyances. Car ces croyances étaient limitées.

J'avais l'impression que les mêmes personnages qui faisaient partie de mes doctrines de base m'accompagnaient et m'encourageaient dans mon cheminement.

D'une certaine façon, c'était comme si mes croyances religieuses m'avaient amenées à imaginer que la terre était plate. Tandis que mes expériences et mes nouvelles découvertes m'amenaient graduellement à la réalisation, qu'en fait celle-ci était ronde.

Partie III

L'expérience de l'AM

Pourrait-il y avoir un système où l'égalité, la justice et la liberté existent réellement? Là où les manières d'agir et les prises de décisions sont basées sur une motivation qui est juste au lieu de ce qui est rentable?

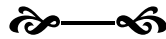


*Alors que je me retrouvais seule devant Dieu, le choisissant
encore en dépit de l'agonie accablante que ce processus
infligeait sur moi, j'étais toujours aussi déterminée à
me conquérir, quoique cela signifie vraiment!*



11

Devenir citoyenne



Revenir à Nomingue semblait tout à fait naturel, me donnant l'impression de retourner chez moi. Nous avons tous des tâches journalières à effectuer, et je m'appliquais de mon mieux à tout ce qui m'était donné d'accomplir. Le vrai défi se trouvait dans les leçons particulières qui se présentaient de jour en jour, à partir de mon Être intérieur.

Je réalisais avoir pris la décision de vivre ma vie d'une manière plus consciente, où tout ce que je ressentais devait me servir comme une opportunité d'apprentissage. Je croyais que ceci était la raison principale pour avoir choisi ce mode de vie, et j'étais déterminée de découvrir mon vrai "*Je suis*", peu importe les obstacles que j'aurais sûrement à surmonter.

À mesure que le temps passait, je commençais à soupçonner que possiblement j'étais vraiment devenue enceinte après tout. Que devais-je faire? Quand j'ai passé mon entrevue avec François et Edythe pour finaliser ma requête de citoyenneté, j'avais été tentée de leur dévoiler la possibilité d'être enceinte, lorsqu'ils m'ont demandé s'il y avait autre chose que j'aimerais partager. Mais je me suis surprise à demeurer muette, incapable

de leur divulguer le grand secret qui m'accablait. Car ma voix intérieure était ferme à ce sujet, me disant d'attendre avant de révéler cette information. Je me sentais quelque peu confuse, ne voulant surtout pas être malhonnête, malgré que je reconnaisse l'importance d'écouter ma voix intérieure, qui me pressait de ne rien dévoiler.

Finalement, après plus de trois mois, j'ai ressentie que le temps était venu de dévoiler ma nouvelle condition, après avoir consulté un médecin pour confirmer mes doutes. Je savais pertinemment que mon état inattendu créerait inévitablement des répercussions, que je devais m'apprêter à affronter. Étant donné qu'il y avait d'autres éléments à considérer, à part le fait que je n'étais même pas mariée. De tous les gens qui vivaient dans nos différents centres, j'étais une des seules qui n'avait pas encore de conjoint. Les règles concernant les couples étaient rigoureuses, et toute transgression était considérée comme une brèche sévère.

Les rumeurs commencèrent donc à circuler au sujet de ma condition. Ceci était assez pour soulever les soupçons que peut-être un des hommes mariés était impliqué, et plusieurs questions furent posées. J'ai même entendue dire que des discussions se tenaient à mon sujet, bien que je ne sois pas invitée à ces rencontres. Éventuellement, j'ai convaincu une des personnes responsables du centre, que j'étais devenue enceinte alors que je vivais encore dans le monde extérieur, quoique seulement à quelques jours de mon retour à Nomingue.

Étant donné que nos opérations se dirigeaient comme une école, faisant sans cesse affaire avec le public, le fait d'avoir un membre célibataire du personnel enceinte contredisait l'image que l'Institut voulait projeter. Surtout que nous devons accueillir des étudiants pour des séminaires de fins de semaines ou des cours plus prolongés. Mon état était perçu comme un affront direct sur la réputation que l'organisation s'efforçait de garder. Aussi, tous les hommes qui joignaient l'Institut étaient fortement

encouragés de subir une vasectomie, vu que les enfants n'étaient pas considérés comme une priorité. La croyance établie était qu'il y avait déjà assez d'enfants dans le monde, que nous n'avions pas besoin d'en ajouter d'autres. Et que notre énergie de groupe pouvait être plus productive à tenter d'aider les gens dans leur quête spirituelle, au lieu d'avoir à élever des enfants.

Le 'Jardin des Enfants' était l'endroit spécialement désigné pour les soins aux enfants. Celui-ci n'était pas aménagé, ni enclin, à accueillir des nouveaux-nés.

La situation avec les enfants est un aspect que j'ai repensé avec un peu de regrets dans les années qui suivirent. Bien que durant cette période, ceci me semblait le meilleur arrangement possible. Mais en rétrospective, si la structure avait été établie quelque peu différemment, les expériences des parents et des enfants auraient probablement été plus positives.

Il revient à chaque enfant de découvrir pour soi-même ce qu'il croit avoir perdu, par rapport à ce qu'il croit avoir reçu, à travers cette expérience. Et le même s'applique aux parents, incluant moi-même.

Nous étions un groupe idéaliste, qui n'a peut-être pas su prendre en considération la transition nécessaire, le fait que le saut était possiblement un peu trop haut. Les enfants ressentaient encore le besoin d'être avec leurs parents, et se sentaient rejetés lorsque ceux-ci ne pouvaient pas demeurer avec eux. Cette situation était pénible pour les enfants aussi bien que pour les parents. Malgré que j'en sois venue à accepter que mon choix durant cette période représentait ma seule option.

De plus, mes expériences spirituelles m'avaient amenées à croire que ceci était l'endroit où Dieu voulait que je sois avec mon enfant, durant cette période de ma vie, et ceci me semblait plus important que toute autre chose. Je m'étais également

engagée à suivre les directives déjà établies à l'intérieur de notre système d'opération.

En tant que concept, l'idée était de tenter de créer un nouveau monde, et la séparation des enfants était perçue comme faisant partie des nombreux sacrifices nécessaires. Même si les parents étaient encore en contact avec leurs enfants, ils ne s'impliquaient plus dans leurs activités journalières. Les enfants vivaient tous sous le même toit, et étaient sous la charge de membres du personnel qualifiés, qui subvenaient à tous leurs besoins. Ceci libérait les parents pour remplir d'autres fonctions, et signifiait également que ceux-ci devaient souvent vivre dans des centres différents.

D'une certaine manière, tous les adultes étaient censés se considérer comme parents d'accueil, et percevoir tous les enfants comme les leurs, du moins dans leur cœur. La croyance était que les enfants plus âgés aideraient à prendre soin des plus jeunes, et qu'un lien se développerait entre eux. Une école privée, qui a connue un juste succès, a également été établie pendant un certain temps.

En rétrospective, je m'aperçois plus clairement, que même si notre motivation nous semblait possiblement des plus nobles, certaines manifestations dans cet aspect, aussi bien que dans d'autres domaines, étaient loins d'être parfaites.

Mais comme Win disait souvent, ceci était une école pour les dieux, les petits Dieu êtres que nous étions tous. À mesure que nous découvriions et apprenions progressivement et souvent péniblement à marcher, parler et penser en dehors de la boîte qui se dénommait la société.

Un monde, qui pour la plupart d'entre nous était venu à représenter la perpétuation d'une société insensée. Un monde qui continuait d'ignorer ses valeurs spirituelles fondamentales.

Nous espérions parvenir à créer une alternative, pour donner un vrai sens à notre vie.

Quelques jours plus tard, la directrice responsable du centre m'a convoquée dans son bureau pour une rencontre. Une décision avait été apparemment prise au sujet de ma situation. Cette entrevue était difficile vu que celle-ci ne parlait pas français, et que mon anglais était encore limité. Elle a dû s'assurer que je comprenne tout ce qu'elle me disait. Elle m'a informée qu'il ne serait pas possible que je continue à demeurer au centre, une fois que ma condition serait visible. À ce moment-là je devrais plutôt aller vivre à Montréal jusqu'à la fin de ma grossesse. Ils avaient déjà contacté un couple qui faisait partie de nos étudiants, et qui avait accepté d'aider dans la situation, et de m'abriter jusqu'au moment de l'accouchement.

Une fois le bébé né, la décision serait la mienne à prendre, soit que je donne l'enfant en adoption si je voulais toujours revenir vivre à Nomingue, ou que je demeure dans le monde extérieur, si je voulais garder l'enfant. Mais que définitivement, le 'Jardin des enfants' n'était pas disposé à accueillir un nouveau-né.

À mesure que j'assimilais ce qu'elle me disait, et que je commençais à en comprendre la vraie signification, je me suis sentie immédiatement envahie par un sentiment de dévastation. Un accablement émotionnel plus puissant que je n'avais jamais encore ressenti auparavant. L'agonie soudaine dans laquelle je me trouvais était tellement forte, que j'ai dû concentrer tous mes efforts et garder mon sang-froid, pendant que je quittais son bureau pour me diriger dans ma chambre.

Une fois rendue chez moi, le bouleversement était devenu tellement poignant que j'ai aussitôt éclaté en gros sanglots, pleurant d'une manière incontrôlable. Jusqu'à ce que je sente que toutes les larmes de mon corps avaient été versées. Mon sentiment de détresse était tellement déchirant et persistant que,

dans les jours qui suivirent, j'avais de la difficulté à accomplir mes tâches journalières, tant le chagrin était envahissant et sans relâche. Je me sentais affligée, trahie et dans un état perpétuel de tourment émotionnel.

Le seul rayon d'espoir que je possédais, était que ma petite voix intérieure tentait continuellement de me rassurer, en me disant encore et encore : « Ne t'en fais pas, tu n'iras nulle part. Ceci est l'endroit où tu dois être avec ton enfant, tout ira bien tu verras. » Malgré cette assertion, je l'argumentais sans cesse en répliquant : « Mais tu as entendu sa décision. Comment peux-tu dire une chose pareille après avoir écouté ce qu'elle a dit? » Et tous mes doutes surgissaient à nouveau, alors que mes larmes recommençaient à déborder. Mais la voix était toujours présente, tentant continuellement de me rassurer de son mieux.

Ma petite voix avait eu raison après tout car quelques jours plus tard la directrice est venue me voir à nouveau, toute joyeuse cette fois-ci, pour me dire qu'une nouvelle décision avait été prise. Apparemment Win avait changé d'avis, et désormais elle voulait que je demeure au centre, sans aucune restriction. Tout à coup, j'avais l'impression que le problème énorme que ma grossesse imprévue représentait, avait soudainement perdu son importance, et de nouvelles concessions se développaient pour accommoder ma situation.

Il était également convenu que je devrais prendre soin de mon enfant moi-même, durant les quelques premiers mois. Ou du moins, jusqu'à ce que le bébé soit capable d'aller demeurer avec les autres enfants.

Je me sentais tellement soulagée et reconnaissante envers ma petite voix, pour avoir essayé de me reconforter, même si j'avais douté de son message. Elle avait tenté inlassablement de me rassurer durant ces jours difficiles. Je ressentais comme si je pouvais finalement être heureuse à nouveau, et mes larmes s'asséchèrent pour un autre bout de temps.

Ce fut également durant cette période que j'ai envoyé deux lettres importantes. La première était adressée à Roméo, car je voulais l'aviser de ma grossesse. Non pas que je m'attendais à son appui, bien que j'aurais parfois apprécié sa présence, et souhaité qu'il démontre plus d'intérêt envers sa progéniture. Il m'a rendu visite une fois durant ma grossesse, et je suis allée passer une fin de semaine avec lui. Mais nulle de ces rencontres n'a engendré de résultat particulier, sauf de renforcer le fait que nos intérêts divergeaient considérablement. Je me suis donc résolue à devoir rompre mon attachement, et à continuer mon cheminement solitaire.

L'autre lettre était adressée à ma mère. Malgré mon affection pour elle, je ressentais que notre relation n'était pas tellement rapprochée. Au cours des années, les quelques indices qu'elle avait devinés sur ma façon étrange de percevoir la vie, la rendait craintive à mon sujet, et elle avait souvent dit : « Si c'est vraiment comme ça que tu penses, quelle sorte de vie est-ce que tu vas avoir, qu'est-ce qui va t'arriver une fois que tu auras grandi? » Tout à coup, je ressentais le besoin d'abroger notre lien, comme si je devais me libérer émotionnellement de son contrôle. Je lui ai donc écrit avec tout le tact que je possédais, la priant de bien vouloir me laisser aller de mon côté. Bien qu'elle se soit sentie blessée par cette lettre, elle respecta ma requête. Elle était convaincue plus que jamais, que j'étais en train d'être manipulée et corrompue par un groupe de gens sans scrupule.

Selon une perspective externe, les agissements de notre groupe semblaient menaçants, allant à l'encontre de ce que la société était dans l'habitude de considérer comme normal. Nous étions perçus avec méfiance par plusieurs personnes, surtout les membres de nos familles et nos ami(e)s qui avaient notre meilleur intérêt à cœur. Ils n'arrivaient pas à comprendre notre motivation; c'était à peine si nous la percevions nous-mêmes. Tout ce qu'ils parvenaient à entrevoir, étaient les manifestations

externes imparfaites de notre tentative à vouloir créer un monde meilleur pour nous-mêmes. Une vision de vie qui n'avait aucun sens logique pour la majorité des gens. Tandis que pour nous, ceci représentait une chance inégalable de finalement poursuivre notre désir intérieur, qui nous motivait à vouloir plus de la vie, que ce que le statu quo avait à nous offrir.

Ce n'est que trois ans plus tard que j'ai renouvelé la communication avec ma mère. Ce qui était un peu difficile au début, mais finalement je crois que cela a valu la peine, et peut-être même nous a fait du bien à toutes les deux. J'ai dû admettre qu'à cette époque, j'avais encore tendance à vouloir rejeter mon passé. Comme si dans un certain sens, ma mère était venue à représenter le détail que mon égo avait choisi, pour tenter de justifier mon manque de satisfaction envers la société courante. Alors qu'en réalité, ce sentiment n'avait rien à voir avec elle, ni les convictions qu'elle voulait désespérément que j'adopte. Ces croyances étant les seules qu'elle avait apprises.

Plus tard, j'ai réalisé à quel point ce sentiment intérieur d'insatisfaction avait actuellement agi comme le coup de grâce qui m'avait permis de me propulser au-delà de mes convictions primaires. Je devais éventuellement apprendre à reconnaître le cheminement de vie qui convenait le mieux à mes aspirations.

La situation avec ma mère m'a également permis de réaliser à quel point toutes les circonstances dans ma vie ressemblaient à un couteau à deux tranchants. Les situations perçues comme positives détenaient un aspect négatif, tandis que les situations perçues comme négatives offraient un cadeau, et il m'appartenait de déchiffrer les leçons que je devais apprendre à travers chacune de ces manifestations opposées. Ces subterfuges étaient nécessaires et faisaient partie de mon initiation à tenter de vouloir mieux me connaître. Ceux-ci allaient bien au-delà de mes idées préconçues, de mes formes de jugement et de mes attentes.

J'ai aussi réalisé à quel point mon niveau de perception influençait la réalité que je choisissais de vivre, à mesure que je passais à travers ma sélection de choix. J'avais toujours l'option de continuer à me concentrer sur les aspects inférieurs de mon être, et à me sentir emprisonnée par les machinations de mon cerveau, celles des autres et de la société.

Ou bien, je pouvais viser à atteindre les aspects supérieurs de mon Être, et confirmer la perspective que mon âme voulait m'offrir, en ouvrant mes yeux à une façon de vivre plus authentique.

Non pas que j'étais libérée de vivre des expériences tristes ou douloureuses, seulement que cela me permettait de cultiver une plus grande compréhension. Désormais, je pouvais prendre du recul, sur la fascination que les aspects inférieurs tenaient, à vouloir me garder enchaînée à des formes de tourments habituels. Une attraction qui peut encore exercer une influence, car cela fait partie de l'expérience humaine. Mais même s'il est important d'admettre mes moments de chagrin et d'honorer mes émotions, j'ai également appris à ne pas les prendre trop au sérieux.

Une fois que je reconnais et que j'intègre les bonnes et les mauvaises expériences, comme les cadeaux d'apprentissage que ceux-ci sont supposés représenter dans mon cheminement de vie, je dois apprendre à les laisser aller. Ceci, pour qu'ils ne puissent pas me prendre en otage plus tard, ou qu'ils détruisent la contribution qu'ils doivent apporter envers mon processus de découverte intérieure.

12

Être enceinte



Comme j'ai aimé être enceinte! Je me sentais spéciale et j'appréciais chaque moment, même si en autant que j'étais concernée, Dieu m'avait joué un tour. Tout le monde était au courant de ma condition dorénavant, et ce que les autres en pensaient n'avait aucun effet direct sur mon expérience.

Souvent, même si j'étais entourée de plusieurs personnes, je me sentais seule. Bien que j'appréciais cette solitude, sans trop me sentir isolée, tout en me réjouissant des transformations que mon corps subissait petit à petit.

Peu après, j'ai finalement débuté le cours de trois mois avec un groupe de gens formidable. J'étais ravie d'aller en classe à chaque jour, et d'avoir l'opportunité d'apprendre et de me découvrir d'une façon plus continu. Bien que ce processus servait plutôt souvent à me dévoiler qui je n'étais pas vraiment.

Le groupe était composé de nouveaux citoyens comme moi-même, ainsi que d'autres personnes venant de l'extérieur. Nos antécédents n'avaient aucune importance et jusqu'à aujourd'hui, plusieurs d'entre nous demeurons encore amis et amies proches.

À mesure que le cours progressait, notre cheminement d'exploration spirituelle devenait de plus en plus varié, intense et enrichissant. Alors que nous apprenions graduellement à penser pour nous-mêmes, comment nourrir notre âme et l'importance d'intégrer et de pratiquer nos leçons à chaque jour; ce qui nous offrait une opportunité d'apprentissage inégalable.

Un jour, durant l'une de mes méditations, je me suis dit que peut-être il était temps de penser à trouver un nom pour mon enfant. J'ai commencé tentativement à créer une liste dans ma tête, sans agenda en particulier. J'avais déjà considéré quelques noms au hasard et, comme aucun de ces prénoms ne suscitait d'intérêt, j'étais sur le point d'abandonner ma recherche improvisée. Soudainement, le nom 'Emmanuel' m'est venu en tête, et tout a changé lorsque j'ai reçu un coup de pied vigoureux dans l'estomac. Le premier de toute ma grossesse. Je me suis sentie d'abord perplexe, revenant vite sur terre de mon état méditatif, surprise de cet indice inattendu. Je me suis dit : peut-être qu'il veut que je le nomme Emmanuel après tout, et pour en vérifier la notion, j'ai répété ce nom à nouveau. Ce qui m'a assuré d'un autre coup de pied tout aussi énergique, bien que par ce temps, j'étais déjà convaincue. J'avais également la forte impression que c'était un garçon, bien que je me sois demandée parfois, quel nom je choisirais si c'était une fille.

C'est également lors de la même méditation, que j'ai reçu un message direct, me disant que mon enfant serait avec moi pour six mois. Je me suis brièvement demandée ce que pouvait bien signifier cette prémonition étrange, malgré que je n'y ai pas porté trop d'attention à ce moment-là.

Une fois le cours de trois mois terminé, je suis retournée à mes tâches, tout en aidant à prendre soin des autres enfants. Encore une fois en m'occupant de Kyle, je me suis questionnée sur sa grande résistance qui m'apparaissait plutôt démesurée. Il semblait éprouver plus de ressentiment envers ses nouvelles

circonstances que tous les autres enfants, et à quatre ans, il représentait déjà un défi. Bien qu'une idée ait commencée à germer dans ma tête, me faisant ressentir comme si nous avions possiblement un agenda à vivre ensemble, bien qu'à ce moment-là, cette impression fût totalement illogique.

Près d'un mois avant l'accouchement, j'ai dû déménager dans une autre chambre, car celle que j'occupais était trop petite pour accommoder le lit du bébé. Cette chambre se trouvait parmi les cellules originales que les sœurs utilisaient lorsque l'édifice servait encore de couvent. Ma nouvelle chambre, située dans une aile séparée, était plus appropriée à ma situation, étant plus éloignée des chambres du personnel et des étudiants.

Étant donné que je n'avais pas de compagnon, et que Roméo ne faisait plus partie de ma vie, un des hommes du centre fut élu pour m'assister durant le processus de naissance. Pete m'a donc accompagné à mes classes prénatales, et était présent pour la naissance d'Emmanuel, lorsque celui-ci est né le matin du 21 octobre 1977 à l'hôpital la plus proche, dans un petit village du nom de l'Annonciation. Nous avons dû laisser l'impression au personnel de l'hôpital qu'il était le père de l'enfant. Avoir tenté d'expliquer d'autres particularités aurait sûrement engendré des complications inutiles.

Le jour suivant, alors qu'une infirmière me rendait visite, elle m'a demandé si je voulais faire circoncire le bébé. Après vérification avec ma voix intérieure, j'ai reçue la forte impression que je ne devais pas le soumettre à cette pratique. Je me sentais quelque peu incertaine, surtout face aux implications religieuses et médicales qui faisaient partie de ma programmation. Car j'en étais venue à considérer cette pratique comme une conséquence automatique d'être un garçon, et je me débattais avec l'idée, au cas où il y avait une raison légitime pour justifier cette coutume. Mais j'ai décidé d'écouter ma petite voix après tout, car je trouvais l'idée de le soumettre à ce genre de tourment plutôt

barbare. Malgré que ce ne soit que plusieurs années plus tard, lorsque j'ai entrepris une recherche sur le sujet, que j'ai réalisée à quel point cette coutume était superflue.

Quelques jours plus tard, mon amie Rachelle qui avait une petite fille âgée de deux ans dénommée Chantal est venue nous chercher à l'hôpital, et je suis retournée à Nominique avec Emmanuel dans mes bras. Je me sentais incertaine de moi-même, mais désireuse de remplir mon nouveau rôle de mère.

Roméo est venu voir Emmanuel pour une courte visite lorsqu'il était âgé de trois mois. Cependant, il ne s'est jamais impliqué dans sa vie par la suite. Ce n'est qu'une fois qu'il eut atteint ses douze ans, alors qu'il me posait des questions au sujet de son père biologique, que j'ai contacté Roméo à nouveau pour organiser une rencontre. J'avais espoir que cette réunion susciterait un degré d'instinct paternel de la part de Roméo. Car je ressentais Emmanuel en avoir un certain besoin; si seulement pour se sentir apprécié par son père naturel.

J'avais également eu un rêve qui m'avait indiqué à quel point cette rencontre serait importante pour les deux. Dans ce rêve, le lien profond qui existait déjà entre eux m'avait été démontré clairement. Néanmoins, le manque de continuité de Roméo a persisté, et leurs rencontres sont vite devenues de plus en plus inconsistantes. Laissant Emmanuel avec un sentiment de vide émotionnel, par rapport à la relation qu'il aurait voulu établir avec son père.

Je comprends que même si Emmanuel a lutté avec ce sentiment de vide pendant longtemps, une leçon est sûrement dissimulée à travers cette circonstance. Étant donné que toutes expériences de vies, surtout celles qui nous causent souvent le plus de chagrin, représentent des leçons en attente. Je suis certaine qu'éventuellement il découvrira ce que cette situation particulière doit lui enseigner dans sa vie.

Je perçois ces temps de détresses émotionnelles comme des étapes qui se manifestent dans le but de nous rapprocher d'un niveau de compréhension sur nous-mêmes à un autre, et nous possédons tous nos propres défis à surmonter. La vie parfaite n'existe pas, du moins aussi longtemps que nous continuons de nous identifier avec les aspects inférieurs de notre Être.

D'un autre côté, quand nous apprenons à nous identifier avec les aspects supérieurs de notre Être, tous ces détails en viennent à perdre leur importance. À mesure que nous transformons ces épreuves en les opportunités d'apprentissage uniques, que celles-ci sont supposées représenter dans notre cheminement continu vers la découverte de soi.

13

Mon enfant



Être de retour au centre était différent dorénavant, alors que je passais tout mon temps avec Emmanuel, à le nourrir et à pourvoir à tous ses besoins. La vie de mère semblait me convenir après tout, même si cette nouvelle routine m'apparut un peu étrange au début. Mais je m'y suis vite habituée, et je prenais mes responsabilités sérieusement.

Par le temps qu'Emmanuel eut atteint ses cinq mois, j'avais déjà commencé à diminuer son allaitement au matin et soir. Je le laissais à la garde du 'Jardin' durant le jour, pour que je puisse graduellement retourner à mes tâches. Les autres enfants étaient intrigués par ce nouveau petit bébé, qu'ils étaient désireux d'accueillir parmi eux.

Le fait de prendre soin de mon enfant m'accordait une joie intense, qui m'amenait à le chérir profondément. Je me réjouissais des changements que j'observais, qui semblaient se produire de jour en jour. Je me sentais de plus en plus attachée à lui, et je n'arrivais plus à imaginer ma vie sans sa présence. D'un jour à l'autre, il occupait de plus en plus d'espace dans mon cœur.

Mais un jour, exactement trois jours après qu'il eut atteint ses six mois, mon univers fut subitement bouleversé, alors que je me trouvais seule dans le réfectoire, en train de préparer des légumes pour le repas du soir. Tout à coup, j'ai ressentie comme si un courant d'air s'était infiltré dans la pièce, et qu'une aura qui semblait formée de substance intangible, mais non moins réelle, atterrit à l'intérieur de mon Être, pour s'installer dans la région de mon plexus solaire.

Ma perception subit immédiatement une transformation, alors que je prenais graduellement conscience que je me trouvais en présence de Dieu. Un amour prodigieux prit possession de tout mon Être, et m'enveloppait d'une énergie divine, dont l'intensité continuait sans cesse d'augmenter. À tel point que mon corps s'est mis à trembler, tant l'énergie était puissante. Je me sentais illuminée par cette émotion d'amour sublime.

Je n'avais encore aucune idée de ce qui se passait réellement. Cependant quelques instants plus tard, je me suis rendue compte tout à coup, que Dieu était en train d'ouvrir mon cœur lentement et gentiment, jusqu'à ce que celui-ci soit totalement exposé devant mes yeux intérieurs. Dieu voulait que je regarde ce qui se trouvait au plus profond de mon cœur. Et ce que j'ai aperçu m'a complètement bouleversée, alors qu'en examinant la partie la plus secrète de mon cœur, j'ai vu que mon enfant avait pris toute la place, et qu'en fait, il était devenu mon nouveau Dieu. Cette révélation soudaine m'a stupéfiée, bien qu'elle semble naturelle d'une certaine manière. Néanmoins, je fus rappelée du message que j'avais reçu auparavant, me disant que mon enfant serait avec moi pour six mois, et le temps était venu de le laisser aller. Dieu m'a affirmé que je ne devais pas m'en inquiéter, étant donné qu'il était sous sa protection et serait bien pris soin. Perceptiblement, Dieu poussa délicatement sur mon enfant pour le déloger du centre de mon cœur. Le gardant tout près, mais seulement pas au milieu, alors que Dieu lui-

même reprit sa place légitime au plein centre de mon cœur. En même temps, la réalisation m'est venue qu'il devait en être ainsi.

Le fait d'apercevoir Dieu au plein milieu de mon cœur à nouveau, pour ces moments intenses d'amour divin, a renouvelé instantanément mon désir de dédier ma vie à son amour. Cet amour éternel, qui à ce moment même avait repris pleine possession de tout mon Être, et que je savais être le but ultime de ma vie. Mon cheminement était loin d'être terminé, et j'en avais encore beaucoup à apprendre et à vivre avant de pouvoir remplir mon engagement personnel envers Dieu, de la promesse que j'avais faite il y a très longtemps. Laisser aller mon enfant faisait partie intrinsèque de cet engagement de continuer ma quête. Car Dieu devait toujours être le premier dans ma vie.

Je suis demeurée assise dans cet état d'émerveillement pour de longs moments, me baignant dans cette extase d'amour divin. Jusqu'à ce que l'intensité de mon expérience commence à diminuer, et que la vision de mon cœur se referme petit à petit. Soudainement, je savais ce que je devais accomplir, tout en réalisant à quel point j'étais naïve, d'avoir pensé que Dieu oublierait la clause du six mois.

Une fois que mon tremblement eut diminué, et que je me suis sentie plus normale, je me suis finalement levée calmement pour aller voir Marie, la responsable du 'Jardin'. Je devais l'aviser immédiatement qu'Emmanuel resterait dorénavant avec les autres enfants, car le temps était venu pour moi de le laisser aller. Elle a simplement répondu : « bien sûr » sachant qu'il devait en être ainsi.

Mais aussi sublime que cette expérience s'était prouvée, aussi déchirante fut la période des mois qui suivirent. Car même si je comprenais avoir fait mon choix conscient de consacrer ma vie à Dieu, que Dieu devait toujours être le premier, j'ai quand même vécu des jours et des nuits de chagrin interminables. La peine émotionnelle occasionnée par le manque de mon enfant

me donnait l'impression que mon cœur saignait. De jour, mes yeux étaient continuellement remplis de larmes, et de nuit, ceux-ci ne pouvaient s'arrêter de pleurer. Le tourment incessant de laisser quelqu'un d'autre s'occuper de mon enfant semblait intolérable, et me causait une peine démesurée. À chaque fois que je passais devant la porte du 'Jardin', et que j'entendais Emmanuel pleurer, mon cœur se brisait à nouveau, et mes larmes recommençaient à couler.

C'est toujours une chose de dire « oui » à Dieu, sous l'effet direct de son amour sublime éternel. Mais de garder une telle promesse demande un niveau d'engagement tellement puissant, que je me demandais parfois si j'étais assez forte pour endurer un tel déchirement, ou même si ça en valait vraiment la peine. Il va sans dire qu'un tel engagement observé sous l'angle des limites humaines ne fait aucun sens rationnel. Bien que tout contact direct avec Dieu, peut rarement être attribué à la logique!

Une fois que les premières semaines d'agonies furent passées, le plus gros de mon désespoir semblait s'apaiser. Même si mon cœur me paraissait encore en mille morceaux, le pire était vaincu. À mesure que les grandes inquiétudes pour le bien-être de mon enfant diminuaient en réalisant que rien de tragique ne lui était arrivé.

Je comprenais le processus particulier dans lequel j'étais embarquée, qui signifiait pour nous de devoir 'couper le lien génétique'. Un terme utilisé pour décrire une phase distinctive par rapport au détachement émotionnel envers nos proches. Un tel procédé peut sembler absurde lorsque perçu à travers une perspective externe. Mais c'est quand même un processus que nous considérons essentiel, et qui faisait partie des étapes distinctives que nous devons traverser pour notre avancement spirituel. Un défi émotionnel majeur que nous croyions devoir surmonter pour en arriver à découvrir notre vrai 'Je suis'.

J'avais déjà traversé une étape de devoir couper le lien génétique avec ma mère, je devais maintenant faire la même chose avec mon enfant. Non pas que l'amour que je ressentais envers eux était moindre, seulement que cette affection ne me détournait pas, ni ne prenait précedence sur mon engagement personnel envers Dieu. Cette promesse immatérielle qui insistait à vouloir dédier ma vie à son amour éternel d'une manière plus vraie et consciente.

Alors que je me retrouvais seule devant Dieu, le choisissant encore en dépit de l'agonie accablante que ce processus infligeait sur moi, j'étais toujours aussi déterminée à me conquérir, quoique cela signifie vraiment!

Des années plus tard, je me demandais parfois si toute l'agonie que je m'étais infligée était vraiment nécessaire. Mais durant cette période, je croyais réellement accomplir la volonté de Dieu, et le cheminement spirituel dans lequel je m'étais engagée, exigeait que je suive ma direction intérieure. À mesure que je coupais les liens émotifs qui me retenaient, que je nettoyais les idées préconçues qui me gardaient captive, je commençais graduellement à percevoir mon vrai 'Je suis'. Depuis ce temps, j'en suis venue à croire que cette forme de détachement doit sûrement faire partie d'une quête spirituelle.

Nous devons tous possiblement faire face à des procédés similaires, lorsque nous nous engageons dans une telle quête, peu importe la forme de manifestation que notre cheminement individuel vient à adopter. Même Jésus sembla passer à travers un défi similaire lorsqu'il entreprit sa quête spirituelle, et qu'il en est venu à rompre temporairement son lien avec sa mère.

Toutefois, ce qui semble vraiment important est l'intensité de notre désir de vouloir découvrir notre vrai 'Je suis'. Ce qui requiert un haut degré d'engagement personnel.

Car un tel cheminement est nécessairement rempli de défis et d'obstacles, que nous devons nous efforcer de surmonter si nous ne voulons pas abandonner notre quête. Cependant, nous pouvons toujours demander l'aide dont nous avons besoin pour réaliser notre but. J'ai certainement reçu l'appui dont j'avais besoin pour m'aider à traverser mes défis. Et il va sans dire que ce que Dieu fait pour l'un, il le fait pour tous.

En autant que nous devons couper le lien génétique avec nos parents et nos enfants, j'en suis venue également à figurer, que nous devons accomplir la même chose à l'intérieur de nous-mêmes. Un procédé que je nomme, transmuter la personnalité.

Nous sommes tous attachés à notre sens d'individualité, que notre égo s'efforce continuellement de défendre et de préserver contre toute menace réelle ou perçue. Il n'y a rien d'anormal à cette forme d'expression qui fait partie intégrale des fonctions de notre égo, qui est là pour nous protéger et s'assurer que nous survivons aussi longtemps que possible, dans le domaine de la réalité terrestre.

Sauf que, lorsque nous embarquons dans une recherche spirituelle, nous commençons à apprendre et percevoir de nouvelles lois. Des règles qui dirigent les aspects spirituels de notre âme, la portion de notre Être qui appartient au vrai monde, le monde que notre âme appelle son chez soi. C'est également la partie en nous qui inspire continuellement notre désir le plus passionné de vouloir être heureux dans cette vie, et de connaître le paradis sur terre. Une expérience qui nous est accessible, même lorsque nous séjournons dans cette dimension de réalité physique temporaire.

Cependant, avant que nous puissions accéder à la totalité de notre Dieu être, nous devons apprendre à intégrer les règles de l'âme à travers ce monde éphémère. Un défi qui ne peut être réalisé qu'à partir d'une quête spirituelle authentique.

Toutefois, un tel cheminement est loin d'être facile, et il m'a fallu plusieurs années de recherche spirituelle intense, avant de parvenir à intégrer ces nouveaux principes de vie en moi-même. D'une certaine façon, c'est apprendre à vivre dans deux mondes en même temps. Un monde qui dirige notre aspect humain, et qui fait partie de notre héritage physique. Alors que l'autre monde qui dirige les aspects de notre âme, fait partie de notre héritage spirituel.

Malheureusement, notre société si moderne est tellement obsédée par les aspects physiques et temporaires, avec toutes leurs demandes incessantes, que les besoins de l'âme demeurent le plus souvent négligés. Scrutant continuellement l'extérieur pour tenter de découvrir le bonheur ou d'atteindre le salut, alors que la vraie délivrance peut seulement être trouvée à l'intérieur de nous-mêmes.

De quoi devons-nous réellement nous délivrer après tout? Notre humanité. Non pas pour la détruire, mais pour l'unir avec notre divinité. Pour devenir le Dieu vivant et réclamer notre héritage spirituel. La destinée qui nous appartient et dont nous devons éventuellement hériter à travers notre âme.

À mesure que nous commençons à appliquer les règles de l'âme à notre vie quotidienne, au lieu de perpétuellement s'acharner à tenter de s'adapter seulement aux règles de la société, nous offrons finalement la chance à notre âme de participer plus pleinement dans notre vie.

Car en fin de compte, et selon ce que j'ai exploré à travers mes leçons dans I AM, il n'y a vraiment que trois sortes de lois majeures : la loi naturelle, la loi sociale et la loi spirituelle, dont la dernière est sans aucun doute la plus importante. Puisque c'est la loi éternelle que notre âme tente continuellement de nous faire suivre, à travers nos émotions. Si seulement nous savions comment interpréter ses messages, et intégrer plus étroitement ses directives dans chacune de nos vies.

Éventuellement, nous pouvons même parvenir à réaliser et à comprendre, que tout ce qui nous arrive, le bon, le mal et le mauvais sont tous là pour une raison spécifique. Que ces défis et ces nombreux obstacles représentent avant tout des opportunités d'apprentissage, qui sont là exclusivement dans le but de nous aider à mieux se connaître.

Jusqu'à ce que nous saisissons que pour chacun d'entre nous, il n'y a vraiment qu'un seul agenda particulier dans notre vie. Celui qui s'aligne le plus étroitement avec notre processus de découverte de soi. Nous avons tous des défis à surmonter, qui font partie intégrale du cheminement unique que nous avons tout probablement débuté il y a très longtemps, mais dont seulement notre âme est en mesure de se souvenir.

À mesure que notre compréhension de soi continue son évolution, notre perception de la réalité subit une transformation. Et nous commençons progressivement à discerner tout ce qui nous entoure d'une manière différente.

Soudainement, nous observons notre ressenti qui se transforme en indulgence, notre jugement qui se transforme en clémence, et notre irritation qui se transforme en patience. Et nous devenons plus tolérants, mieux capables d'accepter les choses comme elles se présentent, au lieu de continuellement faire des crises de colère, tentant vainement de se raccrocher à l'idée futile de comment celles-ci devraient être. Les plaintes incessantes au sujet de la grande injustice de la vie deviennent dorénavant inutiles. À mesure que nous apprenons à traverser les vagues de nos bonnes et de nos mauvaises expériences de vies d'une manière plus consciente et responsable.

Un jour ou l'autre, nous parvenons finalement à constater que cette vie ne symbolise seulement qu'une autre aventure de découverte pour notre âme, et ne représente aucunement notre destination.

14

La vie en communauté



Peu de temps après ma période déchirante de laisser aller mon enfant, je fus transférée à la ferme, notre centre situé à Coe Hill, où je devais être en formation comme teneuse de livres. J'ai commencé mon instruction avec le nouveau comptable Georges, un récent gradué du cours de trois mois qui était devenu citoyen tout dernièrement.

Même si notre rencontre était plutôt récente, nos contacts journaliers se sont vite développés à vouloir former une relation plus permanente. Nous étions devenus certains qu'un amour assez fort s'était déjà développé, pour que nous puissions entrer dans une relation de Yin Yang, et nous nous sommes mariés vers la fin de juin 1978. La cérémonie eut lieu au centre de Madoc, et fut présidée par un pasteur local, alors que deux autres couples se mariaient également durant la même cérémonie.

Cet événement joyeux fut naturellement suivi par une grande célébration, similaire à toutes nos festivités qui étaient remplies de joie, de danse et de gaieté. Des occasions qui servaient à nous rapprocher plus étroitement les uns aux autres, comme la grosse famille 'spirituelle' que nous étions devenue.

Georges et moi sommes demeurés ensemble près de cinq ans, et à part du fait que nous étions largement différents l'un de l'autre, nous avons quand même développé une bonne relation. Nous étions tous deux dédiés à mieux se connaître soi-même, à pratiquer nos leçons régulièrement et à intégrer ce que nous apprenions le mieux possible. Il y avait toujours de nouveaux enseignements présentés par Win ou certains de ses condisciples les plus proches, qui nous gardaient d'une certaine manière, sur le qui-vive spirituel.

En tant que groupe, nous étions censés travailler sans relâche à notre évolution spirituelle, tentant de se défaire de nos formes de jugements et de nos idées préconçues. Nous nous efforcions continuellement d'apprendre à relater les uns aux autres d'une manière plus authentique et chaleureuse. L'âge, la culture, la race et le genre de formation de chacun étaient supposés être sans importance dans nos échanges. Selon ma perspective, chaque individu s'était engagé au discernement de soi, à la réalisation de soi et à la responsabilité personnelle.

Nos idéaux étaient hauts et puissants. Mais lorsque le temps venait d'appliquer en groupe, ce que nous pensions croire individuellement, l'ampleur d'un tel engagement devenait vite évident. Certaines personnes venaient à reconnaître que ce style de vie ne répondait pas à leurs aspirations, et décidaient de quitter, alors que de nouveaux venus s'ajoutaient, une fois qu'ils avaient terminés leurs cours de trois mois.

À mesure que le temps s'écoulait, notre intégration de groupe continuait de se perfectionner, tandis que notre monde interne prenait forme. Éventuellement, comme la plupart des groupes, nous étions parvenus à établir nos propres règles et notre propre système d'hierarchie. À notre apogée, nous avons même atteint un nombre d'environ deux cent personnes, toutes éparpillées à travers nos différents centres, incluant les satellites qui étaient établis à différents endroits dans le monde.

La majorité des gens voyageaient de façon régulière, et acquéraient de l'expérience de vie à partir de différents endroits. Aucun ne possédait de biens matériels, autres que des vêtements et quelques objets de valeur personnelle. Ce mode de vie se dénommait la 'réalité des deux valises' et fonctionnait plutôt bien, surtout lorsque les individus étaient appelés à déménager d'endroit aussi fréquemment. Il était même assez courant pour des couples de vivre dans des centres différents temporairement, selon leurs activités respectives et les priorités engendrées.

Nous croyions servir de miroir les uns pour les autres, que nous avions tous quelque chose de valable à contribuer ainsi qu'à découvrir de chacun. Toute situation que nous rencontrions, que celle-ci soit plaisante ou non, était perçue comme une opportunité d'apprendre quelque chose de nouveau sur nous-mêmes. Nos émotions devaient être attentivement examinées, et des batailles se tenaient régulièrement entre les identités et les égos tentant de se définir aussi bien au niveau individuel qu'au niveau collectif. Étant donné que nos antécédents étaient souvent différents, nos croyances divergeaient, et se devaient de continuellement être réalignées. Win était notre professeur acharné, qui nous servait de guide dans notre cheminement improvisé, nourrissant nos identités de leçons spirituelles que nous tentions d'intégrer et d'appliquer de notre mieux.

Peu après notre mariage, la délimitation qui jusqu'à date semblait exister par rapport aux relations entre parents et enfants devint plus relaxe. Même si la majorité des enfants ne vivaient toujours pas dans le même centre que leurs parents, ceux-ci étaient encouragés de les visiter plus souvent, et même à les sortir pour des visites en famille, lorsque le temps le permettait. Alors que les enfants devaient être transférés à notre centre de Gravelbourg en Saskatchewan, je fus encouragée à aller passer quelques jours avec Emmanuel avant leur départ. Je ne l'avais pas revu depuis que j'avais quitté Nomingue, et il commençait

déjà à marcher. Il va sans dire que je me sentais quelque peu appréhensive, mais heureuse d'avoir la chance de passer ces quelques jours intimes avec lui. Il était tellement un bel enfant, toujours joyeux, et le centre d'attention de tous les enfants et des adultes. Il sembla que les jours passèrent trop vite lorsque le temps est venu pour moi de retourner à Madoc. Même si je me sentais attristée d'avoir à le quitter de nouveau, je savais qu'il devait en être ainsi pour le moment, et j'ai continué de l'aimer à distance, confiante que son bien-être était assuré.

La prochaine fois que j'ai revu Emmanuel après cette visite fut à Gravelbourg, alors que j'ai pris avantage d'un voyage prévu de Madoc pour le visiter à nouveau. Puis quelques mois plus tard, Georges et moi étions transférés à Gravelbourg, lorsque le centre fut mis en procédure de vente, et durant cette période, j'avais l'opportunité de voir Emmanuel plus souvent. Tout le monde était ravi que les enfants reviennent vivre à la Ferme, car cet endroit serait plus accessible pour les parents de pouvoir visiter leurs enfants.

Par ce temps, j'avais également commencé à ressentir le besoin de renouveler mon contact avec ma mère. J'avais encore à l'informer de la naissance d'Emmanuel, et du fait que j'étais maintenant mariée. J'avais confiance que notre réunion irait bien car j'avais eu un rêve dans lequel nous étions ensemble, toutes deux heureuses de finalement se revoir, et agissant comme si nous étions les meilleures amies du monde. Pour moi, ce rêve signifiait que notre relation recommencerait à un autre niveau, avec une toute nouvelle appréciation de l'une envers l'autre. Je l'ai donc contactée, prenant les arrangements nécessaires pour aller visiter ma famille avec Georges et Emmanuel. La première de plusieurs visites qui étaient pour suivre.

Au tout début, le fait que je lui avais caché la naissance d'Emmanuel l'a beaucoup troublée. Malgré qu'elle s'y est vite ajustée, heureuse d'accueillir son premier petit enfant. Le fait que

j'avais désormais un mari, aida possiblement à rassurer ses craintes au sujet de mon bien-être. Malgré qu'elle continuait de se méfier de l'environnement dans lequel je vivais, surtout avec un enfant. Elle se souvenait encore du scénario de la 'fin du monde' ce qui n'était pas pour la rassurer.

Par ce temps, le centre de Madoc était devenu ma résidence principale. C'est là où je demeurais durant la majeure partie de cette période, me consacrant à la tenue des livres. Bien que j'aie également vécu par intervalles à Nomingue, à la Ferme et à Gravelbourg. Des séjours qui m'avaient offerts des expériences diverses et d'autres opportunités que j'appréciais.

Win était grandement active dans les prises de décisions, et s'impliquait dans la majorité des activités qui se déroulaient. Cependant, la plupart d'entre nous n'étions pas souvent appelés à la côtoyer étroitement, bien que nous la voyions régulièrement. Elle était trop occupée pour des échanges personnels, sauf lors d'événements spéciaux ou de situations particulières. Elle avait ses condisciples pour l'aider à diriger l'Institut, et implémenter les activités qu'elle désirait poursuivre.

Néanmoins un soir en particulier, j'ai subitement éprouvé le besoin urgent de la visiter durant l'une de ses maintes visites à Madoc. Je m'étais déjà retirée dans ma chambre après une session de Win en soirée, lorsque tout à coup, j'ai ressentie un amour exalté surgir de mon Être intérieur. Soudainement, j'avais l'impression de percevoir l'essence primordiale de Win, comme si une porte astrale s'était ouverte pour me relier directement à son âme. Les vagues d'amour qui en ressortaient, m'affectaient comme si les eaux d'un océan se déchaînaient de plus en plus fortement, à tel point cette énergie d'amour débordait.

J'ai immédiatement compris que je devais aller la voir tout de suite, même si cela allait possiblement à l'encontre de certaines directives. Je savais également que je devais lui donner ma possession la plus précieuse; ma bague en or.

Cependant, vu que les figures d'autorité m'intimidaient, et que je ne voulais surtout pas la déranger, je tentais fermement de résister mon impulsion soudaine. Bien que je n'aie pas réussi à convaincre mon Être intérieur de renier sa mission spontanée. La logique semblait m'avoir complètement abandonnée encore une fois!

La bague en or

Quelques années plus tôt, j'avais reçue cette bague en or solide de mon premier petit ami Bert, en signe de son affection. Cette bague venait du Zaïre, où son frère œuvrait à l'ambassade canadienne, et pour moi, cette bague était venue à représenter un lien émotif important, auquel j'étais encore attachée. En dépit de ma grande sentimentalité envers cette bague, je ressentais tout à coup que je devais la remettre à Win, immédiatement. Il n'était pas question d'attendre à plus tard, lorsque l'impulsion du moment présent serait passée. J'ai donc pris mon courage à deux mains et je me suis acheminée vers son logis, inspirant profondément avant d'oser cogner à sa porte.

Je frappais et elle s'est vite empressée d'ouvrir la porte, et malgré sa surprise initiale de ma visite tardive inattendue, m'accueillit de manière chaleureuse. Elle m'invita à entrer et à m'asseoir près d'elle, possiblement un peu curieuse de connaître la raison de ma visite. Je me sentais encore sous l'impact de l'émotion puissante qui m'avait amenée à la visiter, que mon manque de vocabulaire anglophone ne facilitait pas dans ma démarche. Mais elle m'encouragea patiemment à lui faire part de mon intention, pouvant facilement ressentir l'état d'énergie intense dans lequel je me trouvais.

Finalement, la conversation s'est dirigée sur la motivation initiale de ma visite. Et c'est alors que je lui ai remis ma bague en or, lui disant que suite à une émotion soudaine persistante,

j'avais ressentie le besoin immédiat de venir la lui remettre. Elle me remercia gracieusement pour ce cadeau imprévu, et je suis partie, me sentant libérée et heureuse d'avoir suivi mon intuition.

Le fait d'avoir été capable encore une fois d'écouter ma directive intérieure, en dépit de la logique, me semblait une victoire importante.

Je n'ai jamais regretté mon impulsion soudaine, mais fus quelque peu attristée lorsque plus tard, Win m'a informée que la bague en or avait été perdue. Elle se sentait accablée par cet égarement, désireuse de conserver ce cadeau qu'elle appréciait énormément. Mais toutes ses tentatives à tenter de la retrouver avaient échouées. C'est alors qu'elle m'a offert un petit globe terrestre argenté, que j'ai conservé durant plus de vingt ans. Jusqu'à ce que je ressente le désir de le remettre à Gina, mon amie de Nouvelle-Zélande, qui pour moi partageait plusieurs similarités avec Win. Toutes deux étaient pour me servir d'ancrage spirituel dans les années qui suivirent, suite à l'union temporaire de leurs âmes. Un phénomène sublime qui me permit de découvrir et de réclamer des aspects importants de mon Être.

Cependant et étrangement, j'ai commencé à ressentir que ma bague en or était pour me revenir un jour. Cette nouvelle émotion ne faisait aucun sens logique, surtout que j'avais donné cette bague de plein gré à Win, et que celle-ci avait été perdue. Et même si Win la possédait encore, je n'aurais pas voulue la recouvrer, ce qui rendait ce pressentiment encore plus illogique.

Cependant, comme d'habitude, tout ce qui suscitait un sens émotionnel dans mon intérieur, sans nécessairement détenir de sens logique, était classé dans ma filière neutre. Le temps viendrait sûrement à en révéler la vraie signification, s'il devait réellement en avoir une.

Il m'a fallu quelques années de plus avant d'élucider le petit mystère que le retour de ma bague en or devait représenter.

La vie dans les centres

Notre vie de groupe continuait à se consolider. Le centre de Nomingue, considéré comme l'école principale, était là où les cours s'enseignaient et où le magazine de l'Institut était produit avec notre propre service d'imprimerie. Le centre de Madoc servait de bureau-chef, où l'administration tenait ses opérations. Tandis que la Ferme, le centre de Coe Hill, était l'endroit où Pierre et Win avaient leur résidence. En plus, cette propriété maintenait la demeure des enfants, où ils demeurèrent jusqu'à la fin de nos activités. Des couples et d'autres citoyens avaient également accès à une douzaine de petites cabines rondes, dénommées 'yurts', qui servaient d'endroit idéal pour tous ceux et celles qui sentaient le besoin de se régénérer, soit avant de retourner dans le monde extérieur, ou pour d'autres périodes indéterminées. Cette propriété comprenait une variété de bâtiments divers, et pouvait ainsi facilement accommoder un grand nombre de gens. Une large structure servait d'édifice principal, qui comprenait une cuisine institutionnelle ainsi qu'une variété de pièces servant de salle à manger, de salons et de salles de bains. Plusieurs activités se tenaient à cet endroit incluant bon nombre de nos festivités.

Dans chacun de nos centres, nous vivions comme une petite communauté, où chacun prenait son tour à préparer les repas ou accomplir les autres tâches essentielles. Même lorsque nous avions nos autres occupations pour nous garder productifs et actifs. Nous étions parfois même encouragés à entreprendre des tâches différentes, afin d'acquérir plus de compréhension ou d'appréciation envers les occupations des autres, ou seulement dans le but de développer un plus grand éventail d'expertise. Car toute besogne pouvait aisément servir de tremplin, dans notre poursuite continuelle à vouloir se libérer de nos résidus d'idées préconçues. Nous devions continuellement nous efforcer à mettre

l'emphase sur qui nous étions, au lieu de ce que nous faisons. Il y avait également une certaine aspiration à vouloir créer une structure d'organisation, qui en plus de promouvoir l'efficacité et l'ordre nécessaires à la bonne marche des opérations, pouvait offrir assez de flexibilité pour permettre aux libertés individuelles de s'épanouir. Contrairement à un système conçu spécifiquement à tenter de contrôler et limiter les gens, où les initiatives personnelles sont souvent restreintes.

Nous tentions de nous aligner à cette nouvelle forme de pensées, même si à la base de notre système hiérarchique, l'idée que certaines personnes étaient plus importantes que d'autres continuait de persister. Ceci démontre à quel point nos vieilles habitudes de pensées peuvent souvent être difficile à surmonter, et que la manifestation d'une vision est toujours plus facile à dire qu'à faire. Bien que si nous parvenons à maintenir une clarté de vision durant assez longtemps, nous pouvons éventuellement vaincre les résistances qui se rattachent automatiquement à nos anciennes formes d'idées et à nos perceptions coutumières.

Nous faisons référence à nos centres comme des dômes, pour se rappeler du dôme de lumière et d'amour que nous voulions diffuser à partir de notre vision commune d'un monde meilleur. Même si la plupart des gens demeuraient en contact régulier avec le monde extérieur, les dômes étaient devenus nos centres de refuge, le chez soi où nous nous sentions le plus à l'aise, et où nous pouvions être nous-mêmes. Il y avait toujours quelqu'un avec qui parler, une épaule sur qui pleurer, ou un autre pour nous enlacer si nous sentions le besoin d'une étreinte. Même les désaccords qui surgissaient inévitablement étaient considérés comme faisant partie du jeu, en aidant à faire de nous tous des individus plus forts et responsables.

Nous avons un procédé particulier dénommé 'ABWA', qui avait été introduit par le tuteur de Win, Loliad-R-Khan, l'entité Atlantéenne, qui servait spécifiquement de base de soutien pour

ceux et celles qui devaient affronter des conflits de personnalités. Cette technique était censée aider les individus à surmonter leurs réactions négatives les uns envers les autres, et nous étions tous encouragés à la mettre en pratique.

Cette méthode parvenait inévitablement à dissoudre les rivalités, tout en encourageant une affection profonde et sincère de naître. Une émotion à laquelle nous pouvons finalement seulement accéder lorsque nous avons appris à partager nos peurs, nos espoirs et nos pensées les plus intimes avec les autres. Nous laissant dans un état vulnérable l'un envers l'autre, mais triomphant en but d'accéder à un tout autre niveau de liberté intérieure, un sentiment qui engendre un bien-être émotionnel puissant et inégalable.

Nous étions tous reliés étroitement les uns aux autres dans ce processus d'apprentissage étonnant, et notre nouvelle famille spirituelle grandissait continuellement à travers nos échanges. La vision en commun que nous partageons de vouloir créer un monde meilleur pour nous-mêmes, semblait lentement vouloir se manifester, et à certains moments, semblait même devenir une réalité. Ce qui supportait aisément notre idée originale qui disait que la seule manière de réellement parvenir à aider les autres, était en premier lieu de se perfectionner soi-même.

Chacune de nos croyances devaient être inspectées de près, à mesure que nous arrivions face à face avec des aspects en nous qui sonnaient faux, et qui nous éloignaient de notre vrai 'Je suis'. Des batailles continues se livraient avec nos égos, à mesure que nous apprenions à surmonter les limites imposées par nos formes de jugements erronées. Nos émotions devaient être honorées et confrontées, et non pas balayées sous le tapis, afin que celles-ci ne puissent pas nous prendre en otage plus tard, ou nous faire tomber dans la grande spirale de la négativité.

Nous étions toujours prêts à nous entraider mutuellement, chacun s'efforçant de comprendre et d'intégrer les concepts universels qui nous étaient présentés régulièrement.

Nos expériences étaient tellement intenses et variées, que malgré que nous soyons demeurés dans cet environnement pour moins de dix ans, nous ressentons parfois comme si nous avons acquis une vie entière d'expériences.

Le troisième mariage spirituel auquel j'ai assisté, fût tenu à la Ferme, et cette fois-ci Georges et moi faisons partie des couples heureux qui devaient se promettre un amour éternel comme Yin Yang. Bien que cet événement fût spécial, une partie en moi se sentait plutôt comme témoin que participante. Cette impression persistante me surprenait quelque peu, quoique je sois incapable de déchiffrer son message. Néanmoins, cette journée représentait quand même un événement mémorable célébré avec un repas fabuleux, de la musique, de la danse et bien des rires entre amis et amies proches.

Le monde inusité que nous avons créé pour nous-mêmes n'était peut-être pas parfait, mais il était stimulant, épanouissant et nous faisait se sentir vivant. Il nous offrait continuellement des opportunités de découvertes et des sources de créativité riches et abondantes émotionnellement.

C'est lors de ces occasions, que l'amour et la confiance que nous avons passés des années à construire entre nous devenaient plus apparents, tandis que nous abandonnions les détails associés à nos diverses occupations. Nous laissant avec l'appréciation sincère et chaleureuse que nous avons appris à développer envers chacun. Sachant pertinemment que nous devons continuer à perfectionner nos petits Dieu êtres, polissant continuellement nos pierres précieuses, alors que celles-ci se butaient les unes contre les autres, à travers nos interactions journalières.

15

Perceptions différentes



Éventuellement l'idée que Pierre et Win incarnaient Dieu en tant que roi et reine de l'univers fut proclamée, et ils furent placés sur un piédestal encore plus haut. Je ne sais pas vraiment si cette présomption provenait d'eux-mêmes, ou de ceux qui les côtoyaient plus étroitement, mais cette nouvelle notion a vite pris racine. Je pouvais aisément relater à ce qu'ils symbolisent le roi et la reine de notre petit univers, cependant, je n'arrivais pas à transposer ma perception individuelle de Dieu avec cette nouvelle représentation, malgré ma compréhension limitée.

Je percevais Dieu quelque peu comme un corps illimité, et chaque âme comme une petite cellule à l'intérieur de ce corps immense, et pour une ou deux cellules de se déclarer le Dieu ultime ne faisait aucun sens. En autant que j'étais concernée, nous faisons tous partie de Dieu à part égale. Pour quelqu'un de se croire plus Dieu qu'une autre personne selon moi, même si cet individu aurait peut-être atteint un plus haut niveau d'évolution spirituelle, serait similaire à une personne se considérant plus humaine qu'une autre. Est-ce qu'un enfant de deux ans est considéré moins humain, seulement parce qu'il est aussi jeune?

Est-ce qu'un président est considéré plus humain, parce qu'il détient plus de pouvoir? Est-ce que quelqu'un qui possède un doctorat est plus humain qu'une personne analphabète? Ou bien, est-ce que la couleur de la peau détermine le degré d'humanité d'une personne? Il n'y a pas si longtemps que notre évolution humaine se débattait encore sur ce point! Mais selon ma compréhension, il n'y a pas de mensuration possible sur le degré d'humanité ou de spiritualité d'une personne.

Alors que Pierre ne semblait pas vraiment impliqué dans les affaires courantes de l'organisation, son influence était quand même fortement ressentie, et il était perçu comme un genre de symbole. Nous croyions tous que Pierre et Win avaient atteint un certain niveau de spiritualité, que nous tentions tous d'imiter à notre façon. Dans ce sens, je pourrais dire qu'il était notre roi. Tandis que Win présidait sur ses troupes, et dirigeait les activités avec l'aide des 'bêtes', ainsi dénommées pour symboliquement représenter les quatre bêtes de l'Apocalypse. Cette symbologie servait également à interpréter notre système de gouvernance interne, par la représentation de quatre couleurs distinctes.

Cette méthode, qui était également connue sous le nom du système atlantéen, se manifestait à travers les rayons des couleurs bleu, vert, rouge et jaune. Un extrait du magazine 'I am' no. 11 le décrivait comme suit : *"Les quatre couleurs du système atlantéen ont été conçues pour servir les besoins réels de la Terre, de la meilleure façon qui convient, selon l'expression particulière de chacune des personnalités des participants, et de leurs compétences dans le développement ultime de leur plein potentiel. Toutes les activités doivent être synchronisées avec le plan d'ensemble, alors que chaque contribution individuelle se relie avec toutes les autres, offrant ainsi une richesse inimaginable d'expériences et de contacts, formant le réseau argenté et le tissu vivant de notre demeure cosmique."* Chaque couleur pouvait également être décrite de la manière suivante.

Le rayon bleu était dédié à maintenir la balance avec la nature et la pureté de notre écosphère. Il était concerné avec les cycles de la vie, l'amour et le respect pour notre habitat, la planification des communautés, l'environnement, la santé et la nutrition, ainsi que les soins dévoués à toutes les formes de vies, incluant les animaux et la Terre elle-même.

Le rayon vert était dédié au domaine de la conscience, où apprendre et enseigner représentait l'art de donner et recevoir librement de nous-mêmes. Il s'occupait de toutes les questions sur l'éducation, à partir de la tendre enfance, et allant jusqu'aux formes de recherche, d'étude et de créativité, où les artistes pouvaient explorer leur potentiel illimité. Tout en offrant des opportunités de croissance personnelle, de ressources humaines en aidant les gens à se définir et développer leurs vrais talents.

Le rayon jaune était dédié à la loi et à l'ordre, pour diriger efficacement les aspects reliés à la légalité, les affaires et les finances, permettant ainsi une vie heureuse et productive pour tous. Concerné avec le transfert d'énergie sur toutes ses formes, que ce soit en finance, transport et communication, biens et services, technologie, information, il comprenait la logistique pour une structure qui était efficace, et administrée avec soin pour la préservation de la richesse des biens de la Terre.

Le rouge représentait l'expression dynamique de créativité où les promoteurs, publicistes, producteurs, collecteurs de fonds, conférenciers, membres du média et tout individu qui aimait être visible et rencontrer des gens, pouvait s'exprimer. Diffusant ainsi la bienveillance planétaire partout où ils allaient, à travers leur enthousiasme débordant pour la vie.

Nos activités se reliaient toutes les unes aux autres à travers ce système en évolution perpétuelle. Mais éventuellement, ces quatre couleurs primaires évoluèrent dans un quadrillage numérique surnommé le 'CUBE'. Une version plus avancée et détaillée des quatre rayons originaux, mais qui servait encore

plus adéquatement à définir nos rôles individuels. Nous tentions d'aligner nos activités aussi étroitement que possible avec les talents naturels qui faisaient partie de notre personnalité, pour ainsi vivre une vie plus heureuse et authentique.

Notre processus d'apprentissage était donc ininterrompu, intense, et nous présentait continuellement des opportunités de croissance individuelle. Nous avions les outils nécessaires pour nous aider à surmonter les conflits qui surgissaient entre les personnalités, et nous étions encouragés à affronter ces défis, à ne pas les laisser se faufiler dans les fentes de nos incertitudes. Ce qui fait que lors de nos rassemblements et de nos festivités, l'affection profonde et sincère que nous partagions, était toujours plus vaste et importante, que tout désaccord passager qui aurait pu surgir pour nous détourner de notre identification avec les Êtres spirituels que nous étions. Plus nous parvenions à distinguer entre les deux aspects du 'cerveau-corps-réaction versus l'esprit-âme-émotion', plus nous nous percevions et s'acceptions soi-même ainsi que les autres, pour qui nous étions réellement. Nous offrant ainsi une chance inégalable de se défaire des attitudes de jugement, de préjudice, de rancune et des sentiments qui divisent les gens et les empêchent de s'apprécier les uns les autres.

Ceci était ma première expérience, alors que même si je me sentais parfois contrariée par les mauvaises habitudes ou les manières irritantes de certaines personnes, en même temps je les aimais profondément. Et il n'y avait aucun conflit entre ces deux émotions, car l'une provenait du trio 'cerveau-corps-réaction', tandis que l'autre venait de celui de l'esprit-âme-émotion'. Selon ma compréhension, nous commençons à intégrer et appliquer les règles de l'âme dans nos vies quotidiennes. Ce qui était de plus en plus encourageant dans l'atteinte de notre objectif, de vouloir créer un monde meilleur. Bien que ma perspective soit limitée à ma propre interprétation, et ne reflète pas forcément l'opinion d'autres gens qui vivaient des scénarios différents.

Car même si nous recevions les mêmes enseignements, nos expériences étaient uniques pour chacun et chacune, suivant le cheminement particulier de notre agenda individuel. Les leçons semblaient donc s'adapter automatiquement aux exigences de notre méthode d'apprentissage. L'opinion d'une autre personne pourrait tout aussi bien se tenir à l'opposée de la mienne.

À mesure que les années passèrent et que l'intensité de mon expérience semblait diminuer à certains moments, je me posais parfois la question à savoir si j'étais encore au bon endroit. Non pas que je regrettais mon choix de vie, ou que je pensais avoir commis une erreur, mais tout de même, je vérifiais avec mon Être intérieur. Mais la réponse était toujours la même, alors que ma petite voix me confirmait que j'étais exactement où je devais être dans le moment présent. Tout ce que je devais faire était de continuer d'observer et d'apprendre.

Néanmoins une nuit j'ai eu un rêve perturbant. Dans ce rêve, j'ai vu que plusieurs personnes avaient atteint le haut d'une grosse colline. À mesure que chacun atteignait le sommet et réalisait qu'il n'y avait rien d'autre à découvrir, il se devait de faire demi-tour et descendre la côte. Lorsque tout à coup, tout sembla tourner à la débâcle, lorsque deux groupes opposés se formèrent, et une guerre se déclencha entre ces deux clans.

Je me suis sentie immédiatement menacée et muette de frayeur, regardant à l'écart ce qui se déroulait devant mes yeux, mais sans prendre part au combat. J'étais horrifiée d'apercevoir ce qui se passait, alors que certaines personnes tenaient des bâtons de baseball, et s'en servaient pour frapper la tête des autres. Tout le monde que j'observais pleurait, criait ou saignait de ses blessures. Même des couples semblaient faire partie de clans opposés, et se bagarraient les uns avec les autres. La vision de ce massacre m'a subitement ramenée à l'idée la bataille des singes de l'ancien temps, comme si nous avions brusquement reculé à ce genre de comportement préhistorique.

La scène entière me semblait abominable, tellement en contradiction avec ce que nous étions censés représenter, que je me suis sentie affolée, envahie d'une peur incontrôlable. Tout à coup, je me suis retrouvée dans la cuisine de Madoc, toujours tremblante d'effroi, tentant en vain de me dissimuler derrière un réfrigérateur. Bien que le fait de vouloir me cacher ainsi, me donne l'impression d'être lâche. Toutefois, je n'avais aucune intention de prendre part à cette bataille insensée.

Subitement, la scène changea à nouveau, et je me suis retrouvée instantanément assise à une table de cuisine, encore à Madoc et conversant avec un des hommes plus âgé du groupe. L'atmosphère semblait être revenue à la normale, bien que je me sois demandée si j'étais supposée de marier cet homme. Il semblait que des couples s'étaient séparés, tandis que de nouveaux couples se formaient. Je me suis sentie aussitôt offusquée à l'idée d'un tel changement, étant donné que nous étions tellement dédiés au concept de Yin Yang, et au fait que nous étions censés rester mariés à notre conjoint pour l'éternité.

Il va sans dire que je me suis réveillée de ce rêve dans un état de chaos émotionnel, prenant refuge dans la notion que c'était seulement un rêve après tout. Et je n'y ai pas porté trop d'attention, voulant plutôt continuer de prendre plaisir à notre mode de vie. Cependant, j'ai quand même pris ce rêve comme une indication, que notre expérience de groupe n'était pas pour se perpétuer indéfiniment, et que quelque chose se produirait vraisemblablement pour en entraîner la rupture.

Je me sentais attristée de savoir que notre monde se désintégrerait sûrement un jour. Il n'était peut-être pas parfait, mais le monde extérieur l'était encore moins, avec tous ses comportements abusifs, ses fausses idéologies et le triangle dominant du 'contrôle-pouvoir-argent' qui régnait et imposait sa manière de vivre à travers la planète entière.

16

Le monde extérieur



Le monde des années soixante-dix et du début des années quatre-vingt n'était pas tellement différent que celui du monde d'aujourd'hui. Sauf évidemment pour l'apparition inédite de l'ordinateur personnel et de l'Internet. Mais tout comme maintenant les agendas, les politiques et les priorités en général à tous les niveaux de gouvernements et des affaires, étaient tous centrés sur l'argent, sauf que cette tendance est devenue encore plus prédominante. Il paraîtrait que la seule chose qui détienne de la valeur soit le majestueux dollar. C'est le seul indice qui compte, la seule priorité qui domine et qui dirige le monde de plus en plus étroitement. Les politiciens, les multinationales, les grandes corporations et les institutions de tous genres dansent tous sur le même refrain. *L'argent, l'argent, l'argent...*

Par nécessité, nous devons tous suivre leur exemple, si nous voulons être en mesure de survivre dans cette atmosphère des plus compétitives, mais à quel prix?

Est-ce que l'argent justifie de prendre avantage de milliers de gens, en leur rendant la vie misérable pour que des grandes entreprises puissent augmenter leurs marges de profits?

Est-ce que l'argent justifie de laisser des milliers de gens dans le froid, les forçant à mendier, à voler ou à vendre leurs corps, afin de vivre une journée de plus?

Est-ce que l'argent justifie les guerres qui continuent de perpétuer la peur, la misère et les dévastations?

Est-ce que l'argent justifie la destruction de la Terre et de ses ressources naturelles pour le profit? Alors que d'autres façons plus durables pourraient être choisies pour suffire à nos besoins.

Une fois que nous prenons conscience que la Terre est une entité vivante, autrement celle-ci ne pourrait pas soutenir la vie, comment pouvons-nous permettre à ce pillage de continuer?

Combien de temps avant de réaliser qu'en polluant son atmosphère, nous réduisons notre propre provision d'air. Qu'en contaminant ses affluences, nous empoisonnons l'eau que nous buvons. Qu'en contaminant son sol, les animaux et les produits que nous consommons retiennent certains niveaux de toxines. Et nous sommes confondus par l'apparition de nouveaux problèmes respiratoires, de cancers, de maladies de vache folle et de bien d'autres problèmes de santé humaine, animale ou végétale. Tandis que nous continuons de mettre notre confiance, dans les mêmes mains avares qui trop souvent ont contribué à ces problèmes de se manifester. Espérant qu'ils inventeront la pilule magique ou le mélange parfait à temps pour nous sauver.

Combien de produits retrouvons-nous déjà dans nos demeures, qui affichent un symbole de poison? Où est-ce que ces produits aboutissent-ils une fois que nous les retirons de leurs jolis petits contenants? Dans notre air, notre eau et notre sol.

Si jamais il y avait un temps pour devenir écologiste à temps partiel ce serait maintenant. Car le plus longtemps nous attendons pour rectifier ces ravages, le plus ceux-ci deviendront permanents. Obligeant nos petits-enfants à porter des masques pour sortir dehors. Nous devons déjà acheter notre eau potable, combien de temps avant que nous devions acheter notre air?

Est-ce que l'argent vaut vraiment toutes ces dégradations?

Est-ce réellement la meilleure motivation que notre société peut trouver pour assurer la production et la distribution des biens et des services? Est-ce tout ce que les gouvernements ont à proposer, des pratiques supposément 'normales' mais qui servent plutôt de façade pour permettre aux entités capitalistes d'accroître leurs comptes bancaires démesurément. Progressant de plus en plus vers un système, où les loups sont graduellement mis à la charge du poulailler.

À mesure que le marché économique libre continue de se faire ronger par les marchés internationaux, saisissant de plus en plus de nos ressources et de nos biens locaux, avec la coopération de nos gouvernements, le déséquilibre ne peut que s'aggraver. Tandis que la majorité devra s'acharner encore plus, pour se payer toutes les choses dont ils ont été convaincus avoir besoin. Toutes les choses qui étaient censées les rendre heureux!

Est-ce réellement ce que nous devons croire être la raison principale pour laquelle nous sommes venus dans ce monde?

Combien de temps prendra-t-il avant que les ressources de bases deviennent tellement rares, que le seul choix pour les générations futures sera de creuser les dépotoirs de vidanges abandonnés par leurs prédécesseurs. Le manque de ressources brutes commence déjà à devenir une inquiétude, combien de temps avant que la consommation excessive et le gaspillage, qui exacerbent le problème, soient rectifiés?

Peut-être que la durabilité, qui est l'usage de ressources d'énergies renouvelables et non polluantes, pourrait devenir un premier pas envers le renversement de cette tendance néfaste. Malgré que pratiquée à la petite échelle, est-ce que ceux qui forment les politiques sauront prendre cette menace au sérieux assez tôt, avant que les dommages deviennent irréversibles. Ou bien, est-ce que leur ambition monétaire va encore demeurer la seule priorité qu'ils prennent en considération?

Pourrait-il y avoir un système où l'égalité, la justice et la liberté existent réellement? Là où les manières d'agir et les prises de décisions sont basées sur une motivation qui est juste au lieu de ce qui est rentable?

Je choisis de croire que c'est possible, que si assez de gens s'éveillaient à la vraie signification de leur vie, des changements positifs pourraient se produire. Ce qui engendrerait une existence plus harmonieuse pour tous les êtres, incluant la Terre qui nous nourrit et nous soutient, en tant que ses invités.

Mais comment un tel rêve utopique pourrait-il vraiment devenir possible, étant donné l'état des affaires dans le monde actuel? Avec toutes les guerres qui se livrent, la condition des pays sous développés, ainsi que toutes les tragédies vécues par tellement de gens à travers le monde, fait de ce rêve une lutte perdue d'avance.

Qui suis-je?

Néanmoins, je crois qu'un tel système 'utopique' pourrait possiblement se développer, mais seulement si nous débutons par nous poser les bonnes questions. Qu'arriverait-il si tout à coup assez de gens se demandaient : « Qui suis-je et qu'est-ce que je fais ici? » Mais aussi longtemps que la majorité des humains sont incapables de trouver une réponse satisfaisante à ces questions, la dévastation causée par le monde de l'illusion va continuer de faire ses ravages.

La société dans laquelle nous vivons, et les structures qui la maintiennent, sont conçues spécifiquement pour garder notre attention fixée sur les aspects physiques et matériels de nos vies.

D'un autre côté, si nous parvenons à cultiver un désir de dépasser cette perception unidimensionnelle assez longtemps, nous nous offrons la chance de découvrir la réponse à la première question, en réalisant qui nous sommes réellement. Ce

qui nous rapproche de la réponse à la deuxième question, de découvrir la vraie raison de notre voyage terrestre. Même si la réponse à la première question est la même pour tous, c'est pourquoi les grandes religions du monde sont toutes censées transmettre le même message, la réponse à la deuxième revient à chacun de nous individuellement de la découvrir.

Vu que c'est seulement en devenant plus conscient de la dualité de notre être, que nous pouvons parvenir à saisir l'importance de notre existence terrestre. Si nous le désirons, nous pouvons même nous libérer de la version limitée de notre expérience de vie, et inclure une perspective beaucoup plus vaste à notre discernement de soi. Lorsque nous donnons la chance à notre perception de s'agrandir, en formant un partenariat conscient avec notre âme, nous commençons à réclamer notre héritage spirituel. Et nous débutons lentement à reconnaître et à identifier avec qui nous sommes réellement – un Être spirituel vivant une expérience humaine. C'est la seule perspective qui peut parvenir à nous libérer finalement de notre sentiment persistant de désespoir et de solitude souvent accablant.

Le temps est venu pour plusieurs d'évoluer au-delà des différentes croyances qui les empêchent de découvrir leur vrai 'Je suis'. À mesure qu'ils ressentent le désir intérieur de creuser plus profondément dans leur âme, pour se découvrir et se libérer, afin de prendre pleine responsabilité de leur évolution spirituelle.

Le monde que nous percevons à l'extérieur est une réflexion de la réalité qui a été créée par le mélange de nos convictions et des structures sociales qui servent à les perpétuer. En investissant continuellement nos pensées dans les mêmes formes de croyances, nous gardons ces illusions vivantes. Une telle parodie est ce qui parvient à nous convaincre que la réalité peut seulement exister à l'intérieur de ce système de référence arbitraire. Nous parvenons même momentanément à nous sentir réconfortés par la sécurité illusoire que celle-ci semble nous

procurer. Néanmoins, nous tremblons de peur à l'idée que la mort viendra un jour détruire ce monde pour nous. Souvent, le plus battu et blessé que nous devenons par ce que la vie nous envoie en cours de route, plus nous nous apitoyons sur notre sort, et nous nous amenons à croire que cela nous donne un sens de dignité. Dieu va sûrement prendre pitié de nous, et nous accueillir au paradis lors de la mort, ainsi que faire disparaître toutes nos peines et nos misères. Cependant, nous ne voudrions aucunement échanger nos petits scénarios de drames, car nous y sommes devenus très attachés.

Souvent, je me suis vue aux prises avec mes propres petits scénarios dramatiques, devant faire un effort conscient démesuré pour détourner mon attention sur ces formes de pensées limitées. Tenter de changer de centre d'intérêt, et d'arrêter de s'apitoyer sur son sort est un défi difficile à surmonter, qui exige de faire des choix conscients pour bloquer l'investissement familier de nos pensées. Ces réactions coutumières qui veulent nous garder dans nos habitudes de jugement, de jalousie, de rancune ou n'importe quoi d'autre qui utilisent nos énergies. Mais par le simple pouvoir de volonté, j'ai dû me sortir de ces fosses sinistres, surprise par l'attraction qu'elles tenaient sur mon sens d'identité, qui évoquait l'appel séducteur de la sirène. Il aurait été beaucoup plus facile de continuer à me laisser envoûter à jouer la part de la victime. Un mythe que nous avons grandi avec l'idée qu'il était pour nous assurer des points additionnels dans le royaume céleste.

Mais de se laisser croire que nous n'avons aucun choix, est de renier notre liberté individuelle et notre capacité inhérente de se transformer soi-même, à partir de notre Être intérieur, là où le vrai monde existe pour chacun d'entre nous. Le monde en dehors des bordures de notre Être, bien qu'il nous affecte au degré que nous lui permettons, n'a vraiment aucun pouvoir réel sur nous, sauf si nous continuons d'accepter les termes préétablis de l'illusion qu'il continue de vouloir nous projeter.

À mesure que plus de gens prennent conscience de leur vraie nature, ils laisseront derrière la pauvreté spirituelle qui a permis au jugement, à la discrimination, à l'intolérance, au préjudice et au racisme de s'implanter. L'effet de vagues assurera qu'éventuellement les nouvelles politiques en viennent à refléter plus étroitement cet autre niveau de contemplation. Assurant ainsi aux nouvelles formes de réalités latentes, plus authentiques et évoluées, une chance de pouvoir se manifester.

C'est à ce moment-là que la fièvre de l'argent pourra s'atténuer, et retourner à la méthode pratique d'échanger des biens et des services, pour lequel il fut conçu à l'origine. Au lieu du monstre disproportionné réduisant la multitude à l'esclavage qu'il est devenu, à travers le besoin insatiable de pouvoir et de contrôle de quelques-uns. À mesure que la maladie de l'argent disparaîtrait, l'avarice suivrait, et un autre système d'interaction sociale aurait finalement l'opportunité de se développer.

L'idée supportant les valeurs associées à l'ancienne mentalité de 'diviser pour conquérir', et qui est à la base de plusieurs des structures de la société actuelle, présumée normale, pourrait éventuellement être réévaluée, tandis que la définition de la 'normalité' pourrait être reformulée. Comme si une telle chose comme un degré 'normal' de pauvreté, d'oppression, d'injustice, de conquête ou d'avidité, devrait vraiment exister!

L'ère du très riche par rapport au très pauvre disparaîtrait éventuellement, puisque ces deux extrêmes encouragent souvent les comportements criminels. Vu que l'avarice et le désespoir sont des formes de pensées restrictives et pauvres qui empêchent aisément l'atteinte de tout niveau légitime de bonheur. Cette ère entière pourrait finalement être reléguée aux livres d'histoire, sous la section de l'époque avant que l'âme ne soit reconnue, et serait tout probablement intitulée : « Lorsque le monde est devenu fou pour le monstre de l'argent. »

Même nos méthodes gouvernementales qui souffrent sans cesse de l'effet du pendule, allant d'un extrême à l'autre, pourraient finalement atteindre une balance plus équilibrée. Possiblement en créant une nouvelle méthode de gouverne qui saurait intégrer le meilleur de chaque. Un tel système pourrait facilement continuer à mettre l'emphasis sur l'individu, tout en considérant l'effet d'ensemble. Au lieu de continuellement abuser l'ensemble pour assurer l'affluence de quelques-uns. Nous avons sûrement assez vécu de conséquences néfastes, résultant de divers systèmes allant du capitalisme au communisme et bien d'autres, pour être en mesure d'évaluer les lacunes inhérentes de chacune de ces formes de gestion. Alors que la démocratie semblait prometteuse, celle-ci est vite devenue l'excuse favorite pour continuer à servir les aspirations des capitalistes.

Nous sommes devenus tellement encombrés et éparpillés par nos illusions et leurs prises incessantes sur nos perceptions, qu'en tant que race humaine nous sommes rendus à un point tournant, menaçant même de détruire la Terre qui a rendu notre voyage humain possible. Serons-nous capable de renverser cette tendance assez tôt, pour empêcher que les dommages deviennent permanents?

Peut-être que ce ne sont que des rêveries de ma part, mais je crois dans un monde meilleur, un monde utopique. Et pour tous ceux et celles qui sont disposés à le croire également, il est important de se souvenir que tout changement réel doit en premier lieu se faire ressentir au niveau individuel.

Un par un, nous devons apprendre à reconnaître notre dualité, et transformer la perspective intérieure de la réalité que nous voulons voir se manifester à l'extérieur. Ceci est la seule manière que tout changement réel pourra vraiment se produire à un niveau global.

17

Une vision utopique



Mon rêve d'un monde meilleur s'éclaircit de plus en plus à chaque jour, à mesure que je découvre de nouveaux aspects à l'intérieur de moi-même. Et cette aspiration ne fait que grandir, car elle fait partie de mon cheminement individuel qui se veut de manifester le paradis sur terre.

Je vois des formes de gouvernements plus efficaces, conçus spécialement pour servir les vrais besoins des gens, flexibles et adaptés selon les particularités des régions. Tandis que les priorités globales sont dirigées par des bénévoles, ou des anciens qui ont une plus grande vue d'ensemble. L'avarice, le pouvoir et le contrôle ne sont plus les maîtres, et les priorités sont finalement accordées aux gens au lieu des marges de profit.

Je vois que les besoins essentiels de chaque individu sont honorés, à travers le système innovateur de revenu de base universel. Une méthode révolutionnaire qui a finalement réussi à éliminer la pauvreté des enfants, des aînés et de tous ceux qui doivent surmonter des défis physiques ou mentaux. Chacun est assuré de nourriture saine, de vêtements, de logement approprié, d'éducation et de soins médicaux tout au long de leur vie.

Je vois des gens heureux de contribuer à maintenir le bon fonctionnement du monde dans lequel ils habitent. Le travail n'est plus considéré comme une corvée, mais plutôt comme un privilège, étant donné que celui-ci sert d'outil majeur à l'emploi du temps, ainsi qu'à la découverte et à l'expression des talents individuels de chacun, ce qui stimule une plus grande créativité.

Je vois que le système de taxation a été aboli, car de toute façon, il ne devait seulement servir que de mesure intérimaire. Les habitudes de gaspillage de la grosse machine politique ont été éliminées. En plus, les échanges de biens et services ont subi des transformations majeures, et sont dorénavant en mesure de refléter des niveaux d'échanges plus uniformes. Également, les frais excessifs et les abus sous toutes ses formes ont été éliminés.

Je vois un système de rémunération juste et équitable pour tous les secteurs d'activités. La compétition a été remplacée par la coopération, et les compensations se sont stabilisées, éliminant ainsi la classe des travailleurs pauvres. Tout le monde est assuré d'une allocation généreuse, alors qu'une limite a été fixée à la plus haute échelle, éliminant ainsi l'avidité souvent associée avec l'appropriation abusive de biens collectifs. Les formes de satisfaction émotionnelle et la poursuite du bonheur, ne sont plus recherchées vainement à travers l'accumulation de biens matériels. Mais sont plutôt devenues progressivement plus authentiques, suite à l'atténuation de la pauvreté spirituelle.

Je vois que les économies régionales sont supportées et nourries par leurs communautés, pour assurer que les ressources locales sont utilisées de manière responsable. Le pillage et la destruction de nos ressources naturelles sont finalement réfrénés.

Je vois que chaque individu est reconnu comme étant un membre valable de la société, apprécié pour son individualité, et non jugé par ce qui occupe ses journées. La vague de criminalité a depuis été enrayerée, car personne ne se sent plus menacé d'injustice ou d'inégalité sociale. La rage est désormais disparue.

Je vois que les habitations sont dorénavant composées de petits groupes de gens oeuvrant et partageant tous ensemble. Heureux de dédier du temps à mieux se connaître, pour pouvoir développer des relations plus significatives. Personne ne se sent plus isolé ou abandonné dans le froid.

Je vois des jeunes adultes activement impliqués à s'entraîner dans les activités qui les stimulent, et qui répondent plus étroitement aux formes d'aspirations engendrées par leurs types de personnalités. La responsabilité personnelle fait partie intégrale de leur agenda quotidien. L'ennui, la frustration et la dévalorisation ont finalement été éliminés de leurs fronts.

Je vois que les enfants apprennent tôt à reconnaître leur dualité inhérente. Les salles de classe sont ouvertes, et les sujets enseignés se consacrent au genre d'information qu'ils utiliseront tout au long de leur vie. L'émphase est mise sur le besoin de nourrir leur intelligence émotionnelle, au lieu de la dépendance quasi exclusive sur le quotient intellectuel pour tenter de mesurer leur élément de succès. Les étudiants passent une bonne partie du temps à explorer leur habitat naturel, apprenant à relater à la Terre et à ses habitants, pour mieux être en mesure de servir les besoins individuels de chaque forme de vie. Ils apprennent la coopération, le respect mutuel, et comment préserver le monde naturel pour les générations futures.

Je vois une population en santé, depuis l'interdiction des substances altérées ou chimiques qui causaient des dégradations incalculables à l'environnement, tout en modifiant les hormones humaines. Aussi, les denrées alimentaires sont laissées avec leurs nutriments intacts, sans altération ou manipulation inutile, pour mieux remplir les besoins essentiels du corps.

Les médecines conventionnelles et alternatives se sont rejointes, pour aider les gens à maintenir leur niveau de santé. Les formes de traitements sont dorénavant plus efficaces, avec l'émphase mise sur la prévention et la qualité des soins.

Les Églises se sont unies, en réalisant que l'essence de leur message avait toujours été le même. Au lieu de mettre l'emphase sur l'exclusivité d'une religion particulière, elles sont venues à reconnaître l'aspect spirituel de chaque individu. Elles ont diminué leur dépendance sur les règles et les rituels, en faveur d'une forme d'union spirituelle plus privée et authentique. Oeuvrant dorénavant en unisson, pour guider et aider les gens à assumer la responsabilité personnelle qui leur revient par rapport à l'évolution continue de leur âme.

Je vois que la discrimination et les préjugés ont été éliminés. La diversité fondamentale entre les gens est maintenant respectée, honorée et considérée comme une opportunité de découvrir un nouvel aspect de la création. Personne n'est plus amené à ressentir de honte envers leur apparence physique, leur façon de s'exprimer ou leur emploi du temps.

Je vois que le savoir est mis à la disposition de tous ceux et celles qui désirent s'éduquer, sur n'importe quel sujet connu par l'homme. Les secrets ont été abolis depuis, car ils servaient aisément d'excuse pour la supercherie et la manipulation à la grande échelle, et sont dorénavant devenus inutiles.

Je vois que l'air de la planète a finalement été nettoyé et que l'eau potable a été purifiée. Les dommages causés par les contaminants et la pollution ont depuis été rectifiés. Avec l'apparition des véhicules électriques, tous les gens peuvent désormais jouir de moyens de transport écologiques.

Je vois que la dépendance sur les combustibles fossiles et les moyens de production d'énergie polluants, ont été remplacés par des technologies ultramodernes, de soit récolter l'énergie produite par le soleil, le vent ou par d'autres méthodes avant-gardistes. Tous peuvent bénéficier de ces nouvelles techniques, qui encouragent l'autosuffisance, face aux besoins individuels de la consommation d'énergie.

Je vois que le gaspillage a été éliminé. L'ère de l'excès de consommation et de l'obsolescence prédéterminée des produits manufacturés est désormais interrompue. Les marchandises sont dorénavant conçues en vue de la durabilité, du recyclage et de la revalorisation. Des échanges se produisent continuellement entre les gens qui aiment commercer, soit pour stimuler de nouvelles expériences ou pour manifester de nouveaux rêves.

Je vois un monde de paix où les guerres ne tiennent plus de place. La contrevérité fréquente des politiciens, tentant de convaincre la population que la fabrication d'armes de plus en plus puissantes était nécessaire pour la paix, a finalement été discréditée. Il est maintenant reconnu que ce subterfuge servait plutôt d'excuse aux gouvernements qui voulaient demeurer ou devenir l'une des forces majoritaires sur la planète. Leurs stratagèmes de distraction favoris, en utilisant les différences intrinsèques de la race, la culture, la langue ou la religion pour détourner l'attention des gens sur leurs agendas cachés, ont perdu depuis leur importance.

Même les médias ont retrouvé leur sens d'intégrité, et les nouvelles sont devenues depuis beaucoup plus significatives, fiables, véridiques et positives.

Je vois que la nouvelle priorité fondamentale des gens, au lieu de l'argent, est dorénavant d'explorer la dualité de leur Être. Apprendre à mieux se connaître et à s'aider les uns les autres, est devenu un outil essentiel en but de faciliter la découverte de soi.

La peur de la mort a disparue, et est maintenant perçue comme une phase normale, sachant que les adieux ne sont que temporaires. Comme gain de surplus, la peur de vivre a été éliminée, pour être remplacée par la joie de faire une expérience de vie à partir de cette dimension de réalité.

Bien sûr, cette vue d'ensemble ne représente qu'un bref aperçu de mon rêve utopique. Mais que surviendrait-il, si chacun d'entre nous individuellement étions pour commencer notre part

d'exploration intérieure, et que nous découvriions notre vérité. Un par un, nous décidions que la folie avait assez duré, et qu'il était temps de changer notre perspective du monde extérieur qui nous entoure, pour refléter cette nouvelle version de la réalité?

J'ai conservé ce rêve à l'intérieur de moi-même toute ma vie, et je connais d'autres personnes qui partagent un rêve similaire, donc cette nouvelle version de la réalité existe déjà à un autre niveau. Nous avons seulement besoin de plus d'individus, pour transformer la réalité prédominante à celui d'un tel rêve, en construisant une nouvelle plate-forme pour relier ces deux mondes. Un pont fait de vérité (sur qui nous sommes réellement), d'amour (pour nous-mêmes et toutes les autres formes de vie) et de lumière (le désir de bannir la noirceur de notre ignorance).

Ceci représente notre nouvel agenda en tant que race humaine, de découvrir qui nous sommes vraiment, et d'atteindre un niveau plus évolué de compréhension de soi. Le temps de la nuit sombre de l'âme tire à sa fin. Car il ne nous suffit plus de faire semblant de s'intéresser à une religion, de se perdre dans la superficialité du matérialisme, ou de continuer de s'apeurer avec des démons ou des tactiques imaginaires, qui ne réussissent qu'à nous garder en captivité plus longtemps.

Un nouveau niveau de conscience est en train de se révéler graduellement, à partir du cœur et de l'âme de chaque individu qui a le courage de débiter sa quête, à la recherche de sa vérité intérieure. Notre âme unique et extraordinaire est le meilleur guide que nous trouverons jamais, pour nous éclairer à travers les coins sombres de notre cheminement individuel, vers la découverte ultime et fantastique de notre héritage spirituel.

Partie IV

Histoire d'amour

*Être en amour est une émotion sublime, car elle
touche la partie en nous, qui appartient
au royaume céleste*



Toutes ces croyances n'étaient pas réellement moi, elles étaient seulement là pour me servir. Elles étaient les outils dont j'avais besoin pour m'aider à naviguer à travers cette dimension. Au lieu de ça, je les avais laissées m'emprisonner, obligée de me soumettre à leurs règles restrictives afin de m'adapter et d'être acceptée.



18

Un rêve d'Adam et Ève



Une nuit, j'ai eu un rêve des plus étranges. Malgré qu'il prenne de la signification dans les années qui suivirent, à ce moment-là il m'avait laissé plutôt abasourdie, et avec une curiosité persistante.

Dans ce rêve, je me suis retrouvée avec Hugh, un des hommes faisant partie de notre communauté, avec qui je n'avais pas encore eu vraiment d'échange personnel. Nous étions allongés tout près d'un sentier, dans une forêt vierge, abondante et riche de couleurs. Nous étions nus et étroitement enlacés dans une étreinte. L'ambiance dans laquelle nous reposions émanait une sérénité, qui me donnait l'impression que nous appartenions de droit l'un à l'autre. Aucune forme de pensée ni de désir ne se dégageait de notre intimité éthérée.

Notre enlacement semblait se perpétuer à l'infinité, nous accordant un sens de permanence et nous gardant dans un état suspendu, similaire à un cocon. La seule émotion qui s'en dégageait semblait un amour éternel qui m'enveloppait d'une extase légendaire, là où la notion du temps et de l'espace n'avait aucune emprise sur ma perception de la réalité.

Soudainement, je me suis retrouvée à deux endroits simultanément. J'étais encore enlacée dans l'étreinte de Hugh, alors qu'en même temps j'étais suspendue d'en haut, épiant sur notre échange, comme pour témoigner de notre union.

Alors que je continuais de nous observer, une autre émotion a commencé à pénétrer ma perception, et je me suis subitement retrouvée face à face avec la vibration primordiale d'Adam et Ève, que j'ai reconnue instantanément. Je me suis sentie aussitôt hypnotisée et stupéfiée par l'impact soudain que cette vision provoquait dans mon intérieur. J'avais l'impression qu'un rideau s'était brusquement ouvert, pour permettre à ma perception de capter cette révélation. Ce qui me donnait la sensation que nous étions Adam et Ève.

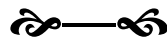
À mesure que j'absorbais l'impact de cette révélation dans une partie plus profonde de mon Être, je me sentais de plus en plus émerveillée. Car l'histoire d'Adam et Ève ne m'avait jamais impressionnée auparavant, la considérant plutôt comme un récit fictif. Mais cette légende semblait tout à fait réelle en ce moment, alors que je ressentais l'émotion primaire de leur amour mythique.

Il va sans dire que ce rêve m'a laissé dans un état d'envoûtement et d'étonnement. À chaque fois que je rencontrais Hugh après ce rêve, la question suivante se formait dans ma tête : « Pourquoi aurais-je eu un rêve aussi puissant avec lui? » Étant donné que je ne le connaissais pas beaucoup, et que je n'avais certainement aucun intérêt personnel envers lui, cela ne faisait aucun sens rationnel. Comme d'habitude, ce que je n'arrivais pas à comprendre logiquement était mis dans ma filière neutre. Le temps viendrait sûrement à en révéler la signification, s'il devait vraiment en avoir une à élucider.

J'ai donc continué avec ma vraie vie, car j'avais beaucoup d'autres choses plus importantes à m'occuper que ce rêve qui n'aidait nullement à l'atteinte de mes objectifs.

19

Lutte pour l'amour



Entre autres, je m'acharnais avec ce que je considérais comme un manque d'amour envers mon mari. Même si j'aimais Georges, je ressentais que c'était un amour superficiel, pas assez profond pour satisfaire ma vraie soif. Je ressentais pouvoir aimer beaucoup plus intensément, et je tentais d'atteindre ce niveau féerique continuellement avec mon Yin Yang.

De plus, l'idée de passer mon éternité avec Georges, et de ne pas être en amour aussi intensément que je m'en sentais capable, m'accablait quelque peu. J'avais parfois l'impression d'être prise dans un labyrinthe, alors que je tentais aveuglément de trouver la clé qui ouvrirait la porte de cet amour magique que j'étais censée ressentir envers mon Yin Yang. J'avais quand même espoir que mon désir se réaliserait un jour, et qu'il en était seulement une question de temps. Je continuais d'investir dans notre relation de couple, tout en appréciant le sentiment de camaraderie que nous avons développé au cours des années.

Je me concentrais également sur ma réalité intérieure qui continuait toujours d'être l'élément le plus important de mon processus d'évolution spirituelle.

Première rencontre

Mon premier contact personnel avec Hugh s'est manifesté de manière inattendue, plus d'un an après mon rêve d'Adam et Ève. Comme certains des détails de notre rencontre semblaient se relier directement avec mon rêve, j'ai pensé qu'il valait mieux que j'y porte une attention particulière.

Un après-midi d'été ensoleillé, alors que mes tâches de cuisine étaient terminées pour la journée, et avant que Carole prenne la relève, elle m'a convaincue d'aller à la rivière pour se baigner dans les rapides. Elle avait amplement de temps avant de devoir retourner à ses tâches. Plusieurs d'entre nous avions l'habitude de nous baigner à cet endroit. Bien que ceci ne faisait pas partie de ma routine personnelle, je préférais plutôt prendre des marches dans la forêt avoisinante.

Nous sommes donc parties avec nos serviettes, mais sans nos costumes de bain, car cet endroit était assez privé pour se baigner nues. Une fois arrivées, elle se dirigea immédiatement dans les rapides, alors que je me suis installée sur l'herbe pour me faire bronzer, et elle est vite revenue pour faire de même. Tandis que nous étions en train de jaser, Hugh est soudainement apparu, n'ayant aucune idée que nous étions déjà à cet endroit. Ils se mirent aussitôt à parler, se connaissant bien l'un et l'autre, et décidèrent éventuellement d'aller se rafraîchir dans les eaux, bien que je ne sois toujours pas intéressée à me baigner.

Une fois de retour, il était temps pour Carole de quitter, et normalement je serais partie avec elle. Cependant à cause de mon rêve, j'ai décidé de demeurer un peu plus longtemps, me disant : « Voici ma chance d'apprendre à mieux connaître Hugh, peut-être que cette coïncidence va me donner un indice sur la signification de mon rêve. » Également, le fait inusité que nous étions nus semblait symbolique, me reliant plus étroitement avec les détails de mon rêve.

Je pensais qu'il devait sûrement avoir une leçon à m'apprendre, sinon quel serait le but d'avoir eu un tel rêve. Toutefois, je me sentais un peu intimidée par le fait que son corps que je voyais nu pour la première fois, était identique à celui que j'avais vu dans mon rêve. Le fait de voir sa réplique exacte dans la forme physique me donna une impression bizarre, qui me fit presque regretter ma décision de demeurer en arrière. Bien qu'aussitôt que nous avons commencé à converser, j'ai graduellement relaxé, jusqu'à ce que je me sente plus à mon aise. Des flashbacks de mon rêve revenaient continuellement dans ma tête. Mon attention bien fixée à vouloir découvrir des indices qui me donneraient une idée sur la signification de ce rêve extraordinaire.

Après qu'un certain temps se soit écoulé, il m'a convaincu d'aller me baigner, car la chaleur soutenue du soleil devenait intense. J'ai donc décidé d'être brave et de m'avancer lentement, prenant mon temps à m'ajuster à la température de l'eau, alors qu'il est vite parti de son côté. Peu après, nous nous sommes reposés sur un rocher tout en continuant de dialoguer, suivant cette même routine pendant un certain temps. Il m'a même amené un rondin de bois pour m'assister à nager, vu que mes prouesses de natation étaient plutôt limitées.

À mesure que je me détendais, j'étais surprise par le sentiment de liberté intérieure qui m'envahissait progressivement. J'avais l'impression d'avoir été transporté magiquement dans le temps, alors que l'eau, les rochers, les arbres et les oiseaux se rejoignaient tous, pour évoquer la mémoire d'un jardin d'éden longuement oublié. Le fait que nous étions entourés par la nature de cette manière, nous accordait un sens de paix intérieure et d'harmonie profonde qui semblait nous unir plus étroitement l'un à l'autre. Nous n'avions aucun besoin d'analyser ce qui se passait, voulant seulement apprécier le moment présent magique que notre rencontre avait suscité.

Je lui ai brièvement mentionné au sujet de mon rêve, lui révélant que ceci était la raison pour laquelle j'étais demeurée en arrière au lieu de retourner avec Carole. Puisque je croyais qu'il devait sûrement avoir une leçon à m'enseigner, malgré que ni l'un ni l'autre n'ayons la moindre idée de quoi il pourrait s'agir.

Nous sommes éventuellement retournés nous étendre au soleil. Aussitôt que nous nous sommes allongés, un papillon est apparu qui nous a gardé compagnie jusqu'à notre départ. Celui-ci continuait sans cesse de nous survoler, se promenant de l'un à l'autre et nous gardant bien captivés. Nous nous demandions s'il était peut-être blessé pour agir d'une manière aussi anormale. Car tout papillon sain ne se serait sûrement jamais attardé aussi longtemps.

Le temps est éventuellement arrivé de retourner pour le repas du soir. Toutefois, nous avons pris rendez-vous pour aller prendre une marche dans la soirée, voulant poursuivre notre conversation. Nous ressentions tous deux comme si nous aurions pu continuer de discuter sans arrêt pendant des jours entiers. L'aise avec laquelle nous explorions des concepts universels, ou que nous partagions des idées ensemble nous surprenait. Hugh en est même venu à dire : « Où étais-tu durant toutes ces années? » Il semblait inconcevable qu'au cours de toutes les occasions que nous avons passées à se côtoyer, nous n'ayons jamais pris l'opportunité de mieux se connaître. Il est vrai que notre différence de langage avait servi d'obstacle au tout début, mais nous aurions pu aisément tenter de dialoguer avant ce jour. Car même si nous étions un groupe assez nombreux, nous nous connaissions tous raisonnablement bien. Quoique le fait d'être souvent éparpillés à travers nos différents centres, signifiait que nous ne connaissions pas tout le monde au même degré, ni de la même manière. Également, selon nos activités principales et nos cercles d'ami(e)s les plus proches, nos échanges se limitaient plus fréquemment à certains individus plus que d'autres.

C'est également durant cette période qu'en tant que groupe, nous étions en train d'explorer et d'apprendre une leçon importante qui se dénommait les 'microdots'. Un terme utilisé pour décrire un système de support émotionnel, qui servait à vouloir s'entraider les uns les autres pour se défaire des restes d'émotions négatives refoulées de notre passé. Vu que ces mêmes fardeaux émotionnels étaient souvent ce qui nous empêchait de faire de nouvelles découvertes intérieures et d'atteindre notre plein potentiel.

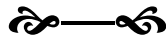
Il y avait donc plusieurs formes d'attachements qui se manifestaient, et un désir sincère de s'aider mutuellement à se libérer de ces bagages émotionnels latents. Nous nous efforcions tous d'être à la disponibilité de quiconque pouvait ressentir le besoin de notre soutien.

Je partageais mes nouvelles expériences avec Georges, lui exprimant l'influence positive que Hugh semblait exercer sur ma perception de soi, et il était ravi de l'opportunité inédite que ce processus de découverte semblait offrir. Il n'hésitait pas de m'encourager à continuer l'exploration de cette nouvelle amitié, espérant qu'éventuellement je découvrirais mon potentiel caché.

Cependant, je me sentais parfois mystifiée par le sentiment de liberté intérieure que je ressentais à chaque fois que je me trouvais en présence de Hugh. Comme si finalement je pouvais m'exprimer plus librement avec lui qu'avec quiconque d'autre que je connaisse.

20

Mon cheminement...



En juillet 1982, nous devions faire un exercice dans lequel nous étions supposés de décrire notre vie. J'ai composé la version suivante tentant de la rendre poétique, en la nommant :

Mon cheminement...

*Alors que mon Esprit tourne ses yeux intérieurs,
Cherchant une manière de connaître l'amour...*

*Descendre dans la matière physique n'est pas
Un défi facile à entreprendre.
Mais je voulais agripper cet appât,
Pour faire partie de ce jeu qui voulait se répandre.*

*À travers le désir pur du vivant,
J'ai tôt pris mes premiers pas.
Pour devenir un être humain, me familiarisant
Avec tout ce qui n'était pas vraiment moi.*

*Une enfance taciturne et remplie de désarroi,
A vu passer maintes journées. Plusieurs fois
J'aurais voulu renoncer à cette adversité,
D'un monde qui trompait et ensorcelait à volonté.*

*À mesure que le temps dévorait sa proie,
La famille, l'école, la religion faisaient partie du jeu.
Mais peu après ce passage, je ressentie en moi,
Le désir d'un amour pour illuminer mon vœu.*

*L'amour, qui souvent me laissa dans le leurre,
Alors que j'apprenais ce qu'il n'était pas.
Ainsi que d'être obligée d'affronter la peur
Et ses guises manifestes qui harcelaient mes joies.*

*Bien que la réjouissance captura certains moments,
Ces délasséments semblaient trop peu nombreux.
Alors de quitter mes parents et mon environnement,
Semblait signifier la liberté et la découverte du neuf.*

*Oh! Comme je me souviens de ces jours animés,
Lorsque mon appétit pour la vie fut prometteur.
L'idée d'abandonner mes idées programmées,
Religion, sexe et autres tromperies – faisaient fureur.*

*Peu après ces expériences tenaces,
Je me retrouvai dans une autre école,
Qui m'attira comme bénévole,
Dans cette nouvelle réalité qui devint vorace.*

*À mesure que j'avancais dans cette intention,
Où la vie devint un voyage et non pas la destination.
Je découvris l'évidence que j'étais engagée,
Dans un cheminement plus fidèle à ma raison d'exister.*

*Alors que les pelures d'oignons
De mon passé tombèrent au pied de mon miroir.
J'avais toujours le choix de vouloir
Me défaire ou non, de ces formes d'illusions.*

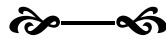
*Un épisode me procura bien des plaisirs,
Lorsque je me retrouvai avec enfant.
Plusieurs agonies et extases me captivant,
Alors que la danse de l'ADN joua sa chanson – quel délire!*

*Et mon cheminement se continue,
Maintenant avec un compagnon.
Pas une seule goutte ne sera perdue,
Pour que l'alignement complète sa mission.*

*Bientôt, je regarderai dans Tes Yeux,
Et alors, je me souviendrai de Ton Amour...*

21

Émotions contradictoires



À mesure que le temps s'écoulait, et que Hugh et moi avions l'opportunité de nous rencontrer, nos conversations se poursuivaient. Celles-ci semblaient toujours propices à nous faire découvrir de nouvelles théories qui nous incitaient invariablement à vouloir continuer nos échanges. Bien que ceux-ci se continuent principalement durant les fins de semaine, ou lors d'événements spéciaux qui se tenaient à l'un de nos centres. Car durant cette période, Hugh et Judy avaient été transférés à Toronto, alors que Georges et moi demeurions temporairement à Montréal. Il semble que nos échanges devenaient de plus en plus intenses, à chaque fois que nous nous rencontrions.

Je me souviens d'une occasion en particulier, alors que nous étions en train d'échanger une étreinte, se disant au revoir avant mon départ pour Montréal. Tout à coup, j'ai ressentie une émotion puissante prendre pleine possession de mon Être, et j'ai eu la forte sensation d'une appartenance indéniable, comme si j'étais réellement à ma place dans ses bras. Il m'a fallu toute ma détermination pour me séparer de lui à ce moment-là. Cette émotion était ma première expérience à ce sentiment unique

d'appartenance, ça m'a complètement bouleversée étant donné que ceci était l'émotion que je voulais désespérément ressentir pour Georges. Cela m'a quand même donné espoir que peut-être un jour je parviendrais à éprouver le même sentiment envers mon mari. J'étais déterminée à persister de rechercher ce que nous désirions trouver l'un dans l'autre, nous étions supposés être Yin Yang après tout. Je prenais mon engagement envers notre mariage au sérieux, ne voulant surtout pas laisser d'autres distractions m'éloigner de mes priorités.

Même si les manifestations qui se produisaient entre Hugh et moi semblaient devenir graduellement plus puissantes, celles-ci demeuraient intangibles. Nous les interprétions plutôt comme étant le résultat de l'exploration et de la découverte d'aspects inattendus en nous-mêmes que nous voulions tenter d'élucider. Nous nous réjouissions des échanges imprévus que notre niveau d'affection provoquait. Bien que notre amitié soit la seule chose que nous voulions percevoir dans nos rencontres, en dépit des occurrences de plus en plus étranges qui se manifestaient.

Entre autres un samedi après-midi, alors que nous étions encore en train de discuter de concepts universels, une nouvelle expérience a subitement commencée à se manifester, tandis que nous étions allongés à l'extérieur sur une chaise longue.

Graduellement, nous avons ressenti comme si la réalité physique s'effaçait de nos perceptions, et qu'une toute autre dimension de réalité, plus subtile mais non moins réelle, semblait vouloir se manifester. Tout à coup nous avons l'impression de percevoir simultanément deux niveaux distincts de vibrations. Nous pouvions même distinguer clairement cette limite éthérée sur nos écrans mentaux, qui pour moi prenait l'apparence d'un voile translucide, que j'avais la sensation de pouvoir presque toucher. Le fait d'entrevoir cette démarcation semblait nous offrir la possibilité de se projeter au-delà de notre niveau physique, pour faire l'expérience de cet autre niveau de vibration.

Se tenir aussi proche de ce voile immatériel semblait nous suspendre dans le temps et l'espace. Et à mesure que cette expérience se prolongeait, nous avons ressenti l'intégration du concept de 'un-homme/une-femme' s'implanter à l'intérieur de nous-mêmes. Nous avons la forte impression de devoir nous relier plus étroitement à cette nouvelle leçon de métaphysique que nous étions en train d'explorer durant cette phase de notre apprentissage. Bien que nous n'ayons aucune idée comment intégrer ce principe dans le monde de la réalité physique.

Mais subitement nous avons pris peur lorsque nous avons réalisé que possiblement, continuer notre exploration de ce voile mystérieux nous inciterait peut-être à vouloir abandonner nos corps physiques, ce qui n'était nullement notre intention. Cette soudaine angoisse nous a immédiatement détourné de notre balade éthérée, et nous sommes vite revenus sur terre, anxieux de remettre nos attentions sur des détails plus tangibles. Malgré tout, nous sommes demeurés avec la forte impression que cette expérience était significative à un autre niveau.

Nous sommes donc partis chacun de notre côté, voulant mettre un peu de distance entre nous et nous distraire avec des activités plus mondaines. Il semblait que le fait d'être ensemble nous amenait parfois plus loin dans nos explorations cosmiques, que nous étions en mesure d'anticiper. Nous avons même décidé de nous joindre à la partie de volleyball durant la soirée.

Malheureusement pour moi, il paraissait que mon corps éthéré n'était pas encore tout à fait réaligné avec mon corps physique, suite à la déstabilisation récente de mes molécules. Ce désalignement a résulté que lorsque j'ai fait un saut brusque pour tenter de rattraper le ballon, j'ai perdu mon équilibre et je suis tombée directement sur ma cheville, la fracturant à trois endroits. Cette commotion soudaine mit fin temporairement au jeu, alors que tout le monde a entendu les os se fracturer. Notre médecin en résidence s'est donc empressé de m'administrer un

sédatif puissant contre la douleur, pour me préparer à être transportée à l'hôpital de Belleville pour les traitements requis.

Étant donné que Georges était encore à Montréal, Hugh s'est porté volontaire pour m'escorter à l'hôpital. La randonnée en voiture était plutôt vague, mais je me souviens de flotter sur deux niveaux différents. Je me sentais languissante dû à l'effet des analgésiques, alors qu'en même temps je planais sur un nuage vaporeux d'amour. Hugh tenait ma main pour une partie du voyage, tandis que Brian qui conduisait, ne cessait de se secouer la tête avec incrédulité. Dans l'état où je me trouvais brusquement, toute ma résistance sembla s'évaporer, et je n'avais plus aucun choix que de réaliser que j'étais tombée amoureuse de Hugh. Un fait inattendu que je n'avais pas encore consciemment réalisé jusqu'à ce jour.

Au moment où je suis sortie de l'hôpital, Georges avait déjà été rappelé de Montréal pour venir s'occuper de moi. Puisque je serais encombrée de béquilles pour la période de ma convalescence. Par ce temps Hugh venait de quitter Madoc à nouveau, et nos rencontres sont devenues de plus en plus rares, occupés comme nous l'étions avec nos activités individuelles.

Tandis que je récupérais, je suis vite retournée à mes tâches de comptabilité, tout en continuant de me concentrer sur ma relation avec Georges. Bien que j'appréciais également mes échanges avec Hugh lors de ses visites. Je considérais le sentiment d'amitié que nous avons développé important, et je n'avais aucune intention de le compromettre avec un moment de pseudo révélation possiblement induit par des médicaments forts.

Cependant au début de l'année qui suivit, j'ai appris que Hugh et Judy s'étaient séparés tout récemment. Cette nouvelle inattendue m'a plutôt pris par surprise, car je ne m'attendais aucunement à un tel renversement. Étant donné qu'ils étaient mariés depuis avant même de joindre l'AM, et qu'ils avaient un jeune fils Kyle, ils étaient considérés comme un couple solide, et

pour eux de se séparer était surprenant pour tout le monde. Un autre couple s'était également séparé durant la même période, ce qui amplifiait le sentiment de malaise collectif.

Ces développements imprévus créaient de la confusion et menaçaient bien des gens incluant moi-même. Soudainement, je me sentais comme si je me trouvais sur le bord d'un précipice sans aucun recours de sauvetage. Bien que j'aie l'habitude de confronter de la confusion émotionnelle, je me disais que ces bouleversements étaient sûrement temporaires, et que les choses reviendraient vite à la normale.

La séparation

Peu de temps après cependant, durant un après-midi alors que je me consacrais à mon travail de tenue de livres, j'ai subitement ressenti une grosse bulle d'émotion surgir à partir de mon Être intérieur. Au début, je n'y ai pas porté trop d'attention n'ayant aucune idée de ce qui se passait, bien qu'il ne m'ait pas fallu longtemps avant de réaliser que cette vague d'émotion ne cessait d'amplifier. Éventuellement, celle-ci est devenue tellement prépondérante et écrasante qu'elle me détournait entièrement de poursuivre ma tâche. Je n'arrivais plus à me concentrer, et j'en suis venue au point où tout ce que je désirais, était de pleurer, sans trop savoir pourquoi. Lorsque j'ai réalisé que cette émotion n'était pas pour se dissiper, mais que plutôt celle-ci continuait sans cesse de s'intensifier, je suis partie du bureau pour me diriger dans ma chambre. Je devais tenter de découvrir la raison de mon désarroi soudain, ou du moins me défaire de cette émotion puissante qui semblait vouloir m'accabler d'une manière aussi persistante.

Par le temps que j'eue atteint ma chambre, je ressentais comme si cette boule d'énergie, qui semblait provenir de la partie la plus secrète de mon Être, était sur le point d'exploser.

J'ai vite tenté de découvrir la cause de ce bouleversement irrationnel lorsque soudainement, j'ai été incapable de retenir plus longtemps la pression intérieure qui m'envahissait. J'avais l'impression que toutes mes émotions refoulées faisaient surface en même temps, et j'ai brusquement éclaté en gros sanglots. L'émotion qui s'est emparée de mon Être à ce moment-là était tellement puissante, que je me suis retrouvée instantanément à genoux, gémissant à partir de la portion la plus profonde de mon Être, et commençant à prier, comme je n'avais jamais encore prié auparavant. Tout ce que je désirais était d'enlever ce poids énorme que je ressentais brusquement sur mes épaules, car ce fardeau devenait tellement lourd que je pouvais à peine respirer. Tandis que ce torrent de larmes continuait de m'inonder ayant perdu tout contrôle de moi-même. Et j'ai pleurée, gémie, larmoyée et implorée sans relâche pendant longtemps, jusqu'à ce que je ressente éventuellement que toutes mes larmes avaient été déversées, jusqu'à la dernière goutte.

Une fois que l'explosion initiale de l'agonie foudroyante sous laquelle je me trouvais eut diminuée, j'ai commencé à réaliser graduellement ce qui se passait, alors qu'une scène vive est apparue sur mon écran mental.

Tout à coup, je voyais deux chemins distincts se déployer devant mes yeux intérieurs, et j'ai réalisé que j'étais rendue à une intersection dans ma vie, et que je devais faire un choix immédiat. Ceci était la raison qui m'avait amenée à mon bouleversement émotionnel soudain en plein milieu d'après-midi. J'avais une décision à prendre, et mes choix se présentèrent donc de cette façon. Je pouvais prendre un chemin, et continuer à persévérer dans ma relation avec Georges avec l'espoir que peut-être un jour je parviendrais à l'aimer comme je croyais devoir l'aimer. Ceci était le chemin qui m'était familier, et qui était toujours ouvert pour moi, si tel devait en être mon choix. Ou bien, je pouvais prendre cet autre chemin, qui ne m'était pas

aussi familier, et qui comportait peut-être plus de risques, mais qui représentait néanmoins une nouvelle possibilité, si tel devait en être mon choix.

J'ai contemplé longtemps ces deux chemins l'un après l'autre, confuse et incertaine de moi-même, me débattant devant le choix à faire, incapable de prendre une décision. J'aurais voulu que Dieu intervienne, me disant quel chemin je devrais choisir. D'un côté, continuer avec Georges semblait le choix certain, car il s'alignait avec mes convictions, et je prenais mon engagement à notre mariage sérieusement. Nous étions censés être Yin Yang après tout, et ceci était une croyance que j'avais supportée depuis plusieurs années. Aussi, l'idée d'avoir à passer à travers l'humiliation d'un mariage échoué pesait lourdement sur ma conscience. Je m'apitoyais sur moi-même devant cette image, me sentant faible, et ne voulant surtout pas être obligée d'affronter un tel défi.

Éventuellement, une lueur d'espoir a attirée mon attention lorsque j'ai réalisée tout à coup que je pourrais peut-être choisir l'autre chemin après tout. Car si j'étais réellement honnête avec moi-même, l'idée de continuer sur le chemin que mon mariage représentait pesait lourdement sur mes épaules, et je me sentais épuisée de porter un tel poids.

Par contre, si je regardais l'autre chemin, je me sentais apeurée et perplexe devant l'inconnu. Je me demandais si je pourrais vraiment être assez brave pour affronter les critiques et les défis qu'un tel choix représenterait sûrement. Car même si nous avons appris en tant que groupe à être plus tolérant et à ne pas juger les choix de vie des autres, les nouvelles croyances que nous avons adoptées dans les dernières années étaient profondément enracinées dans nos nouvelles façons de pensées et d'agir. Surtout en ce qui concernait l'idée du Yin Yang, et d'aller à l'encontre de cette idéologie ne serait pas facilement accepté.

Toujours accroupie, je réfléchissais profondément, jusqu'à ce que mes émotions commencent éventuellement à se calmer, et que j'aperçoive subitement comme un rayon d'espoir percer à travers les nuages de ma détresse. À mesure que je réalisais que même si Dieu voulait que j'adopte le nouveau chemin, il me laissait l'opportunité de choisir mon propre destin. Le temps était venu que je prenne responsabilité consciente pour mes choix de vie. Brusquement, j'ai décidé d'abandonner mon hésitation, et d'être courageuse en admettant que mon choix devrait être de dire « oui » au nouveau. Ceci était le chemin qui m'exaltait, qui me donnait espoir, et qui semblait s'aligner le plus étroitement avec ma guidance intérieure. Alors que de considérer le vieux chemin, me gardait toujours dans le désespoir.

Aussitôt que j'ai consciemment fait mon choix de dire un « oui » ferme au nouveau, j'ai ressenti instantanément comme si un poids lourd s'était enlevé de mes épaules. Alors que ma vision mentale continuait toujours de se dérouler. Soudainement, j'ai aperçu comme une main invisible qui était en train de déchirer une toile écarlate en mille morceaux. Cette nouvelle vision me donna l'impression que la partie en moi qui avait été refoulée et limitée par les peurs de jugement, et les couches d'expectations sociales qui m'avaient accablées depuis mon enfance, étaient en train de se faire déchiqueter en lambeaux par une partie en moi qui voulait vivre une vie plus authentique. Même les nouvelles convictions et les idées que j'avais adoptées dans les dernières années devaient passer à ce déchiquetage impromptu.

Car toutes ces croyances n'étaient pas réellement moi, elles étaient seulement là pour me servir. Elles étaient les outils dont j'avais besoin pour m'aider à naviguer à travers cette dimension. Au lieu de ça, je les avais laissées m'emprisonner, obligée de me soumettre à leurs règles restrictives, afin de m'adapter et d'être acceptée.

Enfin, mon orage émotionnel semblait être terminé. Je me suis sentie instantanément plus légère, et j'étais désormais en mesure de me lever et d'assécher les résidus de mes larmes. Je me sentais libérée du poids lourd de désespoir qui venait de m'accabler. Malgré que je fusse un peu appréhensive, sachant ce que je devais accomplir pour manifester le nouvel engagement personnel que je venais de prendre. Tandis que ma première tâche serait d'informer Georges de ma décision de mettre fin à notre relation. Je n'avais aucune idée de sa réaction, mais je suis partie le trouver immédiatement, ne voulant pas attendre plus longtemps avant de lui parler, par peur de perdre mon courage. Une fois que j'eus terminé de relater mon expérience imprévue, j'étais étonnée par sa réaction, qui suite à sa surprise initiale s'alignait aussi étroitement avec ma propre conclusion. En fait, il admit être venu à la même réalisation récemment, et il a avoué se sentir soulagé, comme si un poids lourd s'était enlevé de ses épaules. Nous savions ainsi que ceci était la bonne décision à prendre, nous étions arrivés à la fin de notre chemin ensemble. Le temps était donc venu de commencer un autre chapitre indépendamment l'un de l'autre. Il n'y avait aucun besoin de plaintes, d'accusation ou de regrets inutiles.

Cette expérience m'a également démontré à quel point la réalisation de soi est un phénomène prodigieux indispensable. Car, au même degré que nous apprenons à nous connaître nous-mêmes, est le degré même que nous parvenons à réclamer notre liberté individuelle. Une fois que cette liberté personnelle est sécurisée en nous-mêmes, nous réalisons automatiquement que nous devons allouer cette même liberté de croître et de s'épanouir à l'intérieur de tous ceux et celles qui nous entourent. Nous comprenons que ce processus fait partie intégrale dans chacun et chacune de nos cheminements particuliers, et que nous seuls sommes responsables pour les choix de vie que nous devons faire en cours de route.

C'est seulement à ce moment-là également que nos sentiments souvent menaçants d'insécurité, de jugement et de peur concernant les attentes que nous imposons sur nos relations intimes peuvent commencer à se dissoudre.

Néanmoins, nous avons décidé d'attendre un peu avant de faire circuler la nouvelle de notre séparation, continuant encore de partager la même chambre. Nous voulions nous accorder le temps nécessaire pour s'ajuster à nos nouvelles circonstances.

Peu de temps après cependant, j'ai eu un autre rêve puissant lors d'une nuit. Dans ce rêve j'étais avec Judy, et nous étions en train de cheminer dans un grand tunnel. Nous savions que notre seule option était de continuer d'avancer, lentement dans la noirceur, et qu'il était impossible de faire demi-tour. Lorsque tout à coup, nous avons aperçu une petite lumière indiquant la sortie du tunnel. Cette lueur nous a donné confiance de finalement se rapprocher de la fin de notre voyage ténébreux.

C'est alors que j'ai aperçu Hugh qui se tenait à l'ouverture du tunnel. J'étais heureuse pour Judy, et comme je me suis retournée pour lui dire : « Regarde, Hugh est là qui t'attend à la sortie du tunnel » elle avait soudainement disparue, me laissant seule à devoir rejoindre la fin. Je me sentais quelque peu mal à l'aise d'avoir à aviser Hugh que Judy avait disparu tout à coup. Toutefois, lorsque j'atteignis le débouché et que je m'apprêtais à lui dire, il m'a tendu la main pour m'aider à descendre. Mais aussitôt qu'il a pris ma main dans la sienne, il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : « Je t'aime » avec tellement de passion et de tendresse que l'intensité de son émotion m'a complètement bouleversée, et je me suis réveillée à l'instant. Je me sentais tellement émue par l'impact de ses paroles, et la profondeur d'émotions que celles-ci semblaient réveiller dans le plus profond de mon Être que j'en étais tremblante de saisissement incapable d'assimiler toutes les impressions qui m'envahissaient.

Nous n'avions pas passé beaucoup de temps ensemble depuis ma fracture de cheville, ayant choisie depuis longtemps d'ignorer mes déceptions d'amour sous l'effet des analgésiques. Mais brusquement, c'est comme si ces mêmes émotions faisaient surface à nouveau, encore plus puissantes qu'auparavant, et ne me laissant avec aucun endroit pour me dissimuler.

Bien que je ne lui ai pas relaté ce rêve avant un certain temps, vu que nous étions encore tous deux en train de s'ajuster aux modalités de nos séparations respectives. Ni l'un ni l'autre n'avions le désir de s'embarquer dans une nouvelle relation.

Célébration

Peu de temps après, nous étions tous appelés à se joindre à une célébration de mariage qui devait se tenir à la Ferme durant une fin de semaine. Hugh et moi décidions de s'asseoir ensemble durant le repas ainsi que de partager quelques danses pendant la soirée. Ceci semblait presque comme une tentative à vouloir se courtiser, malgré que nous ne voulions pas aller trop vite dans nos démarches. Nous nous adaptions encore à nos nouvelles circonstances de vie.

Au cours de la fin de semaine, Georges et moi sommes allés prendre une marche. Nous voulions échanger quelques souvenirs du temps où nous nous étions rencontrés à ce même endroit cinq ans plus tôt. C'est alors que nous avons ressenti tous les circuits se refermer doucement à l'intérieur de nous-mêmes, en réalisant encore plus distinctement que notre relation était vraiment terminée. Nous avons aussi pris conscience du fait que nous ne pouvions plus partager la même chambre, et que dorénavant nous devrions faire chambre à part.

Il y a également un autre phénomène qui me soit arrivé ce soir-là, dont je me souviens encore clairement alors que j'étais assise par moi-même durant un certain temps. Tout à coup, je

me suis sentie graduellement métamorphosée, envahie par une émotion d'amour intense et magnifique, pendant que j'observais les gens autour de moi. Soudainement, j'ai aperçu un groupe de personnes qui vivaient les moments les plus merveilleux de leurs vies, dansant et partageant une joie de vivre tous ensemble. Les aspects physiques de chacun étaient sans importance. La gaieté, la confiance et l'exaltation qui émanaient dans l'air semblaient palpables, et je pouvais presque toucher l'affection sincère qui s'en dégageait, enveloppant chacun et chacune dans cette puissante bulle d'amour. Cette émotion était tellement intense et resplendissante à certains moments que j'en avais des larmes de joie aux yeux. Ces moments féeriques inondaient mon Être d'un envoûtement absolu, me donnant l'impression que nous avions été transportés magiquement dans un monde éthéré, là où la vision d'éden devenait une réalité.

Je suis demeurée dans cet état d'émerveillement pendant de longs moments, les larmes aux yeux et répétant sans cesse, que je devais à tout prix me souvenir de ce moment enchanteur. Mon niveau de perception avait atteint un sommet tellement éclairé, que j'avais l'impression que ma vision devait servir de témoin pour confirmer et proclamer la validité que le paradis sur terre était censé représenter. Il me semblait primordial que je fasse un effort conscient pour graver l'impact émotionnel que ces moments créaient à l'intérieur de mon cœur et de mon âme. Pour que peu importe ce qui se produirait, je garderais toujours la certitude d'avoir vécu des moments de paradis sur terre. Mon âme s'exultait tout en s'abreuvant de son héritage spirituel.

J'ai aussi pensé que s'il était possible de reproduire des moments similaires, pour aider d'autres gens à réaliser l'héritage de leur âme, je serais heureuse de pouvoir participer à une telle tâche. Vu que ceci était la raison pour laquelle l'âme entreprit le voyage de la vie terrestre, pour faire l'expérience de Dieu à l'intérieur de son Être, et devenir l'incarnation du divin à partir

de ce niveau d'existence physique. Et ce, pour que le cycle puisse se compléter à l'intérieur de nous-mêmes, à mesure que nous apprenons à réclamer notre divinité.

Comme style de vie, différent de plusieurs façons de ce qui était considéré comme la 'normale', notre expérience de groupe semblait devenir de plus en plus enrichissante. Non pas que tout était parfait, car il y avait plein de défis à surmonter. Mais la structure sous laquelle nous vivions était telle, que celle-ci encourageait et permettait aux relations profondes de grandir, au lieu de nous garder séparés et apeurés les uns des autres. Dans tous nos échanges, nous nous efforcions d'agir à l'intérieur de ce que nous dénommons l'esprit de la loi. Ceci était ce que nous considérions de valeur, et ce qui nous aidait à garder notre attention sur les règles d'or qui disent : 'Sois vrai à toi-même ... et, fais aux autres ...'.

Notre attention n'était pas fixée sur la préoccupation de devoir accumuler l'argent nécessaire pour survivre, ou l'envie d'un jouet dispendieux, ou bien sur quel vêtement porter pour attirer l'attention. Nous avons l'opportunité de nous concentrer sur notre évolution spirituelle, ce qui était la raison principale de notre choix de vie inhabituel. Même si les nombreuses attractions et les distractions du monde extérieur exerçaient toujours un certain attrait, nous les mettions volontairement de côté pour ce que nous croyions être un but plus élevé.

Mais quel but pourrait être plus noble après tout, que d'apprendre à devenir plus conscient de la réalité de son âme. Ou encore, de continuellement découvrir de nouveaux aspects à l'intérieur de soi-même, ou même d'apprendre à vivre dans le moment présent et d'apprécier les joies innombrables que la vie nous offre, tout en développant des relations intimes plus libres, authentiques et équilibrées.

De combien d'argent avons-nous réellement besoin pour atteindre ces objectifs qui dérivent de nos besoins essentiels?

22

Les fréquentations



Dès mon retour à Madoc je suis déménagée dans mon petit chalet, me sentant prête encore une fois à commencer un nouveau chapitre de ma vie comme célibataire.

Hugh était aussi de retour à ce moment-là, et nous avons pu continuer nos dialogues et nos promenades, car nous n'étions jamais à court de conversations. Les gens commençaient à nous associer ensemble, quoique certains avec un peu de réticence. Étant donné que notre rapprochement semblait aller à l'encontre de l'idée qui disait que nous n'étions pas supposés de changer de Yin Yang. Non pas que nous formions déjà un couple, mais notre amitié semblait vouloir nous diriger vers un nouvel agenda.

Peu de temps après, j'ai eu un autre rêve important, et dans celui-ci je me sentais envahie d'une joie extraordinaire, car ma bague en or, la même bague que j'avais donnée à Win, et qui avait été perdue m'était soudainement revenue, tout comme je savais qu'elle me reviendrait un jour. Je pouvais à peine en croire mes yeux, alors que je la tenais dans ma main, la regardant de tout près et admirant ses détails, qui étaient exactement comme je m'en souvenais, même son poids semblait

tout à fait réel. À tel point qu'à mon réveil, j'étais presque convaincue que ma bague apparaîtrait sur mon bureau comme par magie. Mais naturellement elle n'y était pas, et je me suis demandée pourquoi avoir eu un tel rêve, vu que je n'avais pas repensé à cette bague depuis longtemps, et que certainement je n'avais jamais regretté l'avoir donnée à Win.

Cependant le même matin Hugh est venu me voir, et il s'est empressé de placer une bague sur mon doigt. Ceci était la première bague qu'il avait achetée pour Judy, au tout début de leurs fréquentations, alors qu'ils étaient encore dans leur adolescence. Elle lui avait remis cette bague dernièrement, lui disant qu'elle ressentait qu'il devait me la donner. J'étais surprise et quelque peu prise au dépourvu sur le moment, mais aussitôt que je me suis mise à la regarder, mon rêve m'est subitement revenu en pleine force. Émotionnellement, j'ai tout de suite compris que ma bague en or m'était revenue, et que même si celle-ci avait subie une transformation, ceci était la bague que j'attendais et qui m'appartenait réellement. J'étais stupéfiée de réaliser à quel point nos émotions possèdent leur propre agenda, en dépit de notre pensée logique qui tente continuellement de diminuer leur importance.

J'ai aussitôt raconté mon rêve de la nuit précédente à Hugh, et le fait que ma bague en or m'était revenue d'une manière aussi vivide. Il était surpris de la coïncidence mais heureux car il reconnaissait le lien émotif que je ressentais envers ma bague en or, et le fait inusité que mon rêve validait le sentiment de légitimité envers cette nouvelle bague. Nous étions quelque peu étonnés par ces manifestations surprenantes qui semblaient vouloir nous rapprocher plus étroitement l'un à l'autre. Bien que nous n'ayons aucune idée où ces manifestations nous conduiraient, voulant surtout garder l'emphase sur notre amitié. Après tout, nous nous ajustons encore à nos nouvelles circonstances, et pouvons seulement prendre un jour à la fois.

Échange d'énergie

Ce fut également durant cette période que nous avons fait l'expérience d'un échange d'énergie phénoménal lors d'une soirée, alors que nous étions allongés ensemble. Soudainement, nous avons ressenti comme si une éruption d'énergie s'était réveillée à partir du plus profond de nos Êtres, qui prit sitôt possession de nos plexus solaires. Nous ressentions subitement que nos corps énergétiques s'unissaient l'un à l'autre, tandis que nos âmes se rejoignaient. Cette énergie était tellement vibrante qu'elle a fait immédiatement renaître en nous la vision précédente de notre lien entre 'un-homme/une-femme'. Bien que cette fois-ci l'énergie sembla vouloir nous transporter encore plus loin, pour nous fusionner avec l'énergie pure elle-même. Le sentiment qui s'est emparé de nous à ce moment-là était tellement puissant, que nous avons l'impression d'accéder directement à l'énergie divine, comme si Dieu était soudainement en train de nous faire l'amour. Cette énergie continuait sans cesse de s'exalter hors de tout contrôle de notre part, jusqu'à ce qu'elle atteigne un point ultime qui inonda aussitôt nos plexus solaires d'une extase sublime inimaginable.

Une fois que l'intensité de cet échange impromptu commença à se dissiper, nous avons tenté de décrire cette expérience incroyable. Mais la seule interprétation qui semblait possible se rapprochait de l'idée d'un orgasme spirituel, alors que nos plexus solaires se sentaient transportés, glorifiés et comblés d'une manière indescriptible. Nous avons la sensation d'avoir dépassé complètement l'aspect physique des ébats amoureux, comme si nos âmes s'étaient jointes temporairement avec la source même d'énergie d'amour divin.

Nous avons vécu bien d'autres expériences merveilleuses et intenses durant ces quelques mois que je considère comme nos fréquentations. Mais pour la majorité du temps, nous étions

suspendus sur un nuage d'amour qui activait de plus en plus notre désir d'être ensemble, évaporant toute résistance de nos intellects, alors que ceux-ci tentaient en vain de reprendre le contrôle.

Même si j'avais déjà été en amour auparavant, ces expériences semblaient minimales en comparaison de ce que je ressentais dorénavant. Des émotions tellement intenses qu'elles me rendaient parfois muette, avec le cœur rempli d'une joie tellement profonde à certains moments qu'il en était presque douloureux. J'avais l'impression que ces émotions ouvraient des nouvelles portes en moi dont j'en ignorais l'existence, mais que brusquement celles-ci étaient grandes ouvertes, me remplissant d'un amour sublime qui continuait sans cesse de s'intensifier.

Nous avions l'impression que la Terre même exultait face à notre union. Nos promenades étaient remplies de sons, de couleurs et de parfums de la nature qui semblaient vibrer au même rythme que la danse d'énergie des molécules qui les animaient. À mesure que les atomes se butaient perpétuellement les uns dans les autres, pour créer notre monde naturel féérique, un geste d'amour en soi-même.

Chaque fois que notre regard se croisait, ceux qui nous côtoyaient disaient parfois ressentir l'énergie tellement intense, qu'ils se dégageaient automatiquement de notre chemin, ne voulant pas être pris dans les étincelles d'énergies que nos échanges produisaient. Certaines personnes percevaient notre romance comme une chance inattendue, alors que d'autres ne partageaient pas nécessairement la même opinion. Personne ne savait ni ne comprenait ce qui se passait, encore moins nous deux, alors que nous nous laissions transporter par ce courant d'énergie d'amour, qui nous dirigeait vers une nouvelle réalité.

Être en amour est une émotion sublime, car elle touche la partie en nous qui appartient au royaume céleste. C'est pourquoi celle-ci ne peut pas être contrôlée, disséquée ou examinée sous

un microscope. La vibration d'amour est le lien sacré que nous partageons avec toute la création, le facteur d'unification de tous les univers connus et inconnus – l'âme de la vie même.

Controverse

Cependant à d'autres moments nous étions assujettis à des critiques. Certains individus avaient plus de difficulté que d'autres à s'ajuster à ce nouveau développement. La croyance assidue au concept de Yin Yang qui disait nous unir l'un à l'autre pour l'éternité, et qui nous avait si bien servie jusqu'à date en nous gardant sur le droit chemin, était soudainement ébranlée jusqu'à sa source, ce qui causait un sentiment élevé d'ambiguïté, de consternation et d'insécurité.

Une fois en particulier quelqu'un que j'aimais infiniment, et qui tenait une position d'autorité, m'a fait ressentir humiliée et sous attaque. Et je me suis dit : « Comment peut-il oser me juger de cette manière. Quel droit a-t-il de me dire qui je devrais aimer ou non, il ne sait même pas de quoi il parle! » Ce genre d'attitude de jugement était difficile à accepter, surtout lorsque nous étions supposés avoir appris à ne plus juger, suivant des années à vouloir respecter les choix de vie des autres.

Éventuellement, j'en suis venue à réaliser que le jugement était principalement dû, par le refus d'accepter comme valide, des valeurs qui sont différentes des opinions que nous avons apprises, et que nous sommes dans l'habitude de considérer comme étant la vérité. La nécessité de réexaminer ces principes familiers n'est jamais une tâche facile à entreprendre. Et pour quelqu'un qui détient une position d'autorité le défi est encore plus imposant. Étant donné que le besoin d'agir et de demeurer à l'intérieur de directives et de règles pré-établies est encore plus prédominant.

Mais quand même, je croyais que nous avions vaincu la plupart de ces attitudes incommodes, malgré qu'il semble que des traces persistaient toujours. Peut-être que ceci devait être un autre test après tout, un exercice particulier avec lequel nous devons tous faire bataille encore une fois, pour mieux discerner, comprendre et vaincre les restes du passé.

Il est tout à fait normal lorsque nous nous percevons menacés tout à coup, que notre première réaction soit d'agir selon la croyance qui a exercé le plus d'influence sur notre perception de soi. Même après avoir passé à travers une étape de réévaluation et d'ajustement la rendant désuète, mais le réflexe a toujours tendance à vouloir surgir automatiquement.

Toutefois, la différence se fait sentir dans notre capacité de pouvoir faire un choix conscient à savoir comment réagir, et de décider quelle attitude suivre; le vieux comportement caduc, ou la nouvelle version plus évoluée. Car c'est seulement une fois que nous avons entrepris un tel processus que nous sommes vraiment en mesure de faire un choix. Car aussi longtemps que la seule option que nous connaissons est celle de suivre la voie défrayée par notre programmation, ceci n'est pas réellement exercer un choix conscient, mais plutôt suivre une habitude que nous continuons toujours de supporter.

Depuis ce temps, j'en suis venue à réaliser que nos vieilles formes de pensées ne nous abandonnent jamais complètement. Et que celles-ci continuent sans cesse de nous confronter à chaque fois que nous devons faire un choix. Mais toute occasion qui nous exige d'exercer un choix conscient est une opportunité de pratiquer notre liberté individuelle.

En conséquence, c'est probablement l'une des manières les plus importantes que nous possédons d'apprendre à devenir un être plus responsable, à vivre dans le moment présent, à être

vrai à qui nous sommes au lieu de seulement des reproductions. C'est à ce moment-là également que notre individualité peut débiter à ressortir, à mesure que nous commençons à percevoir et à intégrer en nous-mêmes, la différence entre suivre l'esprit de la loi par rapport au mot de la loi.

Malheureusement, notre société est dirigée strictement selon le mot de la loi. Des lois qui trop souvent sont décrétées en guise de réaction envers des gens ou des événements qui se produisent au plus bas de l'échelle sociale, mais qui s'appliquent à tous, entraînant souvent ainsi la criminalité de gens ordinaires. La complexité intrinsèque et le manque de flexibilité inhérente de ces lois, parviennent à abroger nos libertés individuelles et nos droits, et souvent au lieu de résoudre les problèmes qu'ils sont supposés corriger, contribuent à d'autres difficultés de surgir. Créant ainsi un cercle vicieux de lois plus ou moins utiles, qui ne font qu'ajouter du poids à la confusion et au sentiment de peur que celles-ci parviennent à engendrer.

Dans bien des cas, les lois ont remplacées les fusils pour servir d'outil de manipulation et de peur, ou pour imposer une variété de formes de contrôle.

Il est dommage que cette approche est appelée à continuer aussi longtemps que le point central dans les processus de décisions sont prises strictement selon les facteurs de contrôle, pouvoir et argent.

En autant que le mot de la loi est intransigeant et austère, l'esprit de la loi est changeant et flexible, suivant son propre cours, et s'adaptant aux situations à mesure que celles-ci se présentent. Ceci est une manière d'agir beaucoup plus adéquate pour les petits Dieu êtres que nous sommes, et qui devient inévitablement plus prédominant à mesure que nous apprenons à nous identifier avec les aspects supérieurs de notre Être.

Durant cette période, même si nous commencions déjà à comprendre et à intégrer ces différences, en tant que groupe, celles-ci demeuraient des réalisations fragiles. Et chacun de nous devions encore faire beaucoup de travail individuel, avant que nos choix personnels reflètent complètement ce plus haut niveau de compréhension.

Je travaillais en comptabilité depuis plusieurs années, et je ressentais comme si ce cycle en était également venu à sa fin. Je me sentais prête pour un changement, et la rumeur circulait que je serais peut-être envoyée en Caroline du Nord, là où se situait un de nos satellites. Il y avait également une rumeur disant que Hugh serait peut-être envoyé au Minnesota, pour rejoindre un groupe qui s'était formé récemment à cet endroit, et ces conjectures nous convenaient. Car même si nous nous savions en amour l'un avec l'autre, nous pensions avoir besoin de plus de temps individuel avant de s'engager dans une toute nouvelle relation. Nous étions confiants que si nos émotions étaient pour continuer à demeurer les mêmes, nous pourrions éventuellement nous retrouver un jour.

Cependant, nous avons décidé d'envoyer une petite note à Win pour lui exprimer nos émotions l'un envers l'autre, et lui donner une indication de ce que nous voyions dans notre futur immédiat. Nous lui avons révélé que nous nous aimions, lui disant également qu'il n'y avait aucune hâte pour nous d'être ensemble, et que les projets qui étaient possiblement prévus pour chacun de nous pouvaient se poursuivre selon les priorités.

Toutefois durant la même soirée, Win nous a surpris lorsqu'elle a subitement annoncé au groupe que dorénavant, nous devrions être considérés comme un nouveau couple.

Étant donné que cette révélation fut proclamée en date du 11 avril 1983, nous avons décidé d'utiliser cette date comme le jour officiel de notre anniversaire. Malgré la stipulation étrange qui a résulté dans les quelques jours qui suivirent, alors que Win

a soudainement opté de se désengager de sa décision. Au lieu de son opinion individuelle, elle voulait laisser le choix au groupe de déterminer si nous devrions être permis d'être ensemble. Car jusqu'à cette époque, si deux individus de couples différents voulaient entrer dans une nouvelle relation, ils étaient requis automatiquement de quitter le groupe de façon permanente. La rupture de relations 'Yin Yang' était considérée répréhensible.

Suivant donc cette formalité étrange, nous nous sommes subitement retrouvés à devoir rencontrer les responsables des départements, alors qu'ils prenaient chacun leur tour à nous questionner, soit individuellement ou ensemble. Tout à coup, nous devions tenter de justifier notre motivation pour être tombé en amour. Tandis que j'acceptais plus aisément de me soumettre à ces exigences arbitraires, Hugh résistait fortement ces formes d'interrogations qui n'avaient réellement aucun précédent. Quoique cela démontre clairement le niveau de confusion qui existait et le degré d'incertitude qui résultait suite à ce scénario peu commun.

Certains considéraient ces nouveaux développements comme un point tournant, prêts à accepter les changements inattendus, tandis que d'autres résistaient plus fermement les implications que ces événements entraîneraient possiblement. Plusieurs couples se retrouvaient même à devoir réévaluer leurs propres relations, alors que d'autres gens percevaient notre liaison comme seulement une attraction sexuelle qui devrait être éradiquée le plus tôt possible.

Malgré cela, nous savions que ceci n'en était pas la raison, mais que nous suivions plutôt un sentiment de destinée.

La joie constante qui régnait dans nos cœurs durant nos échanges, nous laissait avec un sentiment perpétuel de bonheur. Personne ne savait ni ne comprenait ce qui nous avait amené à ce point dans nos vies.

En dépit de ces obstacles, nous avons réussi à surmonter les oppositions, en continuant d'explorer des aspects en chacun qui étaient pour demeurer la fondation de notre relation.

Pendant que ces interrogations se poursuivaient, Win nous a demandé un jour de la visiter. Elle voulait savoir si nous serions disposés à aller rejoindre Paul et Sid en Nouvelle-Zélande, pour évaluer la possibilité d'ouvrir un centre dans cette partie du monde. Après les quelques discussions qui suivirent, nous avons perçu ce projet comme une opportunité inédite, nous décidant vite à accepter sa proposition. Hugh est immédiatement parti à la recherche d'un emploi pour gagner l'argent nécessaire afin d'entreprendre ce voyage. Car la seule dépense que l'Institut était pour déboursier serait pour nos billets d'avion, et nous avions besoin de fonds additionnels pour nos autres nécessités.

Nous suspicions également que notre présence continue semblait possiblement perturbante pour bien des gens, et l'idée de nous envoyer à l'autre bout du monde paraissait une bonne solution dans l'immédiat.

Partie V

Le voyage

*Nous devons tous passer notre boîte de
sable au crible, si nous voulons
découvrir notre or*



*Ceci représentait mon épreuve de foi, non pas la foi en quelqu'un
ou quelque chose en dehors de moi-même, mais la foi
dans la validité de mon propre Dieu être.*



23

La Nouvelle-Zélande



C'est alors que vers la fin de juin 1983, Hugh et moi sommes partis pour la Nouvelle-Zélande, faisant escale à Hawaïi durant quelques jours. J'étais enchantée par le climat d'Hawaïi, alors que pour la première fois je ressentais les molécules de mon corps danser de joie en réponse au climat atmosphérique idéal. Quel contraste avec le climat canadien, qui me donne souvent l'impression d'avoir à combattre les éléments.

Nous étions heureux d'être par nous-mêmes durant ces quelques jours, malgré que nous fussions avides des nouvelles aventures qui nous attendaient à l'autre bout du monde. Paul et Sid sont venus nous accueillir à l'aéroport d'Auckland, nous conduisant à la demeure qu'ils venaient de louer de gens qui prenaient un mois de vacances en Australie. Cependant par la fin du mois, Sid avait décidé d'aller visiter l'Australie, alors que Paul qui était un Néo-Zélandais, entreprit une randonnée pour visiter sa famille durant quelques semaines. Nous avons donc continué de prendre soin de demeures pour des gens qui étaient en vacances. Au retour de Paul, nous avons loué un logement ensemble à Auckland pour les quelques mois qui suivirent.

J'ai débuté l'enseignement d'un cours de métaphysique, malgré qu'un seul étudiant se soit présenté, et une fois que ses leçons furent terminées, je n'étais pas motivée pour continuer. À mesure que le temps s'écoulait, les communications rares que nous recevions de Madoc semblaient devenir de plus en plus désorganisées et troublantes. Nous nous sentions déconcertés, ne sachant trop comment interpréter ce manque de cohérence. Nos rêves devenaient graduellement plus accablants, souvent remplis de cauchemars, ce qui accentuait notre sentiment de confusion. Hugh se sentait toujours sous l'obligation de propager nos convictions, et a souvent dû réévaluer sa motivation intérieure avant de finalement résilier ses efforts inutiles. Par ce temps, j'avais déjà décidé de renoncer à l'idée de notre supposée mission, voulant plutôt jouir le plus possible de notre séjour, ayant conclu que rien de significatif n'était probablement pour se produire. Tandis que Paul a finalement décidé de partir de son côté, pour se réunir peu après avec son ancienne petite amie Penny, et débiter un nouveau chapitre de leur vie de couple.

Nous nous sommes ainsi retrouvés seuls, à nous sentir privilégiés pour la chance inouïe de faire l'expérience de ce pays enchanteur. L'aura unique de la Nouvelle-Zélande ne cessait de nous émerveiller, devenant vite comme notre deuxième demeure. Hugh pensait souvent à Kyle, et prenait plaisir à lui envoyer des cartes postales de divers endroits que nous visitions. Tandis que je songeais souvent à Emmanuel, ayant hâte de le revoir.

À un moment donné, nous avons été amenés à visiter un centre au nom de 'Tauhara'. Un endroit agréable situé au lac Taupo, qui accueillait des visiteurs de partout dans le monde. Son but principal était de créer un centre éducationnel et spirituel où des gens de différents points de vues pouvaient se rencontrer, pour échanger leurs idées à travers des séminaires, des ateliers ou des retraites. Nous avons décidé de prendre part à l'un de leurs événements lors d'une fin de semaine.

Durant notre séjour au centre de 'Tauhara', nous avons fait la rencontre de Gina, avec qui nous avons ressenti qu'un lien s'était formé au cours de la fin de semaine. Elle nous a gracieusement invité à la visiter, et même de venir demeurer avec elle si jamais nous étions dans le besoin d'un endroit provisoire. Peu de temps après, alors que nous approchions la date de devoir quitter notre appartement, et avant d'en chercher un autre, nous nous sommes souvenu de son offre généreuse. Suivant un long dialogue sur la possibilité que cette suggestion évoquait, nous avons tous deux réalisés que nous ressentions une attraction marquée envers cette possibilité. Même si logiquement, la notion de demeurer avec une inconnue semblait irrationnelle. Nous avons établi une règle entre nous, qui disait qu'avant de prendre toute décision, nous devons faire certain que nos sentiments se rejoignent avant de procéder, ce qui était décidément le cas dans cette situation. Nous savions donc devoir aller au bout de notre idée, vu que de toute façon, la décision finale lui appartiendrait. Le résultat n'avait vraiment aucune importance, seulement que nous suivions notre indice intérieur.

Nous l'avons donc contactée directement au sujet de son offre, voulant confirmer si sa proposition de demeurer avec elle temporairement était toujours valable. Et de sa manière directe, elle a aussitôt répondu : « Donnez-moi un peu de temps pour y penser, et rappelez-moi demain matin. » Le lendemain, lorsque nous l'avons contactée à nouveau, elle avait déjà pris sa décision, et affirma que nous étions les bienvenus de venir demeurer à 'Sunhaven', le nom spécial qu'elle avait donné à sa résidence. Elle pensait que même si la notion semblait un peu irrationnelle que des étrangers viennent demeurer avec elle, elle ressentait fortement également que ceci était la bonne décision à prendre, et qu'elle avait bien hâte de nous accueillir. Nous avons ainsi eu la chance inégalable de passer les deux derniers mois de notre séjour en Nouvelle-Zélande, en compagnie de Gina.

Une fois déménagés chez elle, nous avons vite découvert qu'elle avait passé à travers un cheminement spirituel similaire au nôtre, sauf qu'elle avait entrepris sa recherche de manière solitaire. Elle était intriguée à l'idée que nous avions vécu notre processus en compagnie d'autres individus qui partageaient des idéologies semblables. Elle nous croyait fortunés en ce sens, car elle s'était sentie si souvent isolée durant sa propre recherche. Ces similarités ont vite établies une base idéale pour des échanges stimulants sur nos expériences individuelles et nos découvertes spirituelles. Hugh et Gina en particulier tenaient souvent des discussions intenses et persistantes, que je trouvais plutôt amusantes, en plus de représenter une chance inouïe. Ils étaient tous deux plus verbaux que je l'étais, et s'amusait énormément durant leurs argumentations amicales.

À différentes intervalles, elle nous amena en voyages à travers l'île du nord, lorsqu'elle devait visiter des ami(e)s ou donner des conférences sur la spiritualité, ce qu'elle considérait comme faisant partie de ses activités. Elle était également impliquée avec la Fédération des guérisseurs à ce moment-là. Pour nous, avoir la chance de visiter des endroits qu'elle connaissait était captivant, car nous n'étions pas financièrement en mesure d'entreprendre plusieurs voyages d'exploration. Notre budget était limité et n'allouait pas pour des dépenses autres que le strict nécessaire, et nous voulions demeurer en Nouvelle-Zélande aussi longtemps que possible.

Dans les années qui suivirent, Gina a continué son travail de guérisseuse, et même aujourd'hui ceci fait partie de son occupation principale. En 1995, elle a publié son premier livre, disponible seulement en anglais, et intitulé 'Gifts of Spirit, the journey of a Healer'. Ce livre décrit son processus d'évolution spirituelle, et le cheminement qu'elle a dû faire pour découvrir son but dans la vie. J'ai beaucoup apprécié cette lecture, car ceci m'a offert une toute nouvelle perspective sur l'Être spirituel que

Gina représente. Une nuit, alors que j'étais encore absorbée par la lecture de son livre, j'ai fait l'expérience d'un rêve mystique extraordinaire, qui m'a mis en contact direct avec son âme. Le sentiment d'extase que j'ai ressenti lors de cette rencontre astrale, m'a laissée avec un sentiment de joie exaltée tout à fait incomparable. Car l'opportunité d'un rapprochement intime avec la splendeur d'une âme, procure inévitablement un bonheur sublime et un enchantement rempli d'amour éternel.

En rétrospective, il semblerait que le point culminant de notre voyage en Nouvelle-Zélande eut été notre rencontre inédite avec Gina. Ce qui nous offra également la chance inégalable d'établir une amitié significative, qui se perpétue bien au-delà du temps que nous avons passé ensemble.

Une telle intimité est ce qui représente la forme d'amitié la plus mémorable, étant donné que celle-ci porte l'attention sur ce qui est vrai, au lieu de seulement des détails mondains qui n'ont rien à voir avec qui nous sommes vraiment en tant qu'Êtres spirituels. Les échanges qui sont basés en premier lieu sur ce niveau d'identification, celui d'un Être spirituel à un autre, sont les formes de relations les plus significatives et enrichissantes émotionnellement que nous pouvons espérer connaître dans cette dimension de réalité terrestre.

Néanmoins notre expérience en Nouvelle-Zélande tirait à sa fin, lorsque nous avons été rappelés à Madoc un peu plus tôt que prévu. Par ce temps, Gina avait déjà pris la décision de nous accompagner, voulant visiter nos centres et faire la rencontre de nos gens. Elle ressentait soudainement le désir de côtoyer plus souvent des individus qui partageaient des idées similaires, et percevait ce voyage comme une opportunité idéale de poursuivre cette intention. Malheureusement, et même si nous n'étions pas encore au courant, cette visite coïncidait également avec la dissolution imminente et certaine de notre organisation.

Vingt ans plus tard, soit en 2004, nous sommes retournés en Nouvelle-Zélande pour une autre visite. Cette fois-ci nous avons entrepris la tournée des deux îles, prenant notre temps pour visiter et explorer ses nombreux trésors, tout en se baignant dans la beauté et la diversité que ce pays offre si généreusement. J'étais enchantée de ressentir l'aura unique de la Nouvelle-Zélande encore une fois, qui me remplissait d'une joie profonde, comme si une partie en moi était revenue chez soi.

Notre tournée a également inclus une courte visite au centre de 'Tauhara', qui nous a rappelé de beaux souvenirs, alors que nous avons marché sur le même sol qui nous avait tant impressionné vingt ans auparavant.

Nous avons également eu le plaisir de demeurer avec Gina et sa famille durant quelques jours. Et c'est lors de cette visite que j'ai pu remettre à Gina le globe miniature en argent, que Win m'avait donné lorsque j'étais encore dans I AM. Avoir l'opportunité d'offrir ce mini présent à Gina sembla compléter un circuit émotionnel en moi, comme pour symboliser qu'un lien particulier avait été créé entre nous trois.

Notre visite fut complétée lorsque nous avons passé notre dernière soirée en compagnie de Paul et Penny, partageant nos expériences des derniers vingt ans, comme si nous nous étions vus seulement hier. Car tout échange qui est basé en premier lieu sur un sentiment d'amour, n'a aucune idée du concept du temps et de l'espace, étant donné que cette émotion réside dans le moment présent éternel, l'endroit spécial que notre âme appelle son chez soi.

24

De retour à Madoc



Dès notre retour à Madoc, nous ne savions pas encore que dans les dix derniers mois depuis notre départ, certains bouleversements majeurs et irréversibles s'étaient produits. Et que ceux-ci altéraient irrévocablement le sens d'harmonie et de paix que nous étions venus à prendre pour acquis. Ces nouveaux développements servaient également d'indice pour nous révéler la raison que nos rêves étaient devenus de plus en plus étranges.

Gina fut promptement engagée à voyager dans les autres centres, visitant Nomingue en premier, et finissant par Toronto, là où elle rencontra Win brièvement avant son départ du Canada. Cet échange semblait essentiel pour elle, car nous lui avions dit à maintes reprises qu'elle partageait des similarités avec Win, ce qui l'avait incité à vouloir la rencontrer.

Quant à nous, nous sommes demeurés à Madoc pour être mis à jour sur les changements qui s'étaient produits durant notre absence. C'est alors que nous avons appris la séparation récente de Win et Pierre, et que nous avons su, que suite à la complexité de cette désunion, l'organisation était en train de se désintégrer, et que rien ne serait plus jamais comme avant.

Par le temps que Gina eut quitté le Canada, nous jugions qu'elle devait sûrement croire que nous l'avions induit en erreur, par rapport à l'image que nous avions projetée de notre groupe. Nous étions déçus que sa visite coïncide avec la rupture de notre organisation, car elle n'aurait pas pu venir à une période plus déplorable, étant donné que tous et toutes se trouvaient dans divers états de bouleversements. Nous étions convaincus que si sa visite avait été effectuée durant les conditions précédentes normales, elle aurait probablement gardé une impression plus favorable. Cette idée devint évidente plus tard, lorsque dans son livre, elle présenta une image peu attrayante sur les activités de notre groupe. Malgré qu'étant la personne évoluée qu'elle est, avec une grande capacité de progresser suite à ses expériences de vie, cet incident n'a pas entraîné de conséquence nuisible, et elle a tout simplement continué son cheminement individuel.

Lors de notre première réunion sur le compte rendu de notre voyage en Nouvelle-Zélande, on nous a sitôt demandé de choisir à quel côté nous voulions appartenir. Est-ce que nous désirions faire partie du groupe de Win ou celui de Pierre? Aussitôt que j'ai entendu cette question, j'ai réalisé tout à coup que mon rêve lointain sur la rupture éventuelle de notre groupe était vraiment en train de se manifester. Même si je percevais la nécessité de ce renversement, je me sentais troublée par sa manifestation. Cependant, la notion farfelue de choisir un clan ne s'est pas présentée à nouveau, et je me suis sentie soulagée ne voulant ni ne pouvant aucunement faire un tel choix.

Je ne connaissais pas les circonstances qui entouraient les désaccords entre Win et Pierre, mais je continuais à ressentir l'amour et l'appréciation que j'éprouvais envers chacun. Un sentiment qui n'a aucunement changé depuis, car en autant que j'étais concernée, ils suivaient également leurs propres évolutions spirituelles. Et en fin de compte, nous devons tous passer notre boîte de sable au crible, si nous voulons découvrir notre or.

En vue de ce nouveau développement nous savions devoir prendre une décision par rapport à notre prochaine étape. Tous les gens devaient quitter les centres avec le nombre du personnel réduit au minimum jusqu'à la dissolution des propriétés et des biens. Nous avions également nos enfants à considérer, mais étant donné qu'Emmanuel était toujours à la Ferme, nous avons été dits qu'il pouvait continuer d'y demeurer aussi longtemps que nécessaire. Il y avait assez de personnel sur place pour s'occuper des enfants qui y demeuraient encore. Pour ce qui était de Kyle, il vivait déjà chez ses grands-parents maternels depuis près d'un an. Il n'y avait donc aucune nécessité de changer sa situation actuelle. Nous pouvions ainsi concentrer nos efforts sur ce qui devait être accompli pour notre transition de retour dans le monde extérieur. Nous avons décidé que Hugh partirait à Ottawa en avance pour commencer à générer un revenu, afin de pouvoir éventuellement se prendre un appartement, et que j'irais le rejoindre en août. Jusqu'à ce temps, je continuerais de demeurer à Madoc, car ils pouvaient utiliser mes services, tandis que Hugh viendrait me rejoindre durant les fins de semaine.

En premier, Hugh est allé visiter Kyle à Pembroke. Il était anxieux de le revoir, s'en étant ennuyé durant son séjour en Nouvelle-Zélande. Il a également visité ses parents, et ceux-ci se sont empressés de lui prêter l'argent nécessaire pour se procurer une voiture d'occasion qui lui aiderait à se trouver un emploi. Ses parents ignoraient encore notre relation, mais ils devaient l'apprendre sous peu. Bien que pris au dépourvu au tout début devant le fait accompli, ils étaient néanmoins pour venir à jouer un rôle important dans nos vies dans les années qui suivirent.

Quant à moi, les derniers mois passés à Madoc étaient à la fois enrichissants et bouleversants. Je voulais me remplir des réalités que Madoc représentaient pour moi, pour que je n'oublie jamais mes expériences, tout en étant attristée par la nécessité de quitter, alors que ce chapitre de ma vie en était venu à sa fin.

Je me sentais parfois désemparée, même si je comprenais les aspects temporaires de la vie, sachant que tout ce qui est créé à l'intérieur de cette dimension de réalité, transporte en soi-même le noyau de sa propre destruction. Toutes nos croyances, nos systèmes, nos structures, nos inventions et nos corps sont tous sujets à cette règle, qui fait partie intrinsèque de l'aspect temporaire de ce monde. Éventuellement, j'ai également réalisé que même si nous n'étions pas encore prêts à le reconnaître, notre agenda de groupe avait déjà été accompli.

Peut-être également, que si nous étions restés enchaînés indéfiniment aux nouvelles croyances que nous avons adoptées, aurions-nous possiblement manqué d'intégrer pleinement ce que nous avons appris. Comme si d'une certaine manière, nous devons apprendre à exercer individuellement nos propres ailes spirituelles, et abandonner le nid de sécurité que les centres étaient venus à représenter, était un pas nécessaire pour tester et appliquer notre niveau de force intérieure.

Nous arrivons tous dans cette dimension comme enfant spirituel, ayant besoin de sécurité, de guidance et de croyance en un Dieu, des anges ou des guides en dehors de nous-mêmes, qui sont là pour nous aider. Ces Êtres spéciaux existent et remplissent ces rôles dans nos vies, agissant comme nos parents spirituels. Mais à mesure que nous progressons de façon plus consciente dans notre cheminement vers la découverte de soi, notre besoin de se sentir protégé diminue une fois que nous commençons à prendre responsabilité pour notre Dieu être, devenant ainsi de plus en plus spirituellement autonome.

Et ceci est vraiment ce que Dieu veut pour nous tous, car cela fait partie de notre héritage spirituel, qui se manifeste à travers l'évolution de notre âme. Tout comme nos parents veulent nous voir grandir et atteindre la maturité, pour que nous puissions éventuellement devenir des adultes indépendants, responsables et heureux.

25

Recommencement



Tel que prévu, Hugh et moi sommes partis de Madoc pour la dernière fois en août 1984, n'ayant aucune idée de ce que le futur était pour nous apporter. Nous savions seulement devoir nous réintégrer à la société courante et tenter de redevenir "normal". Nous devions également entreprendre la recherche d'emplois permanents, tandis que nous demeurions dans des logis temporaires. Éventuellement, nous avions amassé assez d'argent pour se louer un appartement.

Durant tout ce temps, l'impact réel de ce qui était survenu suite à la désintégration de notre communauté, de ce monde parallèle que nous étions parvenus à créer tous ensemble, pesait lourdement sur nos pensées. Nous éprouvions des périodes de détresse émotionnelle intense, ressentant la toile tissée à partir de notre esprit composé de groupe, qui se démantibulait par les divisions qui surgissaient. Mes rêves étaient troublés, remplis de scènes de guerres médiévales, et je me sentais en désarroi perpétuel. Une phase distinctive que j'en suis venue à dénommer la période de 'lécher nos blessures', alors que les déchirements et les bouleversements émotionnels étaient encore tout récents.

Même si pour certains, ma formation spirituelle dans I AM peut sembler comme un genre d'initiation qui a mal tourné, ceci n'est pas la façon dont je perçois cette phase de ma vie. Pour moi, cette expérience était comme une grande pièce de théâtre, similaire à la vie de plusieurs manières, mais différente dans le fait qu'elle nous servait d'école spécialisée qui tentait de nous enseigner la découverte de nos petits Dieu êtres. En dépit de la grande variété de scénarios et de toutes les particularités bonnes et moins bonnes qui se présentaient régulièrement, je me sentais privilégiée d'avoir eu la chance d'en faire partie. Je serai toujours reconnaissante à Win et Pierre d'avoir servi de pivot pour qu'un tel processus d'apprentissage puisse se manifester.

Je considère mes expériences dans I AM comme une épreuve de foi, non pas la foi en quelqu'un ou quelque chose en dehors de moi-même, mais la foi dans la validité de mon propre Dieu être. Ceci était ma recherche personnelle, et le chemin que j'ai emprunté m'a considérablement rapproché de ma vérité. Ce que j'estime beaucoup plus valable que n'importe quoi d'autre que j'aurais normalement fait durant cette période de ma vie.

Plusieurs fois, je me suis sentie prise par une émotion de perte intense et de chagrin, face à la réalité que I AM, Madoc et notre groupe en était venue à représenter dans ma vie. Je me sentais nostalgique, une émotion que je n'avais jamais encore ressentie auparavant, et que j'étais surprise d'éprouver envers un endroit particulier. Heureusement, Hugh et moi étions ensemble.

Vie en famille

Une fois établis dans notre logement, nous savions devoir aller chercher nos enfants pour commencer une vie nouvelle avec eux. D'une certaine manière, nous étions heureux de cette opportunité, car nous savions devoir rattraper le temps perdu à mieux les connaître et leur donner l'affection qui leur était due.

Notre intégration en famille s'est avérée plus difficile que nous l'avions anticipée, même si nos enfants se connaissaient bien, ayant vécu ensemble durant plusieurs années. Emmanuel venait à peine d'avoir ses sept ans, et idolâtrait Kyle qui en avait onze, le percevant comme le grand frère qu'il connaissait, et avec lequel il avait si souvent joué. Mais dans peu de temps, Kyle était parvenu à décourager cette affection, défoulant parfois sa frustration sur Emmanuel, alors qu'il continuait de rejeter sa nouvelle situation familiale.

En plus de la transition nécessaire et l'ajustement que ce nouveau style de vie exigeait, les défis associés au travail à temps plein et à élever des enfants qui éprouvaient des difficultés émotionnelles devenaient parfois difficiles à surmonter. Plusieurs fois Emmanuel pleurait, voulant retourner à la Ferme, car ceci était le milieu qu'il connaissait le mieux et dans lequel il voulait retourner. Tandis que Kyle continuait de se débattre dans sa détresse émotionnelle, face à la séparation de ses parents, ce qui ajoutait du poids à son niveau de ressentiment envers Hugh pour les années qu'il avait vécu dans l'Institut.

Même si nous comprenions la peine que nos enfants ressentaient, nous étions incapables de leur accorder ce qu'ils désiraient. Ces périodes produisaient des moments d'angoisse intense qui sapaient nos réserves d'énergies. Malgré que nous ayons espoir que les choses se calmeraient éventuellement. Lors d'une période plus difficile, nous avons même considéré l'idée d'élever nos enfants séparément. Mais la notion de ne pas être ensemble semblait inconcevable. Ce qui nous a fait redoubler nos efforts de patience et de persévérance, jusqu'à ce que les choses deviennent plus tolérables et plus stables.

Nous étions résolus de faire de notre mieux pour subvenir à leurs besoins, et leur procurer la stabilité et la sécurité dont ils avaient si grandement besoin. Par ce temps nous avons déjà réalisé que même si leurs nécessités avaient été bien remplies

dans l'Institut, certains aspects avaient été délaissés, surtout en ce qui concernait la continuité. Il y avait eu beaucoup trop de personnes différentes au cours des années qui s'étaient occupées d'eux, ce qui avait créé un sentiment d'instabilité et d'irritabilité, que nous savions devoir compenser dans l'immédiat.

Même si notre vie de famille n'était pas parfaite, elle est éventuellement devenue plus stable, et nous avons espoir que malgré tout, nos enfants se sentaient aimés et appréciés. La présence fréquente des parents de Hugh servait également à consolider cette atmosphère, et nous étions heureux d'avoir la chance de passer du temps de qualité avec eux, pour leur donner l'affection qu'ils méritaient. Je visitais également ma famille plus souvent, voulant apprécier ma mère ainsi que mes frères et ma sœur plus directement, alors qu'ils commençaient à peine eux aussi à former leurs propres familles.

Une vie parfaite n'existe pas, et nous devons tous braver des situations difficiles ou désagréables reliées à notre enfance. J'avais espoir qu'éventuellement nos enfants parviendraient à réaliser, que même si une portion de leur enfance avait été différente de la norme, lorsqu'ils vivaient dans le 'Jardin des enfants', les leçons qu'ils avaient apprises durant cette période de leurs vies, leurs serviraient possiblement de main-forte un jour dans leurs vies d'adultes. Car devoir surmonter de la peine émotionnelle fait partie du voyage de la vie, et ne peut nullement être évitée. Mais au moins lorsque nous en comprenons la vraie raison, qui est de nous enseigner sur nous-mêmes, au sujet de qui nous sommes vraiment, nous parvenons à mieux accepter les défis d'apprentissage que nous rencontrons en cours de route.

À mesure que les années passèrent, nous tentions de nous réadapter à la société courante de notre mieux. Bien que trop souvent, le point central spirituel, l'intimité avec les gens et l'intensité de vie avec laquelle nous étions devenus habitués dans les dômes, nous manquaient de manière tangible et saisissante.

Les relations de travail semblaient toutes superficielles et pas tellement enrichissantes émotionnellement. Rendant la tâche plus difficile de s'adapter à ce qui était perçu comme la vie normale, bien que pour nous elle était devenue plutôt anormale.

À un moment donné, le désir de vouloir créer notre réalité a commencé à se faire ressentir de nouveau, et notre première étape fut de se construire une nouvelle demeure. Nous avons choisi un quartier agréable, où les arbres étaient en abondance, et où nous étions seulement à une courte marche de la rivière des Outaouais. Cette décision nous donna l'impression d'être en charge de nos vies encore une fois, et nous nous sentions prêts et désireux de poursuivre notre recherche spirituelle. Bien que nous devions toujours continuer de générer des sources de revenus, notre nouvel environnement nous convenait beaucoup mieux, et semblait s'aligner plus étroitement avec notre nouvelle intention.

Par ce temps nos enfants grandissaient. Kyle était sur le point de quitter pour le collège, et serait absent durant une bonne partie de l'année. Tandis qu'Emmanuel venait tout juste de débiter son adolescence, et son comportement était pour me donner souvent cause d'anxiété dans les années qui suivirent. Il fait partie du groupe de gens dont la personnalité les incite parfois à tirer leurs leçons de vie de manière difficile. Mais aussi pénible que ce fut pour moi d'observer les différents scénarios qu'il devait affronter, j'ai dû apprendre à me séparer de ses défis personnels, tout en tentant de lui venir en aide. Malgré tout, j'avais espoir qu'il parviendrait éventuellement à apprendre ses leçons, tandis que mes propres leçons maternelles devenaient souvent plutôt difficiles émotionnellement, et m'ont causées des tourments maintes fois. J'ai dû faire des efforts majeurs pour me sortir de la fosse du remords et du désir ensorceleur de continuer à m'apitoyer sur moi-même, avant de rejoindre la nouvelle perspective spirituelle que je devais atteindre, à saisir la leçon importante qu'il était en train de m'enseigner.

Les prédispositions personnelles qui nous guident vers la quête de notre évolution spirituelle sont toutes différentes les unes des autres, et se manifestent dans leur propre temps. Je sais qu'Emmanuel atteindra sa propre réalisation un jour. Il avait certainement un esprit curieux et ouvert comme enfant au sujet de concepts universels. Voici un court poème qu'il avait écrit avant ses quinze ans, et que j'ai conservé, pouvant détecter une note de perception profonde.

*Alors que les forces de l'univers entrent en collision,
vous pouvez en ressentir l'explosion dans votre coeur.
Vous tombez sur la terre en pleurant et en criant,
pour la lumière de l'explosion.
Tout se bouleverse et se termine
par un autre monde de paix et d'harmonie.
Des gens qui rient, qui jouent, qui parlent et qui
demandent de la joie et encore plus de joie.
Jusqu'à ce que l'autre monde
disparaisse encore une fois,
dans les ténèbres de l'Univers.*

26

La destinée continue



Depuis longtemps, le passe-temps favori de Hugh était de faire des randonnées en motocyclette. Il décida une année de prendre avantage de quelques semaines de congé, et de partir en tournée solitaire, qu'il débuta au début de juin 1998.

Il venait à peine de quitter depuis quelques jours, lorsque nous avons reçu la nouvelle inattendue que Pierre était décédé soudainement. Il avait continué d'habiter à la Ferme depuis sa séparation avec Win, et la désintégration de notre groupe. Il était parvenu à acquérir les droits de cette propriété, lors de la liquidation des biens de l'organisation. Un petit groupe de gens continuait également d'y demeurer.

Nous étions attristés par cette nouvelle, ressentant qu'un morceau important de notre histoire venait de quitter ce niveau d'existence. Bien qu'il se trouvait parmi ceux que j'avais moins eu l'opportunité de connaître, étant donné qu'il ne participait pas souvent à nos activités, sauf pour des événements spéciaux qui réclamaient sa présence. Toutefois, les contacts personnels rares que nous avons échangés au cours des années m'avaient laissé avec un sentiment d'affection spontanée. Comme si un niveau

d'amour existait déjà entre nous, que nous n'avions même pas besoin d'exprimer ni d'expliquer. Quelque peu similaire à ma relation avec mon père qui était du genre silencieux, n'exprimant pas ses émotions ouvertement, mais dont je pouvais facilement ressentir l'affection qu'il éprouvait envers moi.

En rétrospective, la méthode des opérations internes de notre séjour dans les dômes peut sembler quelque peu étrange. Les échanges entre les différents joueurs étaient certainement intéressants à observer, surtout les personnages principaux qui prenaient leurs responsabilités très au sérieux. Le reste d'entre nous considérait également nos rôles importants, ce qui donnait plus d'authenticité à nos expériences. Le fait que j'aie choisi ce style de vie pour apprendre sur moi-même, ne m'incitait pas à vouloir nécessairement analyser les méthodes de gestion interne qui dirigeaient nos affaires. J'avais plutôt tendance à les accepter telles quelles, au même degré que j'avais accepté auparavant, les formes de direction qui géraient le monde extérieur.

La réalité que nous avons créée pour nous-mêmes était devenue plus réelle que les structures sous lesquelles le monde extérieur continuait d'opérer. En ce sens, nous avons construit un monde parallèle. Le choix de définir laquelle de ces deux réalités avait le plus à offrir aux participants, ou créait le plus d'impact sur leurs sentiments de soi, appartient à chacun de décider.

Le plus important pour moi cependant, était qu'une émotion d'amour régnait, et pouvait se faire ressentir par tous ceux et celles qui désiraient se baigner dans ses eaux. Il y avait un sentiment d'amour réel qui s'était établi entre nous tous, et même aujourd'hui après plus de vingt ans, lorsque nous nous rencontrons, le lien est encore présent. Le niveau d'intimité que nous avons développé suite à nos échanges continus, durant ces moments de vie intense, est la seule vraie émotion qui soit demeurée inchangée, malgré toutes les années écoulées ainsi que les hauts et les bas de nos vies individuelles.

Célébration de mariage

Peu après le retour de Hugh, de son long voyage en motocyclette, il m'a annoncé un jour qu'il voulait que nous nous mariions. Lorsque nous avons débuté notre relation en 1983, il m'avait dit en plaisantant, je croyais, qu'il était pour me marier dans seize ans. Il semblait qu'il prenait son mot au sérieux, et voulait garder sa promesse. Nous avons donc fait les démarches pour célébrer notre mariage en date du 10 avril 1999, qui était la dernière journée de notre seizième année ensemble.

Nous voulions que notre mariage soit une célébration d'amour, le genre d'amour qui nous avait guidé ensemble, et qui continuait toujours de nous inspirer. Nous voulions également partager ces moments avec nos anciens condisciples, ceux qui le désiraient, pour que nous puissions nous souvenir de ce que nous avons vécu ensemble auparavant. Assez de temps s'était écoulé depuis, pour guérir les plaies émotionnelles de chacun suite à la désintégration de notre monde. Plusieurs individus se sont présentés, et même si la majorité d'entre eux ne s'était pas revus depuis la dissolution, l'affection sincère que nous avons développée pouvait encore se faire ressentir. Durant quelques moments, je me suis même sentie transportée par la même vibration d'amour qui nous avait si souvent infusée durant les meilleurs jours de notre expérience de groupe.

C'est à ce moment-là que j'ai su, de façon irrévocable, qu'en dépit de tout ce qui était survenu, le ressentiment et la peine que plusieurs avaient soufferts, n'était vraiment rien en comparaison de ce qui demeurerait. Un amour tellement fort, qu'il se tenait à l'honneur parmi nous, comme pour nous défier de renier nos expériences. Alors que du plus profond de nos Êtres, nous savions que la recherche de notre âme serait toujours la plus grande quête de notre vie. Tandis que nous célébrions ensemble encore une fois, la joie profonde que la vie nous offre.

Dans notre chambre d'hôtel cette nuit-là, alors que le sommeil m'échappait, je continuais toujours de me baigner dans cet amour sublime qui m'avait tellement rempli durant cette journée spéciale. Je me sentais exaltée, ayant l'impression que l'âme de chacun et chacune avait laissé son empreinte unique dans mon âme. Je parvenais facilement à identifier chacune de ces notes individuelles, même à travers l'harmonisation de toutes les notes en unisson.

Même Kyle nous a surpris durant cette soirée, alors qu'il nous a offert son appréciation chaleureuse en présence de tous. Nous pouvions percevoir un tout autre niveau de maturité, qui commençait déjà à vouloir se manifester dans son Être intérieur.

C'est également lors de cette soirée, comme nous l'avons appris plus tard, qu'Emmanuel et sa petite amie ont conçu notre premier petit enfant Julien, qui est né à la fin de janvier 2000, tandis que notre petite-fille Annabelle a suivi deux ans plus tard. Ces cadeaux inattendus ont vite faits de nous les grands-parents comblés que nous sommes devenus depuis.

Nous étions fiers de nos enfants durant cette soirée, et je ressentais un amour profond envers chacun d'eux. Même si notre vie de famille avait subi des moments difficiles, j'avais toujours pensé que nous étions ensemble pour une raison. J'espérais que la contribution que nous avons faite et que nous continuions de faire dans leurs vies, était suffisante pour les aider à manifester le meilleur des adultes qu'ils étaient rapidement en train de devenir.

L'ajout de membres de la famille proche, d'anciens et de nouveaux amis, contribuait également à faire de cette journée un événement des plus mémorables. Je me réjouissais à l'idée de connaître et d'aimer autant de gens formidables.

Ce sont des moments comme ceux-ci qui nourrissent notre âme!

Le livre 'Silent Partners'

Peu de temps après, Hugh a continué l'écriture du livre qu'il avait débuté avant son voyage en motocyclette, mais avec une toute nouvelle détermination. Car il trouvait que cet exercice lui aidait à atteindre une meilleure compréhension de soi, tout en l'aidant à intégrer plusieurs des leçons qu'il avait apprises dans l'AM. Finalement après trois ans d'écriture, de révisions et l'aide de plusieurs collaborateurs, il publia son livre 'Silent Partners' en 2001. Même si cet ouvrage n'a pas créé la réaction désirée, vu qu'elle offrait une lecture des plus stimulantes et enrichissantes, ceci reste quand même une de ses plus grandes réalisations.

Étant donné que ce livre renfermait maintes références sur différentes communautés spirituelles, similaires à notre propre expérience, l'idée de commencer un groupe de discussion sur ce sujet en est ressortie. Et nous avons commencé à inviter des gens pour dialoguer sur le concept des communautés, et voir si de l'enthousiasme pouvait être généré sur la question.

Dans les deux années qui suivirent, et même lors de deux occasions différentes, nous avons envisagé de nous joindre à des gens formidables que nous avons rencontrés. Alors que ceux-ci disposaient de propriétés qui auraient facilement pu servir de base pour permettre à ce genre de communauté de se former. L'idée de vouloir créer un monde meilleur à nouveau, à travers la manifestation d'un projet tangible semblait attrayante.

Mais même si nulle de ces possibilités n'a vu le jour, nous percevions cette phase comme une occasion d'apprentissage qui a servi à nous faire réaliser encore plus, que notre vision initiale était toujours active. Nous étions également stimulés par les opportunités que ces contacts offraient, de nous faire rencontrer des nouveaux gens qui étaient dédiés eux aussi à vouloir apporter des changements positifs dans le monde, peu importe les formes d'applications de ces tâches prenaient. Leurs champs

d'activités pouvaient tout aussi bien se manifester dans le but d'implémenter le développement des énergies renouvelables, la démonstration d'initiatives axées sur la régénération et la protection de l'environnement, la construction de maisons écologiques, la production de nourriture biologique, la revalorisation de soins de santé naturels alternatifs ou simplement de mettre l'emphase sur l'importance d'une vie plus saine. Tous ces aspects et bien d'autres sont tous essentiels, et devront être réexaminés si notre existence terrestre est pour se développer d'une manière plus harmonieuse avec le monde naturel. Au lieu de continuer la tendance actuelle néfaste, vers la destruction certaine de nos ressources naturelles limitées.

Tous les secteurs d'activités devront être réévalués un par un. Car c'est seulement une fois que tous les aspects physiques, émotionnels et spirituels, qui forment la totalité de notre Être, auront atteint un niveau plus équilibré, que notre côté humain parviendra à apprécier plus pleinement son expérience de vie terrestre. Ceci représente également le point central qui peut servir à stimuler des relations plus authentiques entre les gens, et travailler ensemble dans le but de créer un monde meilleur, semble être une bonne manière de débiter.

Rêves exceptionnels

Ce fut également durant cette période, que j'ai commencé à faire une série de rêves au sujet de Win. Ce qui m'a surprise, étant donné que je ne l'avais pas revue depuis les derniers vingt ans, bien que ces rêves semblaient plutôt significatifs. Dans l'un d'entre eux Hugh et moi étions allés la visiter, et son apparence physique nous avait étonnée, car elle semblait très âgée et était assise dans une chaise roulante. Toutefois, elle était ravie de nous revoir. Mais aussitôt que je me suis penchée vers elle pour l'enlacer, je me suis instantanément retrouvée à être envahie par

une explosion d'énergie foudroyante, qui s'empara de nous deux immédiatement, et commença à nous transporter aussitôt dans un voyage impromptu à travers l'univers. Soudainement, je me suis retrouvée dans un état d'exaltation surélevée, en train de voyager à une vitesse inconcevable avec Win, franchissant des dimensions de réalités à peine perceptibles et des mondes parallèles. Je ressentais progressivement que ces nouvelles impressions éveillaient un tout autre niveau de conscience à l'intérieur de moi-même, qui jusqu'à maintenant, était demeuré hors de ma capacité de percevoir. J'avais même le sentiment que nos essences individuelles s'étaient fusionnées temporairement, rendant cette initiation impromptue encore plus significative. Notre mode de transport semblait être maintenu par une certaine vibration d'amour pur, qui s'était engendrée automatiquement suite à l'union temporaire de nos âmes.

Il va sans dire que ce rêve m'a laissé perplexe, et je me suis interrogée à maintes reprises sur la signification réelle d'un tel phénomène. Surtout également que mes échanges personnels avec Win n'avaient jamais été tellement nombreux. J'étais mystifiée à savoir ce que ces nouvelles impressions devaient m'enseigner, car même si je commençais perceptiblement à discerner l'émergence d'un autre niveau de conscience, celui-ci n'était pas encore complètement intégré dans mon Être intérieur.

Cette expérience m'a aussi permis de réaliser encore plus à fond, à quel point chaque niveau de compréhension s'ajoute l'un à l'autre. Le plus haut niveau d'une réalisation, devenant le plus bas niveau de la prochaine découverte, et ainsi de suite. En aucun temps pouvons-nous dire je m'arrête ici, car dorénavant je sais tout. Car pour autant et aussi longtemps que nous continuons de nous raccrocher uniquement à ce que nous pensons savoir, nous demeurons paralysés par les spectres des formes de croyances de notre passé, emprisonnés dans le syndrome de la parabole de la 'statue de sel'.

Le voile séparant mon état à l'éveil de mon état au sommeil semblait s'amincir, et je devenais de plus en plus consciente de mes activités nocturnes. Je me retrouvais parfois à aider des gens dans mes rêves. Certaines personnes je tentais de guérir, alors que d'autres j'assistais à mourir, agissant comme une sorte d'ange gardien. Devenir graduellement consciente de ces pratiques transcendantes semblait révélateur, me ramenant également à l'idée un rêve lointain, lorsque j'avais réalisé pour la première fois que nous servons tous d'anges les uns pour les autres à l'occasion.

Ces phénomènes nobles et inattendus semblaient indiquer la nouvelle direction que mes perceptions désiraient poursuivre, et je me sentais finalement prête et désireuse d'accepter ce nouveau niveau de responsabilité d'une manière plus consciente. D'une certaine manière, c'est là où les existences parallèles s'entrecroisent, malgré que je puisse à peine percevoir la surface du niveau de réalité que ces manifestations pourraient révéler.

Nous ne réalisons pas souvent que ce que nous filtrons à travers nos sens physiques représente seulement une fraction minime de notre vraie capacité. Et même si nous devons progresser vers ces découvertes et ces réalisations de manière graduelle, il est important de devenir plus réceptif, et de s'ouvrir aux possibilités illimitées que ces expériences auraient à nous offrir aussi bien qu'à nous faire découvrir.

Plusieurs enfants nés durant les dernières années, parfois surnommés les enfants 'indigo', sont déjà plus réceptifs et conscients de ces capacités inhérentes latentes. Ces enfants représentent le prochain niveau d'évolution pour la race humaine, dans notre processus continu vers la découverte de soi. Pour certains de ces enfants entrevoir des auras, faire des projections astrales, exercer la précognition ou des échanges télépathiques, parmi bien d'autres manifestations semblables, représentent des talents qu'ils peuvent facilement développer.

Notre société se doit d'apprendre à reconnaître, accepter et guider l'éveil de ces prédispositions naturelles de manière constructive, au lieu de continuer à perpétuer les peurs et les jugements souvent associés à ce genre de phénomènes. Il est primordial que ces enfants apprennent à mieux comprendre, intégrer, respecter et cultiver ce niveau de conscience de façon positive, au lieu de les ridiculiser pour tenter de détruire ces habiletés, soit en leur donnant des sédatifs ou en leur inculquant un sens d'anomalie dérivant d'un besoin archaïque de contrôle. La censure, la peur et la négativité entraîneront toujours encore plus de censure, de peur et de négativité de se manifester.

Refuge de l'âme

Durant l'été 2004, Hugh et moi avons découvert une autre propriété qui semblait idéale pour réaliser notre vision de communauté, et notre désir s'est fait ressentir encore une fois. Bien que nous ne disposions pas des fonds nécessaires pour manifester un tel projet. Mais ce fut durant ce dernier processus que j'entrevu mon premier aperçu du 'Refuge de l'Âme', l'endroit que je visualisais comme étant la manifestation ultime de notre rêve d'un monde meilleur. Ce fut durant la visite à cette propriété que j'ai subitement éprouvé la même émotion distincte que j'avais souvent ressentie lorsque je demeurais encore à Madoc. J'étais surprise et enchantée de la résurgence soudaine de cette émotion si intense, bien que celle-ci m'ait amenée à réaliser que je transportais déjà cette vision à l'intérieur de mon Être, et que possiblement, je pourrais réactiver sa manifestation un jour peu importe où je serais.

J'ai tentativement dénommé cette propriété le 'Refuge de l'Âme', voulant possiblement dédier cet endroit à l'exploration et à la découverte de l'âme. Notre but étant de promouvoir et créer un environnement idéal, où les individu(e)s pourraient librement

explorer et faire l'expérience de la réalité et des merveilles de leur âme, à mesure qu'ils apprendraient à reconnaître les deux aspects de leur dualité. Cette propriété aurait également servi de modèle pour démontrer des technologies nouvelles et durables, plus en harmonie avec l'environnement et la Terre même, tout en se développant progressivement vers la formation d'un nouveau genre de communauté plus sain et équilibré à tous les niveaux.

Lorsque j'ai finalement concédé que c'était sûrement impossible de concrétiser mon 'Refuge de l'Âme' à travers l'acquisition de cette propriété, je me suis retrouvée à continuer l'écriture de mon livre, que je venais à peine de commencer. Soudainement, j'ai ressenti une nouvelle détermination naître, comme si j'avais découvert une autre manière de manifester l'essence de mon rêve. J'ai décidé de donner le nom de 'Refuge de l'Âme' comme titre de cet ouvrage, pour me rappeler que la façon externe d'exprimer mon Dieu être n'avait pas tellement d'importance. Mais que plutôt, c'était l'essence de mon désir intérieur qui comptait, et qu'aussi longtemps que je maintenais mon sentiment de joie, et que j'invitais la participation de mon âme dans ma créativité, mon Dieu être s'exprimait déjà.

Je ne suis pas la seule à transporter la semence d'un monde meilleur à l'intérieur de mon Être, éventuellement ces germes grandiront. Des communautés semblables existent déjà dans différentes parties du monde, construisant des ponts bâtis à partir d'amour, de lumière et d'authenticité.

Toutefois, le vrai sens de communauté se manifeste le plus souvent au niveau de nos rencontres, lorsque nous devenons conscients de l'Esprit qui vit à l'intérieur de l'individu, et que nous nous permettons de communiquer âme à âme. Le fait que nous vivions les uns près des autres durant ces échanges, n'est pas aussi important que le sentiment de joie que ceux-ci apportent, en nous aidant à reconnaître que nous faisons tous partie de la même pièce de théâtre magnifique, que nous dénommons la vie.

Plus nous prenons conscience de notre vraie nature, et que nous commençons à nous identifier avec notre âme de façon plus étroite et authentique, moins nous ressentons le besoin de nous raccrocher à nos formes d'illusions provisoires.

En fait, la réalité que notre âme représente est la seule chose que nous devrions réellement prendre au sérieux, car toute autre chose est seulement temporaire.

En d'autres mots : Tout passe, Dieu seul reste.

Partie VI

Nouvelles perspectives

Notre âme est une entité libre, et être emprisonnée dans les limites étroites des aspects physiques et sociaux de nos vies, est comme garder un oiseau en cage



Lorsque notre âme parle, c'est avec la voix de l'amour, et comme telle, n'a aucune compréhension des contraintes et des règles qui affectent nos vies quotidiennes, car elle se concerne exclusivement de notre évolution spirituelle.



27

Récupérer notre pouvoir



Permettre à mes perceptions d'évoluer continuellement, est ce qui m'a procuré un sentiment de liberté intérieure. Tout en m'accordant la perspective nécessaire pour que je puisse grandir et apprendre à partir de mes expériences de vie.

Aucun individu ne détient de droit exclusif sur la manière la plus véridique de percevoir la vie. Alors que d'imposer nos croyances sur d'autres gens peut nous accorder temporairement un sens de satisfaction et une fausse sécurité, ceci ne sert finalement qu'à nous enraciner encore plus profondément dans nos illusions. Ce qui rend la tâche plus ardue de se défaire des idées préconçues et des convictions qui tentent inévitablement de nous soumettre à nos mêmes habitudes de pensées.

D'un autre côté, plus nous parvenons à garder un Esprit ouvert et que nous cultivons la flexibilité, moins nous ressentons le besoin de nous raccrocher à nos formes de jugement. Ce qui nous permet de développer une appréciation envers les aperçus d'autres gens, qui sont là pour nous servir de miroir, ainsi que pour nous aider à faire évoluer notre niveau de compréhension. Bien que d'adopter leurs formes de croyances n'en soit pas le

but, ouvrir nos idées à des nouvelles manières de percevoir la vie peut servir d'outil d'apprentissage important et utile.

C'est à travers un procédé similaire que mon évolution de découverte intérieure m'a éventuellement amenée à m'interroger sur la question du pouvoir. Lorsque j'ai finalement réalisé qu'il n'y avait vraiment qu'un seul genre de vrai pouvoir possible, et que c'était celui qui provenait de notre Être intérieur. Lorsque nous décidons d'assumer la responsabilité personnelle qui nous revient, pour l'Être éternel et unique que nous sommes, et que nous prenons délibérément en charge notre cheminement de vie.

Nous sommes tous tellement habitués de renoncer à notre sens de pouvoir, que seulement une forte détermination et un travail acharné, peuvent parvenir à nous laisser prendre charge de nos vies de manière plus consciente. Dans notre société, la tendance est souvent renforcée de mettre le blâme sur d'autres personnes, ou sur des événements en dehors de nous-mêmes pour ce qui survient dans nos vies. Mais ce que nous parvenons à faire, est que nous renonçons progressivement à notre sens de pouvoir intérieur, en niant les opportunités d'apprentissage que ces expériences de vie auraient à nous offrir.

Et une leçon non apprise, sera sans doute répétée.

D'un autre côté tout pouvoir extérieur, le genre de pouvoir qui domine nos vies et avec lequel nous sommes devenus plus familiers, est souvent soit emprunté ou volé.

Nous prêtons notre pouvoir à ceux et celles que nous admirons, et aux gens qui exercent une influence sur nous. Peu importe s'ils sont des vedettes de cinéma, des personnalités en vue, des héros ou des gourous, ils deviennent puissants à partir de l'excès d'énergie dont ils sont nourris par leurs nombreux admirateurs et leurs adhérents. Mais éventuellement, lorsque ce pouvoir leur est enlevé, tout leur univers peut s'écrouler, et ils se sentent perdus, ressentant comme si le tapis leur avait été retiré d'en dessous d'eux. Laissés à devoir affronter les symptômes de

manque que l'accoutumance à cette source d'énergie gratuite avait l'habitude de leur fournir. Certains peuvent même en venir à adopter des mesures drastiques, pour sécuriser leur besoin coutumier à cette forme de dépendance, dont l'intimidation est souvent l'une des stratégies employée, par ceux qui veulent accroître leur sens de pouvoir personnel aux dépens des autres.

De façon similaire, notre pouvoir est dérobé lorsque nous sommes forcés de nous soumettre, ou de nous subjuguier à des dirigeants, des mentalités ou des régimes qui exercent un contrôle étroit sur nos affaires. Ceux-ci en viennent couramment à imposer nos façons de vivre, et les choix que nous devons faire pour tenter de satisfaire leur appétit insatiable, qui exige inévitablement de plus en plus de pouvoir. Nous pouvons aisément reconnaître leur appât favori, qui est d'utiliser la peur comme ingrédient principal, en but d'exploiter les insécurités des gens à leur propre avantage. Ils sont souvent des maîtres de déception, des experts à dérober les énergies des gens, dont l'argent est seulement l'une de ces maintes formes d'expressions.

Dans I AM nous avons appris à percevoir l'argent comme de l'énergie en 'boîte', vu que tout ce qui existe est seulement de l'énergie manifestée sous différentes formes. Toutefois, l'argent est devenu la méthode dominante de commerce, le symbole de pouvoir qui gère tous nos échanges de biens et de services. Et en tant que tel, se dit une nécessité dans le monde d'aujourd'hui, si nous voulons être en mesure de satisfaire à nos exigences de survie. Cependant, l'argent demeure quand même seulement un autre mode de conversion d'énergie. Bien que donner et recevoir de l'énergie fasse partie intégrale de tous nos échanges, l'offre et la demande qui se produit inévitablement, nous pouvons ajouter une vue d'ensemble sur cette pratique. Puisque le même principe fonctionne à travers tous nos autres niveaux d'échanges, que ceux-ci se manifestent au niveau physique, émotionnel, spirituel, ou toute autre catégorie d'échange imaginable, incluant l'argent.

Lorsque je regarde en arrière, incluant mon enfance, je peux voir de quelle manière ce principe se manifestait souvent. Premièrement, en remettant mon pouvoir à mes parents, mes frères et ma sœur, mes ami(e)s ou une variété d'autres figures d'autorité. Néanmoins ces échanges sont essentiels et deviennent une étape fondamentale dans notre apprentissage en ce qui a trait à notre leçon sur la loi du partage. Lorsque le niveau d'échange de ce qui est donné par rapport à ce qui est reçu est à peu près égal entre deux personnes, l'équilibre est obtenu et la situation devient juste et satisfaisante, évoluant dans une relation où les deux se sentent gagnant-gagnant. Cependant, lorsque le niveau d'échange est inégal, l'équilibre est perdu, et la relation devient une situation de gagnant-perdant. Et, à mesure que l'un commence à se sentir supérieur, plus puissant, l'autre commence à se sentir inférieur, plus faible, ce qui conduit inévitablement à des formes de réactions émotionnelles négatives, incluant la rancune. La plupart de nos rivalités et nos conflits émotionnels envers d'autres gens, peuvent souvent être retracés directement à un tel manque d'équilibre. Une relation qui est basée sur un tel déséquilibre ne pourra réellement se rétablir qu'une fois que le niveau d'échange aura atteint un niveau plus équilibré.

Si nous appliquons ce même principe à la façon dont les structures de notre société fonctionnent, nous parvenons à mieux comprendre la raison pour laquelle le déséquilibre continu d'être aussi extrême. Parce que le pouvoir domine à partir du haut, avec l'argent agissant comme agent principal, exigeant toujours plus des gens que ce qu'ils sont vraiment prêts à contribuer, les réactions négatives engendrées suite à cette forme de subversion ne font qu'augmenter. Et souvent, ces déséquilibres parviennent à se manifester à travers différentes formes d'hostilité, tels que les troubles sociaux, les crimes, le terrorisme et bien d'autres conséquences directes des sentiments de colère, de rancune et de désespoir que ces formes de déstabilisations sociales provoquent.

Pour autant et aussi longtemps que les gens de la société continueront de remettre leur pouvoir et leur confiance, entre les mains d'individus assoiffés de domination, dont les priorités et les décisions sont trop souvent basées sur des agendas d'intérêts personnels, le sentiment d'impuissance de la majorité ne fera qu'augmenter. Tandis que notre monde continuera d'être démuné au nom du 'dieu de l'argent.' Et si nous le peuple, ne nous réveillons pas bientôt, notre âme n'aura peut-être même plus d'endroit d'apprentissage où aller, et exercer sa libre volonté, à partir de cette dimension de réalité physique. Cette réalité est précieuse, car elle nous offre une chance d'apprendre sur nous-mêmes et d'évoluer de manière spirituelle plus rapidement, que si nous étions seulement pour continuer à nous baigner dans le monde éthéré d'où nous venons. Cette réalité terrestre représente notre voie la plus rapide au paradis, mais aussi la plus ardue, car elle nous exige d'affronter le monde physique et tous ses défis. Certaines personnes perçoivent ce procédé comme étant le diable, mais je préfère le percevoir comme une série d'étapes qui nous rapprochent sans cesse de notre Dieu être, à chaque fois que nous vainquons les obstacles rencontrés en cours de route.

Cependant, le vrai sentiment de pouvoir se retrouve à l'intérieur, et nous sommes tous capables de reconnaître ceux qui l'ont atteint, car ils se révèlent comme étant les vraies célébrités de notre monde. Des Êtres tels que Confucius, Socrate, Teilhard de Chardin, William Blake, Gandhi, Mère Teresa et bon nombre d'autres individus connus et inconnus, qui ont su prendre charge de leurs vies, même si parfois, cela allait à l'encontre des normes de leur temps. Ces gens sont ceux qui ont atteint un sens de pouvoir véritable, et cependant ils sont souvent parmi les plus humbles, car ils savent que cette richesse leur appartient de droit. Et même s'ils partagent gracieusement leurs connaissances avec les autres, eux seuls se tiennent sous la lumière de leurs découvertes spirituelles. Le choix était le leur, au même degré

qu'il nous appartient, de soit prendre charge de notre évolution spirituelle, ou de renier l'opportunité que cette vie nous offre de débiter notre quête. Nous avons tous l'opportunité de devenir des Êtres plus conscients à partir de cette vie même, et souvent, la meilleure manière de s'engager dans un tel processus est d'apprendre à vivre dans le moment présent. Continuer à vivre sous la domination du passé, comme notre société encourage si souvent, ne sert qu'à perpétuer l'illusion, nous gardant otage à des formes de convictions et à des pensées séculaires qui nous maintiennent dans la peur du futur.

Bien qu'il soit important d'honorer nos ancêtres et de reconnaître les contributions du passé, ces acquis devraient seulement être utilisés comme points de références, pour nous guider vers le futur, et non pas pour gouverner nos vies. Aussi longtemps que nous demeurerons bloqués dans des modes de pensées erronées, et que la seule option que nous connaissons soit de continuer d'agir de façon contraire à qui nous sommes réellement, en tant qu'Êtres spirituels, les dirigeants de tous les milieux continueront à prendre avantage de ce pouvoir gratuit. Après tout, nous les avons élus pour penser pour nous, pour guérir nos blessures, pour punir nos ennemis et pour prier pour nous. Nous ne devons pas trop les blâmer, néanmoins, il est temps de commencer à reprendre notre pouvoir individuel.

Bien que cela ne signifie pas que les dirigeants de la société, qui nous dérobent sans cesse de notre sens de pouvoir, en prenant avantage de notre ignorance, soient forcément malintentionnés. Au contraire, tout comme nous c'est la seule option qu'ils connaissent, car ceci fait partie de leur éducation, leur culture et des convictions qu'ils ont apprises à supporter. Et, que nous le reconnaissons ou non, nous sommes tous limités par nos idées préçoncues, nos croyances et nos jugements. Surtout lorsque nous continuons de les renforcer à travers les différentes structures de la société qui visent à les perpétuer.

Pourtant, ce sont les choses que nous ignorons qui représente notre vrai potentiel illimité, car notre ignorance est beaucoup plus vaste que nos connaissances ne pourraient jamais l'être. Après tout, nous sommes censés utiliser seulement à peu près 10% de notre capacité de cerveau. Est-ce que cela veut dire que nous devrions continuer de renoncer à cet autre 90%? Lorsque nous réalisons qu'il y a une autre option qui peut s'ajouter à notre perception, et à la compréhension que nous sommes en mesure d'adopter sur la réalité qui nous entoure. Le choix d'entreprendre une quête spirituelle en vue de développer notre connaissance de soi et d'allumer notre âme avec notre amour. Pour que nous puissions éclairer notre cheminement de vie, alors que la lumière se dégage de notre Être intérieur.

Chaque fois que nous aimons accroît notre potentiel d'aimer. Chaque fois que nous haïssons accroît notre potentiel de haine.

Chaque fois que nous pardonnons accroît notre potentiel de pardonner. Chaque fois que nous éprouvons de la rancune accroît notre sentiment de rancune.

Chaque fois que nous faisons confiance à notre Être intérieur accroît notre potentiel de se rapprocher de notre âme. Chaque fois que nous manquons de confiance en nous-mêmes, et que nous renions nos émotions, nous éloigne de notre vrai 'Je suis'. Ce qui permet à la peur, la culpabilité et aux doutes de remplir le vide et d'embrouiller notre perception de soi.

Nous avons atteint un point culminant et décisif en tant que race humaine, et le choix nous appartient de soit laisser nos peurs nous détruire avec nos armes de destruction massive, ou d'arrêter cette démente de se produire. Le premier pas est de s'éduquer au sujet de notre vraie nature divine, et de devenir plus conscient de la réalité que notre âme représente, tant au niveau individuel en premier lieu, qu'au niveau collectif.

28

Vivre plus consciemment



La majorité des gens passent leur vie dans un état semi conscient, et le même s'applique souvent à moi-même. Bien que suite à mes expériences de vie, je me sois efforcée régulièrement de vivre dans le moment présent plus délibérément. Ce qui m'a accordé maintes occasions de cultiver un état de conscience plus éveillé. Ces moments envoûtants et remarquables se manifestent principalement par une impression subite d'être transporté dans un autre monde, ou comme d'apercevoir une photo en couleur parmi des images en noir et blanc, à tel point ces moments contrastent avec les moments ordinaires. Ce qui m'étonne le plus durant ces occasions est que je me sente brusquement envahie par une émotion d'amour empathique saisissante, comme si tout à coup, je tombais en amour avec tout ce qui m'encerclait. L'entourage dans lequel je me trouve ne fait aucune différence, ces impressions vives me sont survenues tandis que je marchais sur la rue, lorsque je faisais l'épicerie, et dans bien d'autres circonstances variées. Je dénomme ces moments de vie comme représentant 'le paradis sur terre', lorsque la vibration d'amour sublime exalte mes perceptions à des niveaux inimaginables.

Une fois en particulier j'étais assise dans notre camion, en train d'attendre que le mécanicien finisse de changer la batterie. Lorsque subitement, alors que je venais tout juste de lui jeter un coup d'œil, je me suis sentie immédiatement envahie par une émotion d'amour empathique extraordinaire. Sur le coup, j'étais pris au dépourvu, mais incapable de contrôler l'intensité de cette émotion qui ne faisait qu'augmenter. À tel point que j'en ai éventuellement eu des larmes de joie aux yeux. Je me suis mise à rire de moi-même, tant l'incongruité du moment me semblait insensée, tout en m'émerveillant du cadeau inattendu que mon âme venait de m'offrir, en envahissant spontanément mon Être d'un amour aussi glorieux envers l'âme d'un parfait étranger.

Tandis que je continuais mes tentatives délibérées de vouloir vivre dans le moment présent durant mon état à l'éveil, ceci sembla influencer mon état au sommeil, et j'ai débuté des expériences de rêves lucides. Dans les deux circonstances, soit à l'état d'éveil ou celui de sommeil, la lucidité semble représenter l'élément vital qui affecte ces deux niveaux de conscience variés.

Les rêves lucides sont lorsque nous devenons subitement conscients de nous-mêmes durant la manifestation d'un rêve, au même degré que nous le sommes durant notre état à l'éveil. D'une certaine façon, c'est là où le monde des rêves et la réalité se rejoignent, la ligne fine entre deux niveaux de conscience ou deux dimensions différentes. Lors de tels rêves, je m'arrête tout à coup en me disant consciemment : « OK, je suis en train de rêver maintenant et mon corps physique est endormi » avec autant de confiance que si j'étais vraiment réveillée, figeant provisoirement la scène du rêve que j'inventais, similaire au montage d'un film. Ce genre de rêves m'offre une perception entièrement différente de mes rêves ordinaires, lorsque mon sens d'identification est souvent trop fluide ou vague pour me redonner ma vraie identité. Apprendre à modifier les détails de ces scénarios imaginaires va sûrement faire partie de la prochaine étape de ma formation.

La première fois que j'ai pris conscience de ce genre de rêve, je l'ai dénommé mon rêve de 'retour dans le futur'. Dans ce rêve, Hugh et moi étions dans une maison, qui était présumée être la nôtre. Néanmoins cette demeure devenait graduellement de plus en plus réelle et physique, à tel point que tout à coup, je me suis mise à taper sur le comptoir de cuisine avec la paume de mes mains, comme pour attester de sa tangibilité. Lorsque j'ai brusquement réalisé que le comptoir semblait tout aussi réel que n'importe quel autre objet qui existe dans la dimension physique, ce qui m'a ébahie. Ensuite, Emmanuel est arrivé avec une petite fille âgée d'à peu près dix ans, que nous n'avions jamais vu auparavant, car elle n'était pas encore née dans notre dimension physique. Tandis qu'Emmanuel et Hugh étaient assis à la table de cuisine en train de discuter, je tentais de converser avec ma petite-fille. Mais durant tout ce temps, la réalité de mon rêve continuait de se solidifier, et mon état de conscience devenait de plus en plus lucide et stable. Soudainement, c'était comme si une ampoule s'était allumée dans ma tête, et j'ai commencé à m'exclamer à Hugh en disant : « Hugh, est-ce que tu réalises ce qui est en train de se produire. Nous sommes ici dans cette autre dimension, qui est tout aussi tangible que la réalité physique, et cependant nos corps physiques sont encore endormis dans l'année 2001! » Et je continuais de lui répéter sans cesse le même refrain, jusqu'à ce que je me réveille subitement.

Je me sentais encore tellement surexcitée par ce rêve que j'ai réveillé Hugh immédiatement, ne pouvant pas attendre avant de lui raconter ce qui venait de se produire. Si rien d'autre, cette expérience m'indiquait clairement que mon corps astral et mon corps physique étaient deux corps différents, agissant totalement indépendamment l'un de l'autre. Tandis que mon corps physique va mourir un jour, mon corps astral ou spirituel va continuer, et d'après ce que j'ai pu déceler à travers mes rêves lucides, sera en mesure de garder les souvenirs de ses expériences terrestres.

Le fait d'être totalement lucide et d'accéder à un niveau de conscience plus éveillé à travers ces deux états distincts, que ce soit l'état d'éveil ou de sommeil, sembla aussi confirmer que mon âme participait plus pleinement dans ma vie. J'étais ravie de faire l'expérience de ce nouveau phénomène, qui confirmait également que ma conscience devenait de plus en plus éveillée, me ramenant à l'idée une expression que Win utilisait parfois en parlant du 'point brûlant de la conscience éveillée'. Un terme qui me fascinait, mais dont j'en saisis à peine le sens réel. Car c'est seulement une fois que nous atteignons un niveau de lucidité plus permanent, que la vraie réalité de notre vie prend une signification plus profonde, à mesure que nous discernons et intégrons les différentes parties de notre Être. C'est l'alliance de nos aspects physiques, émotionnels et spirituels qui nous permet de finalement accéder à la perception de Dieu. Une merveille qui nous est accessible ici même dans ce niveau de vie d'existence temporaire. Bien que la vraie réalité qui affecte nos vies soit un élément indispensable que nous parvenons à peine à discerner.

Nous sommes tous dans l'habitude de prétendre que la réalité est seulement comprise de ce que nous pouvons percevoir avec nos sens physiques. Si nous ne pouvons pas voir, sentir, toucher, entendre ou goûter quelque chose, cela veut dire que cette chose ne peut pas ou ne devrait pas exister. Du moins, jusqu'à ce qu'une étude scientifique nous prouve le contraire.

Mais d'après mon expérience, ceci n'est pas aussi simple, vu que la réalité que nous vivons et que nous percevons est unique pour chacun de nous, car elle se construit principalement moment par moment, à partir de nos émotions. Ce sont nos émotions et nos réactions face aux circonstances que nous rencontrons dans nos vies qui forment la base de notre existence. Alors que ces émotions et ces réactions sont gouvernées à partir du répertoire incalculable qui détient nos croyances, nos désirs, nos peurs, nos formes de pensées et nos expériences de vie.

Si nous voulons changer quelque chose dans notre vie, nous devons en premier lieu réévaluer nos formes de pensées. Mais lorsque nous les examinons de plus près, nous réalisons à quel point celles-ci sont remplies de croyances du passé, de points de vue d'autres personnes, et que trop souvent, très peu de ces idées nous conviennent véritablement. Malheureusement réviser ces croyances, même si celles-ci peuvent parfois devenir inconfortables, n'est pas une tâche facile à entreprendre. C'est plutôt un défi majeur qui demande une grande détermination, ainsi qu'une réévaluation continue avant de pouvoir les modifier.

Même les nouvelles croyances que nous accumulons dans nos recherches individuelles, éventuellement doivent également être réexaminées. Que celles-ci se retrouvent dans des formes de disciplines telles que le yoga, l'astrologie, la métaphysique, les religions, les rituels, le reiki, ou n'importe quoi d'autre, il est important de se souvenir de ne pas devenir trop obsédé par le genre de résultats que ces méthodes encouragent, mais plutôt de les utiliser comme outil d'apprentissage. Il est utile de se souvenir que parfois trop d'information peut engendrer trop d'attentes, et qu'au lieu de nous rendre service, pourraient éventuellement devenir un obstacle, si nous venons à les prendre trop au sérieux. Bien qu'assurément, investiguer de nouvelles formes d'idées dans le but d'accroître notre perception individuelle, est un élément vital dans notre progression spirituelle, qui représente un atout incomparable, tout en nous offrant des sources illimitées de motivation envers nos nouvelles découvertes.

Mais il est essentiel de garder l'esprit ouvert, de ne pas devenir trop attaché à nos formes de pensées courantes, et de se tenir prêt à les réformer au besoin. Car notre évolution spirituelle une fois déclenchée de façon consciente, exigera de nous une grande flexibilité. Ainsi qu'un désir continu de vouloir apprendre de nouvelles leçons, qui ne cesseront de se présenter, à mesure que notre agenda individuel se poursuivra.

Lors d'une méditation, au tout début de mes cours de métaphysique, j'ai aperçu un petit être mirifique qui est apparu brusquement sur mon écran mental. Cette vision inattendue me procura immédiatement d'un sentiment de joie profonde, car cet être émanait une jubilation tellement pure que celle-ci en était contagieuse. Bien que j'aie également compris que je portais témoin à une représentation subtile de la nature. Comme si une petite âme de la nature s'était révélée subitement, comme une fée ou un elfe le ferait, de manière enjouée. Tandis que cet Être féerique avait imité la forme visuelle d'une étoile à cinq pointes, le sentiment qui m'a envahi était celui d'un petit enfant, plein de gaieté, de curiosité et de désir à vouloir explorer et découvrir un nouveau monde, qui offrait une source illimitée de possibilités.

Cette vision m'est toujours demeurée en tête, car elle m'a aidé à réaliser à quel point la joie représente un élément vital pour notre âme, alors que celle-ci tente continuellement de nous faire reproduire ce sentiment dans nos vies. Cette joie de vivre serait censée faire partie intégrale de notre existence terrestre. En fait, toute forme de vie représente une opportunité exceptionnelle d'apprentissage, qui permet aux âmes d'explorer l'abondance d'un monde physique rempli d'une variété invraisemblable de richesse, de choix et de découvertes étonnantes.

Cette vision m'a également remémorée l'adage ancien qui dit : *À moins que vous ne deveniez comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu.*

29

Les croyances



Après plusieurs années d'observation, j'en suis venue à percevoir nos croyances comme des filtres ou des racines que notre cerveau utilise, et dont il se nourrit pour se conformer au monde physique dans lequel nous vivons. Elles représentent des outils nécessaires qui servent à organiser nos pensées, et nous permet de fonctionner dans ce niveau d'existence terrestre.

Nous devons tous posséder des croyances si nous voulons être en mesure de communiquer et de relater les uns aux autres. Le langage courant est un bon exemple, étant donné que nous convenons tous de dénommer les choses par des noms distinctifs, tel que pomme, ciel, neige, et ainsi de suite, sinon la confusion dominerait sans cesse. D'un autre côté, vu que les croyances varient largement selon la race, la culture, la religion, le langage et l'éducation, celles-ci ont souvent tendance à engendrer des malentendus et des divisions entre les gens qui apprennent à croire des versions différentes. Dans ces circonstances, celles-ci viennent couramment à susciter le jugement, les préjugés, la discrimination, l'intolérance et tous les facteurs qui contribuent à la peur de l'inconnu et à la séparation entre les individus.

Parce que nos convictions se renforcent continuellement par nos façons de pensées répétitives, chaque couche ajoutant du poids à une croyance particulière, plus nous avons tendance à percevoir ces certitudes comme étant la vérité. Commencant par les convictions reçues durant notre enfance, qui forment la base principale de l'ensemble des valeurs que nous venons à adopter. Nous sommes tous en mesure de nous souvenir de situations dans lesquelles nos croyances furent formées, parfois même en conflit les unes avec les autres. Voici une occasion dont je me souviens encore clairement durant mon enfance.

J'étais âgée d'à peu près quatre ans, et une voisine âgée de quatorze ans dénommée Susanne, était ma meilleure amie. J'adorais aller jouer avec elle, et nous passions beaucoup de temps à promener nos poupées ensemble. Pour moi, même si elle agissait de façon un peu étrange pour une grande personne, elle était ma copine et je prenais plaisir à notre amitié. Mais un jour ma mère m'a assise sérieusement, et m'a dit qu'à partir d'aujourd'hui je n'étais plus permise d'aller jouer avec elle parce qu'elle était retardée. Je me suis sentie immédiatement confuse et punie, n'ayant aucune idée de ce qu'elle voulait dire!

Je me vois encore debout devant la porte, regardant la maison de mon amie à travers la moustiquaire, tentant en vain de trouver une manière pour aller la voir sans que ma mère le sache. Ceci était difficile et demandait une grande concentration, mais j'ai dû finalement abandonner ce projet, étant incapable de trouver une solution à mon problème. Peu de temps après, il devint plus facile pour moi de l'ignorer, et j'ai même commencé à la détester, percevant son handicap comme la cause initiale de ma punition. Par la suite, je m'efforçais toujours de m'éloigner de quiconque démontrait un handicap physique ou mental, car je ne voulais pas être punie à nouveau. J'avais donc réussi à incorporer une nouvelle conviction dans mes références de base, qui disait que les gens handicapés devaient être évités à tout prix.

Je sais maintenant que ma mère tentait uniquement de me protéger, de ce qu'elle percevait comme étant possiblement une mauvaise influence, inquiète que je commencerais peut-être à imiter ses manières. Mais à quatre ans, j'étais incapable de comprendre sa motivation, percevant seulement sa critique, qui m'a amenée à adopter une conviction exhibant une attitude de jugement et de préjudice envers les gens handicapés. Plus tard, il m'a fallu beaucoup de travail intérieur avant de découvrir et me libérer des racines de ma réaction émotionnelle envers les gens handicapés, et corriger la tendance spontanée que ma croyance initiale dictait de les juger selon leurs apparences. Vu que nos croyances jouent un rôle définitif dans nos réflexes émotionnels. Mais une fois que nous comprenons que celles-ci peuvent être retracées directement à la formation de nos convictions de base, que souvent la culpabilité, la colère, la honte, le préjudice, la peur, le jugement et ainsi de suite, que nous ressentons, sont les résultats directs de ces mécanismes de mémoires instinctifs, nous pouvons parvenir à identifier ces réactions pour ce qu'elles sont vraiment, et arrêter de les prendre aussi sérieusement.

Souvent, si nous continuons d'investir dans ces convictions erronées, qui contredisent parfois des croyances ultérieures, ces conflits émotionnels inconscients peuvent éventuellement créer des points de tension qui causent des dommages à nos cellules, et peuvent se manifester par des maladies. Notre corps est la toile vivante où toutes nos émotions sont ouvertement reflétées.

Toutefois, nous pouvons apprendre à nous libérer de nos croyances désuètes, en parvenant à reconnaître lorsque celles-ci ne servent plus nos objectifs. Éventuellement, nous pouvons même nous rééduquer, et adopter les croyances qui représentent plus fidèlement qui nous sommes dans le moment actuel, au lieu de continuer à répéter les mêmes tendances de qui nous étions à quatre, neuf ou douze ans. Ce qui nous offre une opportunité inédite de commencer à développer notre vraie individualité.

Nous pouvons ainsi parvenir à accepter les autres plus facilement, et arrêter de les juger selon leurs propres croyances. Puisque nous comprenons que celles-ci sont là pour leur servir principalement de structure d'organisation, pour les aider à fonctionner adéquatement à travers cette dimension de réalité.

Les croyances affectent également l'idée en général du libre arbitre. Étant donné que lorsque nous agissons seulement d'après nos convictions de base, sans jamais les remettre en question, nous n'exerçons pas vraiment un choix réel, mais suivons plutôt notre programmation. Cette prédétermination peut représenter une certaine faiblesse, surtout lorsque nous estimons que nous sommes continuellement bombardés par des annonces publicitaires et de la propagande visant directement à prendre avantage de cette vulnérabilité. Voici pourquoi les groupes de pression, qui se consacrent à appliquer l'art de la déception, ainsi que le marchandisage et la publicité sont devenus des outils d'influence tellement répandus, puissants et sophistiqués. Ces manipulateurs habiles savent que du degré qu'ils parviendront à influencer ou modifier nos croyances, sera la mesure de contrôle qu'ils pourront exercer sur nos comportements, nos désirs, nos peurs, nos inclinations idéologiques, et plus important, nos tendances d'achats. Les coutumes, les opinions publiques, les modes, les concours de popularité servent tous à démontrer à quel point ces astuces sont faciles à exploiter. Surtout en ce qui concerne les individus les plus suggestibles de la société, comme les jeunes gens et les personnes qui sont encore inconscientes de leur capacité inhérente de développer la connaissance de soi.

Je perçois souvent les émotions comme des formes d'énergies en mouvement perpétuel. Malheureusement, lorsque celles-ci sont bloquées par des croyances restrictives, elles en viennent généralement à dicter notre perception du bien et du mal, nos comportements, nos préférences, et nous reproduisons continuellement nos mêmes habitudes d'agir et de réagir.

Par elles-mêmes, les formes que ces énergies adoptent sont neutres, car ce sont nos convictions qui les dirigent et les commandent d'agir d'une manière positive ou négative. C'est également de cette façon que nous créons notre propre réalité, en investissant continuellement nos énergies de pensées dans une croyance particulière. Plus nous nourrissons cette croyance, plus nous avons tendance à la percevoir comme étant la vérité.

La vérité, c'est quoi?

La vérité ultime est une chose qui n'existe pas. La seule vérité qui subsiste est celle du moment présent, qui se définit généralement par nos émotions réelles. Toute autre apparence de vérité est essentiellement créée à partir de conjecture abstraite formée de l'inventaire de nos croyances, nos idées préconçues, nos expériences antérieures et nos formes de jugement.

Le concept de la vérité est un instrument formidable, que les individus avides de pouvoir adoptent énergiquement, en vue de se sentir important. Toutefois, cette notion est aussi vulnérable qu'un ballon à air chaud, qui doit être gardé à flot par le vent. Car les vérités changent continuellement, et évoluent à mesure que nos compréhensions s'ajoutent les unes aux autres, dans un courant perpétuel de perceptions. Même les individus que nous sommes évoluent d'un moment à l'autre, un changement subtil après l'autre. Avez-vous déjà regardé une photo de vous-mêmes à l'âge de deux, dix, vingt ans ou plus, et être encore en mesure de dire, ceci est la même personne que je suis maintenant? Pas réellement. La vérité que cette photo représente était seulement authentique pour ces quelques moments éphémères.

C'est la même chose avec l'énergie fondamentale de la vie qui vibre, évolue et imprègne tout ce qui existe, apportant continuellement des vagues de transformations, similaire aux saisons. Tenter de mettre fin à ces changements, serait comme

essayer d'arrêter le vent de souffler. Même notre perception de la mort, qui est basée principalement sur nos croyances primaires, fait partie de ce cycle continu de changement et d'évolution.

La traversée de la mort

La société en général exhorte trop souvent de crainte face à cette transition, en perpétuant la méprise rattachée à l'idée de la mort, comme étant la pire des choses qui peut arriver. Cette peur rampante tente perpétuellement de prolonger la vie à tout coût, et toute mort est perçue comme un échec, au lieu du processus normal et fondamental que cette étape représente.

Les seules morts inutiles, selon ma perception, sont celles causées par les guerres incessantes, et cependant, celles-ci sont souvent contemplées comme étant des sacrifices honorables. Toutefois, les guerres détiennent seulement de la valeur pour les individus qui en profitent, car sans aucune exception, les guerres sont toutes motivées par le pouvoir, le contrôle et l'argent.

Il est normal de ressentir une certaine appréhension face à cette énigme. Et je suis certaine que le temps venu, j'en ferai l'expérience à mon tour, même en sachant que la mort physique n'est pas la fin de mon existence. Mais l'idée de dire adieu à ce vieil ami fidèle, même si par ce temps notre corps peut avoir perdu ses attraits, peut devenir émouvante. Cependant, il n'y a aucune raison pour que ceci engendre une peur démesurée.

En tant que société, nous pourrions maintenir une attitude plus saine envers la mort, bien que des progrès se fassent continuellement, du moins chez certains. Trop souvent, la mort est perçue à travers une variété de tabous tellement persistants, que plusieurs personnes meurent dans des états d'angoisse avancée. Si au moins les gens avaient une idée de ce qui les attend, ce discernement pourrait sûrement faciliter leur moment de transition. Heureusement, beaucoup de livres traitent plus

positivement de cette question maintenant, et n'importe qui peut trouver l'assurance dont ils ont besoin pour les aider à traverser cette étape le temps venu.

Je crois qu'idéalement, la mort devrait être perçue comme une transition normale entre deux différents niveaux de réalité. Même si nous abandonnons notre corps physique, en délaissant cette existence, similaire à se dévêtir, nous gardons notre identité, et devons nous acheminer vers le stage le plus approprié pour notre niveau de progression. Par exemple, nous ne placerions pas un enfant de deuxième année dans une classe remplie d'étudiants du secondaire. Ceci est plutôt élémentaire, et si nous en comprenons la raison à partir de notre niveau d'existence physique limité, il est évident que cet autre niveau de réalité, sûrement plus évolué, saura guider le nouveau venu au stage approprié. Il n'y a donc aucune raison de perpétuer la peur irrationnelle. De plus, durant notre transition, nous sommes accueillis par nos proches, ceux et celles que nous aimons toujours et qui nous aiment, et qui nous ont déjà précédés. Car l'amour est le véhicule de transfert magique qui nous permet de franchir une dimension de réalité à une autre. Même dans notre dimension physique, l'amour est ce qui nous a créés.

Nous savons tous que notre corps physique est fait de matière terrestre 'poussière à la poussière' et ainsi de suite. Alors que notre âme, ou notre corps spirituel est fait de matière divine, qui représente une certaine vibration d'amour, et c'est la même force de vie énergétique qui imprègne tout ce qui existe.

La meilleure attitude que nous devrions espérer posséder pour traverser cette étape le temps venu, serait d'avoir atteint un niveau de conscience éveillé, rendant ainsi notre expérience de transition encore plus significative. Lorsque nous avons appris à discerner la dualité de notre Être, dès notre séjour terrestre, et que nous savons reconnaître la différence entre notre corps physique, qui est le véhicule temporaire que nous utilisons, par

rapport à notre vrai 'Je suis', qui est la portion de notre Être qui vit éternellement. Mais si nous n'avons même pas appris à discerner ces deux aspects distincts de notre Être, nous arrivons dans cette autre dimension comme enfant spirituel, ayant besoin de guérison émotionnelle et d'une longue période d'ajustement. Ayant possiblement vécu une vie entière à s'être concerné exclusivement sur le monde de l'illusion. Une société remplie d'aveugles spirituels, tentant de guider les aveugles!

Plusieurs gens diraient que cette dimension matérielle est le vrai monde. Mais selon moi, sachant que mon corps physique et la réalité que celui-ci représente, ne vivant que quelques années, est une indication du monde de l'illusion. Alors que mon âme et l'existence spirituelle que celle-ci représente, qui vit pour l'éternité, est une indication de la vraie réalité.

Une fois que nous abandonnons les éléments rattachés à ce niveau d'existence physique, le temps et l'espace tels que nous les connaissons cessent d'exister, et nous sommes laissés dans le moment présent éternel. Cette idée peut sembler déconcertante pour les individus habitués aux limites de la pensée linéaire, surtout lorsqu'ils tentent encore de se raccrocher à des formes de croyances rigides. Ce qui rend la tâche d'accéder aux nouvelles réalités qui se présentent plus difficile à accepter. C'est pourquoi il est essentiel de pratiquer la flexibilité dès notre séjour terrestre.

Cependant, une fois que nous sommes de l'autre côté, comme on dit, nous pouvons ressentir le besoin de poursuivre notre initiation, vu que la croissance spirituelle est un processus perpétuel. Peut-être pouvons-nous même choisir de se réincarner et débiter une nouvelle vie. Une option qui nous serait possible en principe, puisque la loi spirituelle dit que nous possédons le libre arbitre. Néanmoins une fois que toutes nos leçons terrestres sont apprises, peut-être pouvons-nous continuer notre évolution en allant explorer d'autres Univers. Comme Jésus a indiqué : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.*

La réincarnation

La réincarnation est une idée qui remonte loin. Plusieurs personnes en rejettent la notion, puisque celle-ci ne peut pas être réellement prouvée de façon scientifique. Cependant, la doctrine contient une certaine valeur, et pourrait au moins être considérée comme une possibilité.

Personnellement, j'en suis venue à percevoir cette théorie comme un changement d'activité. Nos propres vies en sont un bon exemple, car nous jouons tous une variété de rôles distincts. Par exemple, nous pouvons être un conjoint, un professeur, un ami, un parent, un partenaire d'affaires, un chef et ainsi de suite. À l'intérieur de chacune de ces activités, nous agissons autrement et accomplissons des tâches qui diffèrent des autres personnages que nous jouons. Nous ne pourrions jamais exercer toutes ces fonctions en même temps, et nous dédions une portion de notre temps à chaque activité. Lorsque nous jouons un rôle particulier, nous délaissions toutes nos autres fonctions. Nous nous habillons également de manière différente pour jouer un rôle à un autre. Cependant la personne que nous sommes, ou notre identité, ne change pas, seulement les rôles que nous interprétons et les habillements que nous portons changent fréquemment.

Je perçois la réincarnation d'une manière quelque peu similaire. Avant d'entreprendre une nouvelle vie, nous décidons le rôle que nous voulons jouer, selon les besoins spécifiques de notre apprentissage. Nous oublions tout sur les autres rôles que nous avons joués auparavant, pour mieux se concentrer sur ce nouveau défi, désireux d'apprendre et d'évoluer à partir de notre nouvelle expérience de vie. Mais notre vrai 'Je suis' notre âme ne change pas, et demeure toujours la même à travers chacune de nos vies éphémères. En fait, notre âme ne possède qu'une seule vie, qui est éternelle, et ces personnages distincts ne représentent que des leçons différentes que nous avons choisi d'expérimenter.

La perspective de notre âme, qui est reliée à la dimension éternelle, varie considérablement de la compréhension que nous venons à adopter, une fois que nous sommes incarnés dans la dimension physique. À mesure que nos convictions et nos idées préçoncues s'ajoutent aux distractions innombrables de la réalité physique, ceci est souvent assez pour nous faire oublier notre but original. C'est pourquoi notre alliée la plus importante, la seule qui puisse vraiment nous aider à nous souvenir de la raison principale de notre voyage terrestre, est notre âme, qui nous parle inlassablement à travers nos émotions. Cependant, il y a une différence entre les émotions suscitées directement de notre âme, qui possèdent une intuition véritable, par rapport à nos émotions-réactions stimulées par nos formes de pensées.

Notre âme tente continuellement de se manifester à travers un amour inconditionnel, et en tant que tel, n'a aucune compréhension directe des contraintes et des règles qui affectent nos vies quotidiennes. Car notre âme se concerne exclusivement de notre évolution spirituelle. C'est pourquoi dans certaines situations, suivre les messages de notre âme nous entraîne à devoir nous éloigner de la norme, de ce qui peut être considéré comme étant socialement acceptable.

Notre âme est ce qui nous incite à abandonner les vieilles habitudes de pensées et les certitudes que jusqu'à date nous partageons avec nos semblables, croyant que celles-ci étaient les seules alternatives possibles. Parfois même nous forçant à devoir faire un choix conscient de nous mettre dans une position d'avoir à renier nos croyances, ou nous inciter à déraciner nos préjugés.

Notre âme n'a aucune obligation envers les limitations imposées par nos convictions, et encouragera notre désir de nous libérer de ces formes de pensées restrictives aussitôt qu'elle en aura l'opportunité. Notre âme est une entité libre, et être emprisonnée dans les limites étroites des aspects physiques et sociaux de nos vies, est comme garder un oiseau en cage.

À partir du moment où nous réalisons la dualité de notre Être, il devient plus facile de déloger les attachements physiques qui tentent perpétuellement de nous restreindre et de nous distraire par tous les moyens possibles. Nous pouvons apprendre à relaxer et prendre le temps nécessaire pour explorer les deux aspects de nous-mêmes. Il n'y a aucun besoin d'amasser une grosse fortune, puisque celle-ci est sans valeur au-delà de cette dimension. Nous pouvons ainsi passer plus de temps à apprécier et contempler l'autre partie de nous-mêmes, notre âme. La partie de nous qui est éternelle, et qui va continuer de vivre longtemps après que notre dépouille physique se sera volatilisée. Qui sait le nombre de ces carapaces physiques que chacun d'entre nous aurait possiblement déjà délaissé auparavant?

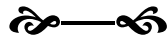
D'un autre côté, méfiez-vous si quelqu'un tente de vous convaincre que c'est seulement en suivant leur forme de vérité que votre âme aura la chance d'être sauvée. Même si les convictions qu'ils supportent ont survécues pendant longtemps, ou que plusieurs livres ont été écrits pour attester de ces mêmes croyances. Pour moi, c'est comme si quelqu'un tentait de me convaincre qu'ils pouvaient aller à la toilette à ma place, et s'occuper de mes besoins!

Les comportements négatifs de la société ne pourront jamais être corrigés en s'attaquant seulement aux délits qui se manifestent même si les dirigeants versent des sommes énormes. Car ces méfaits sont les signes extérieurs d'où nos croyances en sont rendues et, à moins que les convictions de base soient changées, ces mêmes attitudes vont continuer de proliférer.

Aussi longtemps que la société perpétue la 'croyance' que le pouvoir, le contrôle, la peur et l'argent sont des phénomènes 'normaux', la société va continuer d'en souffrir les conséquences.

30

Le salut



D'après les croyances qui me furent inculquées, le salut vient de l'idée que nous sommes nés avec un péché, dénommé originel, auquel d'autres péchés s'ajoutent continuellement, et que nous devons transporter sans cesse comme une épreuve. Ces péchés étant supposément formés à partir de l'influence du démon sur nous, alors que celui-ci fait la guerre continuelle contre Dieu, pour le bénéfice de notre âme éternelle. Cependant, nous ne connaissons pas clairement le début de cette bataille, ni ce que nous devons faire pour l'arrêter. Plutôt, l'on nous inculque le besoin d'un sauveur, de quelqu'un qui doit nous libérer de notre fardeau et pardonner nos péchés, si nous voulons être admis l'entrée au paradis lors de la mort.

Cependant, voici ma version individuelle improvisée de ce petit scénario, développée seulement dans le but de simplifier ma propre compréhension.

Premièrement, nous avons Adam et Ève, qui à l'origine formaient un Être complet (au paradis). Mais qui en venant dans cette dimension physique (la matière), une réalité exclusivement conçue à partir d'opposés (Dieu/diable, bien/mal, joyeux/triste),

ont dû se séparer en deux parties distinctes (homme/femme). Une séparation essentielle pour en arriver à accomplir leur but, qui était d'apprendre à mieux se connaître et développer une identité propre. Une stratégie qui parviendrait éventuellement à les aider à atteindre un niveau de conscience plus évolué.

Ils se sentaient donc prêts à affronter les défis que cette nouvelle aventure occasionnerait, et peu après furent amenés à débiter une famille humaine suivant la naissance de leurs enfants. Deux fils, dont l'un est vite devenu jaloux de l'autre, ce qui le conduisit à assassiner son frère, débutant ainsi la toute première guerre terrestre. Quoique j'éprouve un peu de difficulté à faire le lien, à savoir de quelle façon la race humaine est devenue aussi nombreuse, alors qu'Ève a seulement conçu deux fils. Je ne peux que supposer que d'autres êtres ont vite suivi leur exemple. Évidemment, cette histoire ne sert que de métaphore.

Néanmoins, je crois que l'idée du péché originel vient de notre dualité, du fait que nous sommes composés de deux parties distinctes. Une partie formée de matière divine (âme), alors que l'autre partie est formée de matière terrestre (corps). Et ces deux aspects sont ceux que nous devons apprendre à distinguer durant notre séjour dans cette dimension terrestre, alors que nous vivons temporairement dans l'illusion de la séparation.

En d'autres mots, aussi longtemps que nous résidons dans la réalité physique, nous vivons automatiquement dans la zone de l'illusion de l'absence de Dieu, perçue comme le domaine du diable par nombre de gens. Cependant, il n'y a aucun péché rattaché à cette condition, qui représente seulement le processus d'apprentissage que nous avons choisi d'entreprendre, pour cheminer vers la connaissance de soi. Notre but ultime étant d'accéder à la découverte de notre Dieu être. Une quête qui ne peut être accomplie qu'à travers les défis rencontrés et surmontés dans la dimension terrestre. Ce qui n'a rien à voir avec les rituels ou le fait d'avoir une vie sexuelle sans être mariés.

La difficulté est survenue néanmoins avec le temps, alors que les pratiques sont devenues de plus en plus compliquées et rigides, à mesure que les croyances et les idées préconçues se développaient. Les petits Dieu êtres que nous étions se sont éventuellement perdus à l'intérieur de ces jeux illusoires, surtout une fois que l'idée de la peur fut inventée. Certains êtres sont parvenus à développer une attitude de supériorité, et décidèrent d'utiliser la peur comme outil de manipulation, pour contrôler les autres qui étaient peut-être un peu plus lents à s'adapter à ce nouveau jeu. Une fois qu'ils réalisèrent que la peur fonctionnait réellement, des scénarios de plus en plus féroces furent inventés, pour assurer encore plus de contrôle, et le pouvoir est né. Même de nos jours, nous pouvons facilement retrouver le même trio composé de 'peur-contrôle-pouvoir' qui continue de performer sa danse primitive. Bien que ce soit désormais devenu un groupe de quatre, depuis que l'argent fut ajouté à l'équation.

Toutefois, notre vrai défi se trouve dans la redécouverte de notre Dieu être (la résurrection). Un défi que nous devons surmonter étant encore en chair et en os, si nous voulons faire l'expérience du 'paradis sur terre', avec l'identité que nous avons développée à partir de nos expériences humaines. Mais avant d'y parvenir, nous devons faire bataille avec notre égo. La partie de nous qui fut instruite à se raccrocher aux idées préconçues et aux croyances renforcées par les structures sociales, religieuses et politiques de la société courante. Nous devons affronter la bataille de 'David contre Goliath' à l'intérieur de nous-mêmes, et anéantir ces illusions, pour les voir telles qu'elles sont réellement, soit des jeux illusoires. Éventuellement, nous parvenons à réaliser que nous ne sommes pas venus dans ce monde pour faire de l'argent. Nous ne sommes pas descendus dans cette réalité pour avoir une maison de luxe, accomplir de grands exploits, devenir célèbre ou payer des impôts. Mais plutôt il y a une autre raison, plus authentique, pour laquelle nous avons choisi cette vie.

Tout à coup, nous comprenons que la doctrine qui dit que quelqu'un d'autre puisse 'sauver notre âme' est farfelue. Mais qu'aussi laborieuse que cette tâche puisse sembler, il en revient à chacun de nous individuellement de prendre la responsabilité personnelle envers notre âme. Nous réalisons également que notre existence terrestre est seulement là pour nous aider à accélérer ce processus de découverte, et que personne d'autre ne peut surmonter ce défi pour nous.

Il est absurde de craindre notre côté humain, nous devons plutôt apprendre à laisser notre âme nous guider, alors que celle-ci tient notre main d'enfant spirituel. Tentant inlassablement de nous éclairer, à travers la seule expression universelle qu'elle possède, le langage de nos émotions.

Et si nous devenons réellement curieux au sujet de notre vraie nature, nous commençons à nous poser des questions telles que : « Qui suis-je? Et, Pourquoi suis-je ici? » Cependant, si nous désirons sérieusement connaître notre vérité, nous devons creuser profondément à l'intérieur de nous-mêmes. Éventuellement, nous venons à réaliser que le salut externe ne peut nullement exister. Car le salut est un processus intérieur, une découverte qui se réalise au plus profond de notre Être, une fois que nous sommes passés à travers le long procédé d'élimination. Et que nous avons délogé toutes les couches qui étaient façonnées à partir de nos croyances, nos jugements, nos habitudes, nos idées préconçues et nos attentes perpétuelles. Même si toutes ces convictions étaient nécessaires pour nourrir notre identité.

Si nous voulons possiblement atteindre et réclamer notre héritage spirituel, nous devons nous dépouiller de toutes ces formes d'illusions, et démolir les citadelles d'idées et de préjugés qui furent érigées pour bâtir notre identité. Tout comme un bébé naissant doit abandonner le placenta qui le nourrissait, pour pouvoir finalement réclamer son héritage physique.

31

La responsabilité personnelle



Nous vivons dans une société toute faite, dans laquelle la responsabilité personnelle est souvent évadée. Là où l'objectif primordial de chacun se concentre sur le besoin de générer un revenu, pour avoir assez d'argent pour survivre ou se payer du luxe. Le but étant de maintenir des habitudes de vie, qui trop souvent perpétuent les déséquilibres qui se retrouvent à tous les niveaux, que ce soit physique, émotionnel ou spirituel.

Notre société est tellement bien organisée, que dans bien des cas, nous n'avons même plus besoin de penser. Car après tout, nous avons nos structures sociales, avec des experts dans tous les domaines, qui nous disent où, quand, quoi et comment faire les choses. Nous avons nos chefs religieux, qui sont là pour nous inspirer à travers nos croyances. Et notre système politique, pour garantir que nous possédons toutes les lois nécessaires pour nous protéger, alors que les responsables gouvernementaux décident des priorités qui assurent le rendement et l'ordre social.

Il semble que tout ce qui arrive à quiconque, soit toujours la faute de quelqu'un d'autre. La poursuite des réclamations de dommages et intérêts est devenu l'arrangement idéal, pour nous

convaincre que nous avons droit à des compensations pour tout ce qui nous arrive, que ce soit de perdre notre emploi jusqu'à trébucher sur le pavé. Personne ne veut se tenir responsable de quoique ce soit, et la mentalité qui prédomine répète souvent : « Quelqu'un doit payer pour ça ! »

Pendant, qu'arriverait-il si nous prenions une attitude différente? Si nous cessions de se percevoir comme des victimes, à la merci perpétuelle d'événements et de gens en dehors de nous-mêmes. Peut-être parviendrions-nous à récupérer un sens de pouvoir, et à maintenir un meilleur contrôle dans nos vies.

Pouvons-nous seulement imaginer ce qui se produirait, si subitement tout le monde adoptait une nouvelle perspective, et décidait d'accepter la notion que leur expérience de vie était une opportunité unique d'apprentissage et d'accroissement spirituel. Avons-nous même une petite idée de ce qu'un tel changement d'attitude pourrait signifier!

Des gens qui comprendraient et accepteraient, que tous les événements qui surviennent dans leurs vies étaient là pour une raison spécifique. Une leçon qu'ils devaient apprendre, pour les aider à hâter leur processus de découverte de soi.

Des gens qui détiendraient le contrôle sur les choix qu'ils feraient, sachant que quoiqu'il survienne, ils seraient capables d'affronter les défis à mesure que ceux-ci se présenteraient.

Des gens qui croiraient que leur vie a un sens qui va bien au-delà des individus qu'ils connaissent, du travail qu'ils font, de l'automobile qu'ils conduisent, de l'argent qu'ils épargnent ou des vêtements qu'ils portent.

Des gens qui reconnaîtraient leur dualité, et incluraient leur âme dans la création de l'existence joyeuse, que leurs deux aspects principaux désirent désespérément connaître. Jusqu'à ce qu'ils viennent à réaliser que la poursuite interminable du plaisir des sens et d'autres formes de gratifications sont des culs-de-sac, qui ne parviennent qu'à laisser un vide dans l'Être intérieur.

Des gens qui réaliseraient qu'eux seuls sont responsables de leur bonheur. Et que même si d'autres gens peuvent ajouter un élément de joie, ils n'en possèdent pas la clef, et ne devraient pas servir de béquille émotionnelle pour tenter de donner un sens de satisfaction ou de valeur dans leur vie. Le bonheur est un processus intérieur, qui ne peut être atteint qu'une fois qu'une alliance a été formée entre les deux parties de notre Être.

Nous possédons déjà tout ce dont nous avons besoin pour être heureux, à partir même de notre Être intérieur.

Une fois que les gens découvriront leur vrai 'Je suis', et permettraient à cette autonomie de se manifester en eux-mêmes, ils consentiraient à cette même liberté de s'épanouir dans tous ceux et celles qui les entourent. Le besoin irrationnel de contrôler et d'interférer avec les droits des autres disparaîtrait, permettant ainsi à la responsabilité personnelle de naître à grande échelle. Tandis que les systèmes sociaux et les échanges se reformeraient, pour s'aligner plus étroitement à cette nouvelle compréhension.

L'amour, la vérité et le bonheur vivent dans le moment présent éternel, et représentent des émotions que nous pouvons accéder n'importe où et n'importe quand, à travers notre niveau de perception. Notre défi est de devenir plus conscient des réalités que ces états d'âmes peuvent représenter dans nos vies, à mesure que nous venons à reconnaître qu'il en est seulement une question de choix de notre part. Un choix similaire à celui que nous faisons lorsque nous nous sentons indignés, confiants ou découragés. Toutes ces options font partie du processus intérieur que nous devons accéder avant de décider où investir nos énergies de pensées. La difficulté survient lorsque nous tentons d'ouvrir de nouveaux territoires à l'intérieur de notre psyché, alors que celui-ci tente continuellement de nous garder aligné à nos règles et nos routines préétablies. Ces habitudes de pensées spontanées qui sont construites à partir de nos préjugés, nos croyances, nos expériences et nos formes de jugement.

Nous avons le choix d'arrêter de prendre tous les facteurs externes qui affectent nos vies aussi sérieusement, à partir de l'instant où nous réalisons, que par le fait même de vivre, nous participons déjà dans la manifestation de Dieu. Et que, même si les détails de nos activités journalières ne changent pas, nous pouvons apprendre à les transformer à travers notre attitude, dès notre intérieur, là où notre vrai pouvoir réside. C'est le seul endroit également où nous pouvons accéder à la fontaine de bonheur ultime, qu'aucune distraction externe ni de stupéfiant ne pourra jamais rivaliser.

Les expériences de vie que nous suscitons sont les étapes qui peuvent nous conduire vers la réalisation de soi. Elles représentent les opportunités d'apprentissage uniques que nous avons choisies de surmonter dans nos défis personnels. La dimension physique étant l'endroit idéal pour entreprendre une telle quête, car elle permet aux opposés et à la dualité de s'établir et d'exister à travers le même système de référence.

Nous devons examiner le côté ténébreux de notre nature humaine face-à-face, apprendre à le reconnaître pour lui donner son dû (rendre à César). Car aussi longtemps que nous tentons de renier cette partie en nous, la peur va prédominer et continuer de nous garder en otage à des formes de croyances limitées.

Pourtant, tout fait partie de nous, le bien et le mal, ainsi que l'amour et la haine, le plaisir et la douleur, le paradis et l'enfer, et toutes les formes d'opposées connues et imaginables. Toutes ces configurations contradictoires existent en chacun de nous, et établissent la base de notre existence terrestre.

Comment la lumière parviendrait-elle à se reconnaître, si elle ne connaissait pas la noirceur?

Comment le bonheur en viendrait-il à se reconnaître, s'il ne connaissait pas la tristesse?

Comment est-ce que la paix en viendrait à se reconnaître, si elle ne connaissait pas la guerre?

Comment saurions-nous reconnaître notre Dieu être, si nous insistons perpétuellement à renier notre aspect humain, là où l'illusion de l'absence de Dieu domine?

Nous ne devons pas nécessairement, toutefois, continuer à demeurer dans la noirceur, à se sentir attristé, à investir dans des guerres ou éviter notre aspect humain. Nous avons le choix si nous le voulons d'allumer la lumière, d'être heureux, d'arrêter les guerres de continuer leurs ravages, d'avoir des expériences plus authentiques et de redécouvrir notre Dieu être. Une fois que nous apprenons à distinguer et régir ces aspects contradictoires, nous pouvons choisir et commencer à exercer notre libre arbitre.

Cependant, exercer notre libre arbitre est différent de se raccrocher à nos réactions usuelles, engendrées par nos formes de croyances, nos aspirations et nos attachements. Vu que celles-ci sont seulement les points de référence auxquels nous sommes venus à dépendre au long de notre cheminement humain. C'est pourquoi il est important de réexaminer tout ce dont nous avons appris à croire, pour tenter de discerner ce qui fait vraiment partie de notre vérité individuelle, de ce qui ne devrait plus l'être. Seulement à ce moment-là serons-nous réellement en mesure de faire un choix conscient et d'exercer notre libre arbitre. Et la meilleure manière de commencer un tel processus est de se familiariser avec la réalité de son âme.

Langage de l'âme

Apprendre à reconnaître la réalité de l'âme est similaire selon moi à la formation pour savoir comment parler, lire, écrire, faire des mathématiques, jouer de la musique, ou n'importe quoi d'autre. Même si nous possédons tous une capacité comparable de développer ces talents, nous devons entreprendre une période d'instruction. Et, lorsque nous atteignons un certain niveau de compétence, il n'y a pas de limite à ce que nous pouvons lire, écrire, compter ou à la musique que nous pouvons jouer. Car ces

aptitudes ouvrent les portes à un nombre illimité de possibilités et de choix, dont l'ignorance réduirait considérablement la variété de nos expériences dans ce monde physique.

Pour moi, la métaphysique fut l'école spécialisée que j'ai fréquentée, où j'ai appris mes ABC de la spiritualité. Mon désir de vouloir mieux me connaître et de découvrir ma vérité, était la motivation initiale qui m'avait guidée à cet endroit. Malgré que ce soit plutôt récemment, que mon niveau de compréhension a atteint un autre point tournant. Lorsque j'ai réalisé subitement, que même si je connaissais mon ABC jusqu'à un certain point, je ne le mettais pas vraiment en pratique à son plein potentiel. J'ai aussi compris que ma perception du langage spirituel que j'avais appris durant toutes ces années, représentait le langage de mon âme, et que mes émotions lui servaient d'ABC.

L'amour est l'émotion primordiale qui exprime le langage commun que nous partageons les uns avec les autres. À mesure qu'un plus grand nombre apprendra plus consciemment à parler son langage, les illusions du passé qui nous gardent encore séparées et apeurées, vont éventuellement disparaître, pour être remplacées par des relations plus authentiques. Lorsque nous ajoutons cette nouvelle perception dans nos vies, nous réalisons à quel point celle-ci est simple à actualiser, tout comme lire, compter ou jouer de la musique le devient, une fois que nous savons comment appliquer les règles de base. Mais personne d'autre ne peut passer à travers cet apprentissage pour nous.

L'amour est l'émotion ultime, le début et la fin, le créateur de la vie même. Il n'y a rien d'autre qui vaut plus la peine d'être, de faire ou d'avoir, c'est la seule vraie émotion qui existe. Malgré que dans le contexte de cette dimension de réalité, nous devons faire l'expérience de l'illusion dénommée sans-amour, juste pour en venir à atteindre un certain niveau de compréhension, de ce que l'amour signifie réellement. Ce qui fait qu'à l'intérieur de toutes nos expériences et de nos activités terrestres, nous sommes

sans cesse bousculés entre des états qui varient inévitablement entre des formes d'amour et de sans-amour. L'amour fait partie de notre Être intérieur, elle est la substance même qui imprègne notre âme, et répondre à son appel crée une joie profonde à l'intérieur de nous-mêmes. L'amour est ce que nous ressentons comme étant le bien, le bon, l'essentiel, et ce que nous désirons reproduire continuellement. Peu importe si nous choisissons de dénommer ses maintes formes de manifestations par une variété d'autres noms, tels que le pardon, la compassion, le partage, la gentillesse, la chaleur humaine, l'amour est quand même la source qui nourrit toutes ces formes d'expressions différentes.

Par contre, lorsque nous nous identifions avec notre aspect humain, là où l'absence de l'amour domine souvent, et que nous sommes envahis par les préjugés, le jugement, la colère, la rancune, et toutes les formes de réactions négatives, nous ressentons un tourment intérieur. C'est parce que nous agissons à l'encontre de qui nous sommes réellement. Et notre souffrance est comme si c'était notre âme qui nous disait : « Hé, ceci n'est pas vraiment qui je suis. » Tandis que notre angoisse vient de l'illusion de se sentir séparé de notre vrai 'Je suis'.

L'amour est notre vraie nature. Nous sommes nés sachant déjà comment aimer, sans besoin d'apprendre. Un enfant aime automatiquement sans restriction, sans imposition et sans limite. Par contre, un enfant doit se faire enseigner comment développer une rancune, envers qui la diriger et pour quelle raison.

Nous pourrions tout aussi bien nous faire enseigner des croyances qui se relieraient plus étroitement avec notre être intérieur, ce qui faciliterait notre tâche de redécouvrir notre Dieu être. Au lieu de continuellement devoir tenter de s'extriquer des pièges innombrables engendrés par notre fascination excessive du monde de l'illusion. La réalité qui gère nos croyances et qui s'efforce de nous faire croire qu'elle détient la seule importance dans nos vies.

Partie VII

Éveil à l'amour

*Car c'est ce que Dieu est devenu pour moi,
mon refuge de l'âme, et sa porte d'accès
est à travers l'éveil de ma conscience*



*Alors qu'on se tient seul, dénudé, sans personne pour nous punir
ni pour nous féliciter, nous réclamons un peu plus de notre
héritage spirituel, à chaque fois que nous conquérons
un nouvel aspect à l'intérieur de nous-mêmes.*



32

Percée mystique



Un soir de janvier 2004, alors que je songeais à mon voyage en Nouvelle-Zélande, je me suis brusquement retrouvée dans un état d'enchantement inattendu et spontané. Hugh et Kyle étaient déjà partis faire de la motocyclette dans les deux îles, avant que j'aie les rejoindre.

Je contemplais paisiblement mon cheminement de vie, lorsque je me suis mise à ressentir subitement, comme si une nouvelle vérité émotionnelle semblait prête à se dégager de mon intérieur. Je me réjouissais à l'idée d'embrasser la totalité de mon Être d'une manière encore plus profonde.

Je pensais être finalement prête à accepter et apprécier pleinement les étapes de ma vie. Je voyais clairement le rôle que ma mère avait joué dans mon histoire, ainsi que la nécessité d'avoir vécu à travers les nombreuses désillusions rencontrées en cours de route. Je me sentais libérée des vestiges de chagrins qui s'étaient dissimulés dans les coins sombres de ma psyché, prête émotionnellement à remercier Dieu, ma mère et quiconque avait contribué à mon évolution personnelle. Je me sentais en harmonie complète avec moi-même et l'Univers tout entier.

Je me sentais prête à transmuter ce que j'avais considéré comme les mauvaises expériences de ma vie, dans les opportunités d'apprentissage que celles-ci signifiaient réellement. Je voyais que ces circonstances avaient voulu m'apprendre à discerner qui je n'étais pas vraiment, pour qu'éventuellement, je puisse découvrir mon vrai 'Je suis'. Comme si je devais me perdre avant de pouvoir me retrouver. Je concevais qu'une autre réalisation devait se préparer à naître, et ces émotions sublimes éveillaient mon âme. Soudainement, j'ai ressentie une décharge d'énergie foudroyante, qui me donna l'impression d'avoir été frappée par la foudre, qui atterrit au plein milieu de mon Être. Mon plexus solaire s'est mis aussitôt à pulser, et je ressentais mon cœur qui s'ouvrait progressivement, tandis que mon corps vibrerait sous l'impact soudain de cette amplitude d'énergie.

Je n'avais encore aucune idée de ce qui se passait. J'ai pensé que j'étais possiblement sous l'influence d'une ouverture de chakra, et j'ai décidé de suivre son cours. Mon plexus solaire émettait des explosions énergétiques spontanées, provoquant des exaltations qui s'intensifiaient progressivement. Ces ravissements devenaient tellement extrêmes à certains moments qu'ils me faisaient sursauter. Mes entrailles me semblaient enflammées, exposant la gamme entière de mes saisissements, et me laissant à la merci de cette puissance invincible, qui semblait infuser mes émotions d'une vie nouvelle, hors de tout contrôle rationnel.

Même si mon processus de pensées continuait toujours de fonctionner, celui-ci était également affecté par le phénomène étrange, me laissant plutôt avec une impression de rêve. Bien que je sois restée pleinement consciente de mon expérience. Mes émotions devenaient tellement magnifiées à certains moments, que je me suis brièvement demandé si je devenais possédée. Je me suis dit que je devais demeurer saine, tout en me demandant le montant d'énergie que mon corps serait capable d'endurer, tant cette décharge d'énergie était excessive et prépondérante.

Alors que ces émotions semblaient primaires au début, ne me donnant aucun indice sur leur intention particulière, celles-ci continuaient de pulser à travers tout mon Être. Jusqu'au moment où elles devinrent graduellement plus distinctes, comme si elles acquéraient doucement un sens d'identité. J'ai aussitôt compris que je devais m'efforcer d'identifier ces impressions mémorables.

La première émotion que j'ai reconnue, et qui est revenue à quelques reprises, semblait relier mon âme directement à mon amie de Nouvelle-Zélande, Gina. Subitement, je ressentais que la rencontre de nos énergies nous reliait l'une à l'autre à travers la planète, aidant à construire un pont d'amour et de lumière. Son nom sortait de ma poitrine par intervalle, avec une décharge émotionnelle d'amour intense, qui se dirigeait tout droit vers elle. J'ai pensé que peut-être, étant donné que Gina était guérisseuse, possiblement que je l'étais aussi d'une certaine manière, et que l'alignement de nos énergies pourrait aider à guérir la planète.

J'ai ressentie un amour intense surgir brusquement envers Win, similaire à ce que je venais d'éprouver pour Gina. Bien que ces deux émotions soient uniques pour chacune d'elles, celles-ci semblaient provenir de la même source. J'avais l'impression que mon Être intérieur se nourrissait directement à partir de leurs essences, infusant mon âme d'une nouvelle intensité d'amour. Je pouvais clairement distinguer leurs énergies individuelles, à mesure que ma conscience s'éveillait progressivement à cet autre niveau de perception. Néanmoins, je n'étais aucunement reliée aux aspects physiques de leurs personnalités. Je semblais être directement unie avec la source d'énergie divine, alors que leurs âmes s'étaient temporairement jointes à la mienne pour m'offrir ce cadeau prodigieux. Je me sentais comblée par ce don unifié, tout en réalisant qu'elles me servaient d'ancrage, pour m'aider à assimiler un niveau d'amour inconditionnel encore plus profond dans mon Être. Ceci était la nouvelle vibration spirituelle que je devais intégrer pour pouvoir compléter la mission de mon âme.

À mesure que ma compréhension grandissait l'amour que je ressentais envers leurs âmes continuait sans cesse de croître. Une toute nouvelle intensité d'amour venait de naître, qui surgissait à partir de cette réserve intérieure que les âmes de Win et Gina venaient de m'aider à découvrir. Lorsque tout à coup, j'ai ressentie une soupape intérieure se déboucher, qui déclencha des émotions encore plus intenses sur lesquelles je n'avais aucun contrôle. La porte de mon âme semblait soudainement grande ouverte, et les vagues de mes émotions se déchaînaient, chaque nouvelle vague me laissant avec une révélation prodigieuse.

Dans l'une de ces vagues, j'ai subitement ressentie que je naissais à nouveau, lorsque j'ai reconnu la vibration indéniable et universelle du Christ, qui se révélait brusquement dans le plus profond de mon Être. L'émerveillement soudain engendré par cette manifestation saisissante, m'a permis de réaliser que j'étais possiblement venue dans ce monde pour aider l'humanité, et à cet instant même, rien d'autre ne semblait plus important.

Lorsque la prochaine vague suivit, la note distinctive du Bouddha se révéla immédiatement, et j'ai ressentie son essence se dégager dans mon Être intérieur. Tout à coup, je saisisais la définition de la conscience éveillée, alors que pour ces quelques instants divins, mes yeux intérieurs étaient grands ouverts.

Au moment où la prochaine vague fut déclenchée, ma perception s'était déjà transformée, et j'ai ressentie mon corps se métamorphoser perceptiblement. Durant quelques instants, j'ai même eu l'impression distincte de posséder une forme étrangère, et j'en étais stupéfiée. Bien que la seule manière de décrire cette émotion puissante fut de l'interpréter en terme de manifestation extraterrestre. Mais au lieu d'être apeurée, je me sentais envahie par le même sentiment d'harmonie totale, qui remplissait mon Être d'un d'amour éternel immuable. Et j'ai compris que mon âme se perpétuait à l'infinité, même lorsque je percevais le monde à travers une anatomie différente.

Tandis que la prochaine vague m’envahissait, je me suis souvenue du rêve spirituel de mon enfance. Je voyais à nouveau les centaures se réveiller, en réponse à l’énergie d’amour divin qui se dégageait de mon âme. Mais cette fois-ci, l’amour était dirigé envers moi-même, alors que je percevais les deux parties de mon Yin Yang intérieur qui s’unissaient, renouvelant leur sentiment d’amour éternel. Et j’ai su que je devais en premier lieu compléter le circuit en moi-même, pour éveiller le centaure qui résidait dans mon Être intérieur, avant de pouvoir aborder la prochaine étape de mon évolution spirituelle.

Je me sentais en harmonie complète avec l’Univers, tout en m’émerveillant de la danse d’énergie dénommée Dieu, alors que celle-ci prenait pleine possession de ma conscience éveillée. Cette énergie était tellement vibrante, que je sentais les atomes de mon corps réagir et s’aligner à cette magie, tandis que toutes mes souffrances du passé semblaient s’être évaporées. Je voyais même les particules d’énergies s’entrecroiser dans la noirceur, dissipant des traînées de lumière en cours de route.

Cette expérience ésotérique impromptue se termina tout aussi soudainement qu’elle avait débutée, comme si une porte s’était instantanément refermée. J’ai aussitôt regardé l’heure qui indiquait les chiffres 12:12. Le fait de voir ces numéros reflétés sur l’horloge à ce moment précis, sembla souligner plus à fond la signification réelle de ma percée mystique.

Ces chiffres m’ont également ramené à l’idée un concept que j’avais appris dans I AM, au sujet des ‘principes’. Un terme utilisé pour décrire les différents éléments incorporés à l’intérieur du ‘CUBE’, notre système de gouvernance interne. Chaque élément s’identifiait par un numéro spécifique, dont le 12:12 détenait une note de réalisation et de célébration.

Ceci me donna sitôt l’impression que cet indice confirmait que ma percée mystique m’avait permis d’accéder et de réclamer un aspect encore plus vaste de mon héritage spirituel.

Agir par 'principe' était vite devenu un élément important dans notre processus d'apprentissage. En nous aidant à garder notre perspective ancrée plus profondément sur qui nous étions, en tant qu'Êtres spirituels, au lieu de se perdre continuellement dans les détails de nos activités journalières. Ce concept servait également de motivation, pour nous aider à nous identifier et nous aligner plus étroitement avec la réalité de l'âme.

Toutes les formes de manifestations servent un but, et comme telles, ne sont nullement supérieures ni inférieures les unes aux autres. Car chaque activité, que celle-ci se manifeste à travers les tâches de cultivateur, administrateur, jardinier, livreur, cuisinier, professeur, artiste, docteur ou n'importe quel domaine d'expression imaginable, détient autant de valeur que d'autres. Chaque occupation offre une occasion d'apprentissage unique, qui nous aide à découvrir et manifester notre Dieu être, à partir de cette dimension de réalité physique. Et nous devons nous efforcer d'aligner nos activités avec nos talents individuels.

Tout comme chaque cellule de notre corps n'est ni plus ni moins importante qu'une autre, même si elles accomplissent des tâches différentes. Il va sans dire qu'elles sont toutes dignes de notre attention et de nos soins journaliers. Il serait non seulement ignorant mais stupide de notre part de tenter d'attribuer plus d'énergie à certaines cellules que d'autres, vu que chaque cellule est essentielle à notre survie.

Si seulement les comportements de la société venaient à refléter plus étroitement ce savoir-faire. Notre monde aurait une bien meilleure chance de survie.

Cependant, avant de pouvoir modifier les comportements néfastes de la société, nous devons changer les croyances qui les engendrent. Car tenter de transformer les comportements sans en modifier les croyances de base erronées est un exercice futile, qui se manifeste constamment à travers d'innombrables troubles émotionnels, sociaux, physiques et spirituels.

33

Évolution de l'âme



Mon expérience extraordinaire de percée mystique a longtemps occupé mes pensées, même après mon retour de la Nouvelle-Zélande. Je voulais mieux comprendre le phénomène unique qui m'avait envahi, espérant également pouvoir déchiffrer son message aussi clairement que possible.

Essayer de décrire une telle expérience à l'intérieur d'un contexte de référence normal et mesuré, représente un défi que je ne tenterai même pas de justifier. Ce serait comme d'essayer de décrire l'enchantement éprouvé par une personne qui tombe en amour, à quelqu'un qui ne l'a jamais encore été. Les détails sembleraient trop fantaisistes pour qu'ils puissent comprendre.

Bien que je me sente honorée et privilégiée de ce cadeau inattendu, qui m'a offert une chance exceptionnelle de découvrir d'autres aspects mystérieux sur l'évolution de mon âme.

L'un des éléments surprenant qui a également suivi, fut un sentiment d'amour inconditionnel illimité qui surgissait en tout temps de mon Être intérieur. Comme si l'ancrage de la fusion temporaire des essences de Win et Gina avait produit une toute nouvelle intensité d'émotions. La magnitude inouïe de cet amour

devenait tellement persistante à certains moments, que j'avais l'impression d'être tombée amoureuse de leurs âmes. Ces émois prodigieux persistent pendant des mois, et s'emparaient de mon Être à tout moment. Parfois même m'envahissant durant de longues périodes, et il n'y avait rien que je pouvais faire pour arrêter ces états d'âmes de se manifester. J'ai dû apprendre à m'abandonner à ces moments enchanteurs, qui me donnaient l'impression que le centre de mon cœur et de mon âme mijotait, assimilant une toute nouvelle intensité d'amour. Éventuellement, j'ai réalisé que ceci était le cadeau que leurs âmes m'avaient laissé, lorsqu'elles avaient agi temporairement comme mes anges, pour m'aider à ancrer un niveau d'amour inconditionnel encore plus profond à l'intérieur de mon Être. Comme si je devais intégrer des aspects distincts de leurs essences, avant de continuer mon cheminement individuel plus consciemment.

Unir les deux parties de mon Yin Yang intérieur est un phénomène que je continue de glorifier. Car cela m'a permis de réaliser, que même si d'aimer les personnes qui nous sont chères est une expérience enrichissante, ce n'est qu'une fois que nous avons atteint un amour inconditionnel total envers nous-mêmes, que nous sommes en mesure de redécouvrir notre vrai sens d'unité. Et ainsi réclamer les deux parties de nous-mêmes en une seule entité, la vraie manifestation de notre Dieu être.

L'émotion engendrée par la transformation extraterrestre éphémère que j'ai ressentie, m'a indiquée clairement, que quoi que celle-ci représente, la manifestation de Dieu qui réside à l'intérieur d'un tel Être, était tout aussi valable que ma propre race humaine. Et qu'il serait plutôt arrogant de supposer que nous étions les seuls êtres possiblement intelligents dans l'univers connu et inconnu. Malgré que notre intelligence puisse sembler quelque peu douteuse, lorsque nous observons le pillage et les conditions de vie sordides que nos croyances erronées imposent trop souvent à des milliers de gens sur notre planète.

Percevoir la vibration du Christ et la note du Bouddha à l'intérieur de mon Être, m'a également aidé à valider ma percée mystique. Ces représentations semblaient détenir une note plus distincte du besoin imminent d'aider l'humanité. Comme si d'une certaine façon, j'avais réclamé une part de responsabilité.

Mais ce n'est que plusieurs mois plus tard, que j'ai débuté à comprendre plus clairement le message dissimulé à l'intérieur de cette expérience. Jusqu'à cette période, l'idée farfelue d'aider l'humanité, même si prestigieuse d'une certaine façon, semblait une tâche beaucoup trop lourde. Je doutais fortement être en mesure de mener un tel fardeau de responsabilité à bien, même si je devais amplifier mon désir de mille fois.

Par ce temps, j'avais également commencé l'écriture de mon livre. Mais cet exercice semblait une contribution tellement minime que je doutais fortement qu'il puisse jamais entrer dans la catégorie d'aider l'humanité. Jusqu'au moment où j'ai réalisé que mon idée préconçue d'aider l'humanité était possiblement trop boursoufflée. J'avais encore tendance à associer un tel phénomène, comme un exploit saillant ou un acte de courage exceptionnel servant à influencer la multitude. Et jusqu'à présent, j'étais trop préoccupée avec mon propre cheminement spirituel pour élaborer des actes remarquables, qui ne représenteraient aucunement qui je suis. Je me suis donc résignée à l'idée que je ne serais probablement pas en mesure d'aider l'humanité. Bien que je ressente encore un dilemme, face à mon désir intérieur de vouloir s'exprimer.

Toutefois, j'ai décidé de concentrer mes efforts à finir mon livre, espérant que peut-être, je parviendrais éventuellement à combler ce désir intérieur de vouloir partager de moi-même. Ayant apprise il y a longtemps, que la seule manière d'aider quiconque, sera toujours en premier lieu de m'aider moi-même, me libérant de mes propres toiles d'araignées d'illusions; ce que l'écriture de mon livre m'aidait de plus en plus à accomplir.

En devenant qui 'Je suis', un Être spirituel plus mature, je peux mieux remplir mon rôle et diffuser une note plus claire à travers les sentiers d'énergies qui nous entourent. Pour ainsi parvenir à aider d'autres gens à prendre conscience de la réalité de l'âme. Ma vraie tâche est possiblement aussi simple que celle d'imiter le nombre croissant d'individus, qui se sentent appelés eux aussi à partager leurs leçons spirituelles à travers leurs écrits. Simplifier les choses est souvent l'approche la plus avantageuse que nous pouvons espérer trouver dans nos tentatives de vouloir manifester nos idées. Vu que compliquer les choses inutilement ne sert souvent qu'à nous éloigner de nos buts.

Le monde éphémère rempli d'illusions dans lequel nous vivons est vital, car ceci est notre camp d'entraînement, l'école que nos petits Dieu êtres ont décidés de fréquenter dans le but d'apprendre sur eux-mêmes et de saisir leur héritage spirituel. Un cheminement nécessaire pour acquérir un sens d'identité et apprendre à évoluer de manière plus consciente. Personne n'est plus précieux que quelqu'un d'autre, et nous représentons tous des aspects importants de la création divine. Pouvoir se souvenir de cette vérité simple mais essentielle, vaut vraiment la peine de renier les faux dieux que nous continuons sans cesse d'inventer.

Alors qu'on se tient seul, dénudé, sans personne pour nous punir ni pour nous féliciter, nous réclamons un peu plus de notre héritage spirituel, à chaque fois que nous conquérons un nouvel aspect à l'intérieur de nous-mêmes.

Nous sommes tous engagés au même degré dans cette grande pièce de théâtre, car il n'y a pas de séparation possible ni réelle entre nous. Sauf celle que nous nous imposons à nous-mêmes à travers nos illusions et nos idéologies temporaires.

Notre âme est créée à partir de matière divine, qui se dénomme l'amour. Cependant, elle a besoin d'autres aspects qui semblent différents, pour parvenir à se reconnaître et atteindre un niveau de conscience de soi plus évolué. Notre tâche est de

s'aider les uns les autres à découvrir ces aspects variés, à travers l'amour que nous donnons et que nous recevons. Même si le plus souvent nous ignorons les cadeaux que nos âmes se font.

Toutefois, nous pouvons facilement reconnaître un cadeau de l'âme, par la manière envoûtante et spéciale dont celui-ci nous fait ressentir. Ces émotions nous servant d'indices distincts à nous rappeler notre âme. Peu importe si ces sentiments sont provoqués à travers une chanson spéciale, un mot gentil, une caresse, une création étonnante ou n'importe laquelle des mille manifestations que nos âmes créent à chaque jour pour tenter d'exprimer leur sentiment d'amour. Même conduire un autobus, rendre service ou faire du nettoyage peuvent révéler des cadeaux d'amour, si ces tâches sont accomplies avec un sentiment de joie et de valeur individuelle. Contrairement aux analyses de marchés et aux comptes bancaires qui ne détiennent pas d'âme.

D'une certaine manière, c'est comme si notre âme était un jardin énorme, tenant en soi la semence des fleurs éternelles qui représentent chacune des autres âmes dans l'Univers. Et lorsque deux âmes se chérissent, la petite semence de chacune commence à fleurir, et à partir de ce moment n'importe où et n'importe quand, celles-ci seront toujours en mesure de se reconnaître. Possiblement ceci expliquerait la raison de certaines rencontres, qui nous font parfois ressentir comme si nous nous connaissions déjà. Peut-être cela signifie-t-il que la petite fleur spéciale que cette âme représente, a déjà commencé à fleurir dans notre Être intérieur. La vraie joie se fait ressentir lorsque nous retrouvons les âmes de ceux et celles que nous aimons, ou lorsque nous établissons de nouveaux liens durant nos rencontres spéciales, qui servent à nous unir d'âme à âme.

À un moment donné, je me suis sentie sous l'inspiration directe de ce sentiment d'amour extraordinaire, et ceci m'amena à débiter une lettre spéciale aux âmes de Win et Gina. Bien que j'ai décidé par la suite de la partager également avec tous ceux

et celles qui faisaient partie de ma vie, considérant que tous ces Êtres spéciaux avaient aussi contribué activement à ancrer un niveau d'amour plus profond dans mon Être intérieur; cet endroit spécial qui abrite mon âme.

C'est ce que Dieu est devenu pour moi, mon refuge de l'âme, et sa porte d'accès est à travers l'éveil de ma conscience.

Dieu est la mélodie ultime, la symphonie de toutes nos notes individuelles qui s'unissent, pour créer la plus merveilleuse expression d'amour possible, la chanson de la vie même.

Lettre d'amour

Mon but est d'être vraie à moi-même, et pour m'aider à intégrer et manifester ce désir dans mon Être, je me suis assignée la tâche de connecter avec les âmes de tous ceux et celles qui ont contribué, à ancrer un aspect plus profond de mon Dieu être.

Tout comme j'ai besoin d'air pour nourrir les cellules de mon corps physique, j'ai besoin d'amour pour nourrir mon âme. L'amour, tout comme l'air que je respire est le cadeau de la vie. Plus je me permets d'aimer, tout comme plus profondément je respire, plus vibrante, en santé et animée je deviens.

Je ressens intensément que le fait d'activer cette source d'énergie d'amour éternel me permettra de mieux servir ma raison d'être incarnée dans cette dimension physique. En ce moment, je vous perçois comme un genre d'ancrage spirituel, qui m'aide inconsciemment à intégrer et renforcer l'amour que je désire exprimer. Merci de faire partie de ma vie. Vous représentez mon miroir fidèle, mon reflet perpétuel, et je me permets de me confier ouvertement à votre âme, sachant que votre Être me comprendra, sans me juger ni sans mal interpréter mes intentions.

Cette phase représente où j'en suis maintenant rendue dans ma quête individuelle, à la recherche de mon vrai 'JE SUIS'. Et vous évoquez la prochaine étape que je me dois d'apprendre à exprimer afin de surmonter et de parvenir à franchir plus aisément l'abysse de la peur et de la résistance qui me retient encore.

Je suis allée trop loin pour faire demi-tour sur moi-même. Je me sens presque prête à unir plus étroitement les deux aspects de mon Être intérieur, pour pouvoir finalement réclamer mon héritage spirituel d'une manière encore plus profonde.

Je ressens vos essences sublimes à l'intérieur de mon Être. Et plus celles-ci me remplissent d'un amour inconditionnel, le plus d'amour j'aurai à partager avec tous ceux et celles que je rencontre. Ceci est qui je suis maintenant devenue, une éveilleuse de l'âme. Nourrissant et aimant les âmes de la Terre, pour qu'elles puissent elles aussi s'éveiller plus rapidement à la vraie splendeur de leur Être éternel.

Dernièrement, lorsque je songe à chacune de vos âmes, je perçois vos essences à l'intérieur de mon Être d'une manière tellement intense que mon émotion d'amour en déborde. Les mots à eux seuls sont incapables de transmettre la profondeur de ces émois. J'ai l'impression d'être transmutée, et je ressens comme si j'étais toi, comme si tu étais moi, comme si nous étions Dieu, et il n'y a aucune différence entre nous. Je ressens cet amour inconditionnel envers de plus en plus de gens, que ce soit quelqu'un que je connaisse depuis des années, depuis quelques jours ou un étranger, cela ne fait aucune différence. Je les ressens en moi, je les connais et je les aime, comme je t'aime, dans le moment présent éternel.

Nous sommes tous uni(e)s fondamentalement les uns aux autres, et sachant à quel point cette vérité est profonde, m'apporte des larmes de joie aux yeux. Je suis Dieu, tu es Dieu et nous sommes tous Dieu errant sur cette Terre.

Ceci est l'un de mes moments divins, et en tant que tel, je me joins à chacune de vos âmes sublimes – car le temps est finalement arrivé de réclamer l'héritage spirituel de notre splendeur céleste. Pour que l'expression ultime de cette nouvelle Ère terrestre puisse finalement naître, car celle-ci est déjà prête à se manifester. Et seulement l'union de notre sentiment d'Amour divin parviendra à lui donner la vie!



Épilogue

Rien de ce que j'ai dit n'est nouveau, car éventuellement, nous devons tous entreprendre le même cheminement. Tout comme escalader une montagne gigantesque, et lorsque nous atteignons le sommet, la vue est la même pour tous. La seule différence est dans la voie que nous avons choisie de suivre.

Mon désir, en offrant un aperçu de mon cheminement individuel, fut de possiblement aider d'autres gens à développer une meilleure compréhension de leur propre excursion humaine. Malgré les désillusions et les défis rencontrés en cours de route.

Il est évident que plusieurs de mes expériences mystiques étaient grandement influencées, par les symboles représentés dans la foi catholique. Ceci est parce que les croyances pré-établies depuis mon enfance, étaient basées sur ces valeurs distinctes. Comme telles, ces croyances ont servies de filtres à travers lesquels ces phénomènes ont pu se manifester, surtout au tout début de mon processus de croissance spirituelle.

Ces expériences exposaient des cadeaux extraordinaires, qui m'ont aidée à outrepasser les restrictions imposées par la religion, pour qu'éventuellement j'apprenne à reconnaître ses doctrines comme des outils d'apprentissage. Ces manifestations n'étaient aucunement une indication que le christianisme a plus de valeur que toute autre forme de croyance. Si mes convictions de base avaient été différentes, mes messages de Dieu auraient été adaptés pour refléter ces autres formes d'idées. Les détails eux-mêmes sont sans importance, ce sont nos croyances et les messages qu'ils viennent à représenter, qui le deviennent, à mesure que nous assimilons et adoptons les différentes croyances que nous rencontrons en cours de route.

Nous sommes tous des voyageurs célestes en quête de notre âme. Traversant cette dimension de temps et d'espace, pour que nous puissions découvrir notre vraie nature divine, à partir d'une identité unique. Le parcours que nous choisissons pour atteindre notre objectif est sans importance.

Tout comme un embryon possède déjà le plan de son héritage physique, et s'acharnera à grandir et à mûrir pour atteindre son plein potentiel. Notre âme détient l'empreinte de son héritage spirituel, et ce voyage temporaire n'est seulement qu'un autre pas, dans son cheminement en but d'accéder à la maturité spirituelle.

C'est tellement simple, et cependant nous avons dû le compliquer, afin de pouvoir éventuellement le reconnaître, en créant l'illusion de la séparation. Mais Dieu a toujours fait partie de nous, vivant dans l'éveil de notre conscience. Dieu est une expérience intime, une émotion réelle, qui peut seulement être ressentie à travers notre âme, qui vit au plus profond de notre Être. Personne ne peut nous la donner, ni l'imiter pour nous, mais une fois trouvée, personne ne peut nous l'enlever. C'est le cadeau le plus précieux que nous ne pouvons jamais espérer découvrir dans notre processus de découverte intérieure.

Nous nous sommes tous perdus et tourmentés pendant assez longtemps dans notre monde d'illusions. Devons-nous réellement le rendre encore plus tortueux, avant de se permettre de revenir à la source? Nous ne devons surtout pas laisser nos illusions détruire notre camp d'entraînement. Alors que tout ce dont nous avons besoin est d'apprendre à reconnaître notre dualité et à réclamer notre héritage spirituel. Seulement à ce moment-là serons-nous vraiment en mesure de nous souvenir de qui nous sommes réellement, et de reconnaître les jeux, les peurs et les obstacles que nous avons inventés, comme les outils d'apprentissage que nous avons besoin dans notre quête.

Alors que la seule chose véritable que nous recherchions depuis tout ce temps, était notre âme, qui réside dans notre Être intérieur.

Ceci démontre à quel point nous sommes importants!





NE SOIS PAS TROP ATTACHÉ À TES CONVICTIONS.
BIEN QUE CELLES-CI SOIENT LÀ POUR TE SERVIR,
TU N'ES PAS SON SERVITEUR.



À propos de l'auteure

À l'âge de douze ans, elle a eu un rêve mystique qui devait transformer sa façon de percevoir la réalité physique.

Ce rêve a eu un impact tellement puissant sur elle, que pour des années à venir, celui-ci devint l'élément de motivation vital, agissant derrière la plupart de ses choix de changement de vie, bien qu'elle n'en fût pas totalement consciente. Jusqu'à ce qu'une percée mystique près de quarante ans plus tard, lui serve de motivation pour écrire ce livre.

C'est à l'intérieur de ces écrits qu'elle partage ses pensées les plus intimes et ses moments les plus mémorables. Tout en offrant un aperçu de la progression spirituelle particulière qu'elle poursuivait, lorsqu'elle entreprit sa quête individuelle, à la recherche de son âme.

Elle ne détient aucun certificat pour son enrichissement personnel. Sauf la certitude de la réalité que son âme représente, et le désir de partager cette compréhension avec les autres.

Elle vit à Gatineau, Québec, Canada avec son conjoint Hugh, près de son fils et de ses petits-enfants.



PRÉFACE du livre offert par Denis Monseau,
éditeur de la revue **Cheminement**

Une histoire vraie, authentique, remplie d'amour et d'inspiration.

— André Gendron, *Circle Publishing, Sudana AZ*

Le refuge de l'Âme évoque l'acceptation de soi, ce qui signifie assumer la responsabilité personnelle envers notre Dieu être.

— Marion Dupuy, *La Publiques Imagi, Montréal/QC*

À PROPOS DU LIVRE

Ce livre a été inspiré par un rêve mystique que l'auteure a fait durant son enfance, qui explore notre dualité en tant qu'être humain, et notre besoin inné de former un lien entre les deux parties de notre Être. Car c'est seulement une fois que nous avons uni nos aspects physiques et spirituels, que nous pourrions atteindre la vie saine, comblée et heureuse que nous désirons tous connaître. La seule alternative étant de continuer à s'acharner pour tenter de survivre à travers les limites de la version unidimensionnelle de notre existence. À la poursuite incessante d'intérêts qui se concernent exclusivement sur les aspects physiques et sociaux de nos vies, tandis que nos besoins spirituels continuent d'être ignorés.

Le refuge de l'Âme est le témoignage vécu d'une vie dédiée au discernement de l'âme, ainsi qu'à la manière dont nos émotions lui servent de langage. Cette aventure nous donne un aperçu de la quête individuelle, vécue à travers le cheminement d'une communauté spirituelle, basée sur l'étude de la métaphysique. Cette histoire nous offre également la vision d'un monde meilleur, l'importance de porter attention à nos rêves, de découvrir notre but dans la vie, ainsi que la nécessité de surpasser nos croyances dénuées d'erreurs.

Le plus important cependant, est que cette histoire de vie renforce l'idée que nous devons prendre pleine responsabilité pour notre évolution spirituelle. Et c'est, dans le but d'accéder au bonheur ultime, qui ne peut être ressenti, qu'une fois que nous avons atteint la réalisation émotionnelle que Dieu fait déjà partie de nous, vivant dans l'éveil de notre conscience.

UN PETIT ÉCLAIRCISSEMENT : Cette histoire s'adresse à votre âme. Il est donc recommandé de suspendre votre intellect, avant d'entreprendre cette lecture.

24,95 \$

ISBN 0-9685953-2-4



0 780068 595328

Spiritualité - Métaphysique - Inspiration